

Vifs remous au sein du parti socialiste

LIRE PAGE 34



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,80 F

Algérie, 1,30 MA; Marve, 1,50 dir.; funisis, 130 m.; Allemagne, 1,20 GM ; Antricae, 12 sch.; Celgique, 13 fr. 1 Canada, 5 0,75; Domenark, 3,75 sc., Espagne, 40 pc.; 1 Gramo; Bretagne, 29 p.; Green, 25 dr.; Irag, 50 ris.; Italie, 400 f.; Liban, 200 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvègn, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 ft.; Portugal, 24 csc.; Sudde, 2,80 kr.; Sulsse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cts; Yaugustavie, 13 din.

Tarti des abonnements page 18

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris or 650512 Tel.: 246-72-23

franc de produc BULLETIN DE L'ÉTRANGER

riations de la met

irriguen,

# Repli libyen au Tchad

L'envoi mardi par M. Abdelati Laadibl, président du Comité général populaire libyen, d'un message de félicitations à M. Hissène Habré pour sa nomination à la tête du gouvernement de N'Djamena, suscite quelques spéculations sur l'évolution de la politique de Tripoli à l'égard du Te h a d. Dans l'organigramme complexe des institutions poli-tiques libyennes, le Comité général populaire occupe une place de eboix, puisqu'il constitue l'organe executif do Congres général du people, organisation des masses. Le Comité fait donc office de gouvernement, et son président est un des principaux person-nages de l'Etat. Le geste de M. Abdelati Laabidi a done une portée politique considérable dans la mesure où il traduit un revirement oo, ao moins, une évolution radicale de l'attitude libyenne à l'égard de l'ancien chef des rebelles toobous.

Deux éléments — directement lies — paraissent avoir exercé un role décisif dans le changement d'attitude des Libyens ; le renforcement de l'autorité du général Malloum et l'aggravation des dissensions dans les rangs de la

En confiant à M. Hissène Habré le soin de former le gonverne-ment, le président tchadien a redes popolations du nord de pays, apaissant ainsi partiellement leors craintes. D'antre part, la ruptore unilaterale de l'accord de Benghazi par M. Goukouny lorspengnazi par m. Coukodhy lors-ju'il laoca, en juin dernier, son ffensive en direction de N'Dja-nena, u'a pas en les effets ononces par ce dernier. L'homme jui continne de se poser en leader tational n'est pas parvenn à prooquer à N'Djamena le souleve-nent populaire dont il menaçait -c general Malloum et ses amis. \_itoppée par l'intervention directe les troupes françaises dans la DE VICTORIOURL Elle démontra ainsi que le l'Etat du Tebad n'était de l'Etat du Tchad n'était l'al l'as aussi impopuleire qu'il l'elleraissait, puisque la «majorité l'état l'al l'état fidèle.

Les antagooismes violents qui e développent parmi les re-pelles eux-mêmes décooragent galement les Libyens. Les affronements armés se sont multiplies cours des dernières semaines ans le Nord entre factions riionale du Tehad. Plus que amais, les aspects idéologiques e la intie passent an second lan, tandis que prévalent les uestions de personnes et que espreissent les différends de caactere ethnique. Goranes et rabes, musolmans les uns et les utres, se sont accrechés à pluieurs reprises, en dépit de leur pparteoance commone ao Front. ombreox morts sur le terrain. u nationalisme tchadien se snerpose de plus en plus fréquemeot un irrédentisme toubou oc o particolarisme gorane.

> Les dirigeants de Tripoli ents brusquement pris conscience avoir fait one erreur tactique en usant sur M. Goukoupy et en · beurtaot brutalement à son val Hisseoe Habre : Celui-ci su an cours des dernières noers acquerir une image de rebetle pur et dur » et de leader ational. Dans ces perspectives.
>
> changement de stratégie des ibyens, que l'en est tenté d'inrpreter comme on socces de la iplomatie française dans cette artie du Sahara, semble surtout iclée par le souei dn colonel adhafi de saover lo face an

> > Au Nicaragua

L'ARMÉE A REPRIS L'INITIATIVE DANS PLUSIEURS VILLES

Lire page 4.1

# Nouvelle ligne économique en Chine | Un entretien avec M. Giraud

# Les notions de rentabilité et de profit sont évoquées par «le Quotidien du peuple»

Un erticle du Quotidien du peuple annonce d'importentes modificatione de le politique économique chinoise. L'organe du perti explique que l'Etat doit leisser eux entreprises le liberté d'organiser leur production comme elles l'entendent la catione survivae distinction dels êtat de la catione de dent. Il estime qu'une dietinction doit ête telte entre les entreprises qui eon\* « mei gérées » et celles qui le sont bien, les bone résuitets de celles-ci devant profiter aussi bien à leurs travail-

leurs, » employés et dirigeants », qu'à l'Etet. Soulignant le nécessité d'eccroître le » niveau de bien-être » de la populetion, le journal justilie le notion d' » Intérêt matériel », un sujet encore « tabou pour certains cemarades » mals qu'il faut eborder de Iront, cer « nier les intérêts maté-

L'erticle Indique que les entreprises doivent être propriétaires d'une pertie de leurs tonds, tout comme les paysans doivent possèder, collective-ment, les terres qu'ils exploitent. Ces thèses, essez proches à bien des égards de celles de M. Liu Sheo-chi, l'ancien président de le République destitué, sont une nouvelle preuve de l'importance des » réejustements » en cours è Pêkin.

Elles eont expoeéee eu moment où est ennoncée la réhabilitetion de personnes qui evaient manifesté en avril 1976 sur le piece Tien-An-Men è l'occesion de cérémonies à la mémoire de Chou En-lai. Ces événements evelent provoqué le retrait, provisoire, de M. Teng Hsieo-ping, dont les vues eemblent e'impoeer de plus en plus.

# Donner des satisfactions aux paysans

Pékin. — Les paysans sont-ils les propriétaires de leur terre? Les chefs d'entreprise sont-ils maîtres des profits qu'ils réalimaitres des prottes qu'ils reali-sent et responsables, inversement, des pertes subles? Ce gente de questions, posées depuis quelque temps dans la presse chinoise, indique jusqu'où va la remise en cause de notions politico-écono-miques en signement en Chine demiques en vigueur en Chine de-puis vingt ans.

Entre autres documents, un log article publié le mardi 12 septembre par le Quotidien du peuple prend à cet égard le caractère d'un texte d'orientation. Citant ebondamment Marx, Engels, Lénine (principalement à textes deinnt de l'époplole d'abord à justifier la notion a d'intérêt matériel ». « Il n'a jamais : existé de conflit entre classes, y lit-on notamment, qui n'ait une base matérielle, ni de révolution qui ne touche à des intérêts économiques... Nier l'in-térêt matériel revient donc à nier la lutie de classes et la révolu-

part, l'intérêt de ses ouvriers, de ses employés et en particulier de ses dirigeants d'autre part ». Il suggère plus précisément que « l'entreprise soit propriétaire d'une par tie de ses jonds (NDLR.: de ses profits) pour encourager les travailleurs d'avant garde, améliorer le bien-être de son personnel et accroître la production ».

De notre correspondant

de production, de leur force de travail et de leurs produits, C'est-à-dire qu'on doit reconnaître l'autonomie de la commune populaire, de la brigade et en par-ticulier de l'équipe de production, reconnaître que ces dernières organisent leur production et leur gestion selon leur propre intérêt, dans le cadre de la planification

Il y aurait beancoup à dire sur (1) Economiste soviétique dont les idées furent à l'origine d'une réforme de la gestion des entreprises.

les conceptions ainsi exprimées.
On pense inévitablement aux thèses de Llu Shao-chi au début des années 60 — la seule différence sensible étant que l'ancien président de la République se référait en matière agricole à la famile et non à l'équipe en tant qu'unité eutonome de production. D'ancuns se souviendront aussi de Libermann (1) et des idées de Libermann (1) et des idées qui furent avancées il y a une quinzaine d'années en U.R.S.S. dans le cadre de la « réjorme économique ». Par rapport à la réalit: chinoise, de quoi s'agit-il?

ALAIN JACOB.

# « Seule la compétitivité des entreprises permettra de créer des emplois stables » nous déclare le ministre de l'industrie

M. Giraod a presenté le jeudi 14 septembre à la presse les nouvelles orientations de la politique industrielle adoptées la veille par le conseil des ministres. Pour créer des emplois, il faut, souligne-t-ll dans l'entretien qu'on lira ci-dessous, favoriser l'essor de l'industrie en améliorant notamment sa compétitivité

internationale. Il convient de la dofer de capacités de création et de prodoction qui satisferont la demande à venir. M. Aigrain, secrétaire d'Etat à la recherche, a fait, de son côté, adopter par le conseil des ministres des mesures visant en particulier à permettre une meilleure ouverture de la recberche scientifique et technique aux besoins socio-écocomiques du pays. En particulier, les organismes publics de recherche seront pério-diquement soumis à des - audits scientifiques -, tandis que l'or-ganisation du C.N.R.S. sera modifiée. (Lire page 13.)

M. Raymond Barre a installé, ce jeudi 14 septembre, à l'hôtel Matignon, le comité de direction du Fonds spécial d'adaptation industrielle. Cet organisme, dont la création a été décidée le 8 septembre, aura pour objet - de mener une action intensive pour le développement des investissements et la création d'emplois dans les zones touchées par des mutations massives et concentrées de hranches industrielles telles que la sidérurgie et l'industrie

vous avez fait, mercredi, au conseil des ministres un exposé sur les grandes orientations de la politique industrielle Quelles sont-elles ?
 Il y en a quatre :

» - La première est que l'industrie française etteigne le ni-veau international de compéti-tivité, car c'est le seul moyen d'augmenter l'emploi. Certes, pour les Français, ce terme nn peu barbare de compétitivité si-gnifie souvent compressions d'ef-fectifs. Mais il faut comprendre que nos entrevriess ne reuront. que nos entreprises ne pourront croître sur le marché mondial

connu pendant si longtemps une

augmentatioo si rapide de sa ri-

chesse. Seule l'explosion de le

révolution industrielle pent être

cas, n'eurent jamais une crois-

sance longue supérieure à 3 %

par an. Or ce taux de 3 % est

celui auquel il feudra désormais

que nous nous adaptions. La

période exceptionnelle de crois-

sance rapide que nous avons

connue est donc révolce. Il de-

pend de nous qu'elle n'apparaisse

pas plus tard comme l'une de ces

rémissions où l'intensité de le vie

annonce la proximité de la mort

(Lire la suite page 31.)

qu'en étant capsbles de Intter avec la concurrence. Exporter, c'est donner du travail. Dans le moode difficile que nous connaissons, seuls les melleurs trouvent les marches. Tournons nos entreprises et notamment les P.M.I. vers le conquète et l'implantation hors de France. S'ouvrir eu monde n'est pas un choix offort à la France, c'est une contrainte inévitable. Qui peut y répondre? L'industrie principalement qui représente 80 % de nos exportations.

> - Deuxième orientation, place entreprises industrielles dans meilleures conditions d'efficacité et de croissance. Il existe quatre-vingt-treize mille entre-prises industrielles dans notre pays. Il est ntile qu'elles gagnent de l'argent. Il est nécessaire qu'elles croissent. Il est donc indispensable d'aménager leur cadre de fonctionnement et de cadre de fonctionnement et de les libérer d'un certain nombre de contraintes qui freinent leur développement. Elles pourront sinsi rempiir plus alsément leurs tâches qui sont snalogues à celles d'un service public porter l'offensive sur les morchés extérieurs et payer le facture énergétique.

» - La troisième orientation concerne l'industrie du futur. La France doit se doter des capacités de création et de production qui satisferont la demande à venir. L'innovation est le facteur-clé qui commande les phénomènes de spécialisation entre pare clé qui commande les phénomè-nes de spécialisation entre pays industrialisés. Il ne s'agit ni d'utople, ni de gadget. Les pro-duits changent en permanence.

Prapas recueillis par PPHILIPPE LABARDE. (Lire la suite page 32.)

LA REDUCTION DE LA DURÉE DU TRAVAIL : POTION MAGIQUE OU REMÈDE AMER?

> (Lire page 29 l'orticle de J.-P. DUMONT.)

# riels, c'est nier le révolution .

partir de textes datant de l'épo-que de la NEP) et « le camarade Mao Tse-toung », l'article s'em-ploie d'ébord à justifier la notion

# Les thèses de Liu Shao-chi

La base théorique ainsi — sommairement — posée, l'euteur en vient à deux conclusions pratiques qui touchent à l'industrie, et à l'agriculture. En ce qui concerne les entreprises industrielles, il demande qu'un lien soit assuré entre « l'efficacité économique des entreprises d'une part, l'intérêt de ses ouvriers, de ses employés et en particulier de

Dans le domaine agricole, l'eu-teur s'appule sur une citation de Mao Tse-toung datant de janvier 1948 pour demander que « l'on veille principalement au bien-être des paysans ». A son sens cela signifie qu'il faut « reconnaître la réalité du système de propriété collective des paysans, reconnaître qu'ils sont les propriétaires de cette propriété collective et qu'ils sont les maîtres de leurs moyens

les souvenirs divers qu'évoquent

(Lire la suite page 3.)

L'Europe

en péril Cette trente-deuxième rencontre franco-aliemande (depuis la signature en 1964 du traité d'amitié et de coopération entre les deux paysl sera consacrée essentiellement à la création d'une zone de stabilité monétaire en Europe. M. Giscard d'Estaing souhaite pour sa part la mise sur pied d'un comité de trois - sages qui serait chargé d'étudier le fonctionnement des institutions enropéennes après un éventuel élargissement de la C.E.E. (4 le Monde - dn 14 septembre).

ringand' M. Gensber, Les entretiens franco allemands se poursuivront vendredi. M. Giscard d'Estaing regagnera Paris dans l'eprès-midi. L'Europe souffre et va continue à souffrir. Il ne s'agit pas d'une crise passagère, mais d'un tatte continue du piveau de vie grand espace économique n'avait d'une crise passagère, mais d'un bouleversement de tous les facteurs qui ont contribué à son quatre siècles, l'Europe conquit essor depuis deux siècles. L'évopuis domina le monde. F lution du monde remet en cause le place et le rôle qu'elle a tenus

M. Giscard d'Estaing, qui participera au sommet franco-allemand d'Aix-la-Chapelle, de-vait être accuelli à l'aéroport de Cologne ce

jeudi 14 septembre par le chanceller Schmidt, puis se rendre è Aix-ia-Chapelle en hélicoptère.

Un premier entretien entre les deux hommes est prévu de 16 h 15 à 18 heures 1 M. Schmidt

doit ensuite rencontrer M. Barre, et M. de Gui-

La civilisation actuelle est fille de l'Europe. Le premier abécèdaire, vieux de trois mille ans evant notre ère, s été découvert à Ugarit, sur les bords de la Méditerranée. Nos valeurs sont issues des civilisations oni se sont développées depuis dans cette région du monde. L'humanité leur doit, entre autres découvertes, d'avoir su hriser les cycles malthusiens et permis la croissance économique. C'est en Europe, aux Pays-Bas, aux environs du dix-septième siècle, que pour la première fois l'accroissement de le population s'est accompagné d'une augmen-

acteur

humain

Son roman le plus

révolutionnaire.

jusqu'è présent dans l'histoire.

Dès lors, et pendant près de

comparée eux vingt-cinq années La première guerre mondiale que hous venons de vivre. Ni les Etats-Unis, ni l'U.R.S.S., en tout marqua le début de son reflux. De nouvelles puissances se for-mèrent et se partagèrent le monde après nn second grand conflit.

L'Europe, réduite à sa seule dimension geographique - un petit cep du continent asiatique — n'était plus que le « vieux monde ». Elle connut pourtant comme une seconde jeunesse. De 1945 an début des années 70, son

(\*) Député, ancieo ministre.

# AU JOUR LE JOUR

C'est pas sorcier

Le jeu d'échecs est en passe de devenir un sport extrêmement sophistique : ce tut d'abord Karpov qui gagna au championnat du monde, aide par l'œil de lynx d'un parapsychologue de choc qui mettait son adversaire Kortchnoi en schec

Mais, depuis, Kortchnol a repris du poil de la bête en laisant oppel aux services de deux yogis indiens qui sont venus en robe safran neutraliser les ondes négatioes du parapsychologue de Karpov, et ce dernier vient de perdre une partie.
Il se confirme donc que

l'oppel aux forces invisibles est très efficace, et l'on est en droit de se demander si le président Carter n'aurait pas intérêt à convier à Comp David un assortiment de yogis, d'hypnotiseurs, d'extralucides et de sorcieres, en exigeant toutefois de ces dernières qu'elles laissent leurs manches à balai au vestiaire.

BERNARD CHAPUIS.

# ARCHITECTURES A BOURGES

# La fragilité de l'ardoise berruyère

Dans l'obsolu, bien sur, on y trouve tout ce qu'on veut comme erreurs et cotastrophes locales. Mols ses boyures sont restées en deçà des opacolypses coutumières oux villes françoises et, grace o la tapalogie du site, à ses passibilités d'expansion noturelle, à quelques focteurs économiques et queiques outres « contraintes », Bourges n'o été que partiellement mutilée. Ce n'est pas un maigre compliment lorsque I'on sait quels tourments, quelles démangeoisons occasionnent généraleme t les vieilles pierres à la ferveur promatrice des édiles.

Au centre, il y o lo cathedrale, dont les cinq nefs, dépourvues de transept, forment un des plus beaux espaces orchitecturoux de France (disons tout de suite qu'on n'en retrauve pas vraiment le souvenir dans les constructions postérieures)

Bourges opporaît malgré tout Autour de celle-ci, l'ellipse de la vicilla ville, rare ensemble à dominante médiévale qui n'o guère d'outres équivalents dons le pays que Vitré ou Colmor, et qui était reste o peu près vierge de restou-ration corton-pâte, jusqu'à ces demiers temps.

Le dix-neuvième siècle crut bon de toiller ou tra ers de l'ensemble et d'y loisser la cicatrice de la rue Moyenne. Fougueuse balafre où se sont exprimés, over un bonheur varioble, tous les épisodes de l'orchitecture depuis Houssmann, Hormis lo rue Moyenne donc, devenue depuis le prétexte impératif du règne outomobile, ce quartier avait été préservé par l'oisance modérée de ses habitants (essentiellement des commerçants), et par la sobriété des financis de la ville que vint conforter la fameuse crise.

FRÉDÉRIC EDELMANN. (Live la suite page 22.)

### Génération perdue

L temps n'est plus où, comme à la veille des élec-tions législatives, le gouvernement tentait d'exorciser le spectre du million de chômeurs. Mithridatisée, l'opinion ne s'émeut guère qu'aux chiffres ronds. Un million hier. Deux millions demain? On ne dira famais assez le gáchis économique et humain d'une telle situation. En mesure-t-on suffisamment les conséquences politiques?

Dans ses déclarations de rentrée M. Râmond Maire a bien situé le danger : « Au delà d'un certain seuil, le chômage conduit à la révolte individuelle, à la violence, à la déstabilisation de la société, sans que pour autant la construction d'une alternative ne progresse. > (le Monde du 23 août). Généralement plus mezuré, M. André Bergeron n'a pas été moins alarmant. «Le chômage, a-t-il déclaré à France-Inter, risque de mettre en cause les institutions démocratiques eiles-mêmes. » Qui peut assurer que nous ne connaîtrons pas la violence et le désespoir aveugles dont l'Italie et l'Allemagne ont été récemment le théâtre?

D'un côté, le silence. Impres-sicnnant. Celui des étudiants repliés sur leurs universités où la politique et l'imagination ont quitté le pouvoir. Au point d'inquiéter M. Raymond Barre luimême. «Il y a un certain nommes, a-1-il déclaré le 25 août à l'adresse de ces étudiants, sur lesquels vous devrez prendre position. » Les temps

C.

\*4 1

Silence de ceux qui par vagues successives sont venus battre aux portes du pouvoir. Sans succès. La réforme Soisson? Appliqués. La réforme Haby? Appliquée elle aussi. Les écologistes? En parte de vitesse. Le 31 juillet, devant le chantier de la centrale nucléaire de Creys-Malville, ils n'étaient qu'une poignée à pleurer Vital Michalon, tue il y a un on por le souffle d'une grenade,

et leurs illusions. Silence des jeunes ehômeurs, souvent murés dans l'opprobre que leur manifestent leurs pro-ches, isolés, sacrifiés, désemparés. Rares sont les syndicats qui sont parvenus à les organiser durablement. Sons ressources, sons amis taraudés par l'angoisse du lendemain, ils vivent en état d'apesanteur sociale. Qu'une occasion leur permette de se regrouper et la colère éclate. Au début de cette année, on a frisé la révolte pour des retards parfois minimes de palement de stages « Barre ».

Danger, jeunes chômeurs. Les idoles ne font plus recette. Victime du coulag et des chars soviétiques, lo statue de Marx git, déboulonnée de son piédestal. Invoquant la raison d'Etat, les successeurs de Mao volent ou secours du chah d'Iran. Au nom des mêmes principes, ou plutôt de leur absence, les Cubains menacent l'Erythrée, dont certains combattants, tetus, continuent à se référer à « Che » Guevara. Les boussoles des nouvelles géné-

rations n'indiquent plus le nord.

Dans leur splendide isolement, les communistes continuent de polémiquer, sans crainte de lasser, avec les socialistes, dont le mouvement de jeunesse vient d'écloter en trois fractions riinattendu. l'extrême gauche poursuit sa traversée du désert. Et

*LE MONDE* diplomatique

> de septembre **EST PARU**

Au sommaire:

LE VIETNAM FACE A LA CHINE

Baits per la SARL le Monde. Jacques Faivet, directeur de la publication.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sant accord avec l'administration. amission paritaire des journaux et publications ; nº 57411.

par BERTRAND LEGENDRE

ceux qui avaient mis leur espoir sentent floués.
Cette absence de perspectives est sensible aussi dens les uni-

versités, où les syndicats étu-diants ont depuis longtemps perdu l'orelle de la bass. Partout les liens apec celle-ci se distendent. les relais se grippent. L'écrivain italien Leonardo Sciascia o parfaitement montré les conséquenees que peut avoir cette absence de relais, « Le P.C.L., a-t-il récemment explique à propos de la situation dans son pays, syant ebandonné son discours révolntionnaire, ayant changé trop vite, a laissé une place vida dans l'eventail idéologique. Les terro-ristes s'y sont engouffrés comme des squatters (1). >

Dans un récent numéro de la revue Alternatives (2) consacré à la « désobéissance eivile » et oux « luttes autonomes », Pun des auteurs explique sur quel terrain pourrait se développer en France cette rénoite : « Jeunes travall-leurs radicalisés, étudiants prolé-tarisés (...), jeunes marginaux, loubards, jeunes délinquants, jeunes immigrés, lycéens, écolo-gistes, non-violents (...), groupes femmes, a pédés », inorganisés. » Et, pourrait-on ajouter, jeunes

Même si les aspirations de ces dens la victoire de la gauche se petite groupes sont trop diffé-sentent floués. petite groupes sont trop diffé-rentes pour constituer, comme le pensent certains « autonomes », uns e classe », c'est dans leurs rangs que sont nés ces derniers mois les actes d' « auto-réduction » (vol) dans les grands magasins, les violences de fin de manifestation, les occupations d'immeubles, les protestations contre les equicides > de Stammheim, etc. C'est aussi de ces rangs que viennent les déclarations les plus résolues et les plus désespérées contre le système : « On faussera la machine, millimètre par millimètre, parce qu'on est beaucoup, parce qu'on n'a rien à perdre, parce que tout ce qu'on peut espérer, c'est de se faire plaiair en leur faisant peur (2). »

Face au scandale que constituent les centaines de milliers de jeunes chômeurs, le gouvernement paralt hésiter. Cinq milliarde de france ont été consa-crés l'on passé — élections obligent — au pacte national pour remploi. Trois milliards seule-ment ont été débloqués cette année pour sa reconduction. Estes à dire - car on imagine mal que tout ne soit pas tenté pour ventr à bout du chômage - que le gouvernement ne croit guère à l'efficacité de ce nouveau plan ?

### Chômage et chômeurs

récemment dressé une liste de quatre-vingt-sept mesures mises an point par les gouvernements occidentaux pour améliorer la préparation des jeunes à la vie active et combattre le châmage. Certaines de ces mesures visent à favoriser la création directe d'emplois, comme les « ateliers nationaux » imagines en 1848 par Louis Blonc. D'autres cherchent à venir à bout du chômage en limitées.

Les experts de l'O.C.D.E. ont améliorant la formation. Aucune ne réussit praiment.

Le gouvernement français, qui, en combinant exonérations fiscales et stages de formation, ovait donné le sentiment de s'engager dans une voie originale, semble aujourd'hui perpleze. Les stages de formation ont été reconduits, mais les exonérations fiscales destinées à encourager l'embau-che de jeuncs sont maintenant

Ce pilotoge à vue semble prouper que le gouvernement n'est pas prêt à tirer toutes les conséquences du constat auguel son maintenant arrivés la plupart des experts : nous sommes durable-ment installés dens une économie où il ne peut y avoir de travail pour toute la population active. Pierre Drouin a montré, dans le Monde du 25 août, la révolution qu'exigerait la prise en considération de ce e nouveau chômage » : multiplication des emplois sociaux et saisonniers aménagement des conditions de trapail et, surtout, prise en compte des nouvelles réalités du monde

du travail. A écouter M. Barre, on est au contraire frappe par deux idées qui raviennent comme un leit-motiv : les jeunes chômeurs doivent se résigner à changer de règion ; ils doivent aussi accep-ter les emplois disponibles, même ceux-ci ne correspondent pas à leurs aspirations. Le malheu est que le droit e de vivre et de travailler au pays » est désor mais une revendication bien an crée. Et qu'elle est justifiée.

Quant aux déclarations sur les « emplois disponibles », elles pa-raissent cautionner un phénomène qui ne cesse de se développer : la déqualification. Outre le véritable gachis économique et humain qui résulte d'une telle situation, les risques sont grands. On Pa vu il y a quatre ans lors de la longue grève des employés de banque, ces jeunes « cols blancs > astreints, pour certains, malgré leur diplôme, à un travail sons dme.

Le souci du chômage semble l'avoir emporté jusqu'ici sur celui des chômeurs. Il est cependant des réformes qui ne peuvent être ues à demain, car elles engagent l'avenir d'une génération. Génération perdue; c'est-à-dire, si l'on n'y prend garde, sacrifiée.

(1) Le Nouvel Observateur, 19-25 (2) Atternatives, nº 5, 36, rue des Bourdonasis, 75001 Paris.

# Réplique à... Jacques Robert QUI COMPREND?

OUT homme politique, de l'étude ou de la pratique, veille à parler régulière-ment de la place des jeunes dans la société. Inoubliables et vibrants appels à la jeunesse l Avec le temps, les termes d'amis et de jeunes compagnons don-nent aujourd'hui une tonalité plus intime à ces bavardages.

Voici que M. Jacques Robert (le Monde du 6 septembre) échappe à cette fâcheuse habitude. Nui appel du pied, nul récit désagréable, nulle flatterie tapageuse sur notre façon de penser et d'agir; vollà de quol nous satisfaire. Et pourtant, j'ai bien penr dy voir un simple oubli. La

réalité : être hissé au firmament ou tomber dans une fosse sans

Or parler du « giscardo-centrisme » (quel baragouin!) sans évoquer l'élan de la jeunesse nécessaire à sa réalisation est insuffisant. Ce double mot bien compliqué s'ajoute aux étiquettes de droite et de gauche, qui n'expriment rien à nos yeux. L terminologies politiques ne troo-vent plus d'écho. Les jeunes out tout simplement assez. Ass du langage politicien, assez du conservatisme déplacé, assez de jouer les inutilités, assez des parlementaires ebenus encore bien; trop nombreux.

### Penser librement une neuvelle vie

Des événements de 1968, besncoup pensent qu'il ne reste que souvenirs et nostalgie. Mais qui comprend les barricades desti-nées à résister physiquement à l'ordre des choses étables ? Qui comprend qu'elles étaient le loisir de penser librement une nouvelle vie, de croire que sous les pavés se trouve le sable de la plage où il fait bon vivre?

Et qui, mieux que les jeunes, est apte à comprendre ce qu'est

Deouis 1974, ce mot est devenn une espèce de tarte à la crème que chaque partie s'envoie à la figure. Mais dans les faits ?

Le style du parier et de l'action est plus simple, plus direct; bien qu'elle soit trop lente, la réforme de notre société est en marche, une réalité vivante, à l'école et dans les entreprises, ainsi que dans les comm En parier n'est rien, il faut la

faire. Les jeunes manquent de moyens pour le dire. Prenons deux exemples parmi tant d'autres : comblen de journaux accordent leurs colonnes à no idées, ou encore, combien de can didats nons ouvrent leurs liste lors des élections ?

Les jeunes aiment la Francis aon pluralisme naturel et sa chaleur humaine. Alors?

La tolérance, l'équilibre et l'optimisme sont trois excellents, qualificatifs de ootre génération, M. Jacques Robert en fait les trois éléments de la philosophie giscardo-centriste. Je crois qu'il répondent à un nouvel art vivre auquel ma génération e sensible : celui de la mesur Valery Giscard d'Estaing le com prend. Il le réalise. Tout niement.

PATRICE HALARY,

# PAROLE A TROIS

# La fin des espérances

d'objets, des prochaînes vacances et, pourquoi pas, du tiercé du dimanche et de la Coupe du monde de football.

Toot avait commencé au lycée : le mouvement hippy, dont on a tendance en France à ignorer l'importance, prit une forme de contestation plus politisée dont les représentants, qui militaleot plus ou moins dans des groupes d'extrême gauche, nous habituèrent à vivre d'utoples. A cette époque, nous pensions pouvoir faire changer les ehoses : ce n'était presque qu'une question de génération. Bien sûr, le poids des réalités est terrible, nous en étions conscients, mais la force et le radicalisme de cette contestation étaient tels que, tôt ou tard, elle porterait ses fruits ; d'ailleurs, ou sentait déjà que c ca bougeait ». Toot avait commence au lycée c ca bougeait ».

c ca bougeait a.

Or, ironie de l'histoire, il se produit aujourd'hul le même type de phénomène à deux niveaux différents : en même temps que l'ensemble de la société occidentale découvre les limites de sou rève matérialiste : la profusion de blens et de services devait être, sinon la seule, du moins la plus importante source de bonheur pour l'humanité, et ce mouvement était sans fin puisque la connaissance scientifique, baguette magique de notre univers, n'en avait pas non plus. Toute une génération sort de son cocon universitaire et se présente sur le marché du travail.

Pour elle, l'elfet est dooble : la

Pour elle, l'effet est dooble : la fin de ses espérances coincide avec l'entrée dans une société qui est en train de perdre les siennes. Il faut alors ranger les utopies comme des jouets d'enfant et passer. avee la maturité, aux choses sérieuses : trouver une place. La situation de l'automobiliste qui essale de se garer dans le centre de nos grandes villes est assez semblable à celle de l'individu s'intégrant dans la société. Bien sur, il y a certains marginaux qui ville et d'autres, tout aussi mar-ginaux d'ailleurs, pour qui le pro-blème ne se pose pas : Ils pos-sèdent déjà un parking à l'accès

facile.

Comment se fait alors ce passage, comment le jeune révolté devient-il cadre moyen? Il y a d'abord les contingences

pour les autres générations. Mais cette évolution se ferait peutêtre plus difficilement en l'absence d'un autre phénomène

corrélatif : l'isolement. Eu effet, la force des étudiants ou celle des travalleurs tient dans une large mesure dans la possibilité qu'ils ont de s'or-ganiser. A l'université, l'étudiant peut discuter avec d'autres de

Al vingt-deux ans et je me de la vie de tous les jours : la sens petit à petit m'intégrer nécessité de se nourrir implique occupations et les intérêts recoupations une société dont je celle de travailler, qui elle-même pent largement les aiens. Mais n'approuve pas les valeurs ; le oblige l'individu à suivre cerpénomène semble à plus ou moins long terme inéluctable. Bientôt toutes mes préoccupations se conforme au moule pour plus tourneront autour de l'achat d'objets des messages d'âge dont les préoccupations et les intérêts recoupent largement les aiens. Mais après tous se retrouvent atomisés à l'intérieur de la société et le fait de perdre peu à peu contact les aiens d'age dont les préoccupations et les intérêts recoupent largement les aiens. Mais après tous se retrouvent atomisés à l'intérieur de la société et le fait de perdre peu à peu contact les aiens d'âge dont les préoccupations et les intérêts recoupent largement les aiens. Mais après tous se retrouvent atomisés à l'intérieur de la société et le fait de perdre peu à peu contact les aiens après tous se retrouvent atomisés avec ses anelennes connaissances (au sens propre et an sens figure) (au sens propre et an sens figure) joue un rôle important dans cette résignation.

Alors contre la solitude ou investit psychologiquemeut et financièrement dans la création d'un ménage, acte qui constitue un degré décisif dans la vie du conformisme.

BERNARD PERDRISOT,

# ASSEZ! d'une guigne de ce qui se pe hors des cénacles de la poli-politicienne. La réalité : j'

ST-IL possible d'avoir vingt ans en 1978? Est-il possible de vivre dans la médiocrité ambiante qui ne nous offre aucun idéal, à part le speciacle des comprumissions les plus inimaginables? Il ue s'agit que de regarder autour de soi : dans un horizon barré par le chômage et l'inflation, les hommes poiltiques de toot bord ne pensent qu'à régier leurs petites affaires de famille, les uns, satisfaits d'avoir obteno un nouveau sursis électoral, les autres, pâles vaincus, se rejetant mutuellement la responsabilité de la défaite. Et vollà où nous en summes, contempler un spectacle de mariounettes, essoufflées, qui se soucient comme

me éventuelle brèche dans mur du chômage; assex de/
voir grappliler de malgres a!a
tages matériels, et de vivre in
toute une eristence; assez de/
doublement bafouée en tanj jeune et on tant que fere assez de devoir me déplacers bout à l'autre de l'Hexagone

bout à l'autre de l'Hexagone que e si Pon ne monte pas à lon ne trouve pas de tratialors que ma propre famille agir ainst, parce qu'ils été Bret on a et qu'à l'époque, n'avaient pas d'autre souvel, assez de vivre dans un univouilles nations — qu'importen leurs idéologies — sont unique ment motivées par les intérêt matériels et déplacent ou non les régimes en place à seule fin de s'en approprier les matières premières, à grands renforts de pamières, à grands renforts de rachutistes — si besoin est.

Assez d'attendre dans l'alle

En un mot, je ne comprend pas l'inconscience collective un tuelle. Et moi, je ne veux i vivre à l'ombre des centrales no eléaires. Je ne veux pas vivre dans une région qui risque à tout moment la catastrophe écologique parce qu'un pétrolier s'est échoué sur ses côtes alors que seule la rentabilité comptait en la mattère. Je ne veux pas vivre dans renabilité comptait en la ma-tière. Je ne veux pas vivre dans un pays où les minorités sont à paine, reconnues — où l'on n'a pas le droit d'être Breton, femme, immigré, écologiste, puisque, notre chère centralisation est là pour nous dispenser ses miettes de bien-être.

de blen-être.

Aussi, quand j'entends quelques ainés dire parfois : « Vous les jeunes, il vous faudrait une bonne guerre. Vous ne voulez pas traveller. Vous étes tous des jetquantes », je ne comprends toojours pas leur inconscience. Mais je comprends pourquol des groupuscules terroristes existent en Europe, pourquol certains en arrivent à ce nibilisme.

Que no tre culture soit me

rivent à ce nihilisme.

Que notre culture soit un ramassis de tous les lieux communs sans aucune véritable eréation, on persiste à le nier, submergés sous des flots de paroles écrites de plus en plus, pourvu que le bruit de fond couvre la marée montante. Alors, peut-on encore vivre quand on a vingt aus en 1978? J'ai bien peur que ce na soit trop dur et que pour ceux qui démissionnent, comme pour ceux qui refusent violenment vivre « normalement », le rével vivre « normalement », le rével ne soit trop brutal.

Hyères (Var)

ALAIN PETITJEAN, Argiesans (Territoire de Beljort).

# L'« overdose » télévisée

E ne veux pas refaire le pro-cès de la télévision, je veux seulement indiquer en quoi la vie de l'enfant en est changée, fondamentalement, du fait qu'il devient un spectateur. Ce spec-tateur, cet homme qui ne croît que ce qu'il voit, mais ne voit de : information-spectacle, dé-bat-spectacle, divertissement-spectacle, je ne l'oppose pas qo'à l'acteur, mais aussi au penseur, au réveur. au rêveur. Révons à l'enfant qui a chassé

Rêvons à l'enfant qui a chassé ennui et soitude grâce à la TV : qu'il joue moins est grave, car le jen est apprentissage et accomplissement, qu'il déprécie toot antre contact que visuel avec la réalité et plus partienlièrement avec autrul est pire : qu'il ait perdu le goût d'agir et de lire est catastrophique ; qu'il ait fait taire cette voix intérieure de l'imagination, qu'il ait fermé cet e invard eye vich is the bits of soitude s' (Woodworth), pour les remplacer par le discours et le spectacle télévisé, est sacrilège ; qu'il se comporte et fantasme en fooction des « héros » qu'on lui fabrique est criminel. Ainsi se rèsument les conséquences de l'overdose télévisée qu'il subit : il a perdu référence à la réalité, su monde auquel il appartient, il les perçoit en fonction de ses hablutels télévisées, comme un spectacle suggel il est étrapuer et les tudes télévisées, comme un spec-tacle auquel il est étranger, et les imagine et les cooçolt de même, Une seconde mutation est liée en partie à l'Irruption de la télévision dans la vie de l'enfant : il s'agit de son insertion dans la so-

dont témoigne suffisamment la naissance d'un « marché des jeunes et des tout jeunes », qu'a facilitée la publicité télévisée, et que l'enfant vit sous deux modes : le mo de de l'ohligation de consommer — on ne parie pas pour rien de l'impératif publicitaire, ressenti en fait comme un terrorisme — et le mode de l'envie de consommer, du caprice toutpuissant. Sur ces deux points fe années 80? Une jeunesse coupée vie de consciumer, du caprice tout-puissant. Sur ces deux points, je ne peut que renvoyer à J. Baudril-lard, la Société de consommation. Encore une fois, il ne s'agit pas de faire le procès de la consom-mation, mais de réaliser qu'il est naturel à l'enfant de consom-mer, de suivre la publicité, d'as-souvir et de rultiver des désirs qui n'ont rien de besoins objec-tivement, mais qui représentent le pire des esclavages.

# Les « évidences »

Voici l'enfant à peu près tel que l'ont fait la télévision et la publicité. Un être passif qui attend qu'on l'amuse, l'informe, le fasse penser, lui suscite envies et besoins à assouvir au bazar du colu, dont la seule « activité » est la choix d'un programme qu est le choix d'un programme ou d'un produit. Mais si la télévi-sion et la publicité l'ont fait ainsi, c'est qu'on le leur a laissé faire, c'est que la famille ne l'a pas prolègé d'elles. Non pas en ache-lant la télévision et en cédant aux caprices de l'en et mis ploit caprices de l'enfant, mais plotôt en ne lui présentant rien d'autre (lecture, sport, jeu), en ne l'édn-quant pas à la télévision et à la consommation, qu'impliquent sous

ici un interdit parental. Une fois de pins, il serait injuste d'accuser : la famille n'est-elle pas l'objet de tant d'agressions matérieles et morales, qui la démantèlent et ou culpabilisent le pouvoir parental?

Il fant concèure : quelle jeunesse aurons-nous d'ans les années 80? Une jeunesse coupée des vraies problèmes et privée d'aurul, car spectatrice depuis toujours; une jeunesse imprégnée de la logique de la consommation, enfermée d'ans le cerde si attrayant mais si dangereux des désirs conditionnés, qui ne pensera pas à contester les « évidences » de la société de consommation : religiou du bien-être et cuite de la croissance; une jeunesse qui regardera la politique e o m me un siana, qui noiera angoisses et problèmes dans les cadres préétablis des loisins organisés et des do ti yourseif, qui collectionnera les clichés, stèréotypes et préjugés (l'étymologie de ce mot en dit long sur leur rapport à la télévision), pour qui l'histoire sera une suite d'événements et de faita divers, et nou une construction de l'homme, une jeunesse en un mot qui connaîtra des conceuts mals ignorera la foi,

jeunesse en un mot qui connaîtra des concepts mais ignorera la foi, des concepts mais ignorera iz not, religieuse ou non, l'engagement, politique ou non, la jouissance, sexuelle ou non, car lis impliquent tous trois une forte dose de liberté, de subjectivisme et d'audace, Ou, pour les moins pessimistes, une jeunesse qui devra résupendre l'enfance peur deservers de la contraction de l'enfance peur deservers de la contraction de la contraction de l'enfance peur de la contraction de la contra réapprendre l'enfance pour deve-

# étranger

# LES NOUVELLES ORIENTATIONS EN CHINE

# Donner des satisfactions aux paysans

(Suite de la première page.)

Dans le domaine de l'industrie, la réforme proposée est radicale et concrète. A l'heure actuelle, une concrète. A l'heure actuelle, une entreprise industrielle est totalement gérée par l'Etat, qui couvre ses pertes d'exploitation éventuelles et s'approprie intégralement ses profits l'orsqu'il y en a ; encore la comptabilité de ces entreprises u'est-elle pas toujours tenue avec assez de précision pour que profits et pertes apparaissent clairement. En dernière analyse, c'est au nivean du ministère responsal·le — celui de la métallurgle ou de l'industrie charbonnière, par exemple — que l'on établit des comptes qui serout finalement intégrés au budget de l'Etat.

l'Etat.

La réforme proposée mettrait fin à cette situation, les entreprises » non rentables » devant supporter les conséquences de leur mauvaise gestion, les plus « profitables » bénéficiant, au coutraire à travers leur personnel d'un intérêt matériel direct. On notera que l'accent est mis sur les avautages que pourront en retirer » en particulier » ses dirigeants.

La situation est plus force des

dirigeants.

La situation est plus floue dans le domaine agricole. L'organisation du monde paysan varie d'une région et parfois d'un village à l'autre, car, en partant des mêmes principes, la pratique a instauré des usages très divers. C'est affaire de conditions locales, de mentalités et aussi de démocratie à la hese Cuironous e var peu à la base. Quiconque a un peu voyagé dans la campagne chinoise

a pu s'en rendre compte. Le changemeut qui se dessine concerne les arientations. Et il est d'importance. Rappeler le droit de propriété des paysans sur leurs mayens de production, insis-

# *VIETNAM*

### UN RÉSEAU CHINOIS DE SUBVERSION AURAIT ÉTÉ DÉCOUVERT A HO-CHI-MINH-VILLE

Hongkang. — Les farces de sécurité de Ho-Chi-Minh-Ville ant démantelé un réseau de syardes rauges», qui, à l'instigation de l'ambassade de Chine à Hanoi, tronblait l'ordre public, apponcé mercredi. 13 septema annoncé mercredi 13 septembre, l'agence vietnamienne de presse, Selan l'agence, ce réseau, presse, Seian l'agence, ce l'essait, appelé Lique des jeunes marxis-tes-lémnisies », avait été créé en octobre 1976 et était « airectement contrôlé par les autorités chinoises par l'entremise de l'ambassade de Chine à Hanol's.

Ha-tu, dix-huit ans, a avoue, précise l'agence, que son argani-sation avait pour missian de a sa-boter l'amitié sino-vietnamienne » et de provoquer des troubles dans la communauté chinoise, afin de forcer les Vietnamiens d'origine chinoise à rentrer en Chine.

### LE PRÉSIDENT CARTER A PROLONGÉ L'EMBARGO SUR LE COMMERCE AVEC HANO!

Washington (A.F.P.). - Le président Carter a discrètement prolongé l'embargo aur le commerce des Etats-Unis avec le Vietnam, malgré les récents signes do détente entre les deox pays, a-t-on officiellement noneé, mercredi 13 septembre, à Washington.

La principale raison de cette déci-La principale raison de certe deci-non semble être le désir des Etats-tuns de no pas indisposer la Chine, qui considére le Vietnam comme un instrument de la stratégie poviétique en Asie du And-Est, indique-t-on dans l'entourage du président Carter

Malgré les ouvertures discrètes du Victorian, to departement d'Etat sou-ligne qu'Hanof n'a jamais notifié officiellement à Wa>h in groon sa volonté de rétablit les relations diplomatiques anna condition préalable conestnant l'aide économique américaine an Vietnam.

Les Vietnamiens sonbalteralent acquérir des techniques d'exploita-tion pétrollère américaines et des pièces détachées pour esrtains avions et moyens de transport constitués en partie do matériet abandonné par les Américales après la guerre.

L'embargo commerciat avec lo Vietnam est total, sauf en eo qui eonesrue les actions a humanitaires s tels des dons en nontriture, parfoly autorisés par le ministère du Trésor.

D'aotre part, soixanto et une organisations privées américaines ont demandé, mercredl, au président des Etats - Unir, d'accorder une abunto priorité à la normalisation des relapriorite a la normalization des frais-tims diplomatiques entre les États-uble et le Vietnam a. a La présente politique américaine d'hostilité à l'égard du Vielnam punit non seulement le peuple de ce pays, mais sussi les Américains s, affirment ces organisations does une lettre adressée à M. Carter.

ter sur l'autonomie de l'équipe de production — quelques familles en général — c'est renverser un en general — c'est renverser un courant à peu près constant depuis 1958, sinon plus tôt, qui allait dans le sens d'une collectivisation toujours plus grande, c'est-à-dire vers une dilution croksante de la notion de propriété.

### Le problème « des ciseaux »

Certes il u'est pas question de rétablir, da moins comme base de la production agricole, la notion de propriété individuelle. L'accent est mis sur une unité collective de petite dimension mais dont le droit de propriétaire terrien est fermement affirmé par opposition à des ensembles plus vastes — et notamment à la commune populaire elle-même, autrefois conçue comme cellule éconamiqua et politique fondamentale à la campagne.

Les motivations de cette politique nouvelle sont multiples. Les plus immédiates sont clairement exprimées : comme l'U.R.S.S. des

plus immédiates sont clairement exprimées : comme l'URSS. des années 20, la Chine se trouve

confrontée an problème dit « des ciseaux », c'est-à-dire de l'écart persistant entre prix agricoles et industriels « L'URSS. écrit le Quotidien du Peuple, n'a pas résolu ce problème... La méthode soviétique a pressuré les paysans. » On veut donc faire le contraire et donner des satisfactions aux paysans. De là, la défense de leure droits, et en particulier — ce qui importe beaucoup dans la vie quotidienne des campagnes — de leur ilberté de vendre au prix du marché leurs productions « privées » dans les foires villageoises. On choisit en tout cas d'encourager un effart supplémentaire de la part des paysans en leur donnant l'assurance qu'ils en seront les premiers bénéficiaires puisque le surplus réalisé risquera moins de se pertre dans une trop large collectivité.

En même temps, toutefois, il est clair qu'il y a débat. Le Quotidien du peuple note luiméme que la notion d'intérit et l'éloge, mardi 12 septembre, a fait l'éloge, mardi 12 septembre, a fait

# Des émeutiers de la place Tien-An-Men ont été réhabilités

Des ouvriers chinois avant par-

Des ouvriers chinois ayant participé aux émeutes de la place Tien-An-Men, à Pékin en avrii 1976, ont été réhabilités avec tous les honneurs, mercrècii 13 septembre, par le Quotidien de Pékin, organe officiel des autorités municipales.

Radio-Pèkin a diffusé un article de ce journal, auquel les étrangers n'ont pas accès, appelant à a prendre des leçons auprès de onze ouvriers qui furent persécutés » à la suite des « événements de la place Tien-An-Men » et lauant leur » courage ».

La radio a également critiqué le comité révolutiannaire municipal de Pékin pour avoir été le » responsable » de ces émeutes, un épisode sans précédent dans l'histoire de la République populaire. Le maire de Pékin, M. Wu Teh, de temps à autre attaqué par des affiches à Pékin depuis la chute de la « bande des quatre » pour ses liens avec les dirigeants chinois et la radio chinoise a aussi anoncé la réhabilitation de cinquante -six enfants de hauts cadres et dirigeants chinois et la cadre entre 1968 et 1972. Parmi eux, on relève notamment le nom de Heo Peng-fei, fils du maréchal Ho Lung, un prestigieux chef militatire communiste chinois, décédé en 1969. Le fils du maréchal Ho Lung, un prestigieux chef militatire communiste chinois, décédé en 1969. Le fils du maréchal Ho Lung, un prestigieux chef militatire communiste chinois, décédé are prope détudes a furent emprisonnés en représeuré de la preséque de la capitale entre 1968 et le prêve notamment le nom clung, un prestigieux chef militatire communiste chinois, de remtre 196 libération de ceux qui avalent été

# *CAMBODGE*

# Le journal de l'armée vietnamienne évoque un « soulèvement » dans une région frontalière

Hanol (A.F.P.). — Nn « soulè-vement » de la zone militaire 203, frontalière du Vietnam, au Cam-bodge (le Monde daté 6-7 et 26 août 1978), a eu lieu le 26 mai 1978 sous l'impulsion de M. So Phim, secrétaire local du parti, a affirmé mercredi 13 septembre à Hanol le Quandot Nhandan, quotidien de l'armée vietna-mienne, citant des réfugiés khmers.

mienne, citant des réfugiés khmers.

Selon le journal, M. So Phim et le chef d'état-major de cette zone (qui n'est pas identifié) ant entrepris depuis mai de rassembler des forces « gagnées au sou-lèvement et basées pour la plupart dans les régions 20 et 21 de la zone 203 ». Seotant le danger, ajoute en substance le quotidien, M. Poi Pot ipremier ministre ajoute en substance le quotidien, M. Pol Pot Ipremier ministre cambodgieni, fit convoquer pour le 25 mai les responsables politi-ques et militaires de la zone, Ceux de la région 21 refusèrent de répondre à cette convocation et, le 26 mai, M. So Phim donnait

l'ordre d'attaquer.

Les combats eurent lieu à Suong,
Chup, Dam Be, Prey Veng et
Kompong Cham, dans les régions
du Bec - de - Canard et de
l'Hameçon. « Trois butaillons lerie contre eux. Un autre batail-lon, basé sur l'ûe de Pim Reng (sur le Mêkong), conduit par son chef, Sang, franchit le Mékong

pour aller renjorer Sa Phim. Toujours d'après le Quandoi Nhandan, M. Pol Pot a décrété alors la mobilisatiou générale et envoyé dans la zone insurgée des renforts prélevés à Kandal (sud de Phnom-Penh), Kompong-Som (golfe de Siam) et sur la frontière avec la Thallande. Ce transfert aurait « permis uux masses d'entrer en lutte dans d'autres régions, de Ratanakiri à Siem-Reap et Battambang (tout le nord du Cambodge), à Kompong-Speu (ouest de Phnom-Penh) et à Kampot (sud-est de Phnom-Penh) ».

Le nom de M. So Phim était

Phnom-Penh) s.

Le nom de M. So Phim était apparu pour la première fois au mois d'août dans un numéro de l'hebdomadaire de Hongkong Far Eastern Economic Review qui, cltant des sources vietnamiennes, le présentait comme chef de la rébellion, ancien bras droit de M. Pol Pot et ancien chef d'étatmafor adjoint de l'armée cambodgienne: Quandoi Nhandan indique seulement que M. So Phim, blessé pendant la guerre contre les Américains, avait été soigné dans un hôpital de campagne à Tayninh, au Vietnam, près de la frontière cambodgienne. Il était alors connu sous les noms de « camakhmers stationnés à la frontière connu sous les noms de « camarallièrent les insurgés, poursuit le fournel Pol Pot fit donnér l'artilLorsque, rétabli, il était rentré rade Souvanna et « Muoi Xu ».

Lorsque, rétabli, il était rentré
au Cambodge, à une date non
précisée, il aurait été accusé
d'avoir été « retourné » par les

# A TRAVERS LE MONDE

# Colombie

• NEUF CENTS PERSONNES
ONT ÉTÉ ARRÉTÉES à
BOGOTA, le 13 septembre, à
la suite de l'assassinat, la
veille, de l'ancien ministre de
l'intérieur, M. Rafael Pardo.
L'attentat avait été revendiqué par un mauvement d'autodéfense ouvrier (ADO), qui
serait la branche urbaine de
l'armée populaire da libération, un groupe de guérilleros
d'orientation m'a a iste.—
(A.F.P.)

# Equateur

● LE PRESIDENT DU TRIBU-LE PRESIDENT DU TRIBUNAL ELECTORAL A DEMISSIONNE à la suite d'accusations de fraude lancées à
l'occasion du dépouillement
du scrutin présidentiel du
16 juillet, qui n'est pas encore
achevé à ce jour. La date
du second tour des élections,
d'aband présidenties. d'abord prévue pour septem-bre, u'a toujours pas été fixée.

# Nouvelle-Zélande

• DES ELECTIONS GENERA-LES auront lleu le 25 novem-bre, a annoncé le premier ministre, M. Muldoon. (Carresp.)

# Ouganda

LE PRESIDENT IDI AMIN DADA, chef de l'Etat augan-dais, a créé, mercredi 13 sep-tembre, un poste de ministre d'Etat aux affaires étrangères, qu'il a attribué à M. Matiya

Lubega, jusqu'à présent secrétaire général du ministère des affaires étrangères. Le portefeuille des affaires étrangères continuera à être détenu par le président lui-même, qui se l'était attribué en mal dernier.

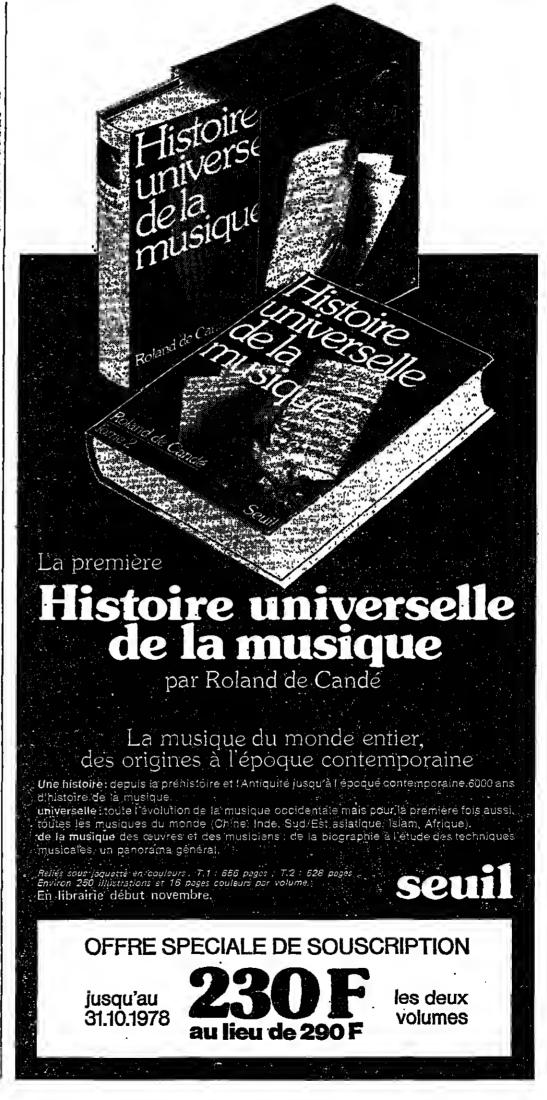
— (A.F.P.)

### République **Dominicaine**

LE GOUVERNEMENT A LI-BERE, mardi 12 septembre, trente-quatre prisonniers poli-tiques, dont deux dirigeants communistes, a annoncé le procureur de la République. Cent seize détenus politiques ont déjà bénéficié de la loi d'amnistie, a indiqué le pro-cureur. (A.F.P.)

# Zaïre

MILLE RESSORTISSANTS MILLE RESSORTESSANTS ZAIROIS réfugiés en Angola ont été remis, mardi 12 sep-tembre, aux autorités zairoises de la ville frontallère de Dilolo au Shaba, par le gouverneur de la province angolaise de Luena. Mille autres réfugiés zaïrois en Angola, parmi les-quels des femmes et des enfants, dolvent être également enfants, dolvent être également reconduits incessamment au Zaire par les autorités angolaises. Selon les autorités de Kinshasa e plusieurs dizaines de milliers » de réfugies zairois ant déjà regagné le Shaba, venant d'Angola et de Zambie, depuis la promulgation, en juillet dernier, de la loi d'ampietie accordée aux réfugiès. zafrois à l'étranger. — (A.F.P.)



MARABILE VIE

### Nicaragua

# La garde nationale a repris l'initiative dans plusieurs villes

Le rapport des forces semblait évoluer, ce jeudi 14 septembre, en faveur de la garde uationale qui a repris, dans plusieurs villes du nationale du a repris, dans plusieurs villes du Nicaragua, des positions précédemmeut occu-pées par les guerilleros du Front sandiniste. En revanche, les insurgés contrôlent presque tout le nord-ouest du pays, où ils avaient déjà depuis plus d'un an installé des foyers de guérilla. Selon des voyageurs arrivés dans la capitale, de violents combats ee poursuivaient mercredi à Chinandega, à 130 kilomètres à l'ouest de la capitale, et à Esteli, à 150 kilomètres au nord, deux villes que les forces gouvernementales n'ont pu reconquerir.

La loi martiale et l'état de siège ont été proclamés mercredi soir à l'issue d'un conseil de cabinet. Tont le territoire est déclaré « zoue de guerre», ce qui implique que l'armée peut effectuer des perquisitions et procéder à des arrestations sans mandat. Les soldats sont autorisés à tirer à vue sur tout véhicule sans avertissement. Selon notre envoyé spécial, ces dispositions ne font qu'officialiser des pratiques courantes.

Le président Anastasio Somoza a délégué l'application de la loi martiale à chaque com-mandant départemental de la garde, une mesure que permet la Constitution, mais qui u'avait jamais été appliquée. Cartains observateurs y voient les conséqueuces d'un ultimatum des dirigeants militaires au gouvernement.

Mgr Miguel Obando, archevêque de Mana ua, est arrivé mercredi à San-José (Costa Rica), en compagnie de quatre vingt-cinq autres personnes, et a demandé l'asile politique. Le prélat avait demandé récemment la démission du président Somoza.

A Washington, M. Hodding Carter, porte parole du département d'Etat, a déclaré mer credi que les Etats-Unis étaient favorables à convocation d'une réunion consultative des ministres des affaires étrangères des pays membres de l'Organisation des Etats américains (O.E.A.) sur le Nicaragua. Le gouvernement américain aurait préféré la poursuite de la mission de médiation du Costa-Rica, Mais ce dernier pays semble avoir renoncé à son projet depuis l'incident de froutière de mardi avec le Nicaragua («le Monde» du 14 septembre). Notre correspondant à Washington indique d'antre part, que les Etats-Unis semblent pren-dre de nouvelles distances à l'égard du régims du président Somoza.

# «Il n'y a pas de communistes ici...»

Managua, — Le Nicaragua s'est installé dans la guerre. Ce n'est pas vraiment une guerre civile, puisqu'il y a d'un côté un groupe de guérilleros soutenus activement par une partie de la population et de l'antre une armée de métier et de l'antre une armée de métier de sept mille hommes bien entraînés et bien équipés. Les guérilleros ne sont pas des têtes brûlees lancées dans une aven-ture absurde. Le Front sandiniste a depuis des années des camps dans la montagne, ses militanis urbains travaillent dans la clandestinité ou mènent une dou-ble vie. Il est toléré par le Costa-Rica, aldé, modérément semble-Rica, aide, modérément semble tell, par La Havane. Depuis un an environ, le Front a acheté beaucoup d'armes légères et peut-être quelques armes lourdes.

peut-etre quelques armes jourdes.
L'insurrection, commen cée samedi 9 septembre, a été planifiée et n'est pas terminée. Mais sa fragilité est patente : très peu d'bommes bien entrainés, un équipement finalement insuffisant. Les armes les plus fortes qu'aient utilisées jusqu'ici les insurgés sont des mitrallieuses montes à l'arrière de camionmontees à l'arrière de camion-nettes ou de petits lance-roquettes. Quand la « tanquetta » (voiture blindée équipée d'un petit canon) de l'armée entre dans une ville, les insurgés paraissent ne rien avoir à lui opposer. Des renforts qu'ils atten-daient auraient été arrêtés à la frontière du Costa-Rica.

frontière du Costa-Rica. Il ne s'agit pas davantage d'une opération terroriste que la population subirait. Dans les quartiers populaires de Managua, Leon, Chinandega, Estell et Masaya, si les combats ont été déclenchés par des commandos

pieds larges

grands

38 au 50

exclusivement pour homme, du 38 au 50, par demi-pointure de la

PALAIS DE LA CHAUSSURE

De notre envoyé spécial sandinistes, ils sont poursuivis sandinistes, ils sont poursuivis depuis par de jeunes hommes ou des adolescents de ces localités. A Diriamba, petite ville au sud de Managua, où des combats avaient eu lieu la uuit précédente, nous avons recueilli mercredi les mêmes témoignages qu'à Masaya. Des adultes expliquaient que ce sout les jeunes de chez eux qui se battent la muit. « Ici ce ne sont pas des sandinistes qui se battent », « Il n'y a pas de communistes ici », disalent-ils.

# Un régime détesté

Ile régime de Somoza paraît presque universeilement détesté, et la population est trop heureuse de voir que l'on ose s'en prendre à lui. Pour autant, elle ne se confoud pas avec les sandinistes. Ceux-ci restent encore passablement mythiques pour les gens qui s'attendalent un peu à les voir descendre de la montagne en grand uniforme. Les mots « marxisme » et « communisme » effrayent à peu près autant les Micaraguayens que les Guatémaltèques ou les Portoricains. La teques ou les Portoricains. La foule adhère à un « populisme » à fort contenu émotionnel. Celui-ci est fondé sur la rancœur accumulée contre une armée qui se comporte envers les pauvres gens comme une armée d'occupagans comme une armée d'occupa-tion. Il trouve anssi sa force dans un profond sentiment d'impuis-sance et d'injustice. Le Nicaragua a une agro-industrie qui est sou-vent techniquement très moderne, mais les paysans vivent dans des cabanes ou des huttes aux totts de chaume, comme au dix-neu-vième siècle. Le pays a un bon réseau routier mais peu d'écoles. L'armée a besoin de l'un, mais pas des autres. pas des autres.

On trouve de tout dans cette armée : le paysan qui chez lui u'était même pas sûr de son plat de bananes frites quotidien, le jeune officier sorti d'une école militaire, pour qui la guerre est un métier de technicien, l'instructeur américain ou coréen qui sait torturer les prisonniers sans laisser de traces, le général ou le colonel qui a pu, grâce à l'appui de Somosa, accumuler une fortune de plusteurs militars de delles de les partires de pour le colonel qui a pu, grâce à l'appui de de le colonel qui a pu, grâce à l'appui de delles de delles de delles de les partires de de les les delles de les les de les de de les de les de les de de les de l de Somosa, accumuler une fortune de plusieurs militons de dollars Ce sont ces jeunes officiers et les troupes d'èlite de l'école militairs dirigée par le fils de Somosa que l'on envoie « rétablir l'ordre auquel aspire la population ». Leurs adversaires sont des rédelecents un incont pressure se adolescents qui n'ent presque pas dormi depuis quatre jours et qui tirent leurs dernières cartouches. Comme dit le président Somoza, a il faut quatre ou cinq soliats

pour disposer d'un franc-tireur bien retranché ». bien ratranché ».

Mencredi vers midi, Masaya était de nouveau ouverte, mais on ne laissait approcher personne à moins de 100 mètres de la fosse commune où l'on brûlait les cadavres. Dans un chemin qui descend des collines qui entourent Masaya, nous avons vu revenir les réfugiés partis lumdi ou mardi : enfaut poussant une petite charrette aux roues de bois plein, vieille feoume qui maintient d'une main le baluchon qu'elle porte sur la tête at qui qu'elle porte sur la tête et qui tient de l'autre un petit bâton tient de l'autre un petit bâton sur lequel se trouve un perroquet. Dans Managua, des combats sporadiques éclatent chaque nuit. Le dispositif de surveillance militaire est chaque jour plus visible. Les perquisitions dans les maisons se multiplient. Samedi la garde a arrêté chez lui un homme d'une trentaine d'années, Gustavo Ad o Arguello. Il a été rendu à sa famille mardi, mort. Aucune trace de balle sur son corps. Il serait décédé d'une hémorragie interne provoquée par un ulcère qui se serait ouvert. La garde affirme avoir trouvé chez lui un important matériel de propagande. Sa maison a été mise à sac.

ALAIN-MARIE CARRON.

ALAIN-MARIE CARRON.

# Washington prend de nouvelles distances à l'égard du régime

De notre correspondant

Washington. — Est-ce la fin du soutien des Etats Unis à la dynastie Somoza? La rumeur s'en est répandue à Washington mercredi 13 septembre à la suite d'une intervention faite le même jour à huis clos devant la commission des affaires étrangères du Sénat par M. Viron Vaky, secrétaire d'État adjoint et responsable du bureau des affaires interaméricaines. Selon des participants à cette réunion, M. Vaky aurait laissé entendre qu'un changement de la politique américaine à l'égard du Nicaragua u'était pas à exclure.

En substance, Washington cher-cherait à écarter l'actuel prési-dent et à mettre en place à Madent et à mettre en place à Managua une équipe composée des
trois forces « saines » dénombrées
dans l'opposition, à savoir les partis de l'opposition non communiste, les milieux d'affaires et
l'Eglise. L'objectif est de laisser
de côté les sandinistes, qui ressemblent trop aux guérilleros castristes des années 50 pour inspirer
confiance et que l'on dit déjà largement noyautés par les communistes.

L'avenir dira si ce scénario u'est pas déjà dépassé par l'escalade de la guerre civile dans le pays, mais il est clair que le gouvernement américain, déjà en froid avec le régime Sonnoza depuis l'arrivée de M. Carter à la Maison Blanche, a pris de nouvelle distances à son égard velles distances à son égard.

On surait tendance ici a re-gretter une « victoire » remportée par le dictateur sur ses adver-saires. La « solution démocratique» ne parait plus compatible, du moins pour une bonne partie de l'administration américaine, avec le maintien de ce dernier au

Cet avis est partagé par plu-sieurs des membres de la com-

mission des affaires étrangères du Sénat devant laqueile intervenait M. Vaky. Pour M. Church, qui pourrait être le prochain président de la commission, « le gouvernement des Etats-Unis devrait signifier clairement qu'il ne souhaite plus le maintien au pouvoir de la jamille Somoza au Nicaragua ». — M. T. Le Secours populaire français lance un appel pour venir en aide aux familles touchées par les

sud sux families touriers par les événements du Nicaragus. Il or-ganise un envol de médicamenta pour lutter contre la lèpre des montagnes qui atteint certains réfugiés

monagues qui atteint certains réfugiés.

— Secours populaire français, 9, rue Foissart, 75003 Paris. C.C.P. 654 37 H Paris (indiquer : « Aide Nicaragua »).

 L'Internationale socialiste El Triernationale socialiste exprime, dans un communiqué diffusé mercredi 13 septembre, son « inquiétude devant les violations des droits de l'homme au Nicaragua » et affirme son « soutien » su Front élargi d'opposition ainsi que sa « solidarité avec le peuple de ce pays pour le rélablissement de la démocratie et de la justice sociale ». Argentine

# Un entretien avec Alain Rouquié

« L'exemple même d'une société bloquée »

Parce que l'Argentine vit sous un régime militaire et que la répression est particulièrement brutale, la tentation existe d'oublier la spécificité de ce pays. Dans un ouvrage consacré à l'histoire récente de « la République pastorale » des rives du rio de la Plata, l'historien et politologue Alain Rouquié s'est l'oligarchie foncière, qui a certes, diversifié les moyens de sa puissance par le biais de la banque et de l'industrie, mais dont l'arme absolue demeure la même depuis plus d'un siècle : l'exportation de produits agricoles — qui représente, aujourd'hui encore, les trois quarts des rentrées de devises du pays. Plata, l'historien et polito-logue Alain Rouquié s'est efforcé de démêler les relations complexes dn «Ponvoir militaire et ide lai Société politique en République Argentine - (1). Nous avons demandé à cet auteur -- l'analyste français le plus subtil, et le mieux documenté, de l'évolution de ce pays depuis un siècle - de démonter quelques-unes des causes du amal argentin . .

« Aux racines de l'instabilité politique argentine, qui se tra-duit, londamentalement, par des coups d'Etat militaires à répéti-tion depuis près d'un demi-siècle, il y a, explique Alain Rouquié, un décalage considérable, encore que et évolution sociales. Voiei un et évolution sociales. Voici un pays moderne, avec une populasouvent mal perçu, entre structure 
tion très européenne, possédant 
des indices culturels très élevés, 
une classe moyenne importante, 
un niveau de revenus qui fait 
l'envie de ses voisins mais où, 
comme dans la plupart des pays 
du tiers-monde, et singulièrement 
en Amérique latine, l'essentiel du 
pouvoir économique, le contrôle 
de la richesse sont entre les 
mains d'une classe sociale, numériquement très restreinte — les riquement très restreinte — les grands propriétaires de la pamps de Buenos-Aires — qui considère qu'elle n'a aneune raison de par-tager ses privilèges avec de nou-

- Cette explication sédui-sante ne cache-t-elle pas la réalité d'autres « blocages », comme ceuti que constitue une forte dépendance par rapport aux centres de décision du capitalisme international?

- La dépendance extérieure est indéniable. Mais elle n'est pas née de l'industrialisation, qui n'a fait que la renforcer. La dépendance est non seulement consentie, mais recherchée par ces groupes agroexportateurs qui veulent conser-ver leur domination sur le pays. Aucune concession à l'étranger ne leur paraît excessive pour garantir leurs débouchés.

» Vers la fin du dix-neuvième » Vers la fin du dix-neuvième siècle, la classe agraire — c'est-à-dire les grands éleveurs de la province de Buenos-Aires qui, à la différence de ce qui se passait pour beaucoup de pays latino-américains, formait un groupe social dynamique — a réussi à intégrer l'économie rargentine dans l'économie moudiale, alors dominée par la Grande-Bretagne. dominée par la Graride-Bretagne. Elle a fourni au pays son « projet Elle a fourni au pays son « projet national » : devenir un grand exportateur de produits agricoles. Ce projet, elle ne l'a jamais, fondamentalement, abandonné : l'industrialisation, qui est une réalité, lui a été imposée par la crise de 1929, puis par la deuxième guerre mondiale. Plus étonnant : elle a réussi, pour l'essentiel, à faire admettre son projet par les autres groupes sociaux qui l'ont, en diverses circonstances, remplacée au pouvoir. L'Union civique radicale, qui accède au gouvernement en 1916 comme expression politique de couches sociales nouvelles, n'a pas de

— Paut-II, dans ces condi-tions, voir dans les coups d'Etat militaires qui on t émaille la vie du pays dépuis 1930 le moyen utilisé par ce groupe dominant pour « récu-pèrer » un pouvoir que le jeu du suffrage universel tend à lui ôter?

ni ôter?

— Il est certain qu'il u'y a pas, qu'il n'y a jamais eu en Argentine de parti conservateur de masse, capable, dans des élections non truquées, de faire face à l'Union civique radicale ou au péronisme. Il y a eu une tentative en ce sens, au début du siècle, avec la création du parti démocrate progressiste de Lisandro de la Terre. Mais le P.D.P. a été tor-villé par les politiciens conservateurs de la province de Buenos-Aires, qui ne voulaient pas partager le pouvoir politique avec les conservateurs des autres provinces, uotamment celle de Santa-Fé. On retrouve là un autre « blocage » de la société

sans doute l'Argeutine s'estelle industrialisée; depuis 1945,
la part de l'industrie dans le
produit national brut est supérieure à celle de l'agriculture.
Mais le moteur de l'économie
est exportations de produits
agricoles — céréales et viandes
pour l'essentiel. Si, pour une raison ou une autre, il y a crise
dans ce secteur, les rentrées de
devises diminuent dramatiquement, le pays ne peut plus faire
face à ses besoins d'importations,
l'industrie se bioque, le pays tout
entier va mai. entier va mal

- Et quand y a-t-il crise?

- L'Argentine est, à l'évidence, sensible à la conjoncture internationale, à toute détérioration des termes de l'échange. Mais, surtout, il y a crise quand un gouvernement, quel qu'il soit, s'avise de transfèrer une partie substantielle des revenus agricoles soit au profit de la consommation, soit au profit de l'industrialisation. Dans ce cas, on assiste à une dimination brutale de la production agricole, à une chute très rapide des exportations, avec toutes les conséquences politiques que peut entraîner une aussi grave perturbation de la situation économique. Une classe numériquement réduite possède donc un pouvoir de blocage politique considérable.

# La réforme agraire : un thème scandaleux

projet de rechange. Le président. Yrigoyen déclare en substance : « Nous n'avons pas de projet économique et nous en sommes fiers. » L'U.C.R. ne veut que faire participer de plus amples secteurs de la population à la prospérité fondée sur l'exportation agricole.

» Le péronisme, à sa façon, n'a fait que prolonger, en l'ampli-fiant, cette politique : ce ne sont plus seulement les classes moyen-nes, mais les classes populaires qu'il veut faire accèder aux bénéqu'il veut faire accèder aux bénéfices rapportés par l'oligarchie
foncière. Peroo n'a jamais voulu
casser les grands domaines. Je
lui ai demandé pourquoi, alors
qu'il en avait tous les moyens, il
n'avait pas entrepris une réforme
agraire. Il m'a répondu : « Cela
aurait été la querre civile. »
Peron avait tout à fait conscience
de : cette rigidité fondamentale
dans la structure sociale argentine. Cette rigidité est telle,
aujourd'hui encore (et pas seulement depuis le coup d'Etat militaire du 24 mars 1976 1), qu'il est
impossible de parier de réforme taire du 24 mars 1976 1), qu'il est impossible de parier de réforme agraire. Partout ailleurs, en Amérique latine, il est concevable, au moins, de prononcer l'expression. En Argentine, c'est démagogique, scandaleux, autipatriotique. Seuis le parti communiste et des groupes d'extrème gauche, dont l'audience est réduite, ont osé le faire. L'emprise idéologique de ce groupe dominant — à travers la presse, l'école — est telle que l'Argentine a intériorisé ses valeurs. Au point de penser que la grande propriété est seule capable de fournir de bons résultats agricoles, alors que la productiagricoles, alors que la producti-vité de la grande propriété argentine est extrémement falble, en raison d'un mode de production tout à fait extensis.

# Agriculture on industrie

argentine; cette structure « en entonnoir », qui fait que tout doit nécessairement passer par Buenos-Aires, la province-métropole. Les hommes qui ont été à l'origine de la création infructueuse, du P.D.P. sont ceux que l'on retrouve dans le coup d'Etat militaire de 1930, notamment son chef, le général Uriburu.

Uriburu. I samée est-elle donc le substitut de ce parti conservateur?
La réponse est nuancée. En 1930, c'est oui, encore que l'armée n'ait fait que suivre avec réticence les militaires qui ont fait le coup. En 1978, l'armée a également surtout agi au profit des agriculteurs. Quoi qu'on en dise, le régime actuel n'a pas une orientation très favorable à l'industrie : les entreprises, y compris les multinationales (dans l'automobile par exemple), souffrent énormément. L'armée pense qu'il faut recapitaliser le pays par le blais de l'accumplation rurale traditionnelle. » L'armée est-elle donc le subs-

ce l'accentination l'acce au de l'accele.

> Si l'on se réfère, cependant, à une période historique longue, il est arbitraire de dire que l'armée est le chien de garde du l'armée est le chien de garde du groupe dominant. Elle n'a, il est vrai, penché qu'une seule fois, avec Peron. dans le sens des aspirations populaires. Mais quelle fois I En outre, l'armée a été a plusieurs reprises dans l'histoire du pays le défenseur d'un projet industriel. Contre les vœux du groupe dominant, uniquement préoccupé de maximiser les exportations agricoles, elle a, pour

des raisons corporalistes (il s'agissait d'échapper à la dépendance de l'étranger, d'abord en matière de fabrication d'armement, puis dans un sens de plus en plus vaste), poussé à la crèation d'industries lourdes — qu'elle dirige aujourd'hui par le biais de la D.G.F.M. (direction générale des fabrications militaires).

> En 1968, le général Ongania prand le pouvoir avec un projet nettement « industrialiste » inspiré, sous certaines réserves, du projet de développement du président Frondisi (1953-1962), fondé sur les investissements étrangers. L'arrivée au pouvoir du général Lanusse, en 1970, met fin à la tentative.

> Ce qui me paraît vrai, c'est que l'armée intervient de façon régulière pour sauver le système, au sens large du terme Pour celá, elle peut tantôt obliger à certaines transformations qui sauvent l'essentiel, comme ce fut le cas en 1943 avec le péronisme; et tantôt les bloquer, comme en 1955, lorsqu'elle renverse Peron. Contrairement aux apparences, elle ne se contredit pas. Car le péronisme est un mouvement fondamentalement conservateur, qui vise à éviter la rup-

Car le péronisme est un mouve-ment fondamentalement conser-vateur, qui vise à éviter la rup-ture en réduisant les distances sociales devenues intolérables. Je ne néglige pas la dynamique sociale, révolutionnaire, qu'il a déclenchée. Mais sa visée était contre-révolutionnaire. On re-trouve cela dans les déchirements actuels. Seul Peron pouvait faire marcher de front une aile gau-che révolutionnaire et une aile droite fascisante... A la limite, je dirais presque que le péronisme dirais presque que le péronisme est le seul mouvement conserva-teur intelligent qu'ait connu l'Arteur intelligent qu'ait connu l'Argentine. Seule l'équation personneile de Peron — qui n'a jamais tolèré que des hommes à son entière dévotion — a empêché une institutionnalisation du mouvement, dans le style, par exemple, du PRI (parti révolutionnaire institutionnel) mexicain.

» L'Argentine est donc l'exemple même de la société bloquée. Un groupe économique dominant, extrêmement exigu, est de moins en moins bien tolèré par une société de masse. Il refuse, pour autant, de s'ouvrir. C'est le tout on rien. D'où la violènce des affrontements actuels. Les militaires, face à cette situation, sont divisés. Le maintien du statu que social, qui est leur but fondamental, passe-t-il par le sauveteze du noiet s'ilbéral » agroquo social, qui est leur but fon-damental, passe-t-il par le sau-vetage du projet « libéral » agroexportateur ou par un dévelop-pement industriel fondé sur la coalition, comme en 1966, des grandes industries multinatio-nales, des syndicats péronistes et de l'armée ?

— Quel a été, dans l'en-chaînement des évênements, le rôle de la guérilla?

— Historiquement, le péro-nisme a été un mouvement de masse violent, tant au pouvoir que, après 1955, dans l'opposition. Il y a donc un aspect de « résistance », avec des commandos, des sahotages, dans la Inte du misme contre la « révolus libératrice » de 1955. Cette « résis tance » se poursuit, sous d'autronnes, lorsque, en 1958, pois e 1964, des gouvernements cirlléius succèdent aux litter Tout cela contribue au blur du système. Mais le déclenche ment de la guérilla proprement ment de la guérilla proprementitie est provoqué par le coup d'Etat militaire de 1966. L'E.R.P. a dit : « Nous sommes l'armée » révolutionnaire face à l'armée » révolutionnaire face à l'armée » d'occupation. » Les militaires ont suscité la guérilla. Ajoutez à cela l'absence de « partil antisystème » (le P.C. argentin u'est, certes, pas cela) ; le faible dynamisme économique d'une société qui, par ailleurs, produit beaucoup de diplômés ; l'inadaptation d'un système éducatif qui produit des psychologues et des sociologues au lieu de vétérinaires et d'agronomes. Le cocktail était explosif an maximum. »

Propos recuellis por JEAN-PIERRE CLERC.

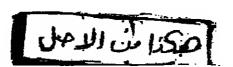
(1] Pousou miliure et societé politique en République Argentine. Edité par la Fondation nationale de sciances politiques, 784 pages, 275 F

 Le Groupe des avocats exilés en France (GAAEF) dénonce la séquestration en Argentine
par les forces de sécurité de toute

par les forces de sécurité de toute séquestration en Argentine par les forces de sécurité de toute évidence — de neuf de leurs collègues durant ces quatre derniers mois, ce qui porte le nombre d'avocats enievés à soixante-dixhuit. Le GAAEF rappelle que vingt-trois avocats ont en outre été assassinés et que cent uatres sont détent, sans fa'- l'objet de poursuites judiciaires. Ont été récemment séquestrés : Mª Osvaldo Acosta (le 29 mai, à La Reja, province de Buenos-Aires); Mario Balderramo, membre du directoire du collège d'avocats de Villa-Maria, province de Cordoba (en juillet); et, au mois d'août, Mª Eduardo Horane, à Buenos-Aires; Manuel Chorni, à Buenos-Aires; Ruben Vera, à Posadas, province de Misiones; Miguel Berenstein, à Moron, province de Buenos-Aires; Ellias Seman, à Buenos-Aires; Ellias Seman, à Buenos-Aires; Abraham Hochman, à Buenos-Aires; ainsi que Mª Norma Falcone, à Buenos-Aires.







Tunisie

# Le procès de M. Habib Achour et de ses adjoints s'ouvre devant la Cour de sûreté de l'État

De notre correspondant

cisément ce que le pouvoir aurait voulu éviter en cherchant à faire comparaître tous les syndicalistes devant des juridictions de droit commun. En confirmant l'arrêt

commun. En confirmant l'arrêt d'incompétence rendu à la sur-prise générale le mois dernier par le tribunal criminel de Sousse dans l'affaire des ceut un respon-sables régionaux et militants syn-dicalistes (le Monde do 17 août et du 2 septembre), la Cour de cassation ne laissait partout plus le choix au souvernement, mi

le choix au gouvernement, qui satsissatt alors la Cour de sureté pour l'ensemble des syndicalistes en instance de jugement.

pour l'ensemble des syndicalistes en instance de jugement.

Malgré l'absence de commentaires officiels et une grande discrétion de la part des organes d'information, le procès de M. Achour et de ses amis suscite dans l'opinion publique un vif intérêt. Pour l'homme de la rue, des peines sévères seront très probablement prononcées, mais, par la suite, le président Bourguiba pourrait bien accorder rapidement son pardon aux condamnés. Dans les milieux syndicaux, où M. Achour a gardé combre de sympathies, l'attention n'est pas moins grande. Mais, à la veille du procès, elle est également retenue par l'annonce, le mardi 12 septembre, de la démission de l'actuelle direction de l'U.G.T.T. de MM. Kherreddine, étu lors du congrès extraordinaire de février dernier au bureau exécutif, Moha-

Tunis. — Le procès de M. Habib
Achour, ancien secrétaire général
de l'U.G.T.T., et de ses principaux
adjoints au bureau exécutif et à
ia commission administrative de
la centrale ouvrière, arrêtés
depuis plus de sept mois, s'ouvre
ce jeudi 14 septembre devant la
Cour de sûreté de l'Etat de Tunis.
Dans cette première affaire de
syndicalistes (d'autres suivront)
appelée devant cette juridiction
d'exception mise en place en
1966, ils sont trente-quaire, dont
quatre en liberté provisoire
depuis le début du mois, à répondre de leur responsabilité dans les
incidents sanglants qui marquèrent, à Tunis et dans plusieurs
autres villes, la grève générale du
26 janvier 1978.
Tous sont passibles de la peine

autres villes, la grève générale du 26 janvier 1978.

Tous sont passibles de la peine de mort pour « attentats ayant pour but de changer la jorme du gouvernement, d'inciter les habitants à s'urmer les uns contre les autres et de porter le désordre, le meurire et le pillage sur le territoire tunisien », en vertu de l'article 72 du code pénal, seul finalement retenu contre trentetrois d'entre eux. Le trentequatrième accusé, M. Abderrazak Ghorbal, ancien secrétaire général de l'union régionale de Sfax, dont l'arrestation, le 24 janvier, avait contribué à provoquer la grève générale du suriendemain, devra, en outre, répondre de diffamation envers le régime et l'Assemblée nationale, à la suite de propos tenus lors d'une réunion à buis clos du conseil national de la centrale.

Les soixante - quinze avocats constitués, dont quatorze pour

constitués, dont quatorze pour M. Habib Achour, n'ayant pas eu, à vingt-quatre heures de l'ouvera vingi-quatre neures de l'ouver-ture du procès, communication du dossier d'instruction qui compren-drait cinq mille à sept mille pages, ont l'intention de demander le renvoi à deux mois.

Dès le lendemain des émeutes

et vingt-quatre heures avant son arrestation, M. Habib Achour, alors réfugié dans un hôtel de la banlieue nord de Tunis, nous avait téléphone pour rejeter avec la

**AUSTRALIE** 

Ministre et dirigeant du parti gouvernemental

M. LYNCH EST A NOUVEAU IMPLIQUE DANS UN SCANDALE FINANCIER

(De notre correspondant.)

Canberra. - Le ministre de l'inqui perdit l'anuée dernière sou poste qui perdit l'anuée dernière sou poste de ministre des finances après avoir été mis en cause dans plusieurs scandales coucernant ses netivités accusé d'avoir détourné des fouds du parti libéral, dont il est le vice-président.

actusé d'uvoir détourné des souds du parti libéral, dont il est le viet-président.

L'accusation est portée dans un document remis devant le Parlement de l'État de Victoria lo mercredi 13 septembre, qui coutient également des charges à l'encoutre de plusteurs hauts dirigeants couservateurs et l'un parlementaire travailliste. Cette affaire, venant après plusteurs autres, souligno la perte do crédibilité du parti gouvernemental tant in plan local qu'un niveau fédéral.

Seiou les révélations relatives à la nouvelle « affaire Lynch », deux existres d'entrée des dougions au parti libéral étaient tenus : sur un ivre les fonds alimentaient la caisse fu mouvement, sur l'autre lis stairent versés à un compte privé.

M. S.

\*\*Un avion F-5 de l'armée marocaine à été abattu le 10 septembre par les forces sahraouies et son pilote capturé, à 50 kilomètres au nord de Smara, dans le Sahara occidental, a annoncé metreredi 13 septembre le ministère sahraoui de la défense, dans un communiqué publié à Alger.

D'autre part, le quatrième congrès du Front Polisario se tiendre à la fin du mois de septembre en « territoire libéré », a-t-on appris mardi à Alger, de source officielle sahraouie. Le gourre de privé.

M. S.

\*\*Monte de Victoria lo mercredi 13 septembre le ministères au nord de Smara, dans le Sahra occidental, a annoncé mercredi 13 septembre le ministère sahraoui de la défense, dans un communiqué publié à Alger.

D'autre part, le quatrième congrès du Front Polisario se tiendre à la fin du mois de septembre en « territoire libéré », a-t-on appris mardi à Alger, de source officielle sahraouie. Le polisario e'était déroulé le 10 mai 1973. Il avait été suivi par deux autres congrès en août 1974 et en août 1976. — (A.F.P.)

dernière énergie les accusations déjà portées contre lui et la cen-trale. « L'U.G.T.T., nous avait-il dit. est ubsolument étrangère aux ani, est ubsolument etrangere aux manifestations de rue. Elle n'a journi ni armes ni pierres aux manifestants. Les consignes de calme ont été observées par les travailleurs durant la grève générale. C'était une grève pacifique, et les évuidents ori ont évités sont

calme ont été observées par les travailleurs durunt la grève générale. C'était une grève pacifique, et les incidents qui ont éclaté sont dus à des provocations. »

Pe n da n't leur dét en tion, M. Achour et ses amis ne semblent pas avoir dévié de cette ligne. Les proches de l'anclen secrétaire général de l'U.C.T.T. affirment que celui-ci a la ferme intention de dévoiler à la barre a toute la vérité et tous les dessous des événemens sanglants du a jeudi noir ». Déjà, le 17 mai, dans une lettre adressée de sa prison au président Bourguiba et publiée le mois dernier par l'hebdomadaire du mouvement d'opposition des démocrates socialistes, Démocratie (le Monde daté 6-7 août), il déclarait que « les wais responsables du 26 janvier ét u i en t MM. Mohamed Sayah, ministre deléqué, directeur du parti socialiste destourien, plusieurs de ses adjoints, M. Dahaoui Hannabila, ministre de l'intérieur, et le directeur de la sûreté ».

Aujourd'hui, M. Achour de-

ministre de l'intérieur, et le directeur de la sureté.

Aujourd'hui, M. Achour demande une confrontation devant la Cour de sûreté avec ces personnalités et l'audition des anciens ministres de l'intérieur et des affaires sociales, MM. Tahar Belkhodja et Mohamed Ennaceur, exclus du gouvernement en décembre dernier, d'Abou Ayad, numéro deux de l'Organisatiou palestinienne, qui jona sans succès les conciliateurs entre le gouvernement et la centrale, des anciens animateurs d'un mouvement syndical fantôme, « Force ouvrière tunisienne», que l'ou aurait incité à s'opposer à l'U.G.T.T. durant la crise, de M. Irving Brown, représentant en Europe des syndicats américains A.F.L.-C.LO., et de M. Otto Kesten, secrétaire général de la Confédération internationale des syndicats libres (C.I.S.L.).

Toujours selon ses proches, M. Achour aurait aussi l'intention de s'expliquer publiquement lainsi ou'il l'a déjá fait devant le juge d'instruction, sur ses contacts avec l'étranger et plus particulièrement avec la Libye qui lui furent reprochés en termes à peine voilés après le 26 janvier. Sujet délicat s'il en est, qui, s'il doit être vraiment soulevé, pourrait bien plus que tout autre, motiver un huis clos.

# Un pardon présidentiel ?

Devant la Cour de sûreté de l'Etat qui retrouve son cadre habituel dans une étroite bâtisse isolée au milieu des casernes du Bardo à la périphérie nord de l'ombre des casseurs du e jeudi noir » risque d'être estom-pée par les multiples aspects poiltiques des développements qui out abouti à cette journée. C'est pré-

best-seller depuis 6 mois le nouveau livre du Professeur ean Bernard ou le nouvel état de la médecine Une sommité du monde médical explique clairement comment la Recherche et les techniques de pointe peuvent soulager la misère humaine. Buchet/chastel

# **AFRIQUE**

# **PLUS DE TROIS CENTS MILITANTS** NATIONALISTES

La police a procédé à l'arres-tation de plus de trois cents diri-gents et militants de la ZAPU à la suite de l'extension partielle de la loi martiale en Rhodésie (le Monde du 12 septembre), a ces la Monde du 12 septembre), a annoncé, mercredi 13 septembre, un porte-parole du parti de M. Joshua Nkomo. Pour le moment, les deux principaux dirigeauts de la ZAPU résidant, en Rhodésie, MM. Joshua Chinalanu, vice-président, et Willie Musarurwa, attaché de presse, resteut libres.

D'antre part, alors que les indices de dissensions se multiplient entre les deux alles du Front patriotique (le Monde du 14 septembre), à Maputo, M. Robert Mugabe a accusé mercredi les Etats-Unis et la Grande-Bretagne de chercher à provoquer l'éciate-

med Dridl, secrétaire général de l'Union régionale de Bizerte et, à ce titre, membre de l'exécutif, et Mahjoub Farouk, membre de la Fédération du bâtiment. Tous trois out expliqué leur décision par « l'absence de toute untonomie dans l'action syndicale et d'un climat approprié à l'exercice en toute liberté et démocratie de la responsabilité syndicale ». Ils se sout aussi déclarés fidèles aux décisions arrêtées l'an dernier par l'ancienne directico de l'U.G.T.T. Ces prises de position sont considérées comme « sans fondement et illogiques » par le secrétaire général de la ceutrale, M. Tijanl Abid, qui a annoncé dans un communiqué que les trois syndicalistes allaient être déférés devant une commission de discipline. de chercher à provoquer l'éclate-ment de l'alliance nuuée au sein du Front entre la ZANU et la ZAPU. Dans une interview au journal Noticias, M. Mugabe, qui est coprésident du Front, préconise un renforcement de l'unité du mouvement natiunaliste rhodésien pour la lutte armée. « Nous contratte du mouvement natiunaliste rhodésien pour la lutte armée. « Nous contratte d'un profée et

M. Cisse Dia, président de l'Assemblée nationale sénégalaise et vice-président de l'Association

# Rhodésie

# AURAIENT ÉTÉ ARRÊTÉS

sommes partisuns d'une urmée et d'un commundement uniques », 2-t-il dit. — (Reuter.)

internationale des pariementaires de langue française (A1FLF.) a été désigné pour assurer la prési-dence de la ueuvième assemblée générale de l'A1FLF, qui a commence lundi 11 septembre ses travaux à Libreville.

# TANINO CRISCI

COLLECTION PRINTEMPS 79

Salle d'exposition 116, Champs-Elysées

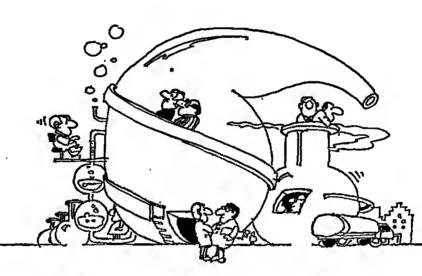
# i'ecole

vous fait obtenir le B.T.S.S.

vous donne un métier que vous pourrez pratiquer .



Secrétariat



MICHEL DEURE,

«L'Humanità » proteste vipureusement dans sou numero du

goureusement dans sou numero du 14 septembre contre la mesure de refoulement prise le 13 septembre, à Tunis, à l'encontre de son envoyé spécial, M. Plerre Li, venu couvrir le procès des syndicalistes jugés par la Cour de sûreté de l'Etat.

« Manifestement, écrit le quotidieu. du P.C.F., sous la signature de René Andrieu, le gouvernement de Tunis u peur de la vérité. Nous protestons contre cette mesure, ajoute-t-ll, en souhaitunt que le gouvernement frunçais jasse de même, »

# DSM: c'est tout un monde de produits et de procédés

Le secteur de la chimie, c'est notre fort. Nous avons beaucoup progressé au cours de ces demières années: en 1978, DSM se classe au 15° rang de la chimie mondiale. Ces bonnes performances sont dues à une expérience de plus de 75 ans. Et aussi, sans doute, à notre caractère hollandais, à qui certains, à tort ou à raison, reconnaissent

ténacité et riqueur. Aujourd'hui, grâce à une large diffusion de ses produits et de ses procédés, DSM veut dire chimie dans

en voici une liste en raccourci. A ces produits correspondent souvent des procédés originaux, toujours du savoir-faire: - engrais azotés: produits chimiques organiques et industriels; matières premières pour fils et fibres (caprolactame et acrylonitrile); produits textiles.

- matières plastiques : polyéthylène, polychlorure de vinyle, polypropylène, ABS, caoutchouc et leur transformation. Dans la chimie, et dans d'autres domaines tels que la construction et l'environnement. DSM a créé tout un monde de produits et de procédés, sûrs et efficaces... hollandais, quoi.

UN GROUPE CHIMIQUE A L'ÉCHELLE INTERNATIONALE

si vous sou haitez en savoir plus et recevoir une brochure d'information eur les activités industrielles du groupe DSM. retournez ca PO BOX 65 HEERLEN, PAYS-BAS

toutes les langues du monde, Les produits DSM,

**HOLLANDAIS** 

dans tous les pays 15 rue Snufflot 75005 Paris. Tél.: 325,44,40



# des secrétaires de direction

# PROCHE-ORIENT

### iran

# La journée de grève générale

Après l'appel lancé mercredi 13 septembre par l'ayatollah Khomeyni de son exil de Nadjaf, an Irak, pour una greva genérala et una journée de devil ce jeudi, la hiérarchie chiite d'Iran a lancé à son tour, mercredi après-midi, un appel dans le même sens. Les religieux ont également demandé au peupla iranien d'éviter toute violence. Selon le Comité parisien pour la défense et la promotion des droits da l'homma en Iran le conseil des oulémas da Téhéran a égalemant appelé - à une manifestation de masse jeudi au cimetièra de Berechte-Zahra, dans la capitale

A Washington, le Pentagone a demandé mercredi au Congrès d'approuver la vente à l'Iran de trente at un chasseurs F-4 E supplémentaires et de mille missiles Shrike, pour une valeur totale de 455,4 millions de dollars. Ces armes remplaceraient les chasseurs F-4 G que le chah souhaitait acquerir. Selon le Pentagone, c'est le gouvernement iranien qui aurait lui-meme accepté da modifier as commande. Le Congrès a maintenant soixante jours pour s'opposer éventuallement à ces livraisons qui doivent

### Attente anxieuse à **Qom...**

Qom. — Près d'une semaine après l'entrée en vigueur de la loi martiale, Qom a l'air d'une ville à moitlé abandonnée par ses habitants. Maigré les injonctions répétées du général Kamal Rezaml, administrateur régional de la loi martiale, les rideaux de la plupart des átablissements publics demeurent obtinément baissés et demeurent obstinément baissés et demeurent obstinément baissés et la Bazar est totalament fermé. Seules quelques pharmacles, des boulangeries at autres magasins d'alimentation indispensables à la population restent ouverts.

Les menaces du général Komal Rezami n'ont fait que ren-forcer les commerçants dans leur détermination de respecter dans le calme et la dignité le deuil na-tional proclamé par l'ayatollan Shariat Madari à la suite du massacre du vendredi noir », nous déclare l'un des adjoints du chef spirituel des Chites. Cette froide détermination que chacun ici juge normale coûte cher aux habitants de cette ville sainte, un des lieux préférés de pèlerinage des Irasituation, les pèlerins se font de plus en plus rares, la fermeture

Le Monde

REALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION **HEBDOMADAIRE** 

réservée aux lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demands

De notre envoyé spécial

dn marché aux légumes paralysé par la grèva, nous assure-t-on, représente pour les grossistes un manque à gagner de 32 millions de rials (1) par jour.

Tout le monde attendait avec inquietude les manifestations qui devraient marquer ce jeudi 14 septembre les cerémonies com-mémorant le souvenir des mar-tyrs du « vendredi noir ». Des tyrs du « vendredi noir ». Des défilés pacifiques étalent prévus à cette occasion et de sévères consignes ont été données par les autorités religieuses pour que cette journée du souvenir se déroule dans le calme et le recueillement. En fait, tout devalt dépendre du général Kamal Rezami dont les troupes pourraient intervenir en vertu des dispositions de la loi martiale oui interdit les la loi martiale qui interdit les attroupements de plus da trois

### Un dispositif de surveillance allégé

Les prières de l'Aid El Fitr marquant la rupture du jeune du marquant la rupture du jeûne du ramadan s'étaient déroulées, le 4 septembre, dans le calme en plein désert à quelques kilomètres au sud de la ville. Mais la procession des fidèles regagnant. Qom avait été violemment attaquée par les soldats de l'armée, et on avait déporé alors une vingtaine de tués, bien que les autorités n'alent cité à ce propos que le chiffre de trois morts.

Depuis, la situation, blen que tendue, demeure relativement calme. Il y a bien eu quelques

échauffourées mineures au cours de la première nuit marquant l'entrée en vigueur de la loi martiale, suivie au cours de la se-maina de manifestations sporadiques. Mais aucune perte en vie humaine n'a été signalée et l'armée a peu à peu allégé son dispositif de surveillance. Seuis queiques bilindés stationnent encore au coin des principaux carrefours de la ville. En revanche des patrouilles mobiles sillonnent sans cesse les artères principales. Sur les murs des habitations des ruelles qui jouxtent l'université coranique, on peut lire encore des inscriptions à la peinture noire : « Mort au shah ». Les étudiants en théologie qui, au cours du mois du ramadan, avaient regagnà leurs foyers éparpillés à travers le pays, sont rentrés. Mais l'année scolaire n'a pas encore débuté. Ce sont ces étudiants qui, en janvier avaient do révolte qui denuis s'est étendn à tout le pays. du mouvement de révolte qui depuis s'est étendn à tout le pays C'est aussi leur absence qui ex-plique en partle pourquoi Qom est resté relativement calme an début d'août alors qu'Ispahan et Chiraz s'étaient subitement en-

flammées.

L'ayatoltah Shariat Madari qui nous reçoit dans sa modeste demeure située près de l'université coranique semble préoccupé et las, Sans cesse sollicité par les représentants de la presse occidentale qui défilent à Qom et dont certains auraient déformé ses propos, le chef spirituel des Chittes a pris la décision de ne plus répondre que par écrit aux questions écrites des journalistes. Cela lui permet d'éluder plus facilement les problèmes brûlants de l'actualité. de l'actualité.

JEAN GUEYRAS. (1) 1 rist vaut 6 centimes.

Au terme des enfretiens de Camp David

### LES AMÉRICAINS ESPÈRENT POUVOIR DÉFINIR LES BASES

DES FUTURES NÉGOCIATIONS

Un certain optimisme prévalait malgré tout, mercredi 13 septembre, à Camp David, alors que le sommet tripartite touche à sa fin. Le président Carter espère encore que le document final, actuellement mis au point avec MM. Sadate et Begin, permettra non seulement de relancer le dialogue mais aussi de définir les principes de négociations tant sur l'avenir de la Clajordanie et le statut des Palestiniens que sur les garanties de sécurité devant être accordées à Israël. Pour réaliser cet objectif, le président américain a renoncé à toutes ses obligations d'Ici à la fin de la semaine.

La délégation américaina espère La délégation américaina espère surmonter dans les prochaines heures les dernières difficultés de rédaction de ce schéma. Du côté américain on fait montre cependant de prudence en soulignant que des obstacles imprévus peuvent encore surgir au dernier moment. Les résultats da ce sommet tripartite de vraient être connus vendredi, sinon dès jeudi soir.

connus vendredi, sinon des jendi soir.

De son côté une haute personnalité de la délégation israéllenne citée par la radio de Tel-Aviv aurait déclaré : « La réunion de Camp David est en train d'aboutir à un résultat positif. » « Reste à savoir, aurait ajouté cette personnalité, si l'on pourra s'entendre sur une déclaration de principes, ou s'il jaudru se contenier d'une simple déclaration onnonçant lo reprise des négociations entre Israél et l'Egypte et le cadre dans lequel elles auront lieu. »

 Au Caire, le prince Saoud El Faycal, ministre saondien des affaires étrangères, a apporté mercredi son soutien à l'Egypte dans ses négoclations actuelles à Camp David., selon l'agence d'information du Proche-Orien

Le ministre, selon l'agence, a déclaré, avant de quitter l'aéro-port pour Bonn, que « les efforts actuellement déployés par l'Egypte au sommet de Camp David étaient dans l'intérêt de tous les Arabes ». Le prince Faycal a sjouté, pour-suit la MEN, qu'« Israel doit choisir entre la pair et les terri-toires ». — (A.F.P.)

# Ministre des transports dans le gouvernement Begin M. Amit démission M. Amit démissionne pour fonder un nouveau parti

De notre correspondant

Jérusalem. — Alors que la presse israélienne repportait, ce jeudi matin 14 septembre, des indicamatin 14 septembre, des indications en provenance de Camp David selon le ouelles les discussions au sommet s'orienteralent vers une conclusion favorable à una reprise fructueuse des négociations, l'annonce de la démission du ministre israéllen des transports, M. Meir Amit, est venue tempèrer ce regain d'optimisme. La démission de M. Amit, était attendue depuis la scission le 23 août, du Dash (Mouvement démocratique pour le changement) (le Monds du 25 août). Le ministre des transports rejoint comme prévu les membres de l'anclen parti qui ont décidé de quitter la majorité gouvernementade et de former un bouveau groupe, le Chail (Mouvement pour le changement et l'initiative).

M. Amit, depuis longtemps,

M. Amit, depuis longtemps, était de ceux qui, au sein du Dash, critiquaient la politique étrangère de M. Begin et souhaitaient une pius grande « souplesse » de la part dn gouvernement. Mais il avait annoncé qu'il per republique sa dément. Mais il avait annonce qu'il ne rendrait pas publique sa démission avant la fin du sommet de Camp David. Cette décision précipitée a donc été interprétée par certains observateurs comme le signe de sa désapprobation de l'attitude suivie par la délégation israéllenne au sommet tripartite.

toujours convainen qu'un conpromis pour la reprise des négociations ne pouvait être atteint
sans concessions importantes de
la part des deux parties —
l'Egypte et Israëi — et l'a
insisté : a Je dis bien les deux
parties. » Puis il a tenu à ajouter
qu'it ne connaissait pas les derniers développements des pourparlers, laissant entendre ainsi qu'i
n'était pas en mesure actuellement de se faire une opinion
critique. M. Amit a annoncé sa
démission à M. Begin par télaphone at il lui aurait précisé
que sa décision avait été anticipés
uniquement pour lui permetire de
participer à la création du nouveau parti Chal dout il est l'un des
dirigeants et dont la première
réunion constitutive doit avoir len
le 14 septembre. toujours convainen qu'un com-

dirigeants et dont la pienter réunion constitutive doit avoir lien le 14 septembre.

Le remplacement de M. Amit an gouvernement pourrait être décidé prochainement, car un til remaniement n'a pas besoin d'être approuvé par la Knesset. La ecission en deux parts égales du Dash, qui était la deuxième formation de la majorité gouvernementale, est désormais consummés, puisque, sur les quinze députés M. Ygael Yadin, vice-premier de l'ancien paril sept sont restés dans la coalition en formant avec M. Ygael Yadin, vice-premier de l'ancien paril sept sont restés dans la coalition en formant avec M. Ygael Yadin, vice premier ministre, le Mouvement démocratique, et sept ent quitté la majorité pour crèer le Chal. Un seul député a refusé d'adhèrer à l'une on l'autre da ces deux formations on l'autre da ces deux formations nouvelles. — F. C.

M. Amit a démenti ces spé-culations en déclarant qu'il atait

obtenu un visco de la la

# Liban

La disparition de l'iman Sadr :

# Un ordre de grève générale est lancé à Beyrouth par la hiérarchie chiite

De notre correspondant

dans le secteur conservateur-chrétien du Liban, dont l'objet était de protester contre le com-portement des troupes syriennes de la FAD 'Force arabe de dissuade la FAD' (Force arabe de dissuasion) et de s'opposer au renouvellement de leur mandat, et qui
s'est déroulée mercredi 13 septembre, sera suivie d'une autre
grève vendredi qui devrait engloher tout le Liban, mais risque de
se limiter au secteur islamopalestino-progressiste. Elle a pour
objet de protester contre la disparition entre Tripoli (Libye) et
Rome de l'im an Moussa Sadr
disparition dont la divulgation disparition dont la divulgation remonte à trois jours (le Monde du 13 septembre).

Beyrouth. — La grève générala dans le secteur conservateur-chrétien du Liban, dont l'objet était de protester contre le comportement des troupes syriennes de la FAD 'Borce arabe de dissuasion) et de s'opposer au renouveillement de leur mandat, et qui s'est déroulée mercredi 13 septembre, sera suive d'une autre grève vendredi qui devrait englober tout le Liban, mais risque de se limiter au secteur islamopalestino-progressiste. Elle a pour objet de protester contre la disparition entre Tripoli (Libye) et Rome de l'im an Moussa Sadr fisparition dont la divulgation remonte à trois jours (le Monde du 13 septembre).

De notre Correspondant

appel en ce sens. En effet, l'affaire demeure obscure malgré une dépèche datée de Rome faisant état du transit d'un passager « portant un billet au nom de Moussa, Sadr » et dont la destination finale était inconnue. Le journal An Nahar rapporte que et convaincu que son père 3º trouve toujours en Libye. Les deux hypothèses de « disparition volontaire » — en Irak pour renponter l'ayatollah Komeyni et en l'ayatollah Komeyni a Nadjar et de la hierarchie chilite à Qum demandant une action efficace Ce sont les oulémas chites libe-nals qui ont lance mercredi un Sadr. — L. G.

# Un scénario libyen?

Dana les milieux chiltes, proches da l'iman Sadr à Paria, on conteste égalemant la version da Tripoli et l'on soupçonna les Libyena d'avoir - retenu - l'iman chez eux. Celul-ci mant. Un aniàvemant simultané de aurait été vu, on effet, le 31 août en trois personnes à Rome ou alileurs fin d'après-midi, sortant da son hôtel à Tripoil pour ee rendre chez la colonai Kedhafi. Il eureit, en outre, falt prévenir ses amis parisiens qu'il comptait ne rentrer an France qua le 2 ou la 3 septembre. Or. les Libyens affirment qu'il a quitté Tripoll le 31 eoût en direction de Rome, elors qu'aucuna correspondance immédiate pour Peris na fonctionna ce jour-là. Les autorités italiennes ont effectivement annoncé que la nom de Moussa Sadr et ceux des deux personnes qui l'accompagnalant figurent sur le liste des passagers du vienne avant la fin du voi Alitalia du 31 août. Les représentants chiftes à Rome cherchent à Camp David. — J.-C. G.

vérifier auprès da l'équipaga da cet avion si ias nome en question our respondent blen au xpersonnes, mais, d'ores et déjà, lis an doutent fortemant. Un aniàyemant simultané de paraît, d'autre part, difficile à lmaginer, ajoutent-lis, d'autant plus que, a'll était bien parti ce jour-là, l'iman aveit pris ea décialon au demier

Toujours selon ces milieux, la but da cette éventuelle « opération » libyenne seralt de créer - 80 moment de la fin du commet de Camp David - une situation explo-Sive au Liban, embarrassant ainsi ia Syrie. Ils rappellant que, en invitant la délégation chilte à Tripoli, les Libyena avaient insisté pour qu'elle vienne avant ja fin du ramaden. c'est-à-dire avant la rencontre de

# LE 8º R.P.I. MA.

Le 8º régiment parachutiste Le 8° régiment parachutiste d'infanterie de marine (R.P.I.Ma.), basé à Castres (Tarn), se prépare à rempiacer, probablement début octobre, le 3° R.P.I.Ma. qui compose, depuis le 29 mars, le bataillon françals de «casques bleus» mis an service de l'ONU an Liban.

Après six mois de séjour an sein de la force intérimaire des Nations unies (FINUL), le 3º R.P.I.Ma. regagners sa garnison de Carcassonne (Aude). Commandé par le colonel Salvan, puis par son adjoint, le lleutenant-colonel Visrd, après la grave hiessure aux jambes du colonel Salvan, le 3º R.P.I.Ma. a constitué l'essentiel des mille deux cents hommes qui, sous l'uniforme des Nations unies, ont été expédiés au Liban sur ordre de M. Giscard d'Estaing.

Fort de sept cent cinquante hommes environ, le 3º R.P.I.Ma a été accompagné de quatre cent cinquante personnels d'aide logistique, notamment un escadron d'automitrailleuses légères Pan-hard du régiment d'infanterie de moment sans avertir personne. See procedure

# DOIT RELEVER LES « GASQUES BLEUS » FRANÇAIS

chars de marine (R.I.C.M.) besé
à Vannes (Morbihan).
En six mois de mission au Liban, le 3° R.P.I.Ma, a perdu trois
de ses hommes et quinse autres
ont été blessés.
Le 3° R.P.I.Ma. est, avec le
3° R.P.I.Ma. et le 2° R.E.P. une
unité de la 11° division parachutiste, composée de cadres d'active et d'engagés volontaires servaut sous contrat. Il est constitué
de quatre compagnies sous le

vant sous contrat. Il est constitué de quatre compagnes sous le commandement, depuis l'été de 1977, du lieutenant-colonel Francols Cann, un saint-cyrien né en juin 1932 qui sera promu colonel en octobre.

On n'exclut pas, dans les étatemajors, d'envoyer dans quelques mois au Liban, si le mandat de l'ONU est proroge, des appelés du contingent volontaires pour servidans la FINUL. Un vote du Farlement est nécessaire au préalagement de soldats appelés à l'extérieur des frontières nationales, précise-t-on dans les milieur militaires, mais cette disposition ne s'appliquerait pas à des regues volontaires.

kondes d'ouverture d'ince in

C Gitte

STREET COL . C. M.

autre l'Arrent ver

Ette gae in in in.

n accessor de management de ma

delibere lo

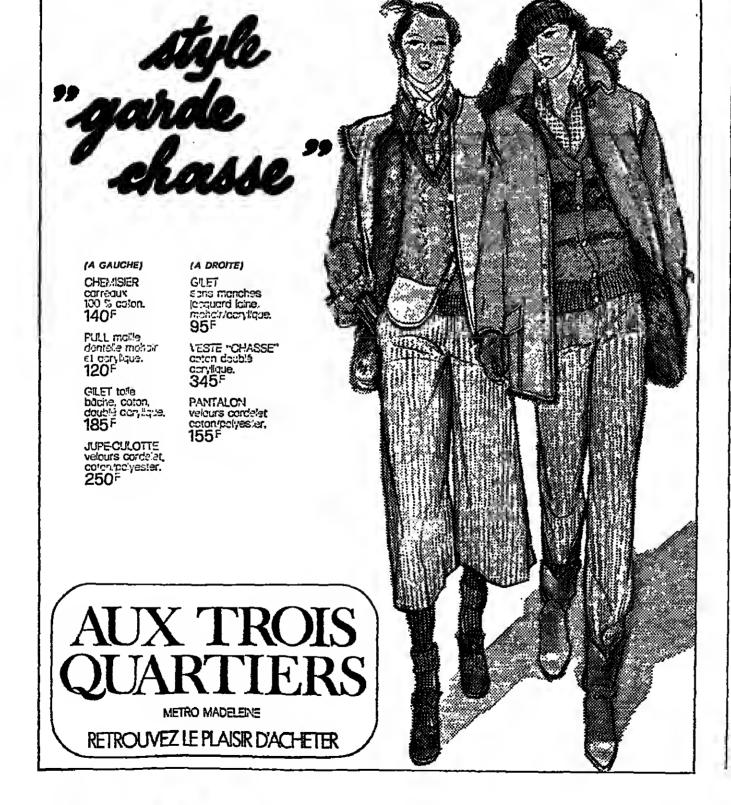
bete Seion M v - .

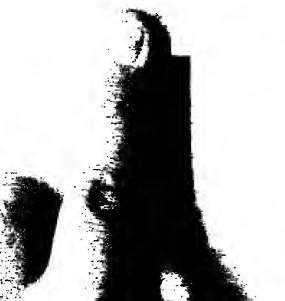
appede Scion M smanus pur le corr
manus pur le corr
is président de noule président de noule président de noule président de noumanures de la rouma deux Copradura
ne de ne poser
ma van House, Copradura
ma de la communication de la contra
ma de la communication de la contra
ma manuscrit de la submanuscrit de la s

Back pec.

Un en

Métiers de la comptabilité
comptez
sur Pigier.





# **EUROPE**

# Grande-Bretagne

# Deux journalistes et un ancien militaire sont accusés d'avoir divulgué des secrets de la défense nationale

Londres. — Accusés d'évoir violé l'Official Secret Act, une loi de 1911 qui vise à prévenir et à réprimer l'espionnage, deux jeunes journalistes comparaissent actuellement devant le tribunal d'Old Bailey. C'est la première fois que des représentants de la presse sont poursuivis en vertu de cette loi, qui n'a cessé d'être dénoncée comme abusive par les syndicats de journalistes et les organisa-

វិជាដូដ្

i de trans

and a contrale on le

ectric libyen

ionne pour fou

De notre correspondont tions de défense des libertés parce

qu'elle offre au gouvernement la possibilité, sous prétexte de pro-téger les « secrets » militaires, d'attenter à la liberté de la

S'inspirant des conclusions présentées par une commission spé-ciale d'enquête en 1972, le gou-

### Union soviétique

APRÈS AVOIR ESSUYÉ PLUSIEURS REFUS

# Le physicien Serge Polikanov a obtenu un visa de sortie

De notre correspondant

Le physicien Serge Polikanov, membre du groupe de surveil-lance de l'application des accords d'Helsinki, a déclaré, le mercredi 13 septembre, qu'il avait reçu l'autorisation des autorités soviétiques de se rendre, pour un an, avec sa femme et sa fille, à Copenhague et à Genève pour travailler an CERN (« le Monde » du 14 septembre, dernière édition). M. Polikanov, qui est un des scientifiques les plus éminents d'U.R.S.S., avait essuyé anpara-vant, plusieurs refus. Au mois de novembre dernier, il avait réuni une conférence de presse pour attirer l'attention de l'opinion publique internationale sur son cas.

Membre du parti communiste depuis 1955, membre correspondant de l'Académie des sciences, prix Lénine et titulaire de l'ordre de Lénine, les pius hautes distinctions pour un savant soviétique, il était chef du département de recherches nuclèaires à l'institut de Doubne, (à une centerne de l'èc. cherches nucleaires à l'institut de Doubna (à une centaine de kilo-mètres au nord de Moscou). Il a participé, il y a une quinzaine d'années, à la découverte d'un nouveau processus physique : la séparation spontanée de l'atome en état métastable. Tous les appareils permettant la poursuite des rechérches sur ce phémomène des recherches sur ce phénomène ont été envoyés, il y a quelques mois eu CERN, mais les entorités soviétiques evalent brusquement interdit à M. Polinakov, qui a déjà voyagé plusieurs fois à

l'étranger, d'aller travailler à Genève avec sa famille. Après s'ètre adressé aux corres-pondants occidentaux. M. Polika-nov avalt rejoint le groups moscovite de surveillance de l'application des accords d'Helsinki et s'était proposé pour rem-placer M. Youri Oriov, président du groupe, après la condamnation de ce dernier. Il semble que M. Polikanov ait renouvelé sa demande de visa de sortie à l'insn des autres membres du groupe, qui en ont conçu une certaine

all ne faudrait pas, a déclaré Mine Flena, Bonner, l'épouse de l'académicien Sakharov, que cer-tains prennent la dissidence pour un marchépied vers l'émigration, » D. V.

DIPLOMATIE

AUX NATIONS UNIES, A GENÈVE

# Demandes d'ouverture d'une enquête à la suite d'un article du « Monde »

De notre correspondante

tembre), a entraîné, mercredi 13 septembre, la publication d'un communiqué de presse du service d'information des Nations unies, dont volci les passages principaux :

« M. Waleed Sadi (expert de
Jordanie! a attiré l'attention sur
l'orticle écrit par Mme Isabelle
Vichniac dans le Monde d'oujour-Vichniac dans le Monde d'oujour-d'hui, à la page 3, et qui traite de l'examen des plaintes portées c on t re l'Argentine. M. Sadi a déclaré que le groupe de la sous-commission qui s'est penché sur les communications, dans le cadre d'un e procèdure confidentielle, n'était pas parvenu à un accord sur la nécessité de débatire de la situation en Arpentine. > Deux membres de la sous-commission, MM. Singhvi (Inde) et Sergei Smirnov (UR.S.S.) ont déclaré que la violation du secret des délibérations m é r i t a i t une enquête. Selon M. Smirnov, le hut poursuivi par le correspondant en

poursuiri par le correspondant en question était de noircir l'U.R.S.S. Le président, M. Abdelwahab Bouhdiba (Tuniste) a demondé aux membres de la sous-commis sion de ne pas trop dramatiaer les choses. Cependant, M. Theo-door Van Boven, directeur de la dort van Boven, directed de dirision des droits de l'homme, a déclaré que s'il devait y avoir une enquête à propos de la juite des informations, oussi bien les meminformations, oussi bien les mem-bres de la commission que ceux du secrétariat devront faire l'ob-jet de cette enquête. Plusieurs nombres de la sous-commission cont rappelé que de telles fuites se produisent presque tous les ans (...). Un certain nombre de

Genève. — L'article : « A l'ONU.
TUnion soviètique s'opposerait à tudes au sujet ... s la « juile » et tout débat sur l'Argentine à la ont oppuy é la demande d'une sous - commission des droits de la control de la qu'il avoit le sentiment qu'une telle enquête ne donnerait aucun résultat utile, bien qu'il soit prêt à oppuyer i ou te décision prise dans ce sens par la sous-commission. Les journalistes, a-t-il dit, sont connus pour ne pas révéler leurs sources.»

leurs sources. s

Il convient de souligner que si les experts de la sous-commission des droits de l'homme ont marqué au cours de ce débat leur émotion on leur indignation de voir le secret de leurs délibérations violé, ils ont gardé le silence sur le fond dn problème.

Au cours d'une séance de nuit, la sous-commission des droits de l'homme a adopté à l'unanimité une résolution priant le senrétaire genéral des Nations unies « d'effectuer une caquête opprofondie sur les violations de la règle du caractère confidentiel de la procédure et, en particulier, sur la publication dans le journal le

cédure et, en particulter, sur la publication dans le journal le Monde du 13 septembre 1978 d'un article désagréable sur les délibérations confidentielles de la souscommission ». M. Kurt Waldheim est prié, par ailleurs, « de metire au point et d'appliquer des mesures appropriées destinées à empécher les violations de la règle du caractère confidentiel prévues par la résolution n° 1503 de l'ECOSOC et adresser un rapport à la comet adresser un rapport à la com-mission des droits de l'hamme sur les résultats de l'enquête et les mesures mises au point et appliquées aux fins mentionnées ci-dessus ».

ISABELLE VICHNIAC.

vernement envisagesit dans un Livre blanc récent de modifier la loi de 1911 et particulièrement les

loi de 1911 et particulièrement les dispositions sur lesquelles repose l'action judicialre engagée contre les journalistes. MM Crispin Aubrey et Duncan Campbell, qui travaillent respectivement pour le magazine gauchiste Time Out et l'hebdomadaire New Statesman, ont été arrêtés en février 1977 et relâchés sous caution. Ils sont accusés, en vertu de la section 1 de la loi, d'avoir agi « dans un but préjudiciable à la sécurité et à l'intérêt de l'Etat » en recevant de M. John Berry, ancien caporal

de M. John Berry, ancien caporal du service de transmissions de l'armée et membre des services de renseignements, également accusé, des « informations qui pourraient être directement ou indirectement utiles à l'ennemi». indirectement utiles à l'ennemi s.

M. Berry est poursuivi en veru
de la section 2 qui interdit à
tout fonctionnaire de communiquer des informations à une personne non autorisée à les recevoir.
M. Campbell est poursuivi pour
les avoir reques. Or, c'est justement cette partie de la loi que le

gouvernement voulait changer en enlevant à la simple réception d'informations son caractère de délit. Mais dans le cas présent, les journelistes ne se sont pas limités à recevoir ces informa-tions: ils « ont activement encoutions: ils « ont activement encou-rage un ancien militaire à violer la loi ». Ils devraient donc être coupables, même si la loi devait être amendée, et M. Leonard, l'accusateur, a ajouté qu'il serait « fou » de modifier la législation d'une manière qui permette à d'anctens militaires de parier de secrets dont ils auraient pu pren-dre commaissance pendant leur service.

### Des · secrets éventés

La défense soulève d'abord l'objection de principe : qui décide de ce qui est préjudiciable ou non à l'intérêt de l'Etat ? Elle ajonte qu'aucune loi ne protège spécifiquement les informations qui ont été recueilles par les deux journalistes. Celles-ci concernaient les activités des services d'érograsses d'érograsses. services d'écoutes et d'infercep-tion par l'armée (SIGINT) des radiocommunications étrangères la dimension des stations ou des postes d'écoute et l'endroit où ils postes d'écoute et l'endroit où ils sont situés. L'accusation affirme qu'il s'agit là de secrets importants qui, révélés à un ennemi, pourraient mettre en danger le personnel de ces équipements et crèer des risques de sabotage. Selon l'accusation, M. Berry a donné des renselgnements techniques détailiés, aussi que le code qui permet d'identifier les stations d'interception britanniques et les radios étrangères intertions d'interception britanniques et les radios étrangères inter-ceptées. La défense affirme que ces « secrets » ne le sont plus depuis longtemps. Elle a cité de nombreux articles de presse ainsi que le compte rendu d'un débat parlementaire qui identifiait et localisait clairement ces stations d'écoutes.

d'écoutes. L'accusation donne de la loi une interprétation exceptionnelle. Si la couronne établit que les informations recueillies concernaient en tont ou en partie, des « en-droits interdits », elles devront cons intercuts, elles devions tre considérées comme ayant été réunies dans un but préjudiclable à l'intérêt de l'Etat, et il appartiendra aux accusés de prouver le contraire. Ainsi, la charge de la preuve, qui incombe habituellement à l'accusation, est déplacée

déplacée.
Quant aux motivations des accusés, l'accusateur fait état de conversations enregistrées entre les journalistes et M. Berry. Ce dernier reconnaît avoir é volué vers l'extrême gauche et explique comment la menace d'expulsion de Grande - Bretagne de deux Américains, MM. Hosenball et Agee, le premier ancien colleborateur de Time Out, le second transfuge de la C.I.A., l'avait incité à «employer son expérience de manière constructive».

M. Campbell, qui est diplômé

de manière constructive s.

M. Campbell, qui est diplômé
de physique de l'université d'Oxford, aurait, d'après l'accusation,
accumulé un nombre considérable
d'informations d'ordre militaire,
ainsi que cinq albums de photos
aériennes et des cartes où les cinquante - deux stations d'écoute
britanniques sont clairement, inquante - deux stations d'écoute britanniques sont clairement indiquées. L'accusation admet que la plupart de ces informations ont déjà été publiées, mais il estime oue, grâce à ses talents journalistiques et scientifiques, Campbell a reconsruit un puzzle qui pourrait être utile à un ennemi potentiel.

HENRI PIERRE.

# Espagne

# Malaise policier

Madrid. - La démocratie est-elle possible en Espagne avec une police héritée du trenquisme? Cette question agite la presse et les milleux politiques depuis la fin des vacances. Les incidente e'accumulent, qui montrent l'exietence d'un maiaise ou tout au moins d'un problème policier. L'un des démiers en date e eu lieu à Barcelone, le 11 septembre, le jour de la Diada, la fête nationale catalane Des Insoecteurs en civil ont tué un gauchiste de seize ans en tirant des coups de feu, selon la version officielle, contre un groupe de manifestants qui ettaquaient, evec des cocktalla Molotoy les torces de l'ordre. En un de cette ieçon, ce qui tendrait à démontrer que les egents espagnois ont les nerie fragiles ou qu'ils ne cont pas blen instruits,

Le mercredi 13 eeptembre, un hebdomadaire é grand tirege, Interviu, publiait l'enregistreme de conversations tenues au téléphone par quelques personnages de premier plen et effirmalt qu'il e'eglasait d'écoutes téléphoniques itlégales, pretiquées par des secteurs de la police. - C'est du bluff | «, rétorquait le ministère de l'intérieur, qui engageait eussitôt des poureultes judiclaires contre ce journal. Au début du mois, un eutre journel, Diario 16, ácrivait que le téléphone du ministre de l'intérieur, M. Mertin Ville lui-même, était espionné par sa propre police, mais aucune preuve tangible n'a été epportée par les deux membres de le protession qui ont donné ce scoop eu quotidien. Il y a un mois, enfin, un sénateur basque se faiesit tratter de « menteur « par M Martin Ville pour evoir affirmé eu Sénet que les téléphones du Conseil générel besque à Saint-Sébestien étaient ou avalent été mis sous écoute. Le ministre ordonnais tout de même une enquête, à tout hasard\_,

Parellie espionnite peraît enodine, eprès le Watergate, mais les commentateurs s'en alarment et, é juste raison, ila estiment que certains milleux policiers, ou a peralièles », s'évertuent à déstabiliser le ministre de l'intérieur et à créer une embiance malsaine, propice à eggraver la tension entre la

De notre correspondant police et le gouvernement, donc à ébranter le Jeune éditice démo-

cratique. Il y e plus grave. L' « insubordination », la « rébaillon » policiére e éciaté avec la note du syndicat des policiers disant que ceux-cl + en avaient essez - et reprochant au Parlement, à le classe politique, eu gouverne-ment, leur Indifférence ou leur résignation devant les assassinata de membres des forces de

l'ordre : le veille, le 28 eoût, quatre d'entre eux étaient tombés sous les balles des terroristes. L'affaire e'est conflée pendant plusieurs jours evant de retomber eu point mort : Une campagne de signatures e été organisée dans les commissariats pour protester contre les sanc-tions infligées eux rédacteurs de la note. Un lleutenast-colonel de le gerde civite e été puni de quatorze joure de garde é vue à domicle pour avoir publié dens le quotidien d'extrême drotte El Impercial -- sans en avoir référé é ses supérieure — une « lettre ouverte au roi » dans laquelle il se plalgneit de l'Insécurité générale et du nombre de victimes (eeize depuis le début de l'année) permi ees compagnons d'armes. Autre Inci-dent révélateur : le limogesge, Il y e une dizalne de joure, de deux heuts responsables de l'ordre public, qui evalent pris le dérense d'un des leurs, commissaire é Sante - Cruz - de - Ténérife, muté parce que ses filles avalent Insulté le ministre de le défense et que lui-même e'éteit tait une réputation de tortionnaire les Asturies eu temps du franquieme, à en croire les eccusations lancées par M. Santiago

### Éviter l'esprit de revanche

« Notre police e peut-être changé, mels pas ceux qui le dirigent », affirme l'opposition, qui cite é ce propos M. Roberto Conesa, principal responsable de le lutte anti-terroriste, et l'un des anciens de le brigade politicosociale de sinistre mémoire pour les opposants à l'ancien régime qui passaient entre ses mains. A ce grief, le chef du gouvernement, M. Adolfo Suarez, e sou-

- tenue jusqu'à présent - de la démocratie espagnole, c'étalt d'éviter l'esprit de revanche, le - chasse aux sorciàres -. - Je ne suis guidé, dit-il, que par le souci de l'efficacité. - Aujourd'hul, l'opposition affirme : - Non seulement certains responsebles de le police ne sont pas démocrates, mais ils sont inetticaces. « El d'énumérer les échecs accumulés dans le combat contre le terrorisme, surtout celui de

Beaucoup constatent aujourd'hul que ta police espagnole, autretole presentée com plus efficaces du monde «. devait eurtout sa productivité eu nombre de ees indicateurs et à la - qualité - de ses bestonnades. Les milleux officiels eux-mêmes le reconnaissent, mais ils effirment qu'une réorgenisation est en cours : le moitié des diciales de la police vont étre chengées, démocralisées, eu cours des six prochaîns mois, effirme-t-on eu ministère de l'întérieur. Un = nettoyege « a commencé dans la police armée : onze chefs de circonscription ou et de Bilbao) ont délé été mutés. ils seront remplecés par des otficiere détechés de l'ermée. La démocretisation des écoles de police est en train de ee telre.

Nos policiers ne sont pas tascistes, ajoute-t-on eu ministére. Quatre-vingts pour cent d'entre eux sont sains. - On contesse pourtant qu'ils sont « apathiques,

Quent é M. Robert Coness symbole du régime antérieur, il continue d'être présenté en heut lieu comme un « bon profes-sionnel ». C'est ce qui inquiète le perti socieliste, dont le porteparole, M. Jevier Solane, constate que ce n'est pas seulement M. Conesa, mais beaucoup d'anciene - experts - de le brigade politico-sociele qui continuent de monter dane la hiérarchie. Le P.S.O.E. voit là un danger pour le démocratie, d'autant que, si l'on en croit l'enquête publiée cette semaine par un hebdomadaire, le meleise poilcier commence à se diffuser dans les casemes...

CHARLES VANHECKE.





a Westlers de la complebilité : Complex. sur Beign

L'Ecole Pigier prépare aux métiers de la comptabilité : Aptitude et Probatoire du D.E.C.S. B.T.S. de Comptabilité.

Inscrivez-vous des à présent à : **Ecole Pigier** 

53 rue de Hivoli 75001 PARIS 233.44,88

Le «remaniement» de la direction du P.R.

# M. Jacques Blanc limite sensiblement les tâches de M. Hervé de Charette

Le burean politique du parti républicain a pris connaissance jeudi matin, du nouvel organigramme mis au point par M. Jacques Blanc, de la direction du parti. La répartition des tâches telle qu'elle est précisée par ce texte confirme la volonté de M. Jacques Blanc, non seulement de préciser les responsabilités de chacun, mais aussi de limiter sensiblement celles de M. Hervé de Cha-rette, délégué général. Un certain nombre d'initiatives prises par M. de Charette alors qu'il assurait l'intérim d'été de M. Blanc avaient été fort mai accueilles par le secrétaire général à son retour de vacances. Notamment une déclaration dans laquelle le délégué général, s'adressant aux frères Willot, affirmait qu'il suivrait « attentivement et personnellement » leur action à la tête du groupe Boussac (- le Monde - daté 20-21 août). Les fonc-tions de M. de Charette sont désormais fixées avec une précision qui vaut restriction : Il « suit » l'application des décisions du secrétaire général et il lui « rend compte ». Il anime une « cellule de réflexion » dont les objectifs paraissent assez vagues et... assume les « missions » que lui confle le chef du parti. De plus, il apparaît, officiellement cette fois, en troisième position dans la hiérarchie, derrière Mme Christiane Scrivener, secrétaire général adjoint, ancien secrétaire d'Etat. - N.-J. B.

> ter des propositions concrètes au bureau politique à partir du tra-vail réalisé dans des commissions nationales, mais aussi dans les départements.

cel Lucotte, Hubert Maigrat, Alain Mayoud, Charles Millon,

Jean-François Pintat, Mme Ber-nadette Puiseux, MM, Benoît Ro-ger-Vasselin et Jean-Charles Si-miand.

LA COMMUNICATION. - La

première charge de ce service est de veiller à la cohérence de l'image du parti républicain dans l'opinion publique. Il coordonne l'ensemble des relations extérieu-

res; canalise les rapports du parti avec les médias, il est placé sous la responsabilité de M. Alain Trampoglieri, qui rend compte chaque semaine au secrétaire gé-

LE SECRETAIRE DU BU-REAU POLITIQUE. — M. Domi-nique Bussereau est chargé de préparer, avec le secrétaire géné-

ral. l'ordre du jour du bureau politique et le comple rendu des

séances, ainsi que les manifesta-tions du mouvement.

En complément de ces trois

grands secteurs et en fonction d'actions à caractère plus limité

dans le temps, un certain nombre de missions sera conflé ponctuellement par le secrétaire général à des élus ou experts. Des à pré-sent, M. Paul Anselin se verra

chargé de telles missions.

M. Jacques Blanc, secrétaire général du parti républicain, a fait tenir, jeudi 14 septembre, au bureau politique de sa formation, un document dans lequel est présenté le uouvel organigramme de la direction du P.R. Ce texte, mis au point la veille, a'ouvre sur la déclaration suivante : « Faire du parti républicain un parti puissant et populaire, telle est la mission qui m'a été conjiée. Elle suppose une organisation da maturel entre les militants et le secrétaire général. Le délégué général veille à l'application des décisions prises dans ce domaine.

LE SECRETARIAT NATIONALL — Il doit concrétiser le rôle de proposition du parti républicain un parti puissant et populaire, telle est la mission qui m'a été conjiée. Elle suppose une organisation des décisions prises dans ce domaine.

LE SECRETARIAT NATIONALL — Il doit concrétiser le rôle de proposition du parti républicain des décisions prises dans ce domaine.

LE SECRETARIAT NATIONALL — Il doit concrétiser le rôle de proposition du parti républicain des décisions prises dans ce domaine.

LE SECRETARIAT NATIONALL — Il doit concrétiser le rôle de proposition du parti républicain un parti puissant et populaire, telle de proposition du secrétaire suppose de la direction du parti républicain des décisions prises dans ce domaine.

LE SECRETARIAT NATIONALL — Il doit concrétiser le rôle de proposition des décisions prises dans ce domaine.

LE SECRETARIAT NATIONALL — Il doit concrétiser le rôle de proposition du parti républicain des décisions prises dans ce domaine.

MAL — Il dott concrétiser le rôle de proposition du parti républicain de la decisions prises dans ce domaine.

MAL — Il dott concrétiser le rôle de proposition du parti républicain de la décisions prises dans ce domaine.

MAL — Il dott concrétiser le rôle de proposition du parti rêpublicain de la decisions prises dans ce domaine.

MAL — Il dott concrétiser le rôle de proposition du parti rôle de proposition du secrétaire prise de la direction de décisions prises dans ce domaine. Elle suppose une organisation parfaite, une équipe unie et soudes autour du secrétaire général. Le 34 avril, en bureau politique, j'ai demandé à Christiane Scrivener, secrétaire général adjoint, 
une étude propositie sur l'organiune étude prospective sur l'orga-nisation et favais indiqué alors que je mettrais en place, en septembre, l'organigramme après une période d'observation. C'est ce que je fais aujourd'hui, en préci-sant les fonctions respectives de chaque responsable du secrétariat

Les tâches des membres de l'appareil du parti sont définies en ces termes ;

LE SECRETAIRE GENERAL AJOINT, Mme Christiane Scrive-ner assiste le secrétaire général dans l'exécution de son mandat. ans texecution de son minute.

Il prend particulièrement en charge l'administration du parti, le secrétariat national, les problèmes européens et le service des

I.E. DELEGUE GENERAL,
M. Herrê de Charette, suit l'application des décisions prises par
le secrétaire général, en particulier pour celles qui concernent la
rie des fédérations, et lui en rend
compte; il anime une cellule de
réflexion et d'étude sur les sujets
qui bui sont indiqués par le serréqui lui sont indiques par le secré-taire général : il assume toute mission confiée par le secrétaire

LE DIRECTEUR DE CABINET chargé d'un rôle exclusivement technique. Il veille au bon fonc-tionnement de l'administration du parti, en liaison uvec M. Pierre Schaeffer, administrateur délé-gué, Il sera nommé au plus tard en octobre.

Les services du secrétariat gé-néral sont structurés en trois grands secteurs qui doiveut tra-vailler en parfaite coordination : LES FEDERATIONS, prises en charge par cinq délégués natio-

- Délégué national à la formation : M. Alain Madelin ; Délégué national à l'auima-tion : M. Jean-Pierre Raffarin ; — Délégués nationaux à l'orga-nisation des fédérations : MM. Roland Blum, Edgar Peretti,

La réalité de la vie des fédérations exige que ces cinq délégués traralilent en symbiose suns hié-rarchie interne. Ils sont le lien

### CONTRE « LA RÉPRESSION DE L'ÉTAT CENTRALISTE »

Le mouvement socialiste occitan Volem Viare Al Pais
(V.V.A.P.) a dénonce les lourdes
peines qui ont frappé les militants du Front de libération de
la Bretegne-Armée révolutionnaire bretonne (F.L.B.-ARB) et
considere que la répression qui
touche ses militants relève d'une
volonté du pouvoir central d'écraser tout progrès des revendications autonomistes, quels que
soient les modes d'expression
auxquels la plupart du temps
les condanne l'État français.
Le secretariat national du mouvement ajoute : « Il va de soi rement ajoute : « Il ta de roi qu'une telle répression, conju-quée au refus de prendre en considération les revendentions d'autonomie, ne fera qu'accentuer la violence des réactions. Quant à nous, solidaires des réctimes de la répression de l'État centraliste, nous nous donnerons les moyens politiques de développer les idées

LE MONDE de ses lecteurs des rubriques Vous y trouverez peut-etre LA MAISON

# de faire passer le R.P.R. à un rang subalterne.

M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, estime récessaire, dans une interview accordée à Paris-Match du 14 septembre que « les rapports du R.P.R. avec le gouvernement solent redéfinis ». Il déclarent

« Depuis six mois, il y a un contentieux entre nous. Nous avons le sentiment de ne pas être LE SECRETARIAT NATIO-NAL. — Il dot concrétier le rôle de proposition du parti répu-blicain. Les secrétaires nationaux, en charge d'un secteur économi-que ou social, doivent, sous l'im-pulsion du secrétaire général adjoint et du secrétaire national, M. Bertrand de Maigret, présen-les des propositions contrètes qu

par le gouvernement contre la crise (...).

Treize secrétaires nationaux ont été nommés jusqu'à ce jour, mais leur nombre sera augmenté : MM. Nicolas About, Maurice Charretier, Pascal Clément, Jean Delaneau, Robert Béraud, Marcel Justia Marcel Justia Marcel Justia Sur l'image de marque de M. Raymond Barre au R.P.R... M. Labbé répond : « Nous n'avons pas spécialement envie de tirer desus. Comme on dit dans les « Saloons », « Don't shoot, he is

● M. Dominique Gallet, secrétaire général de l'Union des gaullistes de progrès, est rentré mercredi 13 septembre d'un voyage de cinq jours eu République démocratique et populaire de Corée. Il dirigeait une délégation de l'U.G.P. qui participait aux festivités du trentième anniversaire de la foudation de cette République.

PRECISION — M. Jean-Paul Mourot, nommé secrétaire d'Etat auprès du ministre de la Justice, qui était maire du Blanc (Indre) depuis 1971, a été battu lors des élections municipales de C'est une liste d'Union républi-caine, fusionnée au second tour avec la liste d'union de la gau-che et condulte par M. Thimel, nouveau maire, qui a remporté les vingt-deux autres sièges.

exactement à notre place. On veut bien parfois nous entendre, ce qui ne veut pas dire qu'on nous écouts. On nous invite à des réunions de concertation, mais réunions de concertation, mais nous ne sommes pas présents au moment de la conception. On prend volontiers nos idées quand elles sont bonnes, mais nous n'avons pus de droits d'auteur, et je ne parle même pas de royalties. De la même manière, on a soulu escamoter le rôle du R.P.R., de ses hommes politiques, de ses élus, dans la victoire de 1978, de la même manière, on essaye de nous faire passer aujourd'hui à un rang subalterne. Pour toutes ces raisons, nous demandons que nos rapports avec le gouvernement scient redéfinis. Nous sommes décidés à poursuivre ce qui devrait être non pas une coopération, mais une participation

réelle au gouvernement. 3

A propos de la prochaine discussion budgétaire, M. Labbé indique : « Nous ne critiquerons pas pour critiquer. Nous scrons simplement exigeants. Ce n'est pas la riqueur du budget que nous déplorons, mais le fatt que l'on na juste assez loin pour mécontenter un certain nombre de catégories sociales et pas sujissamment loin pour obtenir des résultats dans la lutte engagée par le gouvernement contre la

1977, où sa liste n'a eu qu'un élu.

# M. CLAUDE LABBÉ: on essaie Le comité directeur du M.R.G. confirme que M. Robert Fabre n'appartient plus au Mouvement

# La minorité conteste la légalité du scrutin

Le comité directeur du Mouve-ment des radicaux de gauche, qui a siègé mercredi 13 septembre, a entendu un rapport de Mme Marie-Thérèse Prével, mem-hre du secrétariat, sur les pro-blèmes européens. Il a adopté une motion d'orientation qui admet le principe de l'élargisseune motion d'orientation qui admet le principe de l'élargissement de la C.E.E., mais pose comme condition préalable le respect d'étapes en vue d'obtenir une égalisation des charges, la protection d'un certain nombre de secteurs et l'adaptation de la politique d'amenagement du territoire. Le M.R.G. réunira, an mois d'octobre, en principe à Bordeaux, une journée d'études sur ces questions. sur ces question

sur ces questions.

A l'occasion de la réunion du comité directeur, des cemmissions ont été mises en place : un secrétaire général administratif a été désigné. Il s'agit de Mme Bettina Laville, ancienne élève de l'ENA. M. Crépeau, président du M.R.G., a annoncé qu'une délégation du Mouvement va rencontrer les différentes centrales syndicales. Une audience avec M. Boulin est également prévue, le 28 septembre, à la demande du ministre du travail.

Le M.R.G. a enfin décidé de quitter la Fédération des partis libéraux et démocratiques européens du fait de l'adhésion du parti républicain à cette fédération. Le M.R.G. maintiendra des relations bilatérales avec les partis libéraux « de gauche » et notamment les libéraux britanniques.

### Crise à Paris

Les membres du comité directeur ont également évoqué l'élection législative partielle qui va se dérouler dans la seiziéme circonscription de Paria, A main levée et à une « forte majorité » le comité directeur a désavoué la fédération de Paria, qui a désigné comme candidat pour ce scrutin M. Francis Szpiner. M. Crépeau a écrit à la candidate socialiste. Mme Edwige Avice, pour lui confirmer le soutien du M.R.G. Les responsables de la fédération de Paria du Mouvement des radicaux de gauche refusent maigrétout de se piler à cette décision des instances nationales du mouvement et maintiennent la candidature de M. Szpiner. Une réunion partieulièrement houleuse des responsables de la fédération cest particulièrement houleuse des res-ponsables de la édération s'est déroulée mercredi 13 septembre. Les membres du bureau national MM. Roger-Gérard Schwartzenberg, Thierry Jeantet et Franla capitale, ont quitté la salle accompagnés par un certain nombre de militants. Ils eutendaient ainsi protester contre le refus de M. Mattet, président de la fédération, de mettre aux voix une motion réaffirmant les orienune motion réaffirmant les orien-tations du congrès du M.R.G., l'ancrage à gauche du mouvement et le refus de tout compromis ou apparence de compromis avec la majorité. M. Mattel a notamment justifié son attitude en relevant que lors du dernier congrès du M.R.G. aucune motion politique n'a été adoptée. Selon lui, le maintien de la candidature de M. Szpiner a été ratifié à 70 % des voix.

MM. Schwartzenberg, Jeantet et Luchaire « invitent tous les mültants de la fédération de Paris à se joinaire a eux pour assurer, à l'aventr, la dignité et la liberté des délibérations de cette fédération ». A l'inverse, les dirigeants du MR.G. dans la capitale comptent procéder au capitale comptent procéder au capitale, comptent procéder au renouvellement de leur bureau fédéral, le 4 octobre, afin d'ap-porter la preuve que MM. Jeantet et Schwartzenberg sont minori-taires.

# Un débat confus

Un débat, an moins aussi confus que celui qui se déroule à Paris, a marqué les délibérations du comité directeur l'aprèsmidi. Si la discussion sur L'installe rue de la mode

l'a affaire Fabre » est demeurée sereine, la procédure a été l'occasion d'affrontements sévères. Un vote est tout d'abord intervenu pour savoir si le comité directeur avait à ratifier la décision prise lc 7 septembre par le bureau national qui avait considéré qu'en acceptant une mission du préaldent de la République. M Robert Fabre s'était « placé de lui-même en dehors » din mouve me nt. M. Crépeau et la direction du MR.G., qui souhaitalent une telle ratification, ont obtenu 39 voix contre 27 à la thèse inverse. Les minoritaires ont alors fait observer que sur les 185 membres din comité directeur, 79 seulement étaient présents, et ils ont reproché à la direction d'avoir délibérément convoqué la réunion en semaine plutôt qu'au week-end.

semaine plutôt qu'au week-end.

Un second scrutin, à bulletins secrets (à la demande de la minorité), est alors intervenu sur trois motions. Une motion du bureau national confirmant la déclsion prise à l'égard de M. Robert Fabre; une motion présentée par M. Vastel (qui s'était abstenu lors des votes du bureau national sur l'affaire Fabre), souhaitait que le député de l'Aveyron soit placé en congé de parti jusqu'à la fin de sa mission et présente son rapport aux instances dirigeantes du M.R.G. avant de le remettre au président de la République, et une motion refusant toute sanction contre M. Fabre, présentée par M. Patrice Gassenbach, ancien membre du secrétariat du M.R.G., et une dizaine de fédérations.

La première motion a recuelli 68 voix, la seconde 2 et la troi-sième 34. La minorité a contesté

ce résultat en faisant remarquer qu'il y avait 104 votants alors que sur les 78 présents certains avaient quitté la réunion après le premier voie. La majorité a répliqué que les procurations sont admises. Pour M. Gassenhach, il n'y a pas ea une majorité pour exclure M. Fabre. Pour M. Crépeau, la position du bureau national a été ratifiée par les deux tiers des voix. Le maire de La Rochelle a ajouté : « Je n'ai fait qu'appliquer la jurisprudence instaurée par Robert Fabre. Dans son livre Quelques baies de genièvre, il écrivait : « Si certains d'entre nous sont à tentés par le chant aducteur des sirènes gouvernementales, si, pour assouvir une méprisable ambition personnelle, ils sont capables de renier leurs engagements, de tourner le dos à leur idéal, alors ils ne peuvent plus être des nôtres, qui acons jait de la rigueur et de l'honnéteté notre devise. S'ils nous quittent, ils n'affaibliront pas notre mouvement. Ils le purifieront et le renier ceront. La minorité du M.R.G. ne semble pas décidée à pousser l'affrontement actuel jusqu'à la scission. Du moins, pour l'instant. Comme l'a fait remarquer M. Michel Crépeau, les minoritaires attendent notamment de connaître les résultats de l'élection législative partielle de Meurthe-et-

attendent potamment de connai-tre les résultats de l'élection lé-gislative partielle de Meurthe-et-Moselle. Le sort que connaîtra M. Jean-Jacques Servan-Schrei-ber, président de la formation valoisienne, n'ira pas, en effet, sans conséquences sur les projets de réunification de la famille radicale.

THIERRY PFISTER.

E122 777 12



# Pourquoi certains costumes durent-ils davantage que d'autres?

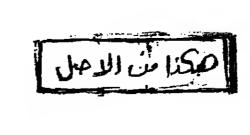
TOUT simplement parce que leurs tissus sont plus résistants. Ce sont, en général, des fil-à-fil, des retors on des cheviottes. Les fil-à-fil sont à la fois souples et moelleux (à partir de 1850 F).

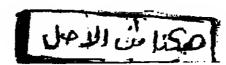
Les retors, pour leur part, sont plus chauds (2200 F) et enfin les cheviottes ont l'apparence du tweed tout en étant plus résistants (à partir de 2350 r).

Autant de tissus que l'on trouve en grand nombre dans la nouvelle collection Lanvin 2.



rue Cambon, Paris 1er - Tél. 260.38.83





Après l'incident de lundi soir sur Antenne 2

# M. Marchais accuse les socialistes de complicité avec la chaîne de télévision

L'Humantié publie dans son numéro du 14 septembre le texte d'une lettre a dressée par M. Georges Marchais à Jean-Pierre Elkabbach, directeur de l'information d'Antenne 2, au sujet de l'incident intervenu lundi soir lors du débat téléviséorganisé en application de la organisé en application de la réglementation nouvelle sur le

\* M. Robert Fally

 $^{4-3}\Omega \Omega _{W}$ 

droit de réponse ». Le journal e Le Matin » qui, affirme M. Marchais, « ne cache pas ses liens étroits avec le parti socialiste s, ayant écrit le len-demain de cette émission que les socialistes avalent reçu des argasocialistes avalent reçu des arga-nisateurs de l'émission « l'assu-rance que Rolande Perlican ne viendralt pas », le escrétaire général du P.C. écrit : « Ainsi, c'est en liaison étroite avec les dirigeants du parti socialiste, que vous avez pris la grave respon-sabilité d'interdire à Rolande sabilité d'interdire à Rolande Perlican d'exposer, lundi soir, à Antenne 2, face au ministre R.P.R. Baulin, les propositions du parti communiste français en vue de résoudre le dramatique problème du chômage. 3 Nous prenons acte de cette pratique qui consiste, pour vous, à organises, en relation apec une

a organiser, en relation avec une formation politique, la censure de mülanis du parti communiste, alors que rien dans la loi ne vous autoriscit à le faire. (...) » A propos d'un entretien télé-phonique qu'il avait eu lundi matin avec le directeur de l'in-formation d'Antenne 2, entretien évoqué par le Matin, M. Mar-

« Compta tenu que nous avons

### M. GREMETZ SUCCÈDE A JEAN KANAPA

Le bureau politique du P.C.F. e désigné mercredi 13 septembre M. Maxime Gremets pour rem-placer Jean Kanapa à la direction de la section de politique exté-rieure du comité central. Le bureau politique a en outre.

Le bureau politique a en outre décidé de convoquer le comité central mercredi 27 et jeudi 28 septembre. M. Charles Fiterman présentera un rapport inti-tulé : « La lutte contre la politique de chômage, de régression sociale et d'intégration européenne du grand capital et du pouvoir

giscardien s.

[Né en 1940 à Cauehy (Somme), Maxime Gremetz a été ouvrier métallungiste. Après avoir milité eu sein du meuvement de la Jeunésee communiste. il adhère un P.C.F. en 1958 et devient, so 1963, secrétaire de la section communiste d'Amieuz. Nord-Eat et membre du bureau rédéral, En 1966, il est désigné comme promier secrétaire de la rédération promier secrétaire de la rédération. primier secretaire de la fédération puis il entre au comité central de son parti. En 1976, lors du XXII congrès, il set élu au bureau

bien eu une conversation téléphooien eu une conversation telepho-nique lundi matin, fen conclus que c'est vous qui en avez informé ca journal. En conséquence, je vous demande d'apporter deux rectificatifs importants: a Premièrement, ce n'est pas moi qui vous ai demandé au télé-phone, mais c'est vous qui m'avez demandé et insisté pour me par-ler.

Deuxièmement, ma conclu-To Describemement, ma conclusion d l'issue de cet entretien n'a pas été celle que vous d'iles, mais celle-ci : « Ja vous demande, » monsieur Kikabbach, de respecter la démocratie, la loi, et de laisser au parti communiste le soin de désigner lui-même le représentant qu'il jugd qualifie pour participer à l'émission de ce soir, en l'occurrence Rolande Perlican, étant bien entende ce la la communication de » Rolande Perlican, étant bien
» Entiendu qu'elle y traiteru erclu» sivement du chômage, des me» sures que nous proposons pour
» y remédier, et rien d'autre. a
Et j'a j d u t a i s, souvenez-vous :
« Je vous demande de bien com» prendre, monsieur Ellabbach,
» que le parti communista fran» çais, comme tout autre parti
» d'ailleurs, ne saurait accepter
a ni de vous ni de personne
» d'autre, une ingérence dans une
» d'autre, une ingérence dans une
» décision qui relève de lui seul,
» et que c'est là une question
» d'une très grande importance. a

### M. ELKABBACH : le P.S. n'a recu aucune assurance parficulière.

Jean-Pierre Elkabach nous signale que, dès la réception de la lettre de M. Marchais (mardi après-midi), il a fait parvenir à l'Humanité, ainsi qu'au sège du P.C., la réponse de la direction de l'information d'Antenne 2, en forme de mise au point, Jean-Pierre Elkabbach y rectifie un point, déclare-t-il « tout a jatt inexact » il n'a entretenu aucune relation privilégiée evec aucune relation privilégiée evec le parti socialiste. Ayant à orga-niser le débat, et devant la len-teur du F.C. à se prêter eux exi-

niser le deoat, et devant la lenteur du P.C. à se prêter eux exigences de cette drganisation, effectuée « dans le respect des règles démocratiques », il a tenu, dit-il, « tous les autres partis au courant des problèmes sérieux que provoquait l'organisation de ce débai ».

De son côté, le secrétariat du parti socialiste dément catégoriquement l'affirmation de M. Georges Marchais, selon laquelle ce serait « en liaison étroite » avec les dirigeants du parti socialiste que la direction d'Antenne 2 s'est o p p o sée à la présence de Mme Perlican dans l'émission « Question de temps » de lundi soir. « Jean-Pierre Elkabbach, déclare-t-il, a seulement informé Clande Estier, comme il l'a fait auprès des anires participants et de la presse, des difficultés rencontrées pour la représentation et le R. dans cette émission et Axis congres, it see the M. Grepolitique.

Au sein de cette instance. M. Gremetz est chargé de superviser les
dossiers électorsux et d'assurer les
reistions du P.C.P. evec les Eglises,
En juio dernier, il a en outre éte
nommé directeur de l'hébdomadaire
central du P.C.P. france nouvelle.
Depuile le mole de mars, M. Maxime
central et P.C.P. france nouvelle.
Gremetz est député de la première
cliconscription de la Somme que
d'administration d'Antenne 2. Le
parti socialiste n'est intervenn à
aucum moment pour qu'une décision soit prise dans un sens ou
dans l'autre. >

# Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le président de la République a réuni le conseli des ministres, mercredi 13 septembre, au palais de l'Elysée. Au terme de la séance, le communiqué officiel suivant a été rendu public ;

• LA POLITIQUE INDUSTRIELLE Le conseil des ministres a entendo que communication du ministre da l'industrie sur la politique indus-

Dans la compétition internationale où est engagée notre pays, cette politique doit d'abord se fixer pour abjectif d'assurer le renforce-ment da nos entreprises sans lequel ne sauraient être assurées à terme notre indépendance nationale, la croissance de notre économie et, par conséquent, la création d'em-

par consequent, in creation d'em-plois durables.

Dans cette perspective, de nom-brenses mesures ont déjà été grises permettant un mellieur fonction-nement des entreprises : libération des prix industriels, amélioration des conditions de la cuncarrence, cholestrium de l'éparent estions reorientation da l'épargue, actiona engagées dans certains secteurs lu-dustrieis et efforts tendent à sim-plifier les contraintes administra-

des entreprises françaises, y com-dris des petites et moysmes entre-drises, constitue un objectif prio-ritaire. La compétitivité internationale

présenes des entreprises françaises de toutes tailles à l'étrauger. Le gouvernement s'attachera également à embattre les pratiques abusives de la concurrence luternationale. Pour permettre aux entreprises

Industrielles d'exercer dielnement Ienr röis dans l'économie nationale, le gouvernement a décidé de részaminer l'ensemble des dispositions ponvant faire obstacle à leur déve-L'effort en direction des indus-

tries nouvelles tera intensifié. A cet effet, le gouvernement définira d'ici an ir jauvier et pour les deux drochaines années, nu drogramme national d'innovation. Paralièlement, seront droposées des mesures tendant d'une part à renforcer et à simglifier les soutiens dublies à l'innovation et destinées d'antre part à stimuler la créativité dans l'industrie. Le conseil des ministres a insistè

sur le rôle des petites et moyennes entreprises dans l'adaptation et le dévalorpement de notre économie. il est indispensable d'assurer l'essor de ces entreprises et d'encourager la création Controprises neuvelles. Le gouvernement arrêtera dans les drochains mots un ensemble de mesures en ce sens. D'eres et déjà, il a été demandé à chaque ministre dans les domaines de sa compétence, de veiller personnellement à le qualité des procédures et des relations admielstratives entre son département et les petites et les meyennes entreprises.

(Lire page 32.)

. LA RECHERCHE Le secrétaire d'Etat peprès du pre-mier ministre, chargé de la recher-che, e présenté une communication sur les orientations de la politique Depnis vingt ans, netre pays a consacré régulièrement des moyens importants pour renforcer son potentiel de recherche. Cette action persévérante olace désormais la Frence an troisième cang des pays de

Le secrétaire d'Etat à la recherche n établi le blim des mesures consé-entives an conseil réstreint de 1975 qui a fixé les lignes directrices de notre politique de recherche. Elles visent à poursuivre l'action eneagée en favorisant un redéploiement de la recherche vers les serteurs droritaires comme les peuveles sour-ces d'énergle et le secteus biotogique at médical, et à permettre qua croissanen satisfalsante des emplois scien tifiques.

Le secrétaire d'Stat à la recherche a souligné que dans les nouvelles conditions de l'économie lutarna-tionale, li est indispensable que les organismes de rechsrehe s'adaptent aux besoins de notre drogrès écono-mique et social en fonction des impératifs de sompétitivité, d'indépeadauco et de développement tech-nologique que s'assigne la France. Le gouvernsment a approuvé les gropositions suivantes du secrétairo d'Etat à la recherche eni sont des-tirces à accroître l'efficaelà de notre

— la mise en œuvre d'une politique de l'emdioi scientifique, visant à donner aus chercheurs du secteur dublic la mobilité et la disponibilité qui sont la contreparti: des garan-

ties d'emdioi dont ils jonissent;

— l'institution d'un système permenent d'analyse et d'évaluation i-s performances des laboratoires fran-cais enmêts tenu des besoins natio-naus et des moyens qui leur sont accordes. Cette méthode d'evaluation portera sur les granda organismes publies ou bénéficiant du concurra publies et sur les aides à la recberche accordées aus grands secteurs industriels; dans le mém: esprit, la réforme des structures et des méthodes de travall de certains or-ganismes, tels que le C.N.R.S., sera

en treprise ; - Le recours à de nonveaux ins recharebe visant d'une part à enennrager l'attribution de crédia aux drogremmes de recherchs associant les utilisateors et, d'autre part, à

fes unitations c., quatre part, a faciliter les projets des entrsprises hantement innovatrices;

— L'amélioretion des procédures d'aides, permertant un secés dins facile des detites et maysones industries uns résultats de la recherche, A cet effet, une enquête anprès des entreprises permettant de miena adprécier leura besoins, sera meuée d'lei is fin de l'ennée par le miois-tre de l'industrie et le secrétaire d'Etat à la recherche, afin de rénover le système de soutien techoelo-gique on dévelogdement des patites et moyennes industries.

Le président de la République D rappelé la directive qu'il avait don-née en 1975 ; s La France doit se fixer poer ebjectif d'ettetudre le premier rang des days de dimeusions comparables, pour ce qui est du volume et de la qualité de la recher-che, s il a indiqué que le secrétairo d'Etat à la recharebe serait aspelé à faire le compte rende devant le enoseil des ministres evant la fin de l'année de l'apdication effective des décisions qu'il recommande. (Lire page 13.)

● L'ALCOOTEST

Le garde des sceans a exposé au enuseil les conditions dans lesquelles se sont déroulées on coure de mole d'août les premières opérations de contrôle par l'alcootest, drévues par la récente loi du 12 juillat 1978.

L'opinion dublique, sensible aux daugers one présente lu cunduite en état d'Ivresse, a comdris la nécessité d'un dispositif de contrôle. Les opèrations se sont déroulées très efficacemant gracs à la coodération des services de police et de gendarmerle.

En sotre le garde des tresur a précisé que lu mise en disce des appareits analyseurs d'haleine s'ef-fectuera dès l'année prochaîne. Ces apdareils, qui derront correspondre à des normes techniques très stricles germettront d'éviter le recour systématique à la prise de sang en

cas de l'alcootest positif. L'addication rigoureuse de la non-velle loi, complétée pur diverses mesures relatives à la régismentation et aux infrastructures routières gul dolvent être arechainement décidées. dolvent être grechainement décidées, doit permettre d'atteindra l'objectif eus s'est fixé le gouvernement de réduire fortemant le nembra des accidents mortels sur le route (13 164 morts, 101 907 blessés graves en 1977; sucore 6 854 tués entre le l'er jenvier et le 31 juillet da cette année). (Lire page 28.)

LA T.V.A. ET L'EUROPE Le conseil des ministres a sdodté un drojet de loi adaptant in légulation relutive à la taxe sur la valsur ajontée à la slaième directive du Couseil des communartés suropéen-

f. compter do 1= janvist 1979, les f. compter du I = janvisr 1979, les ressources prodres de la Commu-nantă doivent être constituées, pour l'essentiel, d'ane dart du groduit de la taxe sur la valeur ajontés; l'objet de lu sixième directive est de définir de manière outforma l'assierte de estte taxe dana les différents Etets. Les modifications apportées à la législation française concernent le champ d'appliestion de la taxe, les exouérations et les règles de terri-torialité. La taxe enr la veleur ajootéc sera désormals addicable aux opérations réalisées dar les drofes-sions übéra'es, sons réserve d'excedtions concernent les prolessions de santé, les officisrs ministèriels st les professions judiciaires, L'exuné-ration dont bénéficient certains organismes de l'Etr', notamment les Monnaies et médailles et l'Imprimerie nationale, ser- sudprimée, l'autra dart, le régime fiscal de la Loterie nutlocale et du Loto sera aligné sur celul des sociétés de courses,

· L'ASIE DU SUD-EST

Le ministra des affaires étrangères a rendo compte du voyags qu'il a effectué du 3 au 12 sediembre en Asie du Sud-Est, et au cours duquei il a visité successivement la Thailande, te Vietnam et l'Indenésie. Il avait auparavant représenté is France sux obsèques du président Jomo Kenyatta à Nairobi et s'était entretenu é cette occasion avec plusieurs ebefs d'Etat et dirigeacts africains et effectué une brève escale aux Seychelles, au cours de laquelle il avait été reçu par le pré-sident France-Albert Bené.

Ce voyage dans trois pays de l'Asie du Sud-Est uvalt une significatiee propre à chaenn des pays visités. An Vietnam, il s'agissait de dres-ser un bilan des relations francovictnamiennes dix-buit mois après

premier ministre, M. Pham Van Dong, Le ministre a déploré que le contentieux hérité du passé et les difficultés concernant la situation des personnes p'ajent an encoro être entièrement liquidés et que les déve-loppements de la coopératied économique alent connu des retards

importants. Les autorités rietnamieures, et notamment le premier ministre, St. Pham Van Dong, ont donoà au ministre l'assuranes que le règle-ment des principales questions en suspens serait accèléré et que des mesures seraient drises pour concré-tiser la volonté du Vietnam de développer ses relations avec la Franca dans la ligns convenue lors de la visite en Franse de M. Pham Van

Doug. En Thaflands et en ludonésis, le En Thallands et en Indonesis, le ministre a exprimé le soutien de la France à la politique d'indépendence de ces deux pays at aux effocts qu'ils out en même temps cagagés avec certains de teurs voisins pour promonvoir la coodération régleuale dans is cadre de l'Association des nutions du Sud-Es, as la t i qu s (ANSEA).

Le ministre, qui était accomdegné, tant en Thallande en en Indonésis, d'une importante désgation de dirigeante da l'industris et de la banqus françoises, a sonligné que la France souhaits égalsment ranforcer ses relations éconumiques avec ces pays, en apportant ous contribution industrielle, technologique et finan-ciera adeptée à lenra projets de distalogpement .

Astabapement.

Par delà les radports buatéraus, la visite de M. de Guiring-nud dans le Sud-Est asiatiqus avait égalament une signification politiqus d'sesemble : au nument où réadduraissent dans cette région des tensions dengereuses, la France réeffirme son uttachement à la gréssivation de la pris et au generé de l'Indéde la paix et au respect de l'Indé-dendence de chacun des days de la 2008. Le ministre, qui a été reçu dans chacur des trois pays dar les dins hautes autorités de l'Etat et du gosvernement, a pu cunsteter que la posilion française était dar-tout comdrise et addrouvée.

# **ANCIENS** COMBATTANTS

· L'Association française de rencontres internationales d'an-ciens combattants (10, rue Pierre-Demours, 75017 Paris) organise, en accord avec les vétérans amé-ricains, un voyage à Homestead (Flaride, U.S.A.) du 7 eu 14 novembre (à l'occasion du solvantième anniversaire de l'armistice de 1918). Renseignements à l'AFRIAC, tél. 766-38-75.

o L'Union nationale des poilus d'Orient et anclens combattants des T.O.E. et d'A.F.N. tiendra son assemblée générale annuelle le dimanche 24 septembre, à l'am-phithéatre Louis, à l'Ecole militaire, 1, place Joffre, Paris (7°), sous le haut patronage des mi-nistres des aflaires étrangères et de la défeuse et celui de secré-taire d'Etat aux anciens combat-



# ·Valse de préfets dans le Finistère

De notre correspondant

tions le 1er juin, M. Henri Gevrey n'eure séjourné é la préfecture de Quimper qu'un seul été. Il é été remplecé, eu consel. des ministres de mercredi 13 septembre, par M. Plerre Jourdan. Dans le petit monde des élus locaux, cette nouvelte a leli l'effet d'une bombe Personne ne p'attendalt à une telle décision. Certes, le départ à le fin du mols de mei de M. Bourgin, placé hora codre — le méme sort est réservé à M. Gevrey, - avait déjà donné lieu é divers commentaires. Toutefois, le durée de eon séjour avait évité que sa disgrâce ne tourne é l'humillellon, même si l'intéressé n'avait que très peu apprécié le mesure dont Il était l'objet.

Quimper. - Entré en fonc-

Pour le cas de M. Gevrey, rien n'eura été tenté pour sauver les apparences. Il part eans evotr eu le lemps de se faire connsitre. Pourquol ces Ilmogeages ?

Il semble qu'ile solent, tout deux, la conséquence indirecte de la marée noire provoquée per le neutrage, le 16 more, de l'Amoco-Cadiz. Chacun se reppalle que le 18 mars M. Berre. vanu es rendre compte de l'étendue des dégâts, avait eu droll, à Landéda, à une réception chahuté, le professeur d'économie en perdit ea tégendaira sérénité et son tan doctaral au point d'échanger evec ses interpelleleurs qualques répliques qui prouvèrent eu moins que le premier ministre a du carectère.

Cette mésaventure, eelon certains, l'échec du gendre de M. Christion Bonnet (1), ministre de l'Intérieur, aux élections législatives dans le Finistère-Nord et « un certain laxisme » constalé

Immédiatement après l'échoue-ment de l'Amoco-Cadiz, selon d'autres, aureient persuedé les autre homme é le tête du déper-

M. Bourgin ne tombe d'ellieurs pas seul pulsque le commissaire des ranseignements généreux de Brest, M. Piriou, fut Invité é aller exercer sa perspicacité dans une ville plus peisible. Très exectement é Guéret.

Quant é M. Gevrey, l'Elysée ne lui e pas pardonné la - capture - — toujoure é Landéde - de l'hélicoptère présidentiel par des éleveure porcins prolestant contre le détérioration de leurs revenus lore du voyage impromptu de M. Giscard d'Esteing à Portsall, le 3 soût.

Cet exptoll des syndicalistes finistériens' obligera peut-être M. Echeturd, ancien Inspecteur des renseignements généraux de Quimper, é ajouter un jour un chepitre à eon livre, les 400 Coupa des pays bretons, paru récemment, al qui remdorte un beau succès dans les milleux acricotes.

Pour l'heure, si les rieurs soutignent que le pittoresque petile commune de Landéde est désormaie entrée dans l'histoire, les élus, en général, ne cechent pas,

en privé, leur désaparobation. La plupart jugent te « sanc-lion » qui frappe M. Gevrey sévère, voire injuste. - C'est un comportement puéril, et le pouvoir central, entend-on, ne se grandit pas en agissani de la

JEAN LE NAOUR.

(1) Il s'agit d M. ds Pénans-ter, eul a'était présenté dans la 5° circonscription (Laodivision) sous l'étiquette U.D.F.-P.R. C'est M. Miossec (R.P.R.) qui avait ité élu.



# **POLITIQUE**

# L'ÉLECTION LÉGISLATIVE PARTIELLE DE MEURTHE-ET-MOSELLE

# Comment les inquiétudes économiques pourront-elles se traduire par un bulletin de vote ?

De notre envoyée spéciale

Nancy. — Une agricuiture en fief avec le gaullisme : sa démis-régression, une industrie menacée, un secteur tertiaire stagnant l'occasion d'un scrutin partiel, caractérisent l'actuelle situation économique de la première cir-servan-Schreiber. caractérisent l'actuelle situation économique de la première circonscription de Meurthe-et-Moselle, où le premier tour de l'élection législative partielle organisée à la sulte de l'annulation du scrutin de mars dernier, a lieu dimanche 17 septembre. Rien d'étonnant que dans oo tel climat, le thème de l'emploi domine la campagne électorale qu'animent — avec plus ou moins d'arden — dix candidats parmi lesquels sept s'affrontaient déjà il y a six mois.

il y a six mois.

L'Union des gaullistes de progrès, la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste), l'Union ou vrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne (maoïste) qui, à eux trois, avaient dépassé de peu, au premier tour de mais, la barre des 2 % des suffrages exprimés, n'ont pas désigné de représentants. Si Lutte ouvrière a investi Mile Christiane Nimsgern au lleu de Mile Michèle Lanchon, et si M. Joël Dupuy a préfèré cette fois défendre les couleurs du Parti des forces nouvelles plutôt que — comme en mars — celles de l'Union des Français de bon sens (l'UFBS, avait dans un premier temps soutenu M. Jean-Paul Petit, lequel s'est finaiement retiré ao profit de M. Huriet), les autres formations politiques out renouvelé leur confiance à leurs candidats du printemps. Seuls, deux sont nouverent dens des leurs candidats du printemps. contance a leurs candidats do printemps. Seuls, deux sont nouveaux dans la composition : M. Alain Jeunet et. moins néophyte en matière de campagne électorale que ce dernier, puisque conseiller municipal de Nancy, M. Christian Parra.

Desalo a te ur publicitaire de vingt-six ans, M. Jeunet, qui a créé en juin l'ADER (Association pour la défense de l'expression régionale), est soutenu par S.O.S.-Environnement et le CLAR (comité de liaison d'action régionale). Son principa! soucl ; obtenir la légalisation des radios libres, sans pour autant remettre libres, sans pour autant remettre en cause le monopole. Avec son suppléant, M. Jean-Michel Vergin, artisan commercant en élec-troménager, ils font fonctionner depuis le 1° mai Radio-Mirabelle. depuis le 1° mai Radio-Mirabelle, Systématiquement brouillées, les émissions sont interrompues depuis la saisie du matériel, qui a snivi l'andition de M. Vergin, par la police, le inudi 4 septembre. Bien qu'ils avouent leur sympathie pour la gauche, MM. Jeunet et Vergin n'ont pas l'intention de se désister au second tour.

L'entrée en lice de M. Parta est symptomatique des difficultés que

by carrie en lice de M. Fava est symptomatique des difficultés que le R.P.R. rencontre dans cette Lorraine qui a fait preuve d'une si traditionnelle fidélité an gauldans cette circonscription repré-sentée par M. Roger Souchal de 1958 à 1967, date à laquelle il g'est efface devant M. Christian Fou-chet pour de nouveau retrouver son siège en 1968. C'est M. Souchal qui - involontairement

Après un nouvel insuccès en 1978, M. Souchai a préféré, en mars dernier, aller se battre, et se faire battre, dans les Vosges. Ce retrait ne signifiait pas pour autant que le R.P.R. laissait le champ übre à celui que M. Chirac appelait « le turiupin ». Raison tactique et opportunité se conjugant avec l'abscoce d'une forte personnalité sroceptible d'inquiéter le président du parti radical le mouvement gaulliste a préféré soutenir la candidature du vice-président do parti républicain, M. Ciande Huriet, aussitôt désavoué par le P.R.

La preuve ayant été faite en 1970 puis en 1973 que les électeurs strictement gaullistes étaient minoritaires dans la fraction de l'électorat qui ne voite pas à gauche, le R.P.R. pouvait espèrer que M. Huriet bénéficierait d'un appoint de voix modérées suffisant pour devancer au premier tour M. Servan-Schreiber. Il s'en est falln de 2052 voix (sur 63720 suffrages exprimés) pour que ce calcul se révèle exact, le 12 mars dernier Peut-il i'être le 17 septembre ? Certains au R.P.R. en ont douté suffisamment

# La bataille des affiches

Il n'empêche que les affiches de M. Parra sont curieusement épargnées par les bleus bandeaux frappés d'un bianc « Alles Jean-Jacques! ». En comparaison, l'ef-figie de M. Huriet fait l'objet d'une residualités gérillance de la Jacques I.». En comparaison, l'erfigie de M. Huriet fait l'objet
d'une particulière vigilance de la
part des colleurs de M. ServanSchreiber. De ce dernier, M. Huriet pense qu'il est « étonnant ».
L'adjectif choisi est manifestement plus modèré que les sentiments qu'inspire à l'électorat de
M. Huriet. le comportement de
« l'autre candidat de la majorité».
La sympathie des milieux bourgeois nancéiens qui, encore sous
le choc de la campagne « à l'américaine » menée par J.J. S.-S. en
1970, oe lui pardonnent pas de ne
pas s'être intégré à leurs cercles,
est acquise à ce professeur de
médecime dont la popularité est
certaine dans le canton de Nancynord qu'il représente à l'assemblée départementale depuis 1973.
Enfin, l'appartenance au R.P.R.
et le mandat de conseiller municlipal de Pont-à-Mousson de son
suppléant sont de nature à élargir suppléant sont de nature à élargir son audience.

Investi par le Centre national des indépendants et paysans dont le président, M. Bertrand Motte, est venu le soutenir, rendredi est venu le soutenir, reintenin 8 septembre, appuyé par M. Sou-chal M. Huriet se refuse à confir-mer l'impression seion laquelle l'aide que lui fournit le R.P.R. est un peu fraiche. De son côté, le nouveau président de la fédé-ration départementale du R.P.R. ration départementale du R.P.R.

pour que le 10 juillet une réunion du comité directeur de la fédération départementale conclue sur la nécessité de présenter un candidat propre au mouvement. En désaccord avec cette perspective, M° Bernard Guy, maire de Pootha-Mousson, donnait sa démission de présideot de la fédération. Dix jours plus tard, le comité directeur acceptait de soutenir M. Huriet. Pour M. Parra, cette dérision, prise « sur ordre de M. Barre ne le convainc paz, c'est bien celui du chômage des jeunes à Nancy, le 25 juin, déclarait : « Je considère que la Meurthe-et-Moselle est pour motre mouvement uns terre de mission et qu'il assurera ici ses responsabilités pour être à nouveau implanté avec ses propres parlementaires. » Exclu définitivenuent du R.P.R., M. Parra reprend une citation de Montheriant : « Vive qui m'abandonne, il me reund de montment de Ceprend une citation de Montheriant : « Vive qui m'abandonne, il me reund de montment de Ceprend une citation de Montheriant : « Vive qui m'abandonne, il me reund de montment de Ceprend une citation de Montheriant : « Vive qui m'abandonne, il me reund de montment de Ceprend de présideraconsacrée à l'emploi des femmest ; consacrée à l'emploi des femmest ; liet le gouvernement à une élection partielle ni se lier à un goumement dont l'action ne lui inspire guère d'enthousiasme. S'il est un domaine où la politique est un domaine où la po tion départementale conclue sur la nécessité de présenter un candidat propre au mouvement. En désaccord avec cette perspective, M° Bernard Guy, maire de Poot-à-Mousson, donnait sa démission de président de la fédération. Dix jours plus tard, le comité directeur acceptait de soutenir M. Huriet. Pour M. Parra, cette décision, prise « sur ordre de Paris », o 'était pes acceptable, d'autant que, rappelle-t-il, M. Jacques Chirac, lors de sa venue à Nancy, le 25 juin, déclarait : « Je considère que la Meurihe-et-Moselle sat pour notre mouvement uns terre de mission, et qu'il assurera ici ses responsabilités pour être à nouveau implanté avec ses propres parlementaires. » Exclu définitivement du R.P.R., M. Parra reprend une citation de Montherliant : « Vivs qui m'abandonne, il me rend à moi-même! » Ce cadre commercial de treote et un are, actuellement sans emploi, se défend de feire le jeu de M. Servao-Schreiber : « En politique, on ns joue pas, on déjend les idées a uz qu'ellez on croit », affirme-t-il dans son journal électorai.

de « soutien sans ambiguité». Un leader d'envergure nationale viendra-t-il parrainer M. Huriet? M. Gossot se contente d'un « vous verrez bien! Il y auro des initiaties». Les seules personnalités a no oncéee sont M. Philippe Dec hartre, secrétaire général adojint délégué à la participation, et Mme Jacqueline Crépy, déléguée nationale chargée des personnes agées et des handicapés.

La prudence du R.P.R. s'expli-querait-elle par l'incertitude qui pèse sur l'issue d'une autre élection partielle, qui aura lieu avec une semaine de décalage, à Paris où M. de La Malène, R.P.R., fidèle de M. Chirac, pourrait bien pâtir d'un éventuel échec de J.-J. S.-5.?

d'un éventuel échec de J.-J.S.-S.?

S'estimant seul capable de garder le siège à la majorité.

M. Huriet fait montre d'une grande réserve sur ce que serait son attitude au second tour s'il était devancé au premier : « Je ne suis pas propriétaire de mes voir », dit-il. Réciu vice-président du P.R. en juin dernier, il est considéré par les instances nationales comme « s'étant placé de lui-même » en dehors du parti. L'exclusion aurait pu provoquer une crise sérieuse au sein de la fédération départementale du P.R.; certains u'ont pas oublie P.R.; certains n'ont pas onblè que l'actuel président de la Répu-bique était venu. Il y a huit ans, soutenir un gaulliste, M. Souchal. contre M. Servan-Schreiber.

Aujourd'hul, M. Valéry Giscard d'Estaing figure sur les affiches du député invalidé, avec comme dn député invalidé, avec comme slogan : e Plus vous voteres pour nous, plus nous pourrons lutter pour vous, s'Texte et image ont provoqué une vive réaction du C. N. I. P. M. Servan - Schreiber relève : « Tout le monde parle de cette offiche ; le président de la République, que je connais depuis trente-trois ons, est donc ou courant. S'il n'était pas d'accord, en vingt minutes, il l'aurait fait savoir. Le seul commentaire qu'il oil fait : cette affiche est paroil fait : cette affiche est par-faile.»

Reste qu'une affiche n'est qu'un cièment dans une campagne électoraie. Celle que mêne J.-J. S.-S. est considérée, même par ses adversaires, comme particulièrement babile. Parti vite et fort, le président du parti radical redouble d'activité; ses partisans ausai Ainsi sont organisées des réunions publiques, mais ausai des réunions privées, souvent animées par la femme du candidat, su cours desquelles est projeté pendant aix minutes un montage de diapositives qui se conclut sur ces mots:

tives qui se conclut sur ces mots:

« Souvent critique du gouvernement, mais soutien sans défaitlance du président Giscard d'Eslong, qu'il connaît bien el deputs
longiemps, Jean-Jacques ServanSchreiber doit avoir grâce à vous
les moyens de poursuivre son
action pour le renauveau de la
Lorraine-Sud, pour n'admettre
aucune hésitation, aucune remise
en cause. Ces moyens, c'est vous
qui pouvez, maintenant, les lui
donner. C'est vous par un vole
massif. »

# « Un crime public »

Apparu souvent comme un homme seul en politique, J.-J S-S. s'efforce de se présenter comme i'un des maillons — indispensable — d'uoe équipe. Equipe locale d'abord qu'il est censé former avec ses collègues parlementaires : MM. Richard Pouille, sénateur. Mené Haby, Varcel Bigeard, André Rossinot et Claude Coulais imaire de Nancyl, tous quatre députés. Equipe nationale ensuite avec notamment la venue de plusieurs jeunes députés U.D.F. et de M. Jean-Pierre Foorcade, président des clubs Perspectives et Réalités. En revanche, ancun ministre ou secrétaire d'Etat ne se déplacera texceptée fime Monique Pel-

### Un P.S. rajeuni

Modeste, presque gêné quand il s'agit de se montrer, « Von-Von », comme on le surnomms affectueusement, touche soo auditoire. Les mois qu'il emploie, les phrases qu'il prononce sont ceux du militant syndical qu'il est. Cet ouvrier métallurgiste de cinquante - six a ne a ce qu'on appelle le cootact facile. Elu conseiller général aux dépens de M. Jeanclaude, ancien suppléant de M. Servan-Schreiber, conseiller municipal de Pont-à-Mousson il appartient an « courant un » do P.S., alors que la fédération départementale est en majorité CERES. M. Miterrand est venu le soutenir (le Monde du 8 sep-

Devancé en mars dernier, pour la première fois depuis 1962, dans cette circonscription par le F.S., le P.C. a de nouveau fait confiance à son secrétaire fédéral, me mbre du comité central, M. Roland Favaro, qui fait équipe avec M. Michel Antoine, conseil-

signale qu'il n'est pas «uni-versitaire», mais professeur de l'enseignement secondaire et qu'il

n'est pas souvent consulté par la direction du P.C.F. e Je suis un militant de base ni plus ni moins »,

des personnes interruges a ayant pas d'opinioo).

De ses adversaires, M. Servan-Schreiber o'en retient qu'un :

M. Yvon Toodon, auquei il a proposé un débat public. « S'il rejuse, a-t-il expliqué an cours d'une réunioo publique à Laxou, je serai scandalisé qu'il jasse parler à sa place des leaders de son parti qui na connaissent rien à la Lorraine. Que M. Tondon accepte s'il est un témocrate et s'il peut être député. » La proposition a été repoussée par les socialistes qui y voyaient un piège. Leur candidat, en effet, n'est pas un « débateur » et il n'aurait peut- être pas tiré avantage d'un face- à-lace avec son adversaire. Ses « atouts » soot sutres. Dans le rue Saunt-Jean, l'artère commerçante de Nancy, oo ne volt guère plus de ressemblances entre les deux candidats qu'entre le jour et la nuit.

feront MM. Edgar Pisani, Michel Rocard et Jean-Pierre Chevène-ment. Le P.B. est, ici, un parti jeune : moins d'un adhérent sur dix a milité à la S.F.LO. Son ecrétaire fédéral, M. Daniel Groscolas, conseiller général, relève que le P.B., devenu éierto-ralement, le premier parti du département, ne compte pas un seui parlementaire.

riet, 16 % à M. Favaro. 3 % à ler général, maire de Fronard, Mile Nimsgern. 1 % à M. Begorre (P.R.U.), et 1 % à M. Parra (25 % des personnes interrogées n'ayant pas d'opinico).

De ses adversaires, M. Servan-Schreiber o'en retient qu'un : M. Yvon Toodon. auquei il a proposé un débat public. « S'il répuse, a-t-il expliqué au cours d'une réunico publique à Laxou, je serai scandaisé qu'il lasse parler à sa place des leaders de son parti qui ne connaissent rien à la Lorraine. Que M. Tondon accepte s'è est un démocrate et s'il reut être député. » La proposition a été reponssée par les socialistes qui y voyaient un piège. Leur candidat, en effet, n'est pas un débateur » et il n'aurait pentiètre pas tiré avantage d'un face-à-face avec son adversaire. Ses cabouts » soot autres, Dans la rue Sant-Jean, l'arrère commerçante de Nancy, oo ne volt guère plus dressemblances entre les deux

Pour le représentant du P.F.N., comme pour celui du P.S.U., (M. Henri Begorre, conseiller manicipal de Maxéville que M. M., chel Mousei est venn épauler, lundi 11 septembre, ou celles de Lutte ouvrière (en faveur de qui Mile Arlette Laguiller e teno un meeting, vendredi 8 septembre) et de la NAF, il a'agit de profiter de la tribune qu'offre cette élection partielle, pour faire comaitre ses tidées. Ainsi, M. Begorre parcourt les routes de la circonscription pour expliquer « la nécessité de relancer à la base Funion de la gauche ». Ainsi Mime Denise criptico pour expliquer e la necesstié de relancer à la base l'union
de la gauche à. Ainsi Mine Denige
Regis-Judicis, éine conseillère municipale en mars 1977 sur la liste
d'union de la gauche à Epinal,
répond inlassablement à la question : e Pourquoi un roi? ». Dénonçant les moyens financiers du
député invalidé, eile assure :
e Battre M. Servan-Schreiber, ce
n'est pas, pour les royalistes de
Lorraine, un réglement de comptes, mais une question de dignité. » Ainsi, Mile Nimsgern
(L. O.) souhaite que « les travailleurs montrent qu'ils ne veulent
plus de J.-J. S.-S. » et « fassent
savoir au gouvernement qu'il n'a
pas seulement affaire à des dirigeants politiques de gauche qui
temporisent, mais à des travailleurs prêts à se battre ». Ainsi,
M. Dupuy plaide l' « union de la
droite » autour de la plate-forme
du P.F.N.

Les préoccupations des antres challengers sont plus marquées par les questions locales au premier rang desquelles se plare la suspension du montage de l'adé-rie de Neuves-Maisons. La déci-siou définitive doit être annoo-cée à la mi-octobre. Sera-t-elle, comme on le murmure, antici-pée ? Les maîtres de forges introterminant dans le cholx de l'élec-teur, qu'ils soient agricuiteurs à Nomeny, cadres à Pont-à-Mous-son, commerçants à Nancy, ou ouvriers a Pompey.

ANNE CHAUSSEBOURG.

# L'ÉLECTION PARTIELLE DE PARIS

# M. Marchais dénonce « une campagne anticommuniste sans précédent »

M. Georges Marchals a présidé mercredi soir 13 septembre, dans le quistorrième arrondissement de Paris, un meeting de soutien à la fedération de Paris, un meeting de soutien à Marie Beysiat, candidat ééco-Mme Rolande Perlican, sénateur logiste indépendant », est en fait membre du parti communiste.

Les responsables de la fédération de Paris, un meeting de soutien à logiste indépendant », est en fait membre du parti communiste.

M. Yvas Benot, que nous parti communiste a notamment perti communiste a notamment déclaré : e Nous assistons à une campagne onticommuniste sans précédent. Il n'est pas un jour, dans chaque journal de la presse écrite, sur chaque strition de la presse écrite, sur chaque strition de la presse de la pétition dénon-part à son XXIII congrès, nous écrite, sur chaque strition de la presse de la pétition de la presse écrite, sur chaque strition de la presse de la pétition de la écrite, sur chaque station de radio, sur chaque chaine de télé-vision, chacun sur son registre et pour son public, sans que l'on attaque notre parti. Pas un four sans qu'un dirigeant de chaque formation politique ajoule sa pierre à l'entreprise g en éra le visant à l'offaiblissement de ce parti. »

le soutenir (le Monde du 8 septembre) comme l'ont fait ou le

M. Marchais a ensuite énuméré les cinq raisons qui, selon lui, permettent d'expliquer cette campagne anticommuniste : le P.C. est « le parti de la classe ouvrière », celui de « l'indépendance et de la souverainte de la france », celui « qui met la démocratie ou centre de son combai et qui ogit pour la faire avancer », celui qui « mène le combat pour les tronsformations profondes de la société », enfin celui « qui agit pour l'union, pour le rassemblement de lous ceux qui aspirent à réformer la société ».

A cet égard. M. Marchais a M. Marchais a ensuite énuméré

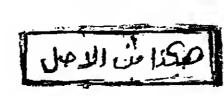
A cet égard, M. Marchais a lodiqué que le socutin du 24 sep-tembre « constituera une occasion iodique que le secutin di 24 septembre e constituera una occasion
à ne pas négligar d'intervenir
dans la lutte pour reconstruire
l'union de la gauche ». Il e
ajouté : «En accordant votre
suffroge à Rolande Pertican, vous
opporterez votre contribution oux
efforts inlassables du parti communiule pour reconstruire l'union
ds la gauche sur des bases plus
claires et plus solides (...). Nous
ne voulons pas d'une anion que
l'on utilise le temps qu'il faut
pour ae renforcer el que l'on
brise lorsque arrice l'échéance.
Le 24 septembre, a faut faire
échec à la tenfotive confointe de
tous les partis potitiques visant
à affoiblir le parti communiste.
Il ne fout pas permettre que le
pouvoir giscardien et ceux qui
veulent enjoncer le parti socialiste dans la voie social-démocrate
fassent supporter un tel handicap
au mouvement populaire. »

au mouvement populaire. Le secrétaire général du P.C. a conclu son intervention par un appei aux électeurs de gauche pour qu'ils s'interrogent au moment de passer dans l'isoloir ». Il o indiqué à leur adresse : a permadez-nous codos à conclusionement de passer dans l'isoloir ». e Demandez-vous grace à quel bulletin vous aurez la certitude que votre choix sera bien inter-prêté comme un non au pou-

De son côté, Mme Perlican, après avoir dénoncé M. Christian de La Malène, candidat du R.P.R., comme de la renovation buildozer », a notamnent affirmé : « Yous ne pouvez pas voler pour la candidate d'un parti socialiste qui dit blanc et qui dii noir, qui marque ses convergences avec les analyses du pouvoir. »









-4.4.5

# APRÈS UNE GRAVE AFFAIRE DE MŒURS AU SEIN DE LA FAMILLE

# Une commercante du Gard s'immole par le feu

Une dépêche d'agence de quatre lignes : - Une mère de quatre enfants, Mme J. V.... trente-huit ans, commercante dans un village près d'Alès, dans la Gard, e'est suicidée par le feu mercredi 13 septembre vers six heures à eun domicile. • Un simple fait divers tragique? Notre correspondant de Nimes nous a précisé que les raisons de cette immolation par le feu, blen que Mme V... n'ait ancune lettre expliquant son acte. pouvaient être facilement trouvées dans

les graves et multiples soucis que l'infortunée commerçante voyait s'accumuler devant elle depuis que l que s semaines. Le mari a en effet été emprisonné, une enquête ayant été onverte à son ancontre à propos d'une grave affaire de mœurs an sein même de la cellule familiale. Ontre les difficultés financières de cette femme, c'est donc l'inceste qui est an cœur de ce drame, c'est-à-dire le tabou suprême. l'interdit considéré par Claude Lévi-Strauss comme l'un des fondements de tonte organisation sociale En France, le droit pénal, qui ignore les rapports incestueox entre personnes majeures et consentantes, considère seulement l'acte comme une circonstance aggravante en cas de viol ou d'attentat la pudeur commis sur la personne d'un mineur. Il continue surtout de régner autour de telles affaires nue « conspiration du silence - comme c'était le cas pour les viols jusqu'à une date toute récente.

# L'inceste ou la conspiration du silence

Une fille âgée de quatorze ans, père de querante ans, rapports sexuele complets... Douze ans, anceinte da son pere de trente huit ans, éplieptique... Dix ans, a eu des rapports sexuals complets avec son père, querante ans, alcoolique... Ce sont des cae tristement aminaires relevés au fil des rappurts da police.

Pourtant l'inceste est difficliement réductible à une série statistique. - Nous n'evons rien de très précie. On peut approximativement estimer qu'il se constate en France environ trois cents incestes par an solt six par million d'habitents, ce qui est relativement conforms sux pourcentages des autres pays ., Indiqua M. Robert Amet, euteur d'une thèse aur l'inceste en milleu rurel normand (1). Toutefols, un grand nombre d'affaires écheppent à la cunnaissance da le police : les deux tiers à le campagna, plus encore en ville, selan M. Amet.

A Peris, le brigade des mineurs a recu cent dix plaintes entre 1970 et 1976. - Il est impossible de dire par combien il feut multiplier ce chiffre pour avoir une idée des incestes réellement commis. Par dix. alliment certains. Comment asvoir ? -, constate le commissaire Ernest Leleuvre, responsable de cette brigade.

C'est que te mise à jour des cas d'Inceste est obscurcie par tout un réseau de passions moreles ou de menaces physiques qui contraignent au ellence les victimes généralement mi - débiles, mi - provoquantes, mi consentantes. Un - contrôle social -Informel s'exerce à l'Intérieur de le cellula familiale qui reste - sacrée -. Des exemples ? Catherine, 18 ans : elle e été violée régulièrement trois à quatra tole par son père, qui l'ef-frait, avant d' « evouer » à ses sœura elnées qui l'ont conduite à la

# POLICE

 Le Syndicat national autonome des policiers en civil 13 septembre, a avec une certoine surprise la nomination de M. Philippe Sauzay, chef du cabinet du président de la République, en qualité de préfet de la Sarthe, au lendemain même de l'audience accordés à l'intersyndicale de la

police nationale dont il avait assume la réception ».

> Sans mettre en cause la res-ponsabilité de son interlocuteur e, a déclaré le S.N.A.P.C. dans un communique, les syndicats « s'interrogent sur le sérteux d'une terrogent sur le serteux d'une démarche proposée par le chef de l'Etat à un de ses collaborateurs appelé immédiatement à d'autres fonctions ». Le S.N.A.P.C. rélière, ea conclusion. Sa « demande de rencontre personnelle avec le président de la République ».

alle a rencontré un garçon qui l'a accompagnée à le police lorsqu'alle lul e dit avoir eu, sous la menace, depuis plueleurs moie des relations sexuelles avec son père. Marle, quinze ane : alle vien d'evoir un enfant de son père, et l'enquête révàla que celui-ci prensit toutes see filles jursqu'elles ette/onglent l'aga de douze ans. Annie, quatorze ana : son institutrice découvre qu'alla est enceinte de son père. mais les autres enseignants du collèga refusent da - remuer le boue -... Bref, l'inceste n'est trop souvent révélá qu'à l'occasion d'una eutre

### CHROONSTANCE **AGGRAVANTE**

Le code pénal considère sen-lement l'inceste comme une circonstance aggravante en cas de viol ou d'attentat à la pudeur commis sur la personne d'un mineur, L'article 333 stipule uutamment : g Si les coupables sont les ascendants de la per-sonne sur laquelle a été commis t'attentat (...), la peine sera celle de la réclusion criminelle à temps de dix à vingt aus dans te cas prévu par le paragraphe premier de l'article 331 (attentat à la pudeur] et de la récin-sion criminelle à perpétuité dans les cas prévus par l'article précédent [viol]. »

bième judiciaire. En milleu urbain, la dénonciation peut venir d'un membre de la famille. A la campagne, s'y aloutent les volsins et la rumeut publique - sans visage, qui n'affirme note M. Robert Amet. Toutefols, les autorités policières ont constaté que les cas où la n dès la découverte de l'inceste, elle le regrette fréquemment la jendemain et se rétracte. Si la fille vient d'ellemême, ont encore rejevé les autorités, le mère est souvent furieuse et l'accuse alors de mensonge. - Il feut conter sans cesse de dépister les teusses refrectations aussi blan que les dénonciations avec conditionnement des enfants, pour réglar des ettaires de tamille -, explique-t-on à le brigade des mineurs.

Autre facteur qui peut conduire à le dissimulation d'un inceste : la réserve des travailleurs sociaux.

« Les attaires sont éloutiées par les assistantes sociales pour que la lemile - surrent duce condition sociale précaire - puisse garder ses droits aux affacations varaées aux tamilles nombreuses . explique evec sévérité un evocat Mª Culette de Marguerye. Les travailleurs

eoclaux font valoir, de leur côté, teur désir de protéger la cellule famillale dunt « l'éclatement, eprès arrestation du père, est préjudiciable à tous les

# Aggravé par l'alcoolisme

Après les raisons de dissimulation de l'inceste, l'unanimité se fait encore eur les tacteurs soolo-culturals qui fevorisent le passage à l'acte : des conditions metérialles et de logement difficiles, la médiocrité întellactuelle. l'absence de la mère. malada ou divorcée, dont le filie sinée prend alors la place près du père. - Taut cele est aggravé par l'alconlisme que l'on retrouve dans 75 % das cas -, précise le commissaira Lefeuvra.

Le portrail-robot du père est plus nuance : tantôt () est un personnage teible, deminé par sa temme et cherchent à affirmer son autorité et à se venger sur sa fille; tantôt il est un être autoritaire, violent, tyrannique envers toute la famille, Dans geront vreiment massivement. la majorità des cas, les euteurs d'incestes sont agés de trente-cinq à quarante-trois ans.

Quant à le mère, elle est le plue souvent complice, pour de multiples raisons : elle est terrifiée par son mari ou bien elle a subi de trop reuses grossesses non désirées, et elle se sent presque soulagée d'être délaissée au profit de sa fille ou bian encore elle souhaite préserver la tamille du scandale.

# Frigidité ou prostitution

Les victimes, elles, sont âgées dans la plupart des cas, de treize à seize ens. Dans sa thèse, M. Robert Amet estime qu'en milleu rural « il ou prostitution, selon la brigade des mineura. - Une prostituée sur queire e été violée des l'enfance, le plut souvent par son père », écrit Benoîte Grouit dane sa préface au livre le Dérobade (2). Dans cette œuvre autobiographique, Jeanne Cor-deller, ancienne prostituée, raconte : - Je détests mon sexe, le fai découvert trop tôt ou trop tard, ou, plutôt, calui qui me aervalt de grand-père l'a découvert pour mel en m'écartent avec ass ongles noirs da terre. J'aveis quatre ans, le première tole que fai eu du sang entre les cuis-

Les anquêteurs relèvent courant ment que le père avous facilement être l'auteur d'un inceste et n'e généralement pas conscience du caractère délichaux et traumatisant de l'acte commis. Perfois la famille rend même responsable la victime

da ses difficultés, ou elle l'eccuse d'« avoir anvoyé le père en prison ». - L'inceste est une situation da

Leteuvre. On ne peut pas le gom-mer. Je crois que les atteires d'in-ceste doivent être poursuivles en particulier pour assurer la protection das eutres entants, mais il taudrail trouver une autra actution que le type de répression actuel pour éviter cette cassure du milleu femilial. Je ne crois pas ceux qui parlant da le provocation des filies. Il y a taujours una violence. De surcroit, l'inceste ne me semble pas êtra en régrassion. Or je na perçois pas de prise de conscience das victimes qui, comme pour le vioi, pro-voquerait une reorudescence de la

Mª Colette de Margueyre fait les mêmes constatations : « Les femmes commencent à pains à bouger et l'inceste est un phénomène tellement enfoul que la mobilisation se fare seviement quand les temmes bou-Reste à savoir ai ce drame du Gard, sera la détenateur de cette prise de

# JOSYANE SAVIGNEAU.

(1) « L'inceste en milien rural nurmand». Thèse de doctorst, uni-versité Paris-II, 1973. (2) Jeanne Cordeller, la Dérobade. Bachette, 1976.

### LA RESPONSABILITÉ DE L'AÉROPORT DE PARIS EN MATIÈRE DE PARKING

Le tribunal d'instance du quator de l'aéroport d'Orly.

Les services juridiques de PAèro port de Paris contestant le blen-fondé de ce jugament (contre lequel lis out décidé, mardi 12 septembre de faire appel) en ce qu'il assimile l'Aéroport de Paris à au garagiste professionnel august en confis en dépôt au véhicule et parce qu'il confondrait le simple usage d'instailations avec un gardiennage.

Le jugement précise cependant que l'Aéroport de Paris se pouvait déga-ger sa responsabilité et que les aver-tissaments écrits prodignés à ce sujet sont nuls dès lors que l'automobi-liste « n'avait pas d'autres possibl-lités (...) que de laisser son véhicule pradant le temps de son voyage sur l'un des pares de stationnement dent l'aéroport de Paris détient l'exclusivité, an eu u amplacement libre et gratuit (...) n'étant taissé à la disposition des voragours

# AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE VESOUL

# Un magistrat est-il un candidat comme les autres ?

De notre correspondant

Vesoul — Rares sont les magis-trats à intenter des poursuites en diffamation. Aux noms de MM. Louis Zollinger et André
Brauschweig il faut maintenant
ajouter celui de M. Jean - Pierre
Michel, magistrat à l'administration centrale du ministère de la tion centrale du ministère de la justice. Les juges du tribunal correctionnel de Lure ont consacré, 
mercredi 13 septembre, la totalité 
de leur audience bebdomadaire à 
la question de savoir si l'honneur 
de ce magistrat désigné par le 
parti socialiste, à Héricourt, pour 
ls dernière campagne législative, 
avait été atteint par un article 
anonyme du journal électoral de 
M. Jean-Jacques Beucler (UDF.CDS.), a lors secrétaire d'Etat 
aux anciens combattants, et réélu 
le 19 mars député de la deunième 
circonscription de Haute-Saône le 19 mars député de la deuxième circonscription de Haute - Saône avec 2345 voix d'avarc e sur M. Michel (P.S. - CERES). Mais dans quelle mesure l'ancien juge d'Evry-Corbell, aujourd'hui magistrat dn parquet à la sous-direction de la législation criminelle à la chancellerie, peut-il éestimer diffamà à ce tire, akors qu'il fut aussi, de 1968 à 1972, secrétaire adjoint, puis secrétaire général du Syndicat de la magistrature?

Intitulé « Que savons nous du

candidat socialiste J.-P. Michel? a l'article incrimine du numero de mars 1978 de l'Anenir haut-sainois, dont le directeur de publi-cation est M. Jean - Marie Sauvage, l'attaché parlementaire de M. Beucler, regroupait plusieurs extraits d'une interview des diriextraits d'une interview des dirigeants du Syndicat de la magistrature publié en septembre 1973
par Frontière, la revue du CERES;
« Le juge n'est pas neutre (...),
dépourou de tout engagement. Si
décision (...) est un acte politique (...). Nous entendons (...) que
le débat politique entre directement dans les prétoires. » Et suivalt ce commentaire. à l'adresse
des électeurs « En c la ir, cela
signifie que vous seriez jugés par signifie que vous seriez juges par Michel selon que vous détiendriez ou pas la carie du bon parti.

De quel « juge » s'agirait-il ? Sommé de s'expliquer par le tri-bunal, M. Sauvage évouera sim-plement le sens le plus large, de jugement de valeur. M. Michel, lui, n'entend pas être dupe, qui estime dependant que le procès dépasse largement sa personne : « De telles allégations bajouent la démocratie et s'apparentent à une chasse aux sorcières. Je dénonce toutes les justices partiales à l'Est comme à l'Ouest. s

Son confrère parisien ayantt

En déclarant « pouloir éviter

à l'interrogation fondamentale du juge Lévy qui préside le débat : « Si c'est l'homme politi-que qui est visé, la personnalité du magistrat est parfaitement

déterminable. »

tenté d'administrer la prenve des

# La « reconnaissance » de M. Arpaillange

que de se voir accuser de partia-lité? Et le pleignant de citer ses témoins. M. Pierre Arpaillange, conseiller à la Cour de cassation, qui fut son patron comme directenté d'administrer la prenve des faits diffamatoires, il apparte-nait à Mr Philippe Perrin, jeune avocat de Vesoul, de montrer, que la diffamation avait été commise en connaissance de cause, compte tenu de la noto-riété des actions du syndicat de M. Michel contre les injustices. teur des affaires criminelles pen-dant quatre ans : « Je n'ai eu qu'à me louer de M. Michel que favais choisi en tant que major de sa promotion. » Le bâtonnier Vaslot, d'Evry-Corbell : « Accuser M. Michel de partialité politique est choquant, surprenant et que est choquant, surprenant et pour tout dire saugrenu. a Deux lettres de M. Hudon, de Savignysur-Orge, et de M. Capdevieille, président du tribunal d'Evry, complèteront ce concert d'éloges. Puis c'est la déposition de notre confrère Philippe Boucher, dant les comptes rendus sur le Syndicat de la magistrature avaleat été précisément rapportés par. la de suivre les parties sur le terrain qu'elles ont choist a, parce qu'il n'est a ni du Syndicat de la magnituature ni du parti de M. Beucler », le substitut de Lure, M. Coste, n'hésite pas à répondre

précisément rapportés par... la défense pour prouver le bienfonde de la diffamation. L'éditorialiste du Monde, après avoir reiu tous ses articles aur les congrès, indique : a Le reproche fait à J.-P. Michel est sans

« Alors, dira au nom de la par-tie civile M° Jean-Paul Lévy, avoseize ens. Dans sa trèse, M. Robert
Amet estime qu'en milleu rural « il
y e rarement una véritable contrainte
physique. Les victimes sont peu baumailsées. » En revanche, il semble
que l'inceste cause un grave traumetime en milleu urbain : frigidité
ent prostintion, seion le brinade des

# MEDECINE

# En raison des inondations

### **VACCINATIONS MASSIVES** CONTRE LE CHOLÉRA EN INDE

New-Dalhi (Router, U.P.L). - Les autorités indiennes ont ordonné que soit entreprise une campagne mas-sive de vaccinations coutre le choléra. Des épidémies de choiéra et de gastro-entérite ent déjà été signa-lées dans les régions inondées.

De nombreux cas, certains ou sus-pects, unt été diagnostiqués, notam-ment dans les régions de Bénarie et d'Allahabad, ainsi qu'an Bengate occidental. Cet État devrait recevoir très prochainement un million de doses de Vaccin et quatre équipes médicales vont y être envoyées. Les vaccinations anticholériques et antitypholdiques out déjà commercé autour de Delhi, où la crue de la rivière Yamuna a sensiblement baissé.

Le Gange et ses affinents ne excient pas les seuls cours d'ean indiens en erne. La radio indienne aurait évoqué, le 12 septembre, pour la première fois, des inondations dans l'Etat de Maharashtra situé à purplus 1 160 himbers. quelque 1 000 kilomètres au end de Delhi : une trentzine de personnes auraient été noyées.

• RECTIFICATIF. - Dans nos editions du 5 septembre, aous chillons du 5 septembre, aous avons indiqué que la réimplantation d'une jambe sectionnée avait été réalisée au C.H.U. de Caen, dans le service du professeur Courtier. Il s'agissait en fait du docteur Courtière, assistant-chef de clinique dans ce même C.H.U.

Le premier établissement de préparation aux études de Medecine

et Pharmacie Hentify Saints-Pires.
5 centres Helion. Criticil, Ossay Encadrement annuel parallèle

i in première annuel parallèle

i in première annue - Petits groupes.
Tous CHU - Toutes matières

Groupesent libre de professeurs

57, me Ch.-Laffitte, 92 Nestily

والمراجعة المتعلقة

किश रा

Re much -...

2 8 h---

T-16\_T-

anding cor.

de de de la company de la comp

A Lectury in

de temps ed 13 septembre

en Eller Ch. E me train

me du lo

and do lossesses rendered to the rendered to t

ar montre

decidement production de cetta

ation de cette

and train elements of personnel

den pharmachen

Blate Date in the

D'NOLVEAU MAR LA

Madeur domestique ou co

7 713 8

« Non, rétorque M Johannes Ambre pour la défense, les qualités professionnelles de M Michel n'ont jamais été mises en cause, On assiste seulement aux prémisses de la prochains campagne électorale d'un candi-dat valeureux mais qui a échoué, a Quant au fond, selon l'avocat du barreau lyonais, e un homme politique comme M. Sauvage a le droit, le devoir même, d'attirer l'attention des électeurs sur les opinions d'un nouveau venu tel M. Michel, le doctrinaire d'un

na. Munet, le doctrinaire d'un syndicat de la justice (...), et c'est informer l'électeur que d'écrire finalement : méfiez-vous de cet homme qui risque de légifèrer demain i e Et l'en entendra parier d'ani-mateur politique d'une forma-tion politisée, de prévarication,

tion politisée, de prévarication, d'incident de procédure, da procès du Syndicat de la magistrature contre M. Jean Foyer, président de la commission des lois à l'Assemblée nationale. Et, une fois, des paysans de Hante-Saône. Et puis, toujours de M. Ambre : « Quand le corps électoral a tranché, tout est dit. a La partie civile demande, outrela condamnation penale, le franc-symbolique, la publication de jugement dans cinq quotidiens et dans l'Aventr haut-sdonois.

Jugement le 11 octobre.

ANDRE MOISSE

# Une initiative de Mme Pasquier

### DE NOUVEAUX MÉTIERS POUR LES FEMMES

Des instructions viennent d'être adressées par Mme Nicole Pasquier, secrétaire d'Etat à l'emploi féminin, aux directions régionales et départementales du ministère du travail pour metire en place des programmes de formation pour les femmes. A cette fin, le secrétariat d'Etat ouvre une dotation de 3 millions, de francs. L'opération « ouverture de nouveaux métiers pour les femmes » tiendre compte des expériences de temps partiel et de problème des équivalences. Selon Mme Pasquier, « tous les métiers sont accessibles aux femmes. Il r'agit d'inciter ces dernières, mais il faut aussi que les employeurs jettent un regard nouveau sur ces métiers ». ces métiers ».

Un programme de formation en déparmage électro-ménager est déjà en préparation à Saint-Etienne. Un autre, dans la région parisienne, formera les femmes au métier de cariste (conducteur d'engins de manatention). « Du fait de la mécanisation, de nois-breux métiers deviennent acces-sibles aux femmes, a indiqué Mine Pasquier. C'est la première fois que l'Etat conduit une action voloniariste dans le domaine de la diversification des emplois

# FAITS ET JUGEMENTS

# Faux billets de 100 francs Enlèvement ou canular?

Deux jeunes gens porteurs de 100 000 francs en faux billets de 100 francs ont été appréhendes, mardi 12 septembre, à leur des-cente du train en gare Saint-Charles, à Marseille, par les poli-ciers de la sureté urbaine. Il é'agit ciers de la surete urbaine. Il é agit de MM. Patrick Bolis, vingt-sept ans, et Prancis Kontaudenas, vingt-cinq ans, dans les bagages desquels in police à également retrouvé de nombreux chéquiers

Les policiers avaient été alertés par le contrôleur du rapide. intrigué par l'attitude des deux hommes. Ces dermiers étaient porteurs de cartes d'identité falsinees MML Bolls et Kontoudenas n'ont fait aucune difficulté pour reconnuitre les faits concernant les vois de chèques, mais ont, en revanche, donné plusieurs versions, toutes aussi invraisemblables les unes que les autres, au sujet des faux billets en leur possession. Les policiers sont tautefois persuadès qu'ils n'ont pas affaire à des faux-monnayeurs professionnels. Bolis et Kontoudenas auraient acheté ces faux billets au cours d'un voyage à Paris à des spécialistes afin de les écouler à leur profit à Marseille.

La disparition du gérant d'un garage de Roubaix (Nord), M. Bruno Lecocq, trente ans, mobilise, depuis le mardi 12 septembre, les services de police de Lille et de Roubaix M. Bruno Lecocq a quitté, mardi 12 septembre, son bureau pour aller déposer la recette de la veille au siège de la société France-Auto, propriétaire de l'établissement qu'il exploite. Personna ne l'a revu depuis, sa femme évoquant même la possibilité d'un canular, mais le quotidien Nord-Eclair a recu plusieurs appels téléphoniques réclamant la libération de deux prisonniers de Loos (prison de la bantieue de Lille; et une rançon de 100 000 francs, ainsi que la carte d'identité de M. Lecocq, dars un pli posté à Paris. La disparition du gérant d'un

 Deux morts dens un accident du travoil. — Deux ouvriers
couvreurs. MM. Ercole Mazzochi, agé de cinquante et un ana et Maurice Francoual, cinquante-cinq ans, ont trouvé la mort, mardi soir 12 septembre, victimes de l'effondrement d'un échafau-das installe au deuxième étage d'un hôtel particulier. 9, rue François-I=. à Paris (8° arron-dissement: Le premier a été tué sur le coup, le second est décédé quelques heures plus tard à l'hô-nital Amiroise Fires. pital Ambroise-Paré.

# Charles Aznavour

à neuveau devant le juge d'instruction pour fraude fiscale.

dest rendu au palais de justice de Versallies, jeudi 14 septem-bre dans l'après-midi pour y être entendu une nouvelle fois, par M. Freddy Faucié, doyen des

M. Freddy Faucié, doyen des juges d'instruction.
L'interrogatoire a porté sur une affaire de fraude fiscale, pour laquelle il avait été incuipé ainsi que M. Gilles Tubiana, le 1" décembre 1976. M. Charlès Aznavour avait déjà été condamné, pour infractions douanières et sur les changes à un an de prison avec sursis et au paiement de plus de 10 millions de francs d'amendes et de dommares et intérès, le des et de dommages et intérêts, le 9 décembre 1977, par la première chambre de la cour d'appel de Versallles (le Monde daté 13-12 décembre 1977).

• Sept jeunes gens, dont cinq mineurs, de treize à dix-huit ans, ont èté arêtés, mardi 12 septembre, vers 18 h. 30, à la station de mêtro Jaurès. Ils ont été appréhendés par des policiers, alors qu'ils prenaient la fuite, après avoir tenté de dérober dans les rames et sur les quais de la e atlo a des portefeuilles de voyageurs.

# Le P.-D. & de Promovindor est écroué.

Le P.D.G. d'une entreprise viticole de Bergerac, propriétaire
du château de Rauly, important
vignoble de Monbazillac, a été
écroué mercredi après-midi 13 septembre à la maison d'arrêt de Périgueux. Son épouse, laissée en
ilberté provisoire, a été placée
sous contrôle judiciaire.

M. Jean Borden Seé de pro-

M. Jean Royère, agé de qua-rante neuf ans, a été inculpé pour abus de biens sociaux, infraction à la tégislation sur les sociétés commerciales et détournement d'environ 7,5 millions de francs au détriment de la société Pro-movindor, dont il était P.-D.G.

M. Jean Royère est une person. nalité bien connue de la région et des milieux viticoles. Il avait été président du comité interproete président du comité interpro-fessionnei des vins de la région de Bergerac, président-fondateur da syndicat de défense des vigne-rons de Bergerac et de Duras, consul-maistre de la vinée de Bergerac. Il devait démissionner de ces différents postes au cours de ces deux dernière envire de ces deux dernières années Candidat, divers gauche, maiheureux sux élections législatives de mars 1973 (il avait obtenn 4,62 % des volx au premier tour), il per-dait aussi la mairie de son vil-lage où il avait succèdé à son père aux dernières municipa-les. — (Corresp.)



# **SCIENCES**

# LA POLITIQUE DE LA RECHERCHE

# didat comme les autre M. Aigrain invite les scientifiques à une plus grande disponibilité

Je ne prétends pas à la popularité. a déclare, mercredi 13 septembre, M. Pierre Algrain, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre chargé de la recberche, en commentant les mesures arrêtées en conseil des ministres sur la politique de la recherche (lire le communiqué du conseil page 91 et en pré-sentant brièvement le projet de budget de la recherche pour 1979.

De fait, les principales décisions annoncees, et dont on tronvera ci-dessous l'essentiel, ne devrsient pas manquer de provoquer une levée de boncliers chez les charchours du secteur public : M. Aigrain n'affirme-t-il pas tont haut qu'il faut mettre la recherche scientifique et technique an eervice des besolns économiques, et donc à l'écoute de l'industrie? N'invite-t-il pas fermemont les cherchours à une mobilité et à une disponibilité qui devraient devenir pour eux des «devoirs» et au nom desquelles il veut les inciter à venir travailler dans le eecteur privé?

La réaction risque d'être vive si l'on se rappelle les profonds remous qu'avait déjà pro-voqués, en 1975, la signature d'un accord entre le Centre national de la recharche ecientifique (C.N.R.S.) et Rhone-Poulenc. Les chercheurs, en majorité de ganche, ne manqueront pas de réagir à ce qu'ils considéreront comme une mise au service des intérêts du privé ». nutomatique à rester toute sa me dans le même laboratoire ».

D'ores et déjà, des décisions ont été arrêtées : le nombre de « postes d'accueil », q u i permetient notamment aux universitaires de travailler dans les organismes de recherche, sera développé; 70 % des recrutements devont concer-

« La France est dotée d'un potentiel de recherche puissant, et qui n su montrer qu'il était jécond », a notamment déclaré M. Algrain, a jo utant que son « couplage our be ao ins socioéconomiques du poys n'est cependant pas satisfaisant ». Soulignant qu' « il n'est pas question de trans-former les laboratoires publics qui font de la recherche de base en outils de recherche industrielle », le secrétaire d'Etat a affirmé qu' e ils peuvent et doivent pleine-ment jouer leur rôle de conseils et de traducteurs de la recherche de base vers la recherche indus-trielle, et notamment au profit des petites et moyennes entre-

i. Faillange

M. Aigrein a détaillé et commenté les différentes mesures arrêtées en conseil des ministres, regroupées sous quatre têtes de chapitre.

• Une nouvelle politique de l'emploi scientifique. — Le pre-mier ministre a conflé une mis-sion d'étude à M. Michel Massenet, conseiller d'Etat, pour déga-ger les moyens de renforcer la mobilité et la disponibilité des chercheurs. Celles-ci sont en effet des « obligotions », estime M. lgrein, sonlignant qu' « il n'est pas possible de rester toute sa vie sur le même thème de recherche », et qu'il ne saurait y avoir de « droit

Les critiques onvertement formulées par le secrétaire d'Etat envers la lourdenr du C.N.R.S. seront mal ressenties, et surtout l'accusation d'une mauvaise capacité des commissions spécialisées de chercheurs à orienter correctement l'effort do recherche sans tomber, comme l'a dit M. Aigrain, dans ele conservatisme ou le suivi des modes ». Les syndicats de chercheurs ont tonjours vivement réagi aux mesures prises, par exemplo par la direction dn C.N.R.S., pour imposar de nouvelles actions de recherche contre la volonté des commissions scientifiques

Il n'en reste pas moins que M. Aigrain n'a pas totalement tort d'affirmer que la recberche française est trop coupée des préoccupations économiques du pays. D'antre part, le projet de budget pour 1979 est l'un des moins mauvaie que la recherche ait connue depuis plusieurs années, et il ue neglige pas, au cootraire, la

recherche « fondamentale » (ou « de base » l. Après la forte croissance des années 80, l'enveoppe recherche aconnu, depuis 1969, une relative diminution de ses moyens, et M. Aigrain est la premier des responsables gouvernementaux de la recberche à le dire franchement.

La teudance peut être stoppée, elle ne sera pas,
vu les perspectives économiques à moyen
terme, franchement renversée : la recharche
française doit apprendre à e'y résigner.

XAVIER WEEGER.

publics de recherche se verront publics de recherche se verront périodiquement soumis à de véritables « au dits scientifiques », réalisés par des experts extérieurs; une telle procédure est actuellement mise en œuvre à l'Institot national de la recherche agronomique, sous la direction de M. Pélissier, directeur général de la S.N.C.F. et ingénieur agronome de formation.

recherche, sera développé; 70 % des recrutements devront concerner des chercheurs ayant moins de vingt-sept ans (1); la durée de la période probatoire d'accnell dans les organismes (grade d'attaché de recherche), qui peut actuellement atteindre huit ans, sera ramenée à quatre.

• Un système de pilotage plus el ficace des organismes de recherche. — Il éagit tout d'ebord de mieux connaître « les forces et les joiblesses » de la recherche française, en créant un dispositif permanent d'évaluation. Un groupe de travail animé par M. Pierre Mayer, inspecteur des finances, est chargé de procéder à une enquête sur ce théme dans le domaine des sciences de la vie. Il convient d'autre part de réformer certains organismes, et en particulier le C.N.R.S., qui devrait se voir doter d'une « structure centrale fe décision plus efficace » et de « déportements susceptibles de fonctionner comme de véritobles ngences d'objectifs »; la gestion devenant eussi décentralisée que possible.

Par ailleurs, tous les organismes ● Une nouvelle conception du financement de la recherche. — En plus des procédures actuelles permettant aux entreprises d'accèder à des fonds de recherche, va être étudié le moyen de parvenir à un système de « commande par l'entre le se tradisent à la des la commande par l'entre le se tradisent à la description de la commande par l'entre le se tradisent à la description de la commande par l'entre le se tradisent à la description de la commande par l'entre le se tradisent à la description de la commande par l'entre le se tradisent à la description de la commande par l'entre le se tradisent à la description de la commande par l'entre le se tradisent de la commande particular de la commande particu par l'aval » se traduisant, à le de-mande et evec la participetion financière d'un ou plusieurs in-programme de recherche dans un dustriels, par le lancement d'un organisme public.

● Un meilleur dialogue entre les laboratoires et les entreprises, notomment les P.M.E. — Celles-cl vont être interrogées sur les procédures qui leur semblent les mieux adaptées. Le rôle de l'Agence nationale pour la valorisation de la rechercho (ANVAR) sera revu. sera revu.

11] Ou un peu plus tard, compte tenu d'un éventuel service militaire ou d'études normalement longues (médecine).

# Les prises de position à la veille de la rentrée scolaire

A la veille de la « pré-rentrée » des enseignants, qui a lieu ce jeudi 14 septembre, de nombrenses organisations ont pris position mercredi 13, sur les conditions dans lesquelles débute cette nouvelle année scolaire. L'inquietude des uns est compensée par la volonté des

autres - principalement la FEN - de placer cette rentrée sous le signe de la négociation. Rappelons pourtant que deux grèves catégorielles sont prèvues : les conseillers d'éducation les 15 et 16 septembre et les enseignants d'éducation physique le 21 septembre.

M. HENRY (FEN): ni meilleure

ni pire que les précédentes.

Tenant sa première conférence de presse dans les nouveaux locaux (1) de la Fédération de l'éducation nationale. M. André Henry, secrétaire général de la FEN, a déclaré: « Pour la rentrée scolaire, la situation n'est ni meilleure ni pire que les onnées nassèses. Au nian social, elle est. Tenant sa première conference de presse dans les nouveaux locaux (1) de la Fédération de l'éducation nationale. M. André Henry, secrétaire général de la FEN, a déclaré : « Pour la rentrée scolaire, la situation n'est ni meilleure ni pire que les onnées passées. Au plan social, elle est.

meilleure ni pire que les onnées passées. Au plan social, elle est grave et préoccupante. Le projet de budget pour 1979 suscité interrogations et inquiétudes. » Après evoir déploré la suppression de la prime exceptionnelle de rentrée eux iamilles, M. Henry a poursuivi : « Le problème dramatique de la rentrée est celui de l'emploi. »

Au cours do sa rencontre avec M. Boulin, le 19 septembre, M. Henry mettra l'accent sur les insuffisances de la formetion professionnelle en partie responsables du chômage. La FEN est prête à perticiper aux actions de formation prévues par le pacte national pour l'emploi, qui n'offre pas de solutions satisfaisantes à cet égard : « Les formations sur le tas oboutissent le plus souvent n'une exploitotion des feunes. »

Le secrétaire général de la FEN a eussi crifiqué le projet de budget pour 1979, le qualifiant de « budget de pénurie redéployée », « résigné ou chômape », car ne permettant pas de mettre en piece des fillères nouvelles notamment dans les lycées techniques. « Rien ne devrait séparer le monde de l'école et celui des entreprises ». dans les lycées techniques, a Rien ne devrait séparer le monde de l'école et celui des entreprises », e-t-il ajouté. SI les modalités d'action de le FEN euprès des travailleurs n'ont pas été précisées. M. Henry a annoncé que la FEN va rencontrer les trois centreles syndicales IF.O., ce jeudil nour les informer des résultats. pour les informer des résultats des négociations engagées favora-blement avec M. Beullac sur le rôle et la place du service public dans le formation continue des edultes lau moins 50 % demande

edultes lau moins 50% demande la FEN) et sur la formation initiale des jeunes. « Nous négocions pour abouitr, nous refusons toute stratégie de l'échec et la politisation de l'action syndicale, »

Parmi les sujets d'inquiétude M. Henry a insisté sur le sort des auxiliaires. Selon lui les sept mille cinq cents emplois créés « risquent de ne pas être suffisants ». Il e eussi évoqué les effectifs des classes et rappelé que l'objectif de le FEN est de les voir abaissés à vingt-cinq élèves par classe.

48, rue La Bruyère, 75009 Paris.
 Tél. : 285-71-01.

# M. LAGARDE : climat nouveau,

e Nous opprécions le climat nouveau qui existe dans l'éduco-tion. Il permet d'envisager une coopération plus étroite entre les ensegnants et les parents s, e déclaré M. Antoine Lagerde, président de le Fédération des asso-cletions de parents d'élèves de l'enseignement public (P.E.P.), après un entretien avec M. Chris-tian Beullac. M. Lagarde e renouvelé sa demande que les docu-ments de toutes les associations de parents solent distribués en même temps, le jour de la ren-trée. (Une circulaire parue eu Bulletin officiel de l'éducation du 7 septembre rappelle aux directeurs d'école et aux chefs d'établissement que les associations dolvent être placées « sur un plan de stricte égolité »). M. Lagrande estime que le difficulté garde estime que » les dificultés qui avaient pu naître les années précèdentes s'atlénueront ».

### SGEN-C.F.D.T.: plus de six mille auxiliaires menacés.

a Le calme opparent de cette rentrée et la satisfaction affichée par le ministre masquent, sans les supprimer, les graves problèmes qui se posent our jeunes et our personnels de l'éducation s, estiment les dirigeants du Syndicat général de l'éducation nationale ISGEN-C.F.D.T.).

« Les jeunes, estiment-lis, s'interrogent plus que ja m a is sur l'utilité de leur travait scolaire. Ils sovent que, dès juillet, cent cinq mille de leurs camarades, sortis de l'école en juin, diplomés ou

de l'école en juin, diplômés ou non, se sont inscrits à l'Agence nationale pour l'emploi. » Quant aux personnels, «ils constatent la dégradation continue de leurs conditons d'emploi et de travail », confirmée, selon le S.G.E.N., par le projet de budget de l'éducation

pour 1979.

Selon les eatlmatlons du SGEN et même en tenant compte des ajustements qui suivront la rentrée, six à sept mille mattres auxillaires ayant travaille l'an dernier à terms complet complet. l'an dernier à temps complet on partiel, mais pendant toute l'an-née, pourraient ne pas être ré-

■ L'université Pierre-et-Marie Curie (Paris VI) demande aux étudiants candidats aux examens de genétique, ecoulement des fluides, C'1 et C'2 chimie, chimie systematique, chimie phyeique générale, sciences naturelles deuxième année, option vie qui n'eureient pas reçu leurs convo-cations de téléphoner d'urgence au 326-07-63.

que le ministre ne négocie qu'avec le FEN et le Syndicat nationel des instituteurs. Le SGEN comdes instituteurs. Le SCISN com-prend d'autant moins cette atti-tude que, selon lui, le débet sur la rénovation du métier d'insti-tuteur a eu « pour principal déto-nateur tes tuties dans les écoles normales » en printemps dernier des les coulses la SCISN avait dans lesquelles le SGEN avoit joue un rôle prépondérant.

### P.C.F.: inquiétude.

Le parti communiste a exprimé son « inquiétude » à propos de la rentrée. Le bureau politique du P.C.F. déclare notamment : » La P.C.F. déclare notamment: » La politique du gouvernement occentue les difficultés des nombreuses familles déjà aux prises ovec le châmope, to hausse des prix el les inépalités. Elle prive l'enseignement et ses moitres des moyens nécessaires pour assurer à choque enfont, à chaque jeune, la formotion indispensable à son épanouissement. » e Le pouvoir, a joule le P.C.F., s'en prend our conditions de vie et de travail des enseignants. Il décourage teurs initiatives et leurs recherches. » Il propose une série de mesures

dont one prime de rentrée de 500 francs, la gratuité des ma-nuels, des transports et des fournitures scolaires.

### UNCAL : combativité,

L'Union nationale des comilés d'action lycéens (UNCAL) veut a joire jace à lo rentrée ovec combativité ». Son président. M. Denis Rondepierre, a estimé M Denis Rondepierre, a estime que les conditions de la rentrée seraient souvent a scandoleuses ». Il a notamment insisté sur la hausse du coût de la vie et particulièrement des fournitures scolaires, sur les relards de nomination de certains enseignants. L'UNCAL cherchera cette année à développer a une vie démocradévelopper « une vie démocra-tique » dans les lycées, et notam-ment dans les conseils de classe. L'organisation va diffuser un « journal d'accueil », qui aura en tamment pour but de lutter contre l'isolement des jeunes. Des manifestations locales seront or-

ganisées.

Les relotions parents et enseignonts: la Fèdération de l'éducation nationale et la Fédération
des conseils de parents d'elèves
des écoles publiques i présidée par
M. Jean Cornec: se sont rencontrées mercredi 13 septembre. a La
convergence des onolyses et des
préoccupotions des deux organisations en molière d'éducction, de tions en molière d'éducotion, de rénovation et de démocratisation du système scolaire » s été soulignée au cours de cetle rencontre qui suivalt la publication d'un texte commun à la F.C.P.E. et au Syndicat national des instituteurs (le Monde du 14 septembre).

### UNIVERSITÉ PARIS VAL-DE-MARNE

Avenue du Général-de-Gautte 94010 CRETEIL CEDEX

## C. P. A. G.

Préparation oux concours de cotégorie A de la Fonction publique externes (étudion1s titulolres d'un DEUG ou d'una licence) et internes (condidats possédant une certaine oncienneté dons lo Fonction publique).

Pré-inscriptions: Secrétoriot C.P.A.G. (14 heures à 18 h. 30), Jusqu'ou 2 octobre 1978.

RENSEIGNEMENTS: 898-92-24, poste 408

Inscriptions scolarité générala (Bût. 1)

Licence, Maitrise d'Administration Economique et Sociole (options administration publique et locale, administration des entreprises privées, corrières socioles).

### UNIVERSITÉ PARIS -VAL-DE-MARNE D.E.R. de Lettres et de Sciences Humaines prépare à

# LA LICENCE LANGUES ÉTRANGÈRES APPLIQUÉES

(Anglois-Allemond) Mention Secteur tertioira (commarce internotional, relations publiques, documentation, publicité) Renselgnements: Tél. 899-28-99 - Posto 246 avenue du Général-de-Geulle 94010 CRETEIL CEDEX

### UNIVERSITÉ RENÉ-DESCARTES CENTRE DE FORMATION CONTINUE

Encelgnement de Gérontniogie Générale en collaboration avec la Fondation Nationale de Gérontniogie Date : à partir du 10 octubre, à raison d'une (nu deux séances par

Publice : professimmels s'occupant de personnes âgées et désireux d'approfondir leur connaissance de la personne âgée, de son statut dans le société et des ineldences de celui-ci eur la personne âgée prise individuellement nu à l'échelon collectif. REUNION D'INFORMATION LE 3 OCTOBRE 1978. u renseignements : écrire au Centre de Formation Continue 44, rue de la Tour, 75016 PARIS – Tél. : 504-83-17.

# (Publicité)

### L'ECDLE KORMALE SUPERIEDRE DE SAINT-CLOUD Organise du 9 eu 13 octobre 1978 (40 heures)

Un staga da lormation pédagogique à l'intention des formates d adultes dana laa milioux Induatriels et tertiaires

Pour tous renseignements et inscriptions, s'adresser an : SERVICE COMMUN DE FORMATION CONTINUE 2, avence du Pajais - 9221) Saint-Cloud. - Téléph. : 602-93-22.

# UN NOUVEAU MARCHÉ DE L'INFORMATIQUE EN FRANCE

des recrutements devront concer-

# L'ordinateur domestique ou la machine au service de l'homme puis les mordus de le hl-fi. Il y aura, Il y a déjà, les fanatiques de l'ordineteur, qu'on peut en de l'ordineteur, qu'on peut en cur ce marché qu'evaient exploré de l'ordineteur, qu'on peut en cur ce marché qu'evaient exploré de l'ordineteur chesses l'emplo professionnel que vers le jeu : le disque des destructions de l'ordineteur.

gros diviser en deux classes ; ceux qui, fer à souder en main, bricoleront à partir d'éléments divers une machine à leur convenance et lui feront commander des mécanismes ingénieux pour que leur café matinel se prépare tout seul à l'heure même où lis ouvrent l'œil; et ceux qui achèteront un ordinateur tout monté, et souvent des programmes écrits par d'autres, pour tenir leur comptabilité domestique et pour comptabilité domestique et pour jouer sur l'écran de leur téléviseur à des jeux d'adresse ou de stratégie. Dans l'émission « Questions de temps » d'Antenne-2, mercredi 3 septembre, un reportage aux Frate-Unis a montré tage aux Etats-Unis a montre quelques exemples de ce « hobby » informetique qui s'y répand comme une trainée de poudre.

comme une trainée de poudre.
Dieu lare du foyer, l'ordinateur
reppelle vos rendez-vous, propose
un menu pour le diner, « joue »
une velse de Chopin..

Il y e quelques mois, le titre
de l'émission « L'ordinateur et
votre evenir» eût renvoyé à des
problèmes de fichiers, de libertés
individuelles, eux craintes d'une
emprise sur l'homme de machines
tentaculaires et glacées. Or on
nous a montré des ordinateursjouets — c'est bien ainsi que les
voyaient les enfants d'une école,
— de petites machines bien gentilles, doctiement prêtes à vous
distraire ou à vous seconder.
L'éclosion de cette informatique
domestique, ne serait-ce qu'en

L'eciosion de cette informatique domestique, ne serait-ce qu'en renversant la rciation homme-ordineteur et en remettant ce dernier à sa vrele place, serait dernier à sa vrele place, serait un phénomène sociologique d'im-portance, meme si elle restait « pius futile q u' u' t'ile », pour reprendre le mot d'un animateur de l'émission. Mais il serait par trop sommeire de ne voir dans le « home-computer » que le dernier avatar du train électrique. L'ordi-nateur personnel peut être un nateur personnel peut être un peu; il peut eussi être un puis-sant outil d'enselgnement; il peut devenir l'auxiliaire indispen-sable d'un pharmacien ou d'un

Aux Etets-Unis, le phênomène Aux Etets-Unis, le prenomene est bien lancé: en France il n'est apparu que l'an passé; quelques boutiques apécialisées se sont ouvertes pour vendre le Pet. l'Apple, et d'autres modéles à moins de 10 000 francs dont les princhèriques e rosse un parti " périphériques e sont un petit magnélophone é cassettes et le téléviseur familial. Sans être foudroyant, le démar-

eur ce marche du evalent exploit quelques francs-tireurs. Géant du téléphone, LT.T. vient d'acceter la licence d'Apple, bricole par deux étudients américains dans un garage. Un des leaders fran-çais de la mini-informatique, Logabaz, vient d'annoncer le lan-

souple remplace le cassette, lente et peu flable; la cepacité de la mémoire — 16 kilo-octets au minimum — offre des possibilités étendues de programmation.

MAURICE ARVONNY.

A Antenne 2

# Les merveilleuses machines...

 Computer dit no ., le ion élait sana répliqua. Consulté, à Tokyo, par is jeuna employée da l'une des six grandes aociétés de télévision, sans comptar les quetre-vingt-dix chaînes régionales, à qui nous evions demandà la projection de quelques émissions nippones, l'ordinataur oracia evalt parlé. Inutile de discuter. Ce dont on discute, an revenche, au Japon où l'= informatisetion de le acciété - avenca à pas da geanl. c'esì s'il convient de pousser plus loin, de modamiser encore, un mode da vie déjé en partia soumis à l'utilisation da. cassettes, da magnétoacones, de micros et de boutons.

On n'eura plus besoin, plus anvia da sortir, on va aa transde-jatta, affirmatt, inquiat, l'un des organisateurs d'une expérience de télématique tentéa é Ikoma, ville da cinq milla habitants disposani d'un systèma ultra - modame da communications Installé dens tous les loyera et permettan de rejoindra sans bougar da son faulauli una agora découpéa an cent cinquante-huit petils ecrans individuels. Sans doute est-ce là, à l'eube d'une ére nouvelle, l'ère da l'intormatique, qua va se eituer pour de bon le tameux tosse entra les générations.

Loule Bériol, qui présentall ce magazina, comparaît l'invention toute fortuite du micro-ordineleur aux Etats-Unis à calle de la roue, prevoyent que d'Ici six ou sepi ene, il pourrali être en vente dans tous les grands magasins pour le prix, à poine 50 irancs.

installe dens les écoles, on apprend aux enlanta comment utiliser ces précieux petits pensebêtes. Et pourquoi ? Tout est là. Même pour qui en est rester à s'émerveiller, stupélait, incrédula, devant un distributeur autometique de bolssons cheudes ou glacées, la systéma la plus couramment utilisé pour converser avec un ordinaleur, un clavier. un écren, perali relativement simpla à maltriser. Et al l'habileté de ces bricoleurs de l'Informatique, évoquée cette aameine en fin d'après-midi dans - C'est la via - - le problème fera l'objet, le 25 saptambra, touloura sur Antenna 2, d'un dàbat evac M. Piarre Nora, — lalsee pan-tois, si la robot ménager, capabla de jouer les révellle matin, de corriger les devoirs des enlents et de composar les menus du diner, lait révar, ce qu'on ne voit pas très blan, au-

d'une simple calculairice àlectro-

nique. En Amàrique, déjà on en

c'est le vérilable utilité de ces » marveliteuses machines «. Les risques qua présanta faur misa en vente à bas prix : chômago, isolement, miaa en fiches, surveillance, etc., paraissent, eux, évidents. Il s'agil là d'un tormideble choix de eocláté, un de plus. Sur le pepier. En réalité, la question ne se pose déjà plus. On ne va pas contre le progràs, on n'evance pas à reculons. L'ordinateur est là, il n'en restera

s'y préparer sans tarder. CLAUDE SARRAUTE.

pas là. Mieux veut l'accepter al

# DÉFENSE

# **AUJOURD'HUI**

# Aux Invalides, le 28 septembre MOTS CROISÉS

### M. GISCARD D'ESTAING REMET-TRA AUX COLONELS ERULIN ET SALVAN LES INSIGNES DE COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR.

M. Valèry Giscard d'Estaing présidera, le jeudi 28 septembre, une remise de décorations, sulvie d'une prise d'armes, dans la cour d'honneur de l'hôtel des Invali-des, à Paris, siège du gouverne-ment militaire de Faris et du commandement de la 1º région militaire

commandement de la 1ª région militaire.

Au cours de cette cérémonie, le chef de l'Etat remettra notamment leurs insignes de commandeur dans l'ordre de la Légion d'honneur aux colonels Philippe Erulin et Jean-Germain Salvan.

Les deux officiers ont été promus à ce grade au mois de juillet dermier.

nier.

Commandant des le 29 mars dernier le contingent de « casques bleus » français au Liban, formé à partir du 3' régiment parachutiste d'infanterle de marine, le colonel Jean-Germain Salvan a été grièvement blessé aux jambes, le 2 mai, lors d'une embuscade dans la région de l'Ure et il a été dans la région de l'Ure et il a été dans la region de Tyr, et il a été ramene à Paris pour y être hos-

pitalisé. Le colonel Philippe Erulin vient de gultter le commandement du 9° régiment étranger de parachu-9° régiment étranger de parachu-tistes, après avoir dirigé à Roi-went l'opération d'évacuation des ressortissants européens du Shaba au Zaire. Il est aujourd'hui chargé de l'emploi des troupes aéroportées à l'état-major de l'ar-mée de terre à Paris. Lors de cette cérémonie seront également faits grand officier de la Lécton d'honneur: les géné.

également fatts grand officier de la Légion d'honneur; les généraux d'armée Méry, Rhenter et Etcheverry; les génèraux de corps d'armée Le Borgne et Morens; le vice-amiral d'escadre (cadre de réserve), Petrochilo et le général de corps aérien (cadre de réserve), Glavany. Seront falts grand-croix de l'ordre national du Mérite, le général de corps d'armée Marzioff, le général de corps aérien de Bordas et le vice-amiral d'escadre Gell, tous trois du cadre de rèserve.

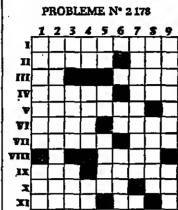
# RELIGION

Jean Paul I a utilisé la sedia gestatoria (chaise sur laquelle on porte le pape dans les grandes cerémonies), pour l'audience générale du mercredi 13 septembre. Il ne voulait pas s'en servir, mais des centaines de lettres de fidèles qui n'avalent pas bien pu le voir lors de sa première audience générale, l'ont fait revenir sur sa décision, indiquet-on de source vaticane.

Ce retour aux anciennes habi-

Ce retour aux anciennes habi-tudes a été très apprécié par les quelque dix sept mille pélerins quelque dix sept mille pélerins qui ont battu le record de présences dans la salle des audiences. Le pape, en termes très simples, leur a parlè de la foi. Pour la première fois, des calleots portant les mots « Vive le pape » ont eté déployés dans la salle. — (A.F.P.)

Dès jeudi vous pouvez jouer au



HORIZONTALEMENT

I. Croquis sur le vif. — II. En train de manifester sa réprobation; A deux côtés. — III. Entre deux propositions; Un trou dans la peau. — IV. Part du cœur; Mis en boîte par le chef. — V. Le bleu achève de les rendre désirables. — VI Mauvals pli; A la meilleure part. — VII. Rend moins fort; Se perd implicitement. — VIII. Libéraux quand ils sont beaux. — IX. Indique qu'il n'y aura pas de suite; Restent sans réplique. — X. Pas unis;

# Participe. — XI. En Belgique : Au début d'un pieux récit. VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Emplacement pour des opérations; Indispensable quand on veut bâtir. — 2. Qui a l'habitude de dicter. — 3. Possessif; Pasilisse; Refuge pour un fou. — 4. La plus vague des références; Possessif; Pronom. — 5. Terme musical; Four lier; Ce que peut devenir un pion. — 6. Article étranger; Susceptible de rouler. — 7. Ce peut être un drapier; il est alors normal qu'il soit prês de sea pièces. — 8. Département; Invite à s'éloigner an pius vite. — 9. Dans la Baltique; Qui n'a aucune chance d'être apprécié.

Solntion du problème n° 2 177 Solution du problème nº 2177

Horizontalement HORIZONTALEMENT

I. Croquis sur le vif. — II. En rain de manifester sa réprobation; A deux côtes — III. Entre eux propositions; Un trou dans a peau. — IV. Part du cœur; la chef de cœur; le chef de cœur le chef de cœur; le chef de cœur le chef d

Verticalement

1. Chapardeurs. — 2. Cill; Eut; Au. — 3. Fusa; Uranie, — 4. Fretin; Lad. — 5. Ré; Reine; IL. — 6. Essentielle. — 7. Oss; Ils. — 8. Al; Chicot. — 9. Vue; GUY BROUTY.

### Administration

### LA PRÉFECTURE DE POLICE DE PARIS AMÉLIORE SES RAPPORTS AVEC LES ÉTRANGERS

AVIL ILY FIRANCERS

Afin de faciliter les démarches administratives des étrangers résidant à Paris (à l'exclusion de ceux résidant dans les départements de la périphèrie), le prêfet de police vient d'Indiquer, dans un communiqué, qu'à compter du 19 septembre ceux-ci pourront sol·liciter la délivrance ou le renouvellement d'une autorisation de séjour, d'un visa pour l'étranger, d'un titre de voyage, d'une carte de travail ou blen le renouvellement d'une carte de commerçant de travail ut bien le renouvelle-ment d'une carte de commerçant dans l'un des six centres spéciale-ment ouverts à cet effet de 9 h. à 16 h. 30 aux adresses suivantes : Centre de police du cinquième arrondissement, 4, rue de la Mon-tagne-Sainte-Genevière : Centre tagne-Sainte-Genevière: Centre de police du treizième arrondissement, 144, boulevard de l'Hópital: Centre de police du dix-septième arrondissement, 19, rue Truffaut; Commissariat des quartiers Picpus-Bercy, 163, rue de Charenton (douzième arrondissement): Centre situé 36, rue des Morillons (qu'in zième arrondissement): Centre Mac-Donald, 1, avenue de la Porte-de-La-Villette (dix-neuvième arrondissement).

vième arrondissement). Les étrangers ront se présenter au centre de leur choix pour y remplir les forredix pour y rempir les for-mulaires od hoc. Ils receviont sous huitaine à leur domiclle, sans autre formalité, une convo-cation pour se rendre à la pré-fecture de police ou bien à l'an-nexe du 23 boulevard Ney, une heure et un guichet précis étant fixès. fixes.
Toutefois continueront à être

traitées directement par les ser-vices compétents de la préfecture de police (lle de la Cité). les de-mandes de naturalisation de ré-intégration dans la nationalité française, d'autorisation de ma-riage et de prolongation de visa. Bénéficiant d'un statut spécial qui reste inchange, les étrangers de nationalité algérienne ne sont pas concernés par cette nouvelle procédure.

Paris et

venez habiter aux Terrasses de Rueil

Vous n'avez plus basoin de quitter votre appartement pour être en vacances : vous profitez du tennis, du pare,

Venez visiter l'appartement témoin, ouvert tous les jours de-13 h 30 à 19 h Aux Terrasses de Rueil - du studio au 5 pièces -rue Roger Jourdain Rueil Malmaison. Garantie BNP.

TÉL.

de la piscine, ou simplement de votre terrasse.

Je désire des renseignements complèmentaires, sans engagement de ma part, sur Les Terrasses de Rueil, STE 200 3PC 4PE 5PE

lav estissement Z. Habitation Z. Plan d'épargne logement D. Retourner es bon à CICA

Tel.: 977 26 98 / 227 04 30

45, rue de Courcelles 75008 Pans.

NOM.

ADRI'SSE.

# Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 14 septembre 1978 ; DES ARRETES :

Modifiant le taux de rende-ment des bons du Trésor à l'in-térêt progressif émis à compter du 15 septembre 1978;

• Modifiant le taux de rende-ment des bons d'épargne des P.T.T. emis à compter du 15 sep-tembre 1978; Modifiant le taux de rende-ment des bons à cinq ans de la Caisse nationale de crèdit agri-cole emis à compter du 15 sep-tembre 1978.

# PREPARATION AUX CARRIERES COMPTABLES

Centre Supérieur d'Etudes Commerciales (C.E.C.) 51, rue du Bois de Boulogne 92200 NEUILLY -747,00.80 ☐ B.P. de Comptable

APTITUDE PROBATOIRE

Demandez notre documention gratulte "MZ"

Diplôme(s):

# MEDECINE Pharmacie

Octobre-Juin

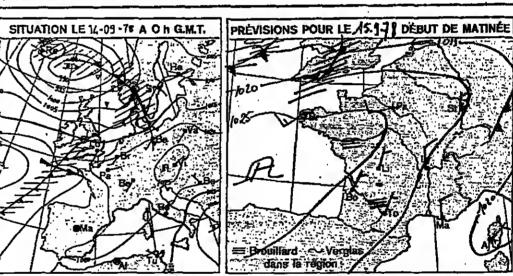
Preparation PCEM '0'

Soutien au PCEM 1 IPEC 46;Bd St Michel, 75006 Paris 033 45 87 633 81 23 329 03 71 documentation sur demande

ERML	FINALES	SIGNES	SOMMES	1 ERMI-	FINALES SI NUMEROS	SIGNES DU ZODIAGUE	SOMMES A PAYER
IAISON	NUMEROS 1 051 421	ZODIA OLIE  tous signes tous signes tous signes	PAYER F. 70 370 370 7 070	6	13 946 06 516	lion surres signes trainnot sutres signes	F. 20 000 1 000 150 000 10 000
1	4 371 9 191 13 941 11 171	capricante aviras agrica varetas autres aigras lien , autres aigras cancer autres aigras	770 15 070 1 270 20 070 1 070 150 070 10 070	7	87 687 4 787 5 867 13 947	tous signes geneaux geneaux geneaux genes balanco serres signes lion aurres signes	150 450 7 150 850 15 000 1 200 20 000 1 000
2.	232 0 582 6 042 7 382 13 942 20 782	tous aignes taureau autres signes segittaire phreaux autres signes gimeaux autres signes possors poissors autres signes autres signes autres signes autres signes	300 7 000 15 000 1 15 000 1 200 20 000 1 000 150 000 150 000	8	8 5 818 13 948 25 578 33 108	tous signes poissons autres signes fion autres signes lion autres signes sagittare autres signes	70 7 070 770 20 070 1 070 150 070 150 070 150 070
3	53 733 13 843 06 883	gémeaux autres eignes tous signes tous signes tion autres signes socrpion autres signes capricants autres signes	150 000 180 000 20 000 1 000 150 000 10 000 10 000	9	159 5 61B 2 069 2 219	Tools signed tools signed cancer matter signed within signed poissons autres signed jong autres signed tools sources sources signed	300 300 7 000 7 000 7 000 15 000 1 200 20 000 1 000
4	14 5 444 6 884 13 944	tous signes expricorna autres signes tion autres signes ison	150 15 000 1 200 15 000 1 200 20 000 1 000		280 0 570	autres signes vierge autres signes tous signes sagnesier autres signes	10 00 150 00 10 00 7 00 70
5	4 235 9 345 4 565 00 855 01 215	autres signes ecrasiau autres signes belier autres signes acception autres signes belier autres signes belier autres signes complex complex autres signes complex autres signes	7 000 700 7 000 7 000 15 000 1 200 150 000 10 000 10 000 10 000 2 000 000	0	3 450 2 130 5 590 7 100 13 940	ilon surres dignes transceu surres signes categor arres signes vierge autres signes bloo autres signes bloo autres signes	7 00 77 00 15 00 1 20 18 00 1 20 15 00 1 20 20 00 1 00
6	76 0 426 6 836 2 378	actives signeds scorpion actives signed halance actives signed history actives signed history	50 000 158 7 000 700 7 000 7 000 15 150 1 350	78	TIRAGE DU	du Zodi I 13 SEPTEMBRI I 13 SEPTEMBRI I 178 ED SEPTEMBRE 1978 SAINT-GEORGES ICOM	E 1978

# MÉTÉOROLOGIE

TIRAGE No 37



PROCHAIN TIRAGE LE 20 SEPTEMBRE 1978 VALIDATION JUSQU'ALI 18 SEPTEMBRE APRESANDI

- Lignes d'égale hauteur de beromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages

Front chaud \_A\_A Front froid AAA Front occlus France entre le feudi 14 septembre et 5; Lisbonne, 32 et 12; Genèva, 20 et 9; New-York, 19 et 14; Palma-t 6; Lisbonne, 32 et 15; Londres, 22 de-Majorque, 23 et 16; Rome, 37 et 11; Madrid, 32 et 12; Moscou, 15 et 14; Atockholm, 7 et 7.

Dis perturbation altinée jeudi matin sur la Manube traversera le murd et le nord-es' de la France et etteindra les Vosges et le Jura. Une antre persurbation, ve na ot de l'Atlantique, ebordera la Flandre vendredi metin, elle se dirigera ensuite vers l'est; elle sora un peu plus active que la précédenta. Vandredi matin, le temps sora peu nuageux en France, mais il y veun des broullisers ou des brumes dans l'intérieur. An coura de la journée, le cel deviendre de plus en plus nuageux dens les régions s'étendant de la Manche orientale au Rèlin et au Jura; il pleuvra un peu, principalement dans l'extrême Nord et le Nord-Est. Les veols, modérés et irrégullers, viendroot de l'Ouest.

Sur le reste de le Prance, le temps.

Sur le reste de le France, le temps, comme les jours précédents, sers généralement ensolellié et les vents aerons faible. seront faible.

Jeudi 14 ceptembre, à 8 heures, le prescion atmosphérique réduite eu niveau de la mar était, à Paris, de 1017,9 millibans, soit 763,5 millimètres de mercure.

metres de mercure.

Températures (la premier chilfre indique le maximum enregieté au cours de la jouroée du 13 septembre; le second, le minimum de la nuit du 13 au 14) : Ajaccio, 27 et 13 degrés; Biarritz, 25 et 13; Bordeaux, 25 et 10; Breat, 21 et 11; Caen, 22 et 10; Cherbourg, 19 et 13; Ciermont-Ferrand, 20 et 8; Lilie, 22 et 14; Lyon, 21 et 8 Marseulle, 27 et 13; Nancy, 21 et 6: Manteulle, 27 et 13; Nincy, 21 et 6: Manteulle, 27 et 13; et 9: Peu, 25 et 11; Perpignan, 25 et 9: Peu, 25 et 11; Perpignan, 25 et 7; Tours, 23 et 9: Toulouse, 25 et 9; Pointe-à-Fitre, 29 et 25.

Températures relevées à l'étranger; Températures relevées à l'étranger : Alger, 28 et 14 degrés ; Amsterdam, 18 et 14 ; Attènes, 26 et 18 ; Berlin, 14 et 12 ; Boon, 20 et 12 ; Aruxelles, 20 et 15 ; Iles Canarles, 29 et 23 ;

Pour le prix d'un aller/retour à Marseille

Prospectez le monde entier

54° FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE

22 Septembre/2 Octobre 1978. Parc Chanot.

20 salons - 60 pays représentés



1 Sours

- Take S 41 ...

farite . .

P C ...

THE PARTY

and him i

₩ W.A

Statestic ...

Stev. 020

ple Cica is at

# Deux «meilleurs ennemis» sur un cheval pâle

 Une somptueuse fresque lyrique sur la guerre d'Algérie.

UTLS vlennent donc y voir les blasés qui prétendent que notre fin de siècle est juste bonne à réduire les romans aux états d'âme, à jeter sur l'agora nos « misérables petits tas de secrets », à confectionner du best-seller pour l'extase des mar-chands, à ficeler des textes circonstanciés au profit des princes du moment : voici un grand livre. Chapeau bas devant l'artiste ! Malins et narcisses: notre der-nière tragédie collective arrache la porte, pénètre telle une bourrasque. Les êtres évanescents et amnésiques s'évanouissent quand

Car l'histoire donne sa matière première au roman de Mille-cam (1), matière première tirée de la terre algérienne en proie à l'arrachement, cet avatar ultime dénouement abanrde, logique aboutissement d'une noria de combats, de meurires et de souf-frances, où s'affrontèrent deux peuples oscillant entre l'indiffé-

(1) Jean-Pierre Millecam, né en 1927 à Mostaganem et qui enseigna à Casablanca, a déjà écrit deux romans et un essat sur Jean Coc-

rence teigneuse et la douleur in-comprise, a masqué le jeu des plus cruels et des plus pervers dieux de l'Olympe — sinon com-ment comprendre ? Il exigeait en tout cas, pour sa reconstitution, cbœur antique et discours incan-tatoire. Et ils chament, les choristes! Pendant près de quatre cents pages, denses, lyriques, le verbe coule les événements, les entrecroise, les éclaire au flam-beau de chaque bouche et affirme la précarité do passé filtre par le présent, dans un mael-strom d'images et un flot d'in-

Le présent, c'est Germaine Maynardier qui débarque ruis-selante dans l'appartement de son collègue enseignant, Lance-lot, un peu lvre et encore vacil-lante du lent balancement de l'immeuble antisismique heurté par la tempête qu'elle vient de fuir enserrée de solltude et dé-bordante de confidences. Elle, fille de général colonisateur, maitresse d'un ancien colonisé dans cet Oran de l'après-guerre, elle, « Hermione de fait divers » qui paie avec une fureur volontaire la fauta ancestrale et qui se retrouve « exploitée, colonisée », dit-eHe, par son amant, Salah Eddine Lansari, dont l'ombre géante envahit peu à peu l'ap-partement de Lancelot tandis que remonte le temps et déferle



\* Dessin de Bérénice CLEAVE,

Cet écheveau de mots. Salah Eddinc Lansari le dévide ensuite devant Lancelot, auditeur fas-ciné, qu'il a choisi comme « mellleur ennemi » et qu'il convainc d'aménager la terrasse du vingt et unième étage en tanière somptueuse d'où hui, Salah, régnera symboliquement sur la ville comme il avait voulu autrefois a régnar au-dessus de l'histoire : Salah Eddine, dont la

débarquement des troupes colo-niales à Sidi-Ferruch, quand son ancêtre du même nom fut-dépossédé, et qui porte « son lourd re-gard de jauve tracassé par une écharde » sur les lumières de la cité tandis qu'il évoque l'autre face de lui-même, Geffroy Ferrier, le fils du colon de Belle-Rive sotre «metileur ennemi», autre «mangeur d'hommes».

A mesore que se déroule l'incantation, reprise par Ger-maine, par Salah ou par d'autres, émergent les silhouettes de deux scents, figures d'une « chevalerie périmée », dont l'un vou-lait reodre aux fellahs, au nom de Jésus, le domaine de Belle-Rive conquis par le vieux Ferrier à coops de ruse, et l'antre, l'Arabe, aux noms de Marx, de Lénine et de Mao, le redonner ao peuple, ainsi que la forêt extorquée à son père contre une calèche. Deux jeunes gens, rivaux et liés pourtant par une amitié de fer, et qui plongent dans le conflit, chacun dans son camp, en « archanges de la guerre

BERNARD ALLIOT.

\* ET JE VIS UN CHEVAL PALE, 397 pages, 79 F.

(Lire la suite page 18.)

# D'amour et de mort

 Sous des allures policières, un poétique récit de Claude Delmas.

J USQU'A ce septième roman, au titre de ballade élizabétbaine, on n'avait jamais vu Claude Delmas aux prises evec une action réelle, un meurtre, une intrigue quasi policière. « Moi qui ai si longtemps fre-quenté les romans et les films au point de m'y paralyser et d'oublier de vivre... » Dans le monde de rêves et d'aventures imaginaires qui était le sien. Des reines sont mortes jeunes et belles représente comme un « passage à l'acte ». Ce recours au qui nous procure en cent cinquante petites pages un divertis-sement insolite et raffine dont l'art est commandé, comme eo musique moderne, par la rupture et par la dissonance.

Au centre de la scène, bon terrain pour l'obsession, un grand immeuble résidentiel celui que Claude Delmas a déjà peint dans le Jeune Homme immobile -- où se côtole sans se meler une « foule solitaire », silencieuse et bourgeoise : des automates bien huilés, rédnits à leurs gestes érotiques ou autres qui s'encadrent dans les baies vitrées : le décor de Fenêtre sur cour, d'Alfred Hitchcock. Et soudain le scandale fait irruption dans ce monde poli et glacé. Trois jeunes postières qui avaient loué ensemble un studio.

quait dans un tel environnement, sont éventrées. Une seule, Anna, survit à ses blessures. Le narrateur en est tombé amou-

Car cette étrange histoire d'amour et de mort nous est contée, une fois encore, à la première personne, dans une sorte de journal intime, par un locataire de l'immeuble. C'est la manière habituelle de Claude Delmas. Elle lui permet, icl., de rompre librement le fil du récit, d'errer dans un trouble univers intérieur, de prendre ses dis-tances avec des faits, réfractes par un regard, une conscience qui ne sont pas neutres.

Ce célibataire d'allure trantes sur son balcon, qui se gave de cinéma et de bonnes lectures, qui voisine avec un médecin de la résidence pour d'infantiles plaisirs de voyeur, qui voisinait aussi avec les trois jeunes filles, c'est lui le meurtrier. Quand son monologue commence, nous nous eo doutons à peine, puisqu'il ne nous dit que son amour pour la survivante, un amour violent, absolu, ne après le crime et de lui, de l'image fascinante du ventre blessé. Comme si dans la vie trop reglee, trop tranquille de ces « taupes humaines », seuls le sang, le meurtre, pouvaient provoquer le désir.

Autour de « l'affaire », figurants importants, dépeints ironiquement, les policiers s'agitent, enquêtent, ébaucheot la théorie du crime : l'assassin -aurait

vouln supprimer une anomalie, l'incrustation insupportable d'une classe sociale dans l'autre... Cependant, à travers son propre récit le dévoilement du coupable se poursuit. L'aveu est presque fait quand, évoquant la reconstitution du meurtre, le narrateur imagine le film qu'on pourrait en tirer et qui ressemble si fort an livre. « Ce serait un film paisible, lent, contemplatif. Le contraire d'un film d'action. Car il y a de la religiosité dans ce crime, de la ferveur, mais refroidles, refroidles par le caractère hautement fonctionnel de cette architecture impassible, insensible à l'identité de ceux auxquels elle est destinée ». La certitude n'est toutefois acquise qu'à la scène finale, saisissante, où la victime, Anna, reconnaît dans celui qui l'aime et qui va l'épousser l'éventreur d'elle-même et de ses compa-

Le roman s'arrête là, comme en suspens. Au lecteur de poursulvre. Il peut imaginer une secoode mise a mort d'Anna tant les circonstances du premier drame se reproduisent. Il peut conclure à la dénonciation, puis à l'arrestation de l'assassin... Oo encore interpréter le roman tout entier comme une mise en scène symbolique de la déflora-

De touta facon, nous sommes aux antipodes du réalisme, que le thème choisi aurait po réclamer. Nous sommes dans une composition esthétique où l'auteur travaille soigneusement ses

effets de contraste : l'borreur frénétique du sujet, le luxe frold dn décor, la révense placidité du récit. La crusoté du geste accompli par le personnage s'oppose à sa tendresse de pépiniériste pour les plantes; ces jardins suspendus dans cet immeuble de bétoo et de verre installent les jeunes postières déracinées deviennent des reines de tragédie. Et pour que le drame discordant ne manque pas d'accompagnement musical, dans la chambre voisine du narrateur un antre célibataire passe ses nuits an clavecin.

Artifice ? Il y en a dans ce roman qui se veut œuvre d'art et qui l'est, par son écriture belle et lisse, sa touche délicate, son pouvoir de créer des atmosphères. Claude Delmas prétend-il nous initier à travers lui aux tensions du monde contemporain, aux ténébreuses forces da désir que chacun porte en soi ? Ne seront sensibles à cette révelation que ceux qui accordeot à l'art la grâce de percer l'opacité extérieure et intérieure où nous nous débattons. Les aotres, plus naïvement, s'abandouneroot ao charme de cette romantique histoire qui, étrangement contée, déploie sans hermétisme, mais sans vraisemblance, sa poétique

JACQUELINE PLATIER.

\* NES REINES SONT MORTES JEUNES ET BELLES, de Claude Delmas, Flammarion, 154 pages,

# Un inconnu nommé Adolf Hitler

Riche de témoignages et de documentation, la biographie de John Toland ne résout pas le mystère de Thomme.

«P OUR moi, tout est fini.
Je sais que demain, des
millions de gens me maudiront » prophėtisait Adolphe Hitler quelques beures avant de se suicider dans le bunker de la Chancellerie, en avril 1945. L'histoire impartiale ratifle toujours ce singulier jugement d'un homme sur lui-même. Depuis trente-trois ans, elle rectifle comme d'habitude, en bien ou en mal, tous les verdicts rendus sur

les autres principaux protago-nistes de la seconde guerre mondiale. Ni Churchill, ni Roosevelt, ni Staline évidemment, ne se dressent plus dans la gloire sans reproche du radieux printemps de la victoire. Leur adversaire, seul, échappe encore à tous les reclassements. Sombre, sinistre, il traine sans fin sa silhouette infernale, dans l'incendie des bombardements oo sous une lueur de four crématoire.

Américain, laureat du prix Pulitzer pour un autre ouvrage, John Toland, dont le livre connaît un vii succès aux Etats-Unis, ne prétend pas réaliser une impossible et paradoxale réhabilitation, avec les deux gros volumes qu'il consacre au person-

GILBERT COMTE (Lire la suite page 20.)

# «L'Ecrivain fantôme» de Jean-Luc Benoziglio

«Le Jugement de Poitiers» de Jean Demélier

# **JOUER AVEC RIEN**

que les vrais écrivains s'ingénient à faire la fortuna dan faux, en décourageant le grend public avec des jeux pour initiés. En voici deux, typiques. Leur talent indéniable, et qu'ils pourraiant rendre accessible sans déchoir, rien à faire, il faut qu'ils en usent à l'écart, en loustics opaques, en jojos criapants.

Prenez Benoziglio. On est quelques-uns, du métier, à le placer très heut. Pour la raison simple et rere qu'il laiese une trace. Longtamps après avoir fermé Quelqu'unbis ast mort, trace. Longtamps après avoir fermé Quelqu'unbis ast mort, le Midship. la Boite noire ou Béno a'en va-t-en guerre, on se souvient d'un mur d'aslle, d'un homme volent, d'une horloge de gare, bret, de perceptione, d'Instents ainguliers, que l'écriture e su trensmettre mystérieusement intacts da l'euteur eu lecteur. Après cheque livre, on a révé que le suivant élève la proportion de telles réussites au profit d'une entreprise moine baguenaudante. Mais c'est à croire que les pépites, dans cet art de digressiona, ont besoin, pour briller, d'une gangue de temps morts, de facéties, de lacilités, d'enlantillages...

L'ECRIVAIN FANTOME part d'una idée polémique bou-gremant actuelle. Le narrateur se présente comme un » nègre « en train de confesser au magnétophone une romencière à succès. Occasion juteuse d'ironieer sur le façon dont les éditeurs, au liau de publier de la littéreture, usent à la corde le capital de notoriété des vedettes d'un jour, avec l'elde forcée et souvent clandestine des écrivaina professionnela. Il est montré que cette relation de maitre potiche à esclave talentueux ae retrouve dane nombre d'acti-vités. Qu'est-ce qu'une licenciée de philo réduite à faire vendeuse dans les supermarchés sinon, elle eussi, un « nègre » du mercantilisme amblant ?

La romencière célébre n'eyant rien à reconter, comme la plupart des notoires en mai de « mémoires », le rewriter lui invente des souvenirs, et ne tarde pas à lui préférer ses

# par Bertrand Poirot-Delpech

propres élucubretions. La aituation n'est plus qu'un prétexta pour l'as de la perenthèse qu'est Benozigilo. Le revoici lui-meme, qui caracole et jaspine à tout ve : des cartes de visite, du doublege eu cinéme, des taxiphones qui vous boulottent votre monneie sans vergogne, d'un dentier paternel surpris dans son écrin, ou d'une dent perdue eur une plege grecque...

▼ ERTAINES de ces scènes ou réflexions forment des petits morceeux de prose délectables, et dignes d'être regrou-pés en anthologie avec ceux des précédents livres. J'ai noté, dens le cocasse, le tirade de l'enfant qui n'aime pas le chou, at, dans l'Intense en douce, la vision d'hommes tournant sur eux-mêmes comme une norie, en signe du temps qui use. Ou encore, l'évocation du spaeker solennel qui devient Ismilier hors antenne; façon da plaider pour le naturel de l'écrivain digressaur, comparé à l'auteur guindé.

Bien sûr, les connaisseurs préfèrent l'eventurier de la plume, qui risque quelque chose en ne se refusant rien, au fabricant qui joue gagnant en se refusant beaucoup. Ce sera l'avis des « confrères », payés pour essuyer les plâtres et rompus à dénicher les trouvellies sans le soutien d'une intrigue intriganta. Mais ceux-là mêmes risquant de sa lasser du brouillon débreille comma de l'excès da posa ; at le métier d'écriveln commande da charcher à communiquer au-delà de la pebte

La lecteur d'occasion, sans qui il n'y a plus de rentabilité, donc de droit è l'expression, baigne dans un flot da feuilletons mant et l'appétit de fictions » réalistes » qu'il entretiant, c'est se condamner à na plus ébiouir qua le sixième arrondissement, et, blentôt, sol seul l

EAN DEMELIER dédaigna ces contingences encore plus gaillardement que Benoziglio. Le Rêve de Job, le Sourire da Jonaa, la Constellation des chians et le Miroir de Janus sont moins des romens que des dérives de poéta peu soucleux de suspense et de logique. Dans une prose bizarre où se rencontrent le désoletion de Beckett, le fascinetion de Fleubert pour le bêtise et le truculence de Rabelais, cet enfant du Poitou n'e de cesse de décrire en détail le » néent pictava », et l'Illusion enivrante d'y échapper par la parole.

Le Jugement de Politiers développe encore cette obsession, en délirant sur les nens de la vie de province telle que la rapportent les feuilles locales : exercices de pomplers, départs à le retreite, réunions d'emicales boulistes, pharmecies de

Les moines de Ligugé peuvent dormir en paix, at l'impri-meur Aubin tirer la livra sana esprit de suicida. Poitiars n'est vitupéré qu'à titre d'exemple de la putréfaction où roule une France rongéa par le cancer da l'administration et de la culture. Sont maudits pêle-mêla les agants da l'Etat, les « psl « de tous poile, les profs, les moindres préposés du pouvoir et

ES mots eux-mémes, sa setfle foi, l'auteur n'est pas certain d'y croire vraiment. Il voudreit penser sans eux. Mala, anfin il n'e pas trouvé jusqu'ici plus sauveur ni plus suave. Il y voit - la viande pantelante de l'éternité -. l'espoir de - nier le néant qui court », de rendre les eutres » visibles à euxmêmes », le seul moyen de « secouer les nuages orpheline evec des postillons da sens «, da faire pièce au hasard des étolles, et écho au « pet cosmique »...

« Au bout de la divagation attend la lumière », dit-IL A force de digressions encore plus hirsutes qua celles da Benoziglio, Demélier epporte sa contribution œugrenue et tressaillante à la méditation de toutes les event-gardes présentes sur le salut par l'ert d'écrire. Au pire, il aura » joué avec rian » i

Pourquol pas ? Mais combien de temps encore l'édition la plus exigaante pourra-t-elle eoutenir de telles aventures eussi sauvagement indifférentes à la demande du public?

Allons, gans da talant, na jelaz pas l'enfant avec l'aau du bain, ne sacrifiez pas à vos coquetterlas d'élite l'ettente de lecteurs qui n'ont pas démérité. Ou bien elors, achetez un 8,35 en place de stylo, visez votra face da pur génie mariola, at nt même que les lole du merché voue obligent eu silence, tirez une bonne fols, qu'on n'en parla plus l

\* L'ECRIVAIN FANTOME, de Jean-Luc Benoziglio, Le Seuil, 252 pages, 45 F.

\* LE JUGEMENT DE POITIERS, de Jean Deméller, Ramsay, 258 pages. 53 F.



# Des nouvelles d'un poète: Andrée Chedid.



"De bien curieuses nouvelles, simples, concrètes, visuelles... Andrée Chedid brode ses motifs colorés... Quoique tentée de plus en plus par la prose, elle reste avant tout poète".

Jacqueline Piatier - Le Monde. "Son art est fait d'épures, jamais elle ne se permettrait une fioriture Françoise Xenakis - Le Matin de Paris.

Andrée Chedid. Les corps et le temps. 272 pages. 40 F.

**FLAMMARION** 

# Le Monde DE L'EDUCATION

Le Monde de l'éducation, chaque mais :

- analyse un problème important de l'éducation, scolaire et universitaire.
- présente un ensemble indispensable de conseils pratiques et de réponses aux questions que vous



# BULLETIN D'ABONNEMENT

Pour ceux d'entre vous qui souhaitent recevoir régulièrement le Monde de l'éducation, il suffit de nous renvoyer le bulletin cl-dessous. Vous ne polerez que 60 F pour onze numéros ou lieu de 66F, ot vous recevrez, EN CADEAU, l'un des numéros déjà

# RECEVEZ EN CADEAU

l'un des numéros suivonts :

a un des numeros survents :

| c Le paimarès des universités », n° 41, juillet-soût 1978.
| c Les débouchés du bac », n° 40, juin 1978.
| c Les débouchés du bac », n° 40, juin 1978.
| c Les leures parents », n° 38, mai 1978.
| c Les leures parents », n° 38, avril 1978.
| c Le vines des enseignants », n° 36, l'éviter 1978.
| c Le politique au lycée », n° 38, janvier 1978.
| c Les juiets », n° 34, décembre 1977.
| c L'enfant et le ville «, 0° 33, novembre 1977.
| c Cui sont les étudiants ? », n° 32, octore 1977.
| c La mise en place de la réforme Haby », n° 31, sept. 1977.
| vous pouvez, si vous le souhaitez commander, en plus de votre numéro cadeau, d'antres numéros. Il suffit que vous rajoutez à vatre règiement le somme de 6 F par exemplaire demandé.

MOM	
Prénom	

Adressa Jo voue règle la somme de 60 F pour mon abonnement de un an (onze numeros) ou Monde de l'éducation, et je reçois en cadean l'un des numéros cochés ci-dessus.

Envoyez votre bulletin et votre régiement (chêque bancaire ou postal à l'ordre du « Monde »), su « Monde de l'éducation », sort, abonnements, à 5, rue des Italiens, 75427 PARIS - Codex 09 - Téléphone : 246-72-23

# Laurence Clark Powell Préface de Henry Miller "Ah! quel livre séduisant!... Ces cinq portraits de femmes, ces cinq souvenirs d'amour ont tout pour nous plaire... Un cocktail parfaitement dosé de pudeur et de sensualité... Un chef-d'œuvre enigmatique et narquois du style rétro" FRANÇOIS NOURISSIER de l'Academie Goncourt LE POINT

**Buchet/Chastel** 

8 rue de Condé - 75006 Paris

# la vie littéraire

### Jean-Jacques fraternel

Pour l'année du bicentenaire, le centre culturel des Fontaines, on colleboration avec l'université de Picardie, a pris Rousseau pour sujet d'un colloque (5-8 septembra). Les meuvalses lengues diront que cette préférence va de soi dans une meison où les lésultes sont chez eux. Mais Chentilly est proche des lieux marqués par le souvenir de Jean-Jacques : Montmorency et Ermenanville. En réalité, le thème proposé, « J.-J. Raussezu et la criee contemporaine de le conecience », invitait é disculer de problèmes, nos probièmes, sur lesquels Rousseau e beaucoup plus à nous apprendre que Voltaire. Les participants, toutefoie, n'ont pas posé d'abord ces problèmes ectuele pour chercher ensuite chez Rousseau des éléments de aglution. Redoutant les pièges de l'anachronieme et se refusant à faire dire é Rousseau ce qu'il n'e jamele voulu dira, lie se sont etiechés, en débattant de douze communications, à élucider des questions qui eurgissent de la lecture même de Rousseau et qui, à Chantilly, portaient sur le railgion, le murale, la pédagogle et le pulltique. C'est dane le mesurs où ces questions nous touchent directement qu'une recherche de le vérité de Rousseau vérité. Aux Fontaines, catholiques et protestants, chrétiens et marxistes, théologiens et universitaires, dans la diversité de leurs annroches, se sont eccordés à reconnaître qu'on ne trouve pas chez Rousessu un recuell de préceptes à abserver : il n'y e pas de décaloque roussesulate. Mele on trouve dans son œuvre, non sans contradictione, incertitudes ou ambiguîtés (maigré elles ou é cause d'elles ?), une interrogadon sur les valeurs et les finelités de natre civiliestion. Cette Interrogation peut se retourner contre Rousseeu lui-même. Comme l'e dit un participant é propos de le sexualité, de our et de le temme : « Ayons le courage de mettre en ceuse Rousseau puisqu'il noue a donné des instrumants formels pour mettre en cause ce qui existe. . - R. D.

## La mort de Mimi Vassilikos

Nous epprenons la mort sublte de Mimi Vassilikos, la femme de l'écrivain grec, survenue le 3 spût dernier à Rome, Agée de ans l'inspiratrice et la dédicataire des quarante-deux livres constituant à ce jour l'œuvre

de Vasallis Vasallikos. Dans se discrétion, elle eveil prétéré cette place à le diffusion de sa propra œuvre créatrice : elle était peintre. - F. W.

### Réhabiliter l'odorat

Avec le Livre des odeurs (Ed. du Seuil, 167 p., 37 F). Ruth Winler, journaliste au Los Angeles Times, entend réhabiliter l'odorat. Elle observo justement que si nous nous vantone valantiera de notre ouie, au de notre vue, nous n'éprouvons aucune fierté de nobre odorat, comme si ce eene nous rappelait désagréablement notre condition animele. A ce propos, elle cits également Freud qui, dane Maialae dane le civilisetion, àcrivait : - Larsque l'homme adopte le position verti-cale et que se réduisit eon odoral, ce ne lut pas seulement son érotisme anai qui fallit être victime d'une répression organique, male toute ea eexualité. •

li est d'alfleurs étabil eujourd'hul que l'odeur jone un rôle essentiel dans les rapparts sexuele. Sur ce paint, Ruth Winter e rfaitement raison de e'élever contra l'aseptleation et le déodorisadon obsessionnelles qui tendent à nous dégoûter de nos odeurs naturelles pour leur en aubstituer des artificielles : « La crainte qua l'on e inculquée aux humains à l'égard de leur propre adeur, et en particuliar de leur odeur génitale, est paut-ēus partaltement Incongrue el, sur le pian sexuel, destructrice », écrit-elle. Concernant l'histoire des parfume eussi

bien que l'utilisation des odeurs dens le publicité ou dans la médecine, l'essal de Ruth Winter abonds on informations our co sens injustement méprisé : l'odorst - R.J.

### Berlioz épistolier

Lettres étrangères

Théatre

PIERRE BOUDOT. - La Jardin

d'Hercela : l'onesco a préfacé cene

pièce en un acre, « saute trans-posée de la dicrature » intarnée

par Hercula (chez l'aureur, 25, rue

de Leninguad, 75008 Paris).

Societé

LOUIS - JEAN CALVET. - Let

Jeux de la société : Le rôle de l'ac-

tiviré ludique dans le processus de reproduction idéologique de la société (Payot, 226 p., 55 F).

PIERRE BELLEMARE ET JACQUES

FLORAN. - Histoire d'une petite

vallée qui, peut-ètre, s'existe plus : Une suite de récits restituent la

perior vallée normande où P. Bel-lemare passa son enfance. (Stock, 288 p., 39 F.)

Histoire

ABRAHAM DE WICQUEFORT. -

Chronique discontinue de la

Pronde : Présentce par Robert

515 p., 69 F)

Que Berlioz solt eussi un de noe grands écrivains romantiques, nui ne devrait plus en douter : il auffit de lira ses Mémoiras, ess nouvelles, ses feuilletons. C'était eussi un épicioller étonnant, comme en témoigne es correspondance, éditée our Pierre Citron.

Le volume, récemment paru, de le Correspondance générale (1), mérite particulières l'attention, par ea richesse et par son carac-tère central, 1842-1850 : c'est l'époque de la Damnation de Feust et du Te Deum, dee grandes tournées en Europe et jusqu'à Saint-Pétersbourg. A Prague, é Vienne, partout des triamphes (tandis qu'ile lui sont chichement comptés en France). A Budapest, l'exécution de la femeuse Merche hongroise tourne à l'émeute. Partout sa musique « fail fureur ». On trouvers eussi dane les lettres, des notations eur les rapports de Berlioz avec les écrivains romantiques ; Hugo, dont le salon lui pareit ennuyeux; Vigny, dont le recommandetton peut lui être utile en Angleterre. Mais surtout des témolgneges Irès directs, très bouillennants, sur le façon dont /onctionneit chez le musicien une inspiration vol-

Il y a beaucoup d'inédits : on découvrira, en particulier, quentité de lettres pessionnantes adressées par Berlioz è sa sœur Nanci Pal, et que Plarre Citron a patiemment reunles, éparpillées qu'elles étaient dans des col-lections privées au dens des bibliothèques étrangères. Outre les startés qu'elles jettent eur les reports fils-père, elles permettent de sulvra eu jour le jour cette prodigieuse recrudescence de fureur mueicale » du caractérise ces ennées de la vie de Berlloz.

(1) Correspondance générale, III, Flamma-

# En passant .

# par l'Atelier du Gué

Hors de le production de messe et des plèges du compte d'euteur, l'Ateller du Gué s créé sa maison d'édition é Villelongued'Aude. Il propose, eu rythme d'une douzaine de numéros par an, des revues, des récits et des nouvelles qui n'encombrent pas le circuit hebituel des librairles, pour reiller plutôt quelques lecteurs attentifs, emoureux de beaux livres.

Ainel, d'Une eutre rive, qui groupe quatre nouvellee où le fantastique se mêle à un quotidien dissequé par une fine psychologue, Andrée Algan : einsi Guerre froide, mère froide, de Jecques Jouet, règlement de comptes en forme d'oraison funèbre d'un enfant matricide qui e felt per les images l'epprent'ssage de la barbarie du vingdème siècle; pu, encore, ce Nul conquérant n'arrive à temps, de Vera Feyder, auteur de le Derelitte, é lequelle quarante pages suffisent pour entrecroiser quatra destinées d'un tragique Irrévocable.

'L'Atelier du Gué démontre en quelques livrete que la brièveté n'exclut ni l'efficacité ni la densité des textes. -- L. T.

(Abrauements de 86 F pour douse livrai-sons. Catalogue sur demande à l'Atelier du Cué, 11300 - Villelongue-d'Aude - Táléph. : (62) 59-50-30.

# vient de paraître

# Romans

DOMINIQUE BROMBERGER --L'Irinéraire de Parban au château d'Alanni et en-deld : Un fannstique voyage, semé d'obstacles, dans une Asie imaginaire, par ur col-laborareur de TF I. (Fayard, 215 p., 45 F.)

HENRI DE GRANDMAISON. -La Deruière Chasse : L'auteur du Pabisors sévèle son amour pour la foret agressée de toutes pares. U.-C. Lattère, 251 p., 40 F.)

MICHEL BERNARD. - La Cour des voraces : A travers un complot an grand jour, une quete de l'idennue par l'auteur des Constitunes. (Denoël, 214 p., 42 F.)

MICHEL CRESPY. - Les Voyages de l'épicier : Dans ce troisième roman, M. Crespy s'en prend, svec ironie et crususé, sux techniques des sondages et de la publicité. (Fayard, 238 p., 45 F.)

MICHEL DANSEL - Cornet de bond d'un espion : L'initiation an metier d'agent secret d'un jeune rovincial candide et émonif. (Fayard, 234 p., 45 P.)

G.O. CHATEAUREYNAUD. - La Verger : Intermède merveilleux dans la vie d'un enfant échappe un instant d'un camp de concentra-tion. (Balland, coll. • L'instant romanesque ., 78 p., 18 F.)

BERNARD GALAND. - Maissa: Une tragique histoire d'amour entre un professeur coopérant et une jeune métisse maisienne. (Les Lenres nouvelles, 290 p., 59 F.) GENEVIEVE MOUILLAUD, ANNE ROCHE - Le Cause des oies : Mémoires et réveries croisées de de deux militantes. (Les Lettres nouvelles, 350 p., 49 F.)

# Recit

OLIVIER RENAUDIN. - Us cadre à la mer : Le journal-méditation on le bilan d'une vie d'un cadre supérieur au seuil de la cinquantaine. (Fayard, 185 p.,

# Science-liction

STANISLAS LEM. - La Rhamo : sur une douzaine de quinquagénaires celibataires, chauves chemacitants emateurs de bains de soufre. Trad. du polonais par Dominique Sila (Calmann-Lévy, 205 p., 42 F.)

# Littérature

JEAN - JACQUES GAUTIER \_\_ Ame qui vive : Par la bouche d'un curé de campagne, l'académi-cien livre ses reflexions sur la religion et l'art. (Plon, 124 p., 35 F).

Mandrou, le técir de la rébellion, par un Hollandais du dix-septième siècle. (Fayard, 222 p., 49 F.) JEAN FAVIER. — Philippe le Bel: La fin de la Belle Epoque du Moyen Age. (Fayard, 584 p., 65 F.) ISMAIL KADARE — Le Grand Hiver : Par l'écrivain albanais né en 1956, auteur comment du Général de l'arrobe morte. (fagard,

# Sciences

JEAN-JACQUES BARLOY. - Let enimant de la prébistoire : Le chroniqueur animalier du Monde fair le point sur nos connaissances paléontologiques (France Empire, 230 p., 38 F).

# Religion

MIRCEA ELIADE. - Histoire des croyances at des iddes religiouses ! Des religions orientales an triomphe du christianisme, le second none d'une cenvre monnmennie. (Ed. Payor, 516 p., 96.50 P.)

# Philosophie

BRONISLAW BACZKO. - Lamidres des estopies : A partir de l'ima-ginaire social du dix-huitième

siede, les rapports entre l'utopie er l'histoire. (Ed. Payot, 416 p., 99 F.)

# en poche

# Mort et pouvoir

N se souvient peut-être que, à la fin de l'année 1944, télicitant de Gaulle qui lui rendait visite, Staline lui confie : « En réalité, il n'y e que le mort qui gagne, » Mot illustre que complète, sur un mode plus trivole, celul de cet humoriste angleis exhortant ses lecteurs à « ne pes prendra la vie trop au sérieux, car vous n'en sortiraz pas vivants .

Que l'homme soit un . être pour le mort ., selon la pesante farmule heldeggerianne, vailà qui ne cesse d'être ressessé. Encors feint-on le plus souvent d'Ignorer que le mot « mart » n'est pas prononcé de le même façon suivant les éges, les de traduction, d'explication, que s'est attelé l'antiropologue Louis-Vincent Thamss dans un petit livre accessible, nuance et généreux, e'articulant eutour de deux concepts-létiches : la mort et le pouvoir,

Reprenant é son compte la phrase célèbre de Gledstone : « Montrez-mol la taçon dont une nation ou une société s'occupe de ses morts, et je vous dirai evec une reisonnable certitude les sentiments délicels de son peuple et se tidélité envers un idéal élevé », Louis-Vincent Thomas e'est appliqué é décrire le gestion du mourir, particulièrement les artifices de la thanatopraxie, et les rites funéraires de nos sociétés dominées autani par le cannibalisme marchand que per des impératife technobureaucraliques. La mort — même aseptisée — n'y apparait guère plus réconfortante que la vie, l'une et f'autre se confondent d'ailleurs dans cette médiocrité climatisés, incolors, inodore et interchangeable, où s'épuise notre économie

# ROLAND JACCARD.

\* MORT ET POUVOIR, de Louis-Vincent Thomas, Petite Bibliothèque Payot, 212 pages, 15 F.

# en bref

. CLETTRES DU MONDE », tel est le titre du journal illustré dont le premier numéro paraîtra prochainement, et qui sera publié sons la direction de Denis Clair et Jean-Manrice Bugat. Cette re-vue, qui veut se situer » au carre-four de la vie entrarelle sans exclusives de geures, de modes, de disciplines, loin des ghettos et des cliveres de chapelles, un sonce des clivages de chapelle », annonce parmi ses collaborateurs : Francolse Girond, Michel Jobert, André Astoux, François Chetelet, Pierre-Jean Rémy, Marc Blancpain, Jean Ricardon, Jacques Lacarrière, Vercors, Jean-Pierre Le Dantec, etc.

 NUL NE S'ETONNEBA QUE
LA « GRANDEUR » RENVOIE
AUX MOTS FRANCE ET UNITE on blen que la souveraineté » s'aille evec indépendance et pen-ple dans cet « Index des thèmes ple dans cet a Index des thèmes de l'œuvre du général de Gaulle a (Plon, 190 p., 60 F). Ce doeument, étabil pour l'institut Charles-de-Ga lle par un groupe de travall présidé par François Goguel, aborde tous les sujets chers au fondateur de la V. République à l'intention a des dirigeants, des penseurs, des maîtres de untre temps et aossi des étudiants a. En anuexe, figure la liste des collaborateurs personnels du géné-ral de Gaulle de 1940 à 1969. • UN « DOSSER NOIR DU COMPTE D'AUTEUR », d'anc cin-

quantaine de pages, sera présenté au cours de la prochaine réunion du Comité des auteurs contre le racket de l'édition, qui se tienira le jeudi 21 septembre, à 20 heures, au café le Tambour, place de la · L'ESPRIT ET LES FOR-

MRS », une nouvelle collection d'esthétique publiée par les édi-tions Klincksleck. Dirigée par Li-liane Brion-Guerry, elle a pour objectif de rendre accessibles an lecteur français les « textes-pha-res ». particullèrement étrangers, qui ont renouvelé la réflexion esthétique. Deux volumes sont déjà parus : «Abstraction et Einparis : «ABSTRACTION et Rin-fühlungs, de Wilhelm Worrloger. avec une présentation de Dora Vailler (171 p., 48 F), et a Textes esthétiques n. de Scheilling avec une présentation de Kavier Til-liette (256 p., 74 F).

• UNE NOUVELLE COLLEC-TION : DESTRUSS et anaguée

TION, a DESTINS a, est annoncée aux Editions libres Hallier, Celle-ci vondrait être à l'origine d'une ormose complète entre un écri-vain d'aujourd'hui et un personnage illustre d'hier. Ainsi, Xavier Grati dressera une « Stèle pour Lamennais », autre Breton farouche, et Jean-Luc Maxence fera resurgit, avec a l'Ombre d'un père », la silbucette de Jean-Pierre lazence, fondateur des « Cahiers » et critique acerbe de « Gringoire » • LA VILLE ET LE SYNDICAT D'INITIATIVE DE BOURGES ATTRIBUERONT UN PRIX de 2000 france tous les deux ans à l'anteur d'une œuvre en prose ou en vers qui pourrait contribuer an rayonnement de la ville et de su province. (Rens. et dépôt des myrages à Phôtel de ville de Bourges avant le 31 décembre 1978.)

Center نانته جمعهم - 3 (St) :- () a # Fair ... 7-3 or 3: Skinning: . en continue o A (E. 38)

W. . .

 $_{0}P^{nr^{N}}$ 

- 10 to 1000 : .... fi que der seren 3's B. dors quin . . . . The state of the s the education in chair . Au continu e de lieta ..... Mild en beit. . . nu-k cer R depuis morting Comde la men an elleur, .....

DOPER SES FUTES. L. Pas un her-A mediane concernation for portion of the content o de Zerade d paid out. A greenents Inc. the roses du jar-charmers charmers and chilen array or milade du //

minac ac it.

a lunt de

Letang long:

See de ma re re the town of the Ance minie. Le agence antible. Let a make depend, but a make depend, but a make depend and a mount. The make depend and a mount a make depend and a mount and de se letan. sed see amount 1 a

1.11:11

W 11 11 1

Relation de voyage

du Lord Macartney

à la Chine

dans les années 1792, 1793, 1794

UNE "LONGUE MARCHE" AU XVIII" SIECLE

Enfin un livre différent.

"Pour tous ceux qui, depuis dix ou

EMMANUEL TODD | LE MONDE

quinze ans, réflèchissent sur la

Chine communiste en lisant les

récits éternellement partiels des

voyageurs occidentaux."

# romans

# L'étrange entreprise de Viviane Forrester

 Un discours et une histoire en lambeaux où les roses deviennent des charniers.

ES lecteurs connaissent l'interrogation que Viviane Forrester développe dans ses livres sur les rapports qui se nouent et se dénouent entre le corps et le récit, entre l'écri-ture, l'Histoire et les histoires. Il suffit de se remémorer le Corps entier de Maridga, para en 1975, ou la préface à Trois Guinées, de Virginia Woolf, intitulée l'Autre Corps, pour en saisir l'urgence et la permanence. Aussi surprenant que soit le nouveau roman » de Viviane Forrester, Vestiges, il s'inscrit dans le droit fil de cette recherche.

Ce texte déroutant procède par glissements successifs : chaque parole proférée s'engloutit dans une autre parole ; chaque événement convouné s'enlise dans un autre événement : chaque personnage évoqué se dilue dans un antre personnage. Et la langue même, la langue maternelle de l'auteur, le français, s'éva-nouit dans une autre langue, la langue auglaise. En fait, il s'agit d'une suite de métamorphos de mouvements, rien n'ayant de fixité, d'assurance, de contours fermes. Il n'y a pas, ict, une seule mémoire qui soit moteur du récit, mais un espace labouré par des mémoires diverses, hasar-deuses, prêtresses désaccordées d'un discours et d'une histoire en lambeaux.

C'est le récit même dans sa linéarité, dans son lieu compact. qui est mis en canse. Par l'accumulation d'anecdotes sans cesse rompnes, c'est l' anecdote pnante » qui est prescrite : « Never tell me my own story. » Une tentative pour réduire en miettes et conjurer le roman familial L'entreprise de Viviane Forrester est à l'image de la mère évoquée dans Vestiges, cette mère qui empéchalt « autant qu'elle le pouvait l'histoire de se jaire. Faisant de cet effort la sienne - son histoire ». Et tout est dit dans cette prière torturée: a O God.\_ give me another world, with nothing to mention, no tea, no drinks, no pain, no hurt. No nothing. Supress it all. Never been. Not cum dreamt. No hurt, no pain. No writing, good Lord I >

# L'enfer

Cette image de la mère s'inscrit au centre de Vestiges, c'est elle que le glissement des phrases françaises ou anglaises les unes dans les autres, qua le jeu des mémoires en continuelle mouvance, désignent comme objet principal du récit renie : « Il n'y a que des mères et des mères. » Et que dire ? Pourquoi ? Ecrire quoi ? & Comment finir, en finir, abattre la tour, parvenir au bout ? » An centre géographique du livre, l'un des « Je », qui sont lei en jeu, constate : « Qu'ai - je écrit? Peu de chose. La tristesse évanouie d'une femme depuis morte. Corps (crapuleux) de la mère. Le père toujours ailleurs, indisserent et qui soigne ses roses. L'étang, la tour. » Puis un héros disparaissant-reparaissant : Eric. La campagne anglaise conçue comme paradis perdu, c'est-à-dire : enfer intime. Et c'est vers la campagne anglaise désormais lnterdite que s'évade le récit : a My very own inferno\_ »

Les glissements incessants du recit font basculer les perspectives : le territoire de Vestiges est ceiui de la vic. donc de la mort. Les roses du jardin deviennent charniers : « Châteaux d'Auschwitz, d'enfance, Arbeit, cliàleau chilien, étrange, à 5 kilometres, grillade au feu de bols. Siberie à tant de kilomètres, camps. L'élang rougi de sang, menstrues de ma mère, odeurs de volcans, de romi, glaires males, et l'espace suinte, a Le corps de ia mère devient, iui aussi, charnier, mais d'humeurs, de mollesses. La masturbation qui est son vice (du moins, dans la memoire du fils par laquelle seulement nous la percevons), ses amants, cet ubandon, ce mouille, tout cela dit l'horreur. On lit : « Ce qui me fotique, c'est la viscosite. » Et surtout : « No more

bodies, no more... n Le lexte, à ce moment, devient un entrelacs de cris : d'un homme vers un jeune garçon, d'un his vers la mère, de la mère vers ses amants. La scène

(la campagne anglaise) permet enfin à la « situation » de s'inscrire. Non pas la situation romanesque, mais celle qui tente de se dire par le biais du discours romanesque : « La situation? Quelle? Naître? Etre quoi? Ne (e)?... > Ces vestiges de vie

Et je n'en peux plus

avec ces corps qui tombent. Lles pères. Et cette chose qui tue. Et dont je suis coupable,

dessinent le panorama de la

mort. Ce qui ne voulait pes être dit, soudain, interrompt le texte,

Il y a du pathétique dans l'ou-vrage de Viviana Forrester. On aurait tort de n'y vouloir trouver qu'un exercice de style, on je ne sais quelle variation sur la modernité. C'est plus grave que cela. Il y a, ici, des aveux qui engagent l'auteur — et concer-neut (par la fatalité du glisse-ment) la lecteur. HUBERT JUIN.

\* VESTIGES, de Viviane Forrester, Coll. a Tel Quel s. Editions du Seuil, 125 pages, 35 F.

• Serge Brambey,

dans son premier roman

essaie de reconstituer

UI est le fon de l'Itinéraire du jou, premier roman

moins de trente ans? Un vrai, roman qu'on it d'une traite, tout

au bonheur de trouver un roman-

cier qui raconte une histoire, qui

salt raconter, qui trame une in-

trigue avec des matériaux tirés

de sa vie à lui, de ses voyages,

de ses lectures, de ses obsessions, mais qui, délibérément, refuse le

psychologisme, la nombrilisme,

les bons sentiments (et les au-

tres), sans nous faire la leçon

ment, que celle de nous lancer

dans une rocambolesque aven-ture... Qualités al rares dans le

roman d'aujourd'hui que ce livre,

paru incognito il y a plus de

six mois, mériteralt bien d'avoir sa place dans la course aux prix — ce qui n'apparaîtrait

peut-être à l'auteur que comme

un avatar supplémentaire dans

Serge Bramly est né en Tuni-

sle en 1949; il u beaucoup bour-

lingué : au Pakistan, où il a

pendant deux ans enseigné le

français - comme son percon-

d'un jeune homme de

le puzzle d'une vie.

# Intermittences du cœur et lumières de la ville

 Jacques - Pierre Amette bat les cartes du temps.

E style des écrivains, c'est une question de pesu. On est attiré ou non Jacques-Pierre Amette rénssit à nous séduire par sa manière de percevoir et de dire les lumières d'une ville sous la pluie, le mystère d'une campagne frileuse ou la fuite d'une route « noircie d'averses ». Il y met une extreme viva-

Dans son dernier roman, la Nuit tombante, il sait aussi nous donner le sentiment du temps qui passe à travers la description du temps qu'il fait. Il euggère à tout moment, de cette façon, la vulnérabilité des gens

Jacques-Pierre Amette a écrit l'histoire d'un couple : Anna et Laurent. Mais il s'agit moins d'une histoire que d'une suite de moments discontinus. La vie conteste la cohérence et la tran-quillité de la fiction. Des visa-ges se dessinent fugitivement dans cette Nuit tombante. Anna

Tarots, sectes et révolutions

nage, — en Amérique latine et aux Etats-Unis — qui servent de cadre à son livre. Après avoir

touché à tout, la photographie, le graphisme, l'illustration, le jour-

nalisme, l'erhnologie, il s'est

essayé au roman. Le « fou » de

son livre est un pion dans un jeu : pas celui des échecs, qui

avance en diagonale, toujours sur

la même couleur, mais celui des

tarots, un homme qui marche les

yeux levés vers le clel, un avengle, dirait-on, tenant un bâton d'une

main, son malgre baluchon sur l'épaule, les chausses tirebou-chonnées sur les jambes laissant

voir ce qu'elles devraient cacher; un chien mord son mollet gau-che, mais, loin d'arrêter le fou,

la morsure cemble hater son acheminement vers sou inéluc-

Des impulsions

irraisonnées

Francis Hélias, le « fou » du

livre de Serge Bramly, est ce vagabond qu'on a souvent rap-

proché de l'Enjant prodigue de

Jerôme Bosch. Inconscient, ir-responsable, désoccupé, il se

traîne à travers la vie en être

passif qui ne sait où il va et se

table destinée.

et Laurent apparaissent alternativement Anna dans les rues de Paris, ct Leurent, dans une mai-son de la Beauce. Parfois, on les voit ensemble. Mais, reunis ou séparés, ils continuent de se chercher l'un l'autre et de se tourmenter. Les mois sont plus déchirants que les silences et les silences plus douloureux que les mots. L'éloignement blesse autant que les retrouvailles. Anna et Laurent se promènent, moroses et incertains, dans le siècle, Leurs émotions, leurs sentiments ciignotent parmi les « halos pluvieux». Les intermittences du cœur se confondent evec les embellies et les chagrins de la saison. Le passé, le présent se mé langent : l'anteur bat les carte du temps. On ne sait qui sortira vainqueur, vaincu de ce jeu. Jacques-Pierre Amette ne termine pas l'histoire de ce couple. De sa manière légèrement narquoise, il se contente de dire que l'existence, quand on la considère, est assez pathétique.

FRANÇOIS BOTT.

\* LA NUIT TOMBANTE, de Jaz-

sachant peut-être que nui n'est

maître de son destin, cet insense

poursuit sa route au gré d'in-

finences multiples et incohé-

rentes, sans se demander où il

va. Nous suivons Francis dans

AUBIER

par l'auteur de "Je m'appelle Asher Lev".

Un récit émouvant qui reflète les grands courants religieux et psychologiques de notre temps.

# **BUCHET/CHASTEL**

### ses pérégrinations pendant qua-tre années (1973-1977) : envoyé par la « coopération culturelle » au Pérou, dans une ville molte de la jungle amazonienne, il s'initie par ennul, par désœuvre-ment, par solitude, à ce langage Frédéric II de Hohenstaufen hiéroglyphique des tarots parce qu'il a épuisé les ressources de la bibliothèque locale ; apprécié par MARCEL BRION comme devin de la colonie diplomatique - sans trop croire lulde l'Académie française même à ses dons, mais sans vo-Ionté de mystification -, amant Marcel Brien consacre un livre flamboyant à l'un des plus étonde l'ambassadrice par passivité, instrument irresponsable d'une nants souverains de l'Histoire : Prédérie II. L'académicien u étudie aussi bien le caractère de cet révolution et d'une répression ctrange monarque que son action administrative et poqui ne le concernent pas, mêlé à un trafic d'armes contre quel-ques milliers de dollars glissés litique. Il reussit à approcher dans le mème mou-vement l'homme d'Etat le philosophe, le savant, le lettré, le constructenr." entre les pages des œuvres de Léon Bloy, Francis de vieut Franck, éminence grise d'un gourou » à succès qu'il a im-Frédéric VALLOIRE porté du Pérou, le Maître de la secte « Fraternité et Lumlère : (un milliou et demi d'adhérents), Amaru, grand sorcier du marché de Lims, condamné de droit commun. Il n'y a pas, on le voit, de « héros positif » dans cet iti-280 радек, 44F

# QUELQUES PAS DANS LA FOLIE

B OB rejoint l'asile, où il entre an placement volontaire. Il n'en est plus qu'à qualques pas et il lui reste deux heures à attendre. Que laire, sinon penser à Elvire, eux onze semaines passées avec alla ? Sans compter les nids de mitralllauses.

Fou, Bob? « \_. pas entièrement : Il n'avait pas encors élé Intarné. Maia tou en pulesance, ce oui, il l'ételt. Et là-dessus personne ne aa trompali -- et lorsqu'il planalt un peu moins lourd, it a'en randait compte ausai bien que n'importe qui. Mela comma, da toute laçon, c'était justement lé, à la meison des fous, que présentement il se rendait (il y serait après avoir tranchi un rideau d'arbres où il y avait peut-être, ou peut-être pas, des nids da mitralieuses), la différence entre fou el lou an puissance tendait è diminuer : régulièrement. Et ça, il n'était pas assez givré pour ne pas la redécouvrir chaque tole qu'il mettait un pied davant l'autre -.

Vous savez, le tolla, on peut an discuter. Mais une bonne folia, c'est sérieux, il faut suivre la filière. Bob est là pour ça. - Pour lui, le début de l'asile - on disait de plus en plus hôpital pay ou H. P. - c'était toujours la prise en charge. Et ça, il ne aavalt pas très bien quoi en penser. Que eux, les psy, le sachant, chengeait rien au lait que lui, Bob, il eurail bien aime qua ce soit lui, Bob, qui la sacha. -

En ettendant, Il revoit sa vie, Man Oulsette, qui - savult pas, alle non plus, très bian aimar ». Et Elvira... » Il n'avalt pu tournir è la demanda qu'Invariablement il lui semblait entendra lorsqu'ella sa mettait toute nua... -

Et Il pense à Pé Anthrax, qui n'a échappé aux Stukas que pour mieux iracesser se locomotive Pacifique contre les murs du

Bob joue à le marelle evec se folle, avec cette logique décousue, décalée par rapport à l'officielle.

Et puis, les deux heures écoutées, il décide de ne pas entrer à l'asile. Il dit : • Je n'irai pes. » « SAUF QUE LES INFIRMIERS NE LUI EN AVAIENT PAS LAISSE LE CHQIX. » Ils n'ont sans doute pas la même logique. Pourtant, eux ausal cont en placement

Robert Pépin, pour son premier livre, sait lirer le meilleur de ce sujet grincent. Il nous offre une histoire de fou vécue avec humour Ce qui n'empêche qua Bob na sali pas trop

CLAUDE COURCHAY.

\* ELVIRA OU LES LUNETTES A OXYGENE DE LOUIS XIV, bert Pepin. Flammarion, 216 pages, 38 P.

L'aisance et la souplesse du phrasé

Le style colle si parfaitement au sujet qu'on ne remarque pas tout de suite l'aisance et la souplesse d'un phrase qui suit tout fait la fragmentation du récit, où toutes les pièces s'imbriquent parfaitement comme dans un puzzle, le puzzle d'une rie, doot Francis le Fou (comme le Pierrot de Jean-Luc Godard) n'arrive pas à reconstituer l'image. Mais quand le sujet semble sur le point de se révéler, « les morceaux s'emmèlent, se disjoignent gondolent, rétrécissent, une nouvelle lacune se creuse, le puzzle se disloque... ». La sonnerie du téléphone le réveille ; son interlocuteur raccroche sans prononcer nn mot.

La folle tout comme l'irres ponsabilité ne sont certes pas des excuses Serge Bramly ne dit pas le contraire. Mais il a le mérite de ne pas nous faire la

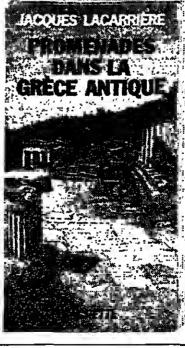
NICOLE ZAND.

\* L'ITINERAIRE DU FOU, de Serge Bramly, Flammarion, 270 p.

LIVRES ANCIENS ET MODERNES Catal. nº I « Erudition, XVI» 2. disponible & In LIBRAIRIE L'AMATEUR B.P.635 59113 SECLIN

Vous revenez de Grèce? Vous partez en Grèce? Revivez vos vacances, rêvez-les...

# **JACQUES** LACARRIÈRE Promenades dans la Grèce antique.



voyage qu'on qualifierait d'imaginaire si, justement, il n'était si réel. On peut le faire à Paris, au mois d'aout, et l'on se reconcilie avec soi-même, avec le voyage, avec la Grèce de oujours, Mais, naturellemen si vous partez en septembre, o'oubliez pas d'emporter

ROSA LAISNÉ (L'Express)

Connaisseur des grandes routes de l'érudition, expert des Lacarrière est aussi familier des sentiers buissonniers de la flancric ».

**CLAUDE ROY** (Le Nouvel Observateur) · Uo trésor pour ceux qui l'ouvriront... quel beau quatre

FRANÇOISE XÉNAKIS (Le Matin de Paris)

HACHETTE

# romans

# Deux «meilleurs ennemis» sur un cheval pâle

Se dissipent les brames du passé et avancent sur le devant de la scène, Renaud Ferrier, qui bâtit Belle-Rive pour compenser une noble bâtardise et qui vit en patriarche dans sa demeure cernée d'araucarias et de bougainvillées ; la mère de Geoffroy, qui recourt à la bouteille de cognac cachée dans la niche de son pekinois pour se dérober à un moade délétère et à une famille déli-quesceate; Si Said, le chef de Salah, qui a enrôlé ses « soldats de Dieu » pour en faire des meurtriers sans ressort, Si Said, cynique, sordide et rusé, assure l'éducation guerrière de Sajah : « Communiste, dit-il, vous éles un trop gros mangeur pour ça », et il massacre des appelés qui e se demandaient avant de mettre les pieds sur ce sol s'il lions que des fellaghas », et qui, à l'heure de mourir, offrent des e regards dont chacun protestait, au nom de son passé de ce qu'il était, du monde qui s'étendait à perte de rue, désmitivement souille, éternellement innocent derrière lui ». (« Pourquoi? Parce que c'est la guerre! »)

D'autres acènes surgissent, inhumaines : SI Sald arganisant un manstrueux spectacle pour affaler l'enneml (« corps démantibules, nus. devant les ventres ouverts, bourres de cailloux, les entrailles repandues tout autour. les pieds et les mains calcines. les têtes délachées du tronc posées sur un socle de pierres

plates, avec le sere tronché qu'on avait cousu au fil de fer entre les lèvres»); et encore : Geoffroy se projetant dans le burean d'un officier a à travers les débris de bois et les éclats de vitres » à la recherche du blessé que lui avait confié Salah et que les soldats ont tue avec un sens de l'horreur qui ne cède en rien à celui de Si Said ; et encore, une fois l'indépendance proclamée : on égorgeait sur place, on déni-chait les gens barricadés chec eux et an les justilait sur le trottoir (\_), n'importe qui tirait sur n'importe qui », et aussi, après le départ des Européens : A Oran, le village Lamur transformé en une gigantesque foire aux vanités où s'entassoient les volières pleines d'niseaux des iles, les pianos à queue, les salles à manger Henri II, les lits de cuipre et les salles de bains démantibulées...»

### « L'orgie coloniale »

Et que ponvaient faire Marx et Jésus dans ces e dernières flambées de l'orgie coloniale » aù se consume la falle aventure de généraux à qui le désespoir tenait lieu de politique, juste avant la mise à sac de pays par ceux dont la révolutien le gateau laisse par les colons »?

Dans cet état fantôme où Ferhal Abbas, Ben Khedda & incarnaient des morales périmées, incapables de résister our dents et aux gri/fes des loups », où Ben Bella e ourait bien nationalisè les bordels si l'apération avait pu asseoir son prestige et consalide son fauteuil présidentiel en train de basculer s. au Salah Eddine use sa terrible innocence et ses rêves de révalution? Geoffroy fait naufrage dans Belle-Rive nationalisée. vidée des janmaliers et de leurs familles qui réintégrent leurs geurbis, tandis que les shires de Si Saîd s'emparent du comité de gestian. Et soudain, la boucle est bouclée : l'armée de libération aux chars flambant neuf prend le pouvoir, les loups enfilent la défroque encore tiède des colonisateurs, un ardre s'installe.
« Nous revenons aux traditions moyenageuses de soumission », dit Salah,

jours, marceaux de mémoire téléscopés, éléments d'une fresque qui se lève sous nos yeur stapéfaits, reliés par Salah à la recherche de soa alter ega, Geoffroy, l'autre chevalier suranne, maisde d'un insoutenable secret, que l'incantation sort progressivement des bru-mes, don Quichatte décharné, à boat de souffle, en attente du caup de grâce. Et aussi : Salah Eddine haranguant les jeunes coatre les imposteurs, animant une dérisoire arganisation révolutionnaire.

Les images se succèdent tou-

Et enfin, comme si le ciel se déchirait, comme si les naées de l'Apocalypse se dispersaient et ilbéralent une terre dépecée et pantelante, la dernière vision de Geoffroy ensanglanté et de Salah disparaissant dans l'éclat de la foudre, emportés au galop d'un cheval pâle, au-delà des nus et

BERNARD ALLIOT.

# poésie

# Yves Martin, piéton de Paris

 Une manière de journal intime.

VES MARTIN admiré d'une poignee de poètes et de spécialistes, est aur la place de Paris une sorte d'omhre nocturne, qui fait trois petits tours, s'ea va, revieat pour dis-paraître encore, après avoir jeté quelques manasyllahes sur lesquelles aa s'interroge sans fin, tant elles semblent grosses de significations contradictoires A quarante-quatre ans, il vicai de publier son cinquième recueil; Je jais bouillir man vin, œuvre compacte, mystérieuse et superbe, qui devrait lui valair une celehrité assez comparable à celle qu'a conque Léon-Paul Fargue, su lendemain de la première guerre mondiale.

Yves Martin parle, dans cha-cun de ses poèmes, de sol, alors même qu'il 2 l'air dejà d'effacer le profil qu'il trace de sa personne et de son esprit. Ces confidences ces allusions, ces fuignrantes mélopées, mises bout à bout, constituent une manière de jaurnal intime. On peut donc rapiècer une ame, et devine quel hizarre personnage se cache sous ces vers, topiours pleins tonjours on chantant ou voloatairement éruptifs, toujours d'une irrésistible tension. L'homme dolt être d'une carrure impressionnante, et constamment gené par ce corps à quoi il faut que sa sensibilité obeisse, comme selon un pacte l'austien en ne peut plus dracanien.

Il ne s'aime pas : c'est la première constatation. Il s'ensuit qu'il lui faut trouver des êtres qui l'aiment. Il erre ou à Mont-martre ou à Saint-Germain, en quête d'une prote : l'inconnu qui partage une bière et quel-ques paroles, l'étragère qui se rapproche le temps d'un sonrire on d'une carease. On peut se supporter mieux par personne interposée, à condition de ne

pas s'identifier à elle : la sympathie ne dolt pas s'éterniser et il y a lieu, aussitôt l'échange accompil, de fuir. Entre-temps, on reve, on s'extrapole, on ill en soi comme en un poète maudit. On se console de son errance par la beauté d'un sémaphore, du côté de la place de l'Europe,

aa des yeux sournais d'un chat de gouttière, porte des Lilas. Qu'est-il venu noyer dans cet infâme histrot ? Que va-t-ll acheter dans ce grand magasin qui n'a même pas ua comptoir d'âmes d'occasion? Et ne finira-t-ll pas par dire « mon ami » à un lampadaire, à un cendrier, à un mégot qui pleure ? A mains qa'll ne retourne, entre grêle et brouillard, dans la zone où rodent les petites filles sorties d'un tableau de Balthus, Il retournera ensuite au bureau, histoire d'appartenir quelques

heures aux autres, ce qui est moins douloureux que de s'appartenir. L'errance reprendra dans le quotidien fabuleux des dimanches qui se vomissent, et des livres qu'on ne relit que noyes d'alconi.

Le Paris d'Yves Martin n'est pas sain comme l'était celui de Fargue. Il est poisseux, suspect. porté sur la libido et les rales furtifs, l'alienation lente et les surprises violentes. Il faut, pour le goûter, être un absêde un Baadelaire chez Jung ou un Nerval chez Kafka. Ce poète, st direct, si fuyant, si brutal, si grave à la fois, ne nous laisse pas indemnes.

ALAIN BOSQUET.

\* JE FAIS BOUILLIR MON VIK. d'Yves Martin, Le Pont de l'Epée, Guy Chambelland, 69, bonievard Bichard-Lennir, Paris, 186 pages,

Il en a connu un semblable à la lecture D'une page de « L'assassinat considéré comme l'un des Beaux-

Paris-Vintimille. Il orait encore des allures de jeune homme. Il tourne dans l'appartement. Boit un verre d'eau. D'où peut venir ce chat anthracite comme un cœur d'anémone? La radio s'allume, Inutilisable depuis des onnées. Accordeons sanguins, cagoules irres.

Bruits dans le couloir. Bands. Odeur énorme de terre. Message sous la porte. Il ne doit pas le prendre. Il le prend. La Creature est là. Traits incertains, vestes, pantalons trop larges. De tous ceux gobés avant lui, payores, doux, magnifiques. Gens de promenade, paresse, vins, poèmes.

# essais

# LES ÉCRIVAINS DE L'ESPÉRANCE

● La littérature d'inspiration chrétienne et sa modernité.

VEC l'Evidence et le Mys-A tere, Joseph Majauit s'in-terroge sur la littérature d'inspiration chrémenne, aujourd'hul, et tente de reconnaître en elle les traits de la modernité. Francois Mauriae a été, penset-il, le dernier grand écrivain catholique d'une certaine tradition. Quels courants de pensée lui succèdent ? Quels noms peuton citer parmi ceux qui témoignent, comme hi mais autrement, de leur rencontre avec le Christ? L'essai de Joseph Majault est à la fois un chaportine et une réflexion sur l'évolution de la pensée reli-

L'amour humain et l'amour de Dieu

André Prossard, Maurice Clavel. Gilbert Cesbron, Jacques de Bourboa-Busset, Jean Sulivan, Jean-Claude Renard, sont ici évoques, mais les trois derniers paraissent à Joseph Majault les plus représentatifs de la sensibilité d'anjourd'hui. Ce choix est déjà une prise de parti, et le lecteur pourra regretter de grandes absences. La terveur et la liberté spirituelle d'un Jean Mambrino, d'une Marie-Magdeleme Davy, à la fais intériori-sation et élargissement d'un christianisme où dogmes et rites s'estompent dans la vive lumière d'un amour universei, auraleat sans doute dû trouver ict leur place, et de facaa éminente : Jean Guitton, cité à plusieurs reprises, oe fait pas l'objet d'une étude particulière. Enfin, parmi les écrivains qui ne se réclament pas de telle ou telle apparte-nance religieuse, il eut été intéressant de relever les traces d'une inquiétude et d'une jale qui sont proprement, spécifiquement chrétlennes, sans le dire et peat-être sans le savoir. Car toute notre culture a été si loagtemps, si profandément irri-guée par le christianisme que celui-cl imprègne encore soavent à leur insu les œuvres et lea

tant : Dieu est mort. Joseph Majault, dans son effort pour définir la littérature d'inspiration chrétienne aujourd'hui, souligne, comme on pouvait s'y attendre, une libération de l'écrivain à l'égard des interdits de l'Eglise, tels qu'ils se manifestent encore fortement chez un Maurisc. La honte de la chair, qui a Inspiré tant de tourments, tant de remords, n'a presque plus cours. L'absession du pêché s'est dissocte, et ce n'est pas une mince revolation. L'amour humain n'est plus le rival et l'ennemi da pur amour de Dieu. mals un intermédiaire et un intercesseur : l'amour humaia parle de Dieu, comme l'amour de la nature, le monde sensible

peniées de ceux qui vont répé-

que Dieu parle aux hommes. Cette idée n'est ni oouvelle ni spécifiquement chrétlenne, car elle est présente dans d'autres religions : ce qui est nonveau, c'est qu'elle se soit répandue dans le public avec un caractère d'évidence et qu'elle colore aujourd'hui la vie spiritoelle des

NOT.

cicle. Le la recom-

BLACE IN

rate :

fut ce . . . -

DAIL .

Cr. .......

Pierra 1

Great Library . . . . . .

lingu.

d'œu...

v.mtc. V

magniti

Une aventure personnelle

Comme le souligne Joseph Majault, la foi apparaît comme une aventure personnelle et la plus personnelle des aventures. Frossard, Clavel, ont raconté leur « rencoatre » avec Dleu : illumination inattendue, inesperée, certitude de la Préseace qui se donne avec la violence bouleversante du coup de foudre. « Une littérature d'inspiration chrétienne, écrit Joseph Majault, ne devrait donc pas avoir pour but d'imposer ce qui ne peut être otteint que par une expérience personnelle, mais de proposer, éventuellement de propoquer, l'expérience. » Hélas, provoqu t-on l'irruption de la Grace? L'écrivain chrétien peut-il faire mieux que de dire : « J'étals là telle chose m'advint... > ? Au moins, témoignant de son expérience et de ce qui lui a été donné, peut-il communiquer à son lectenr l'espérance C'est déjà beagcoup. L'espérance est plus persuasive que la pear d'antan

JOSANE DURANTEAU. \* L'EVIDENCE ET LE MYSTERE. de Joseph Majault. Le Centurion, 181 pages, 34 F.

### Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 15427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4267-23 ABONNEMENTS

PRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 400 P TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

285 F 390 F 575 P 760 F ETRANGER (par messageries) - RELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 518 F

11. - TUNISTE 180 F 340 F 500 P 660 F Par vole zérienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postel (trois volets) vou-dront bien joindre es chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs nu provisoires (daux semaines un plus): nos abopnés sont insuités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Veuillez avoir l'obligeance da tédiger tous les nams propres es capitales d'imprimerie,



Elle avait dix-sept ans. Une erreur médicale après une bangle opération de l'appendicite. Un trop iong arrêt cardiaque, Irène Palumbn est partie pour l'interminable voyage du coma. Depuis huit ans. Morte vivante au teint rose, les systèmes circulateirs et respiratoire, le cœur fonctionnent encore, mais le système nerveux est irrémédiablement détruit. Yeux ouverts. Membres rigides. Deux sondes perçant son corps. elle trapose dans son déant, tellée seulement au monde par l'amour d'une famille et surtout d'une mère admirable.

(Publicité)

« UN JOUR... IRÈNE VIVRA »

par Alain LAVILLE

Alain Laville raconte le double et courageux combat des Friumbo. D'abord de jamais désespèrer, lutter pour assurer à Irèné des soins ennatants. Des heures de tellette, de massage chaque jour pour éviter le pourrissement de sou corps. Des heures pour l'alimenter par la sonde un à lu petits cuillère. Des heures pour la changer de vétements. Et puis le procès intenté contre l'anosthésiste responsable et qui a traîné huit ans. Pour aboutir à la condamnation, la dérisoire réparation financière.

C'est un livre dur, un livre de colère, mais aussi d'amour et de

C'est le plaidoyet d'une famille contre le droit à la mort pour les comateux, une lutte farouche contre l'enthanasie,

Ce sont à chaque page, entre une déchirure et un espoir, de terribles interrogations.

Presses de la Cité

# Air Canada. Chaque jour de la semaine, un vol Paris-Montréal-Toronto\*.



Chaque jour, à II h 25, vous pouvez prendre le vol 871. Il vous amène directement à Montréal, puis continue jusqu'à Toronto où vous trouvez des correspondances pour la Côte Ouest.

Avec Air Canada, vons voyagez dans des 747 ou des L 1011 Tristars spacieux et confortables. Dans nos « cabines internationales », destinées aux hommes d'affaires, vous bénéficiez d'un service prioritaire: vous avez à votre disposition des journaux, des magazines et des revues économiques. Notre service, particulièrement rapide, est assuré par un personnel parlant français. En première classe comme en classe économique.

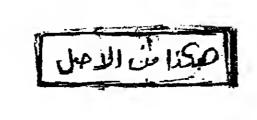
Un seul appel aux Air Canadiens suffit pour réserver votre billet, votre chambre à l'hôtel ou pour loner une voiture. Contactez votre agent de voyages on appelez-nous mainte-

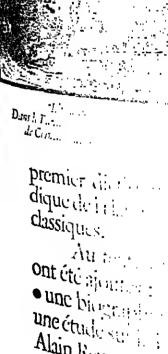
nant : Air Canada, Service Tourisme. Paris : 24, baulevard des Capucines - Tel : 273.84.00 - Lyon : 63, rue Edouard-Herriot -Tel.: (78) 42.43.17.

A partir du 18 septembre 6 vois par semaine. Une compagnie de bonne compagnie.

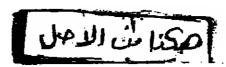
AIR CANADA







Alain Res;



# RÉÉDITÉ PAR LE ROBERT. LE DICTIONNAIRE UNIVERSEL DE FURETIÈRE: LES MOTS, LES ARTS, LES TECHNIQUES, LES GRAVURES DU XVII<sup>e</sup>SIÈCLE.



1 de Paris

C'est le "Furet", le curieux de tout. Mais c'est surtout l'homme du Dictionnaire Universel.

Septembre 1978 : Le Robert décide de rééditer un dictionnaire de 1690. La preuve est faite : nous

MOT. Subst. sem. Parole d'une ou de plusieurs syllabes. Les Dictionaires doivent contenir & expliquer tous les mots d'une langue dans un certain ordre. Les Grammairiens divient les mots en huir parties d'oraison. En mots primitifs, derivez, composez, synonimes, équivoques, &c. les figures grammaticales, des mots qui y apportent quelque changement, sont synone, apocope, apostrophe, disrese, apherese, prothese, Epemhese, paragoge, transmutation ou metathese, &c. qui sont expliquez à leur ordre.

n'oublions pas nos ancêtres. La langue française est toujours vivante. Voici donc en trois volumes magnifiquement reliés le chefd'œuvre d'Antoine Furetière, le

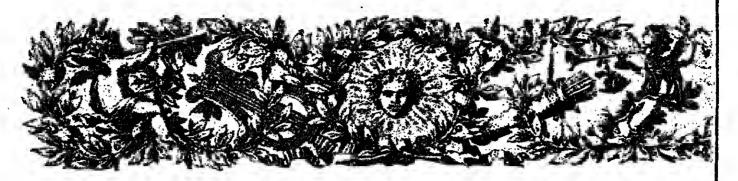


"Lire dans le texte le Loup et l'Agneau". Dans le Furetière vous retrouverez la langue de La Fontaine, de Corneille, de Molière, de Voltaire et de Rousseau.

premier dictionnaire encyclopédique de la langue et de la culture classiques.

Au texte original de 1690, ont été ajoutés:

• une biographie de Furetière et une étude sur le Dictionnaire par Alain Rey,





Les scaphandriers du XVII<sup>e</sup> siècle : savez-vous que les hommes-grenouilles du grand siècle s'appellant les plongeons?

XVII<sup>e</sup> siècle, une évocation souvent surprenante de la vie quotidienne sous Louis XIV.

Vous retrouverez les racines d'une langue que vous aimez, le sens perdu d'une époque, le poids des mots et, par ce voyage dans le temps en 3 volumes, vous élargirez votre vision du XX° siècle et approfondirez votre culture.

Pour découvrir tous les services que vous rendra le Dictionnaire Universel de Furetière, recevez chez vous, sans aucun engagement de votre part; notre documentation complète.

• une importante iconographie: 165 gravures, souvent insolites,

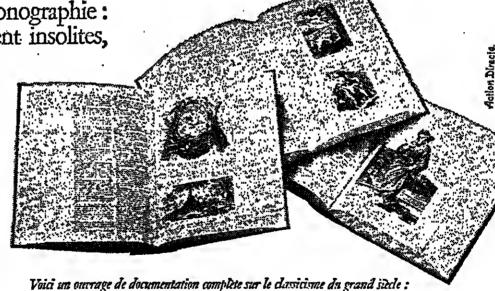
des plus grands artistes du XVII<sup>e</sup> siècle, • un répertoire des principales références employées dans le Dictionnaire,

 une bibliographie très complète,

• un vaste index thématique mettant en œuvre la méthode analogique des dictionnaires Robert (pour le seul mot "blason", l'index renvoie à près de 500 termes!).

Grâce au Furetière, vous connaîtrez tout de la langue classique, celle des courtisans comme celle des artisans.

Vous découvrirez une étonnante description des arts, des techniques et des artisanats du



Voici un ouvrage de documentation complète sur le classicisme du grand siècle : 3 volumes, 2504 pages, format 22 x 30 cm. 165 gravures d'époque, reliure skivertex bavane dorée pleine face et dos, papier bouffant teinté 90 grammes.

LE DICTIONNAIRE DE FURETIÈRE:
POURMIEUX COMPRENDRE
LA CULTURE DU XVII°SIÈCLE, POUR MIEUX
APPRÉCIER LES MOTS DU XX°SIÈCLE.

Desire Street, Square, Square,	
	8
	BON
GRuss	DE DOCUMENTATION
de n	ez-moi gratuitement et sans aucun engagement na part une documentation complète sur le aire Universel d'Antoine Furetière en 3 volumes.
M, M	me, Mile
Adress	e
Ar	etourner sans affranchir à S.N.L. Le Robert 107, avenue Parmentier - 75011 Paris.

# lettres étrangères

# Les jardins défigurés de José Donoso

E que Claude Fell avait noté lorsqu'il présenta Donoso dans ces peges, il y a plus de neuf ans, c'esi le force du désespoir qui imprégne cette œuvre, inhebituelle dans les ettres sud-américaines contemporaines (1]. C'était vrai pour Obscène Giseau de la nuit (Le Seuil, 1972), un carneval grotesque et goyesque qui forçs l'admiration de Bunuel et que d'eucuns ont considéré comme la réplique chilienne de Cent ans de soittude C'était vrai eussi pour Ca lleu sans limites (Calmann-Lévy, 1974). una préfiguration de l'enfer où l'être humain erre sans fin, cor ssement de soi, ou, dans le meilleur des cas, à la

C'est vral encore avec Ce dimanche-là. Le récit prend ls forme d'une introspection. L'écrivain nous propose l'enetomie dédoublée d'un couple, un couple vielllissant de grands bourgeois citadins : la leçon n'en est pee très gele. L'homme, un notable desséché, enregistre evec une ettention maniaque les progrès du el incurable qui va l'emporter. Il fait le bilan de ses chagrina et de ees échecs. Le vieux déchirement letin qui oppose accomplissement charnel et conjugalité eurs eu raison de lui, le narcisaisme et l'absence de eincérité aussi.

Le femme, elle, ne s'est épanoule que dens l'emour grandmaternel, dans l'exacte complicilé qu'elle cultive evec le medie de l'enfance. Elle a ees bonnes œuvres qui plus est, car elle éprouve une inconsciente fascinetion pour les bas-fonde, qu'elle mesque sous la volonté de soulager is misère d'eutrui. A fréquenter les bidonvilles et les pénitanciers, elle se perdra. Un personnege meléfique, sorte d'Incamstion des forces sauvages qui doivent un jour revager l'insolente tranquillité des besux quartiers, et dont elle s'éprend — pletoniquement — l'entraîne vers la catastrophe. La sublimetion, non plus, ne pale pas ...

Cette reletion intense, trouble, chergée de rancœurs, de trustrations socieles et sexuelles, est edmirablement saisle par Donoso, Elle e un cachet jamesien. C'est le charme essentiel du livre. A quoi s'ejoute calui d'une poésie vénéneuse — si bien rendue en français par Mathilde et Albert Sensoussan. — cel ert que Donoso partage evec Bassani d'évoquer les mondes qui chavirent, les maieons qui s'écroulent, les êtres qui se dissolvent et les grande ardins défigurés d'eprès la tourmen

FRANÇOISE WAGENER.

(1) 17 mai 1969, ★ « CR DIMANCHE-LA », de José Honoso, traduit de l'espagnol par Mathilde et Albert Bensoussan, Calmann-Lévy, 246 pages, 44 F.

# Un Narcisse des temps modernes

 Dans une prison imaginée par John Cheever.

ZECHEL FARRAGUT. Fratricide, condamné à l'àge de dix ans, matricule 734-508-32. Baptisé dans l'Eglise du Christ à l'age de six mois, confirmé à onze ans, croyant. Ancien professeur d'université, drogué chronique, ne se separe dère que prétendre à des extases en dehors des paradigmes de l'Estise, c'est s'exclure sol-même de la communauté. Que l'image la plus universelle de l'humanité n'est pas l'amour ou la mort, mais le jugement dernier.

Falconer, c'est la prison maintes fols dénommée et renommée : Maison de redressement, Pénitencier fédérai. Centre de rééducation, et aujourd'hui Maison d'eurore. Les gardiens sout devenus des cofficiers » et les bagnards des « pensionnaires». Mais le questionnaire inquisiteur en cinq cents points n'a pas changé : « Craignez-vous les microbes sur les poignées de ports? » Ni l'accuell dn chei : a Nous sommes ici pour vous uimez la honte de votre acte. Il n'y aura pas de place pour cous

dans la société. La visite de Marcia, l'épouse de Farragut. La quarantaine. Il se souvient. Des journées devant le miroir : «Y a-t-fl dans ce pays une cutre semme de mon age aussi belle que moi?

L'histoire d'un collègue de prison. Si rous l'écoutez jusqu'an bout, il vous donne une tranche de jambon cru. Un jour, un leune homme l'aborde dans un restaurant chinois. Ils se retrouvent dans un motel L'adole passe des heures devant la glace de la salle de bains avant de le rejoindre. Le lendemain, on le retrouve à la morgue.

L'aventure de Farragut, luimême. Le sage lecteur du Discours de la méthode tombe amoureux de sa propre jeunesse à travers la personne de Jody, son benjamin de vingt ans, le seducteur professionnel de la prison. Narcisse ne se mirait-il pas dans

la rivière? Mais alors, l'eau reflétait des saules, des némuphars, le soleil; — et un Nar-cisse en harmonie evec une na-ture en palz Aujourd'hui le de lui-même qu'une image réduite, cassée, menacante, Comme el l'eau était bombardée de pierres. Il déchire et s'entredéchire. Comme si son comportement privé resiétait l'état de guerre de la société civile tout entière. Il est condamné à la solitude. me s'il était ainsi plus de le maintenir sous contrôle. Le Narcisse des temps modernes doit être « docile » et e utile » dans les prisons comme dans le monde libre. Aussi le soumet-on, icl comme ailleurs, à la brutale alternance de la récompense du châtiment. Le grandiose spectacle d'un cardinal qui atterrit dans la cour de la prison, et la classique humiliation des corps que l'on inspecte dans leur intimité L'imposition d'un vaccin expérimental, et l'encou-

obelssance, on le massacre en grande pompe.

Des situations explosives, des personnages denses — et pour-tant rien d'excessif. Une esthétique de la discretion qui rappelle le style efficace et raffiné du New Yorker des années 60. où parurent les premlers textes de Cheever à côté de ceux de Salinger et de Updike. Un beau livre, riche et calme, où l'ironie ne perd jamais ses droits : pour être vu et entendn de sa femme, qui ne dialogue guère qu'evec sa télévision, un personnage du roman décide de passer en direct dans une émission de quitte ou double que son épouse regarde régulièrement. De retour à la maison il trouve sa femme bouleversée. « Qu'y a-t-û, chèrie, s'informe-t-il? Ils ont tue la maman ourse, sanglotet-elle, Is ont tué la maman

ragement d'une homosexualité

qui réduit les risques de révolte.

Le chat - parfait exemple du

système I On l'antorise dans les

cellules, mais, à la première dès-

PIERRE DOMMERGUES. \* FALCONER, Ge John Cheeren

trad. de l'américain par Michel Doury, Juillard, 234 pages, 38 F.

ourse ». L'épouse avait regardé

une autre chaîne.

ABONNEZ-YOUS A LA REVUE DE LA

**BIBLIOTHÈQUE NATIONALE** 

ABONNEMENT 1978 4 NUMEROS 50 F

Pour être informé sur: Expositions - Collections - Activités.

# histoire

# Michael McLure poète de l'animalité

 Un Américain qui pratique une écriture des émotions.

M ICHAEL McCLURE, pour les Français, c'est d'about et avant le proposition de la company de la compa les Français, c'est d'abord et avant tout l'auteur de la plèce The Beard (Jean Harlon et Billy le Kid). En Amérique, elle avait fait quelque scandale. En effet Jean et Billy s'y livraient à ce que Serge Fauchereau ap-pelle assez joliment un «duelogue », recourant à des mots que la censure réprouve. L'Europe, elle, plus blasée, recut ces audaces sans tremblement. D'an-tres plèces de McClure attendent Gori, dont le personnage central est un phains ailé; General Gorgeous, super-héres en proie aux tracas ménagers et méta-physiques, svater de la B.D. délirante; Gargoyle Cartoons, pièces brèves à l'humour roboratif. etc.

Mais McClure est essentielle-ment un poète. Vivant en Californie à l'heure où Allen Ginsberg y poossalt son Hurlement (House), où Jack Kerousc et Neal Cassady se défonçaient à la marijuana; où la Beut Generation rendait les muits électriques. Né en 1932 dans le Kansas, McClure a été abusivement confondu avec celle-cl. Très profondément influencé par Robert Duncan (Passages et Structures, Bourgois éditeur), poète qui, e-ec ceux du Black Mountain Collège et de la revue du même nom arracha la poésie américaine à un néo-classicisme étriqué, fade et triste, il ne pratique pas la foi dans le pathos, le débraillé, la vocifération, le fourre-tout qui ont été les marques de très nombreux

Sa poésie besucoup plus mattrisée s'enracine dans une pensée nourrie d'Artand, de Cummings, de Yeats, Blake et Milton, de Thoreau, mais aussi de Her-bert Marcuse et Wilheim Reich. Ce que McClure partage clairement avec les Beats, c'est sa revendication de créature vivante ». On retrouve souvent dans ses poèmes - et Ciels de jaguar est à cet égard instructif - le mot e mammifére », qui a chez lui valeur symbolique Initiatique. C'est un mot qui dit l'intérêt que McClure porte à la viande, à la biologie, à l'animalité foncière et nécessaire de l'homme. Pour lui la pensée est le fruit du corps entier : pieds. sexe, ventre, cerveau, bouche.

### Parvenir à la « connaissance par les gouffres »

Serge Faucherean, très justement, évoque dans sa trop brève préface une figure quelque peu oubliée : André Spire, qui assimilait jadis le plaisir musculaire au plaistr poétique. De même, si McClure e'est adonné à la drogue, c'est à la taçon de Michaux, afin de parvenir à la connaissance par les gouffres ». Il ne croit pas aux paradis artificiels et refuse la fuite. C'est pourquoi li a pa écrire des poèmes de circonstances (Vietnami sans renoncer à sa manière. e Je veux uns écriture des émotions, de l'intellect et de la physiologie. . De cette fusion réussie, la plupart des poèmes du recueil admirablement tra-duit per G. Louisy et N. Pol-ler, apportent le témoignage

McClure y déploie son génie d'inventeur de langage. « On ne connaît pas assez le bien qui peut émaner des mots... Il y a des langues sacrées et d'outres gardées secrètes... Tous les mois sont prais quand on en use en toute liberté, bonne volonté et honnéteté.

Cet usage de la parole, depuis Hymns to Saint-Geryon, New book a book of torture Star, September blackberies, Mc Clure n'a cessé de le pratiquer, ouvert et gal, attentif et reveur.

ANDRÉ LAUDE

\* CIELS DE JAGUAR, de Michael McClure. Edicion bilingue, traduit par Georges Louisy et Nidra Poliet. Préface de Serge Fauchereau. Christian Bourgois éditeur, 176 pages,

# Adolf Hitler

(Suite de la page 15.)

Plus raisonnablement, souhaite enrichir son portrait de détails peu connus, de contrastes negligés par de précédents biographes, qu'il a recueillis auprès l'acteurs ou de témoins importants de l'aventure nazie : Héléne et Ernst Hanfstaengl, Otto Skorzeny, Erich Kempka, les généraux von Manstein et von Manteuffel, Ilse Hess, la temme de Rudolph, Annelise von Riben-tropp, Hjalmar Schacht, Albert Speer, et beaucoup d'autres.

Quelque cent soixante-huit personnages interroges selon les méthodes pointilleuses de l'investigation yankee, des kilos de documents cités en référence, devraient enrichir substantiellement le sujet. Ils satisfant souvent la curiosité, mais ne dissipeut pas le mystère d'un des plus étranges tempéraments apparus parmi les bommes. Végétarien, amoureux des betes, doté d'une vaste culture politique, historique, musicale et architecturale, débonnaire ou paternel avec ses proches, affectueux avec sa compagne, Eva Braun, qu'il sppelait gentiment Tschapperl
- Petite Chose, - le fondateur du III. Reich n'en expédiait pas moins d'une âme égale les juis dans les camps d'extermination et ses propres compatriotes vers les grands abattoirs du front de

Combattant héroique de 1914 à 1918, prédicateur de la mort et de la violence, insurpassable magnétiseur de foules, il ne supportait cependant plus la vue dn sang ni d'un blessé en 1939, mais déclenche l'une des pires catastrophes de l'histoire, laissa des millions de cadavres derrière lui

et son pays sous les décombres sans le moindre regret. Quelle nature monstrueuse, bizarre, se dissimulait donc sous cette hallucinante superposition de caractères antagonistes? Ses Intimes les plus proches avouent qu'ils n'en surent jamais rien. · Toute réflexion sur sa person-naîté augmente la difficulté de l'entreprise et rend le personnage encore plus insaisissable », constate Albert Speer dans son remarquable Journal de Spandau. « Naturellement, il est aisé de porter un jugement sur son rôle historique. Mais je ne saurais guère dépeindre Hitler en tant qu'être humain. Sans doute, je pourrais dire qu'il était cruel, injuste, inaccessible, froid, incapable de se dominer, geignard et milgaire, et effectivement tout cela est exact. Mais, en même temps, il était presque exacte-ment le contraire... Je ne trouve que deux qualificatifs qui recouprent tous les traits de son caractère et constituent le dénominateur commun de tous les contraires réunis dans sa personne : il était impénétrable et

« Il y eut du carnassier dans cet oisean-là »

Cité par John Toland, Peter Kleist confirme cette impression en quelques mots saisissants : J'avais toujours été frappé. de l'aspect de ses traits. Sa physionomie semblait composée d'éléments disparates, incapables de se jondre en un tout péri-

Au lieu d'entreprendre une

étude psychologique à paitir de remarques aussi curleuses John Toland presente un recit beancoup plus conventionnel : c'est, dans ces grandes biographies anglo-saxonnes, la loi du genre, Il retrace donc la vie de son heros d'après les évén sans l'éclairer par sa lature complexe, et n'ajoute rien d'es-sentiel sur le fond, sinon sir les faits, aux travaux des précedents biographes, William Shier et Joschim Fest. Sous sa hune, Hitler apparaît sans donte meil-leur fils, plus intelligent, plus cultivé qu'en beaucoup d'autres ouvrages. Le sien fournit des dé-tails peu connus sur les sanées de misère à Vienne et à Minich, entre 1907 et 1913. Sauf en de rares endrolts, le souffle manque presque tout an long du premier volume. Il vient par à coups, dans le second, avec les chapitres consacrés à la déclaration de guerre en 1939, à l'équipe de Rudolph Hess en Grande-Breta-gne deux ans plus tard, plus à l'affreuse agonie de 1945-

Au début de la campagne de France, en 1940, le quartier gé-néral du Führer s'appelait joli-ment Felsennest, le nid dans la montagne. En Russie, il baptis plus rudement le poste Wolfzschanze l'antre du loup. Assurement, il y eut du carrassier dans cet olseau-là. Malgié de louables efforts et une docu tation colossale, John Thland saisit mal cet hybride — mais peut-on le percer à jour? Le nommé Adoir Hitler demeure blen un monstre, mais toulours um Inconnu.

GILBERT COMTE.

Applications:

0.002

Cattle Co. V. . . .

tette Collect ( ) .

Reizind Dewise

1794 a 1946 \$

Custon 9: 14

lant par lutto

15 hilling .

Der mette

EN ANN

chronela ja ja

 $\mathcal{M}_{bh, below...}$ 

Fully have

Call.

· 16.

 $\mathcal{C}_{n_{k'r'n}}$ 

Des rates

Pour la pa

Une critique un access

e meilleur guide pour province

Liconographic

Présentation

John 2 : Miletter 1 2

C'est une œuver en transcription

Directeur des tom

Tous les genres (11....

\* ADOLF HITLER, de John Toland. Ed. Pygmalion, deux vol., 509 et 402 p., 89 F chaqus tome.

# L'errance des

D'Ulysse à Onassis.

ES Grees ont très souvent immigré, d'Ulysse à Onassis. D'antres peuples l'ont fait mais aucun n'a eu le génie du colon, caractéristique nationale et atavique de ce peuple de marins et de réveurs. « Colon », bien entendu, sonne mal Cortez, au Mexique, le capitalisme triomphant de l'Europe de l'Ouest du à la Chine, - plus les canonnières, ont discrédité ce terme Aussi fant-il distinguer ce qu'est, et surtout fut, la colonisation des Grecs depuis la plus haute antiquité.

Dans la Vie quotidienne des colons grece de la mer Noire à l'Atlantique au siècle de Pythagore, Paul Faure, qui a déjà donné deux s vies quotidiennes s (En Crète au temps de Minos et En Grèce au temps de la guerre de Troie), tente une approche de ce phénomène culturel et commercial qui se répand des Colonnes d'Hercule (Gibraltar) & Tanais, chez les

Scythes (Russes) nomades. Par colonie, ou néo-colonie, de nos jours, on entend la présence d'hommes, techniciens, « conseil-lers », bref de toute une infraetructure qu'un pays développé greffe eur le territoire d'un autre. Les quelques aspects benéfiques de cette présence sont discrédités par le racisme, l'exploitation économique, la mainmise politique et la rupture entre les deux peuples, qui devient lutte armée pour la libération du second. Le grand capital et les groupes d'intérêts politico- financiera de la métropole disposent de l' cargoment : de base : la force des armes.

Ni support militaire ni capital métropolitain

ni support militaire ni capital métropolitain. Leur atout maître était tout autre chose : la curio-sité, l'avidité du regard, le commerce, l'échange plutôt ; le rêve aussi, avec l'incurable individualisme, fut un des moteurs de cette expansion.

Lorsqu'ils débarquent sur les rivages qui s'appelleront plus tard la France, et que ce soit Agathè (Agde), Massalia (Marseille), Stoichades tiles d'Hyères), Antipolis (Antibes), Nikais (Nice) et sutres villes qu'ils fondèrent, les Grecs, en s'installant, ne sont pas soutenus par des armées. Ils de le seront famais d'ailleurs. Les cités qu'ils fondent ne dépendent pas de leurs métropoles respectives. Villages de troc et plus tard villes de dialogue et d'échanges avec les tribus locales, refuges pour les exilés politiques, pour les génies et les artistes, elles persisteront à travers les siècles. La plus grande partie d'entre elles vont, petit à petit, se fon-dre dans la loi de la majorité. Mals certaines communantés, comme celle d'Alexandrie en Egypte, seront expulsées par les nationalismes naissants.

Bans pesseports, cartee de travail problèmes raciaux terroristes, la colonisation s méditerranéenne (plus celle de la mer Noire), de Cadix à Titlis comme dirait un de Gaulle grec, a posé les premiers jalons de la civilisation européenne, dont Rome, plus tard, organisera, avec la lex romana et ses légions la première infrastructure vraiment impérialiste.

Paul Faure, qui est un des plus brillants hellénistes d'aujourd'bui, ne s'est pas limité à un savoir classique, voire académique, suquel son érudition

plus le sujet l'obligeaient. Pro-fond connaisseur de la mentalité grecque, il a poussé l'investi-gation jusqu'anx temps moder-nes en interrogeant des immigrés grecs, dout les problèmes, bien entendu, sont différents de ceux de leurs ancêtres. Il reste que l'esprit d'errance, le jeu, l'avi-dité d'apprendre, de connaître et de communiquer, sont des constantes qui relient Pythagore an travailleur immigré de 1978. l'exaltation du voyageur, la vie amère de l'exilé, le bonheur de la curiosité dn colon, et qui écrivait (an sixième siècle avant Jésus-Christ) : En quittant ton pays, détourne les yeux de

DIMITRI T. ANALIS.

\* LA VIE QUOTIDIENNE DES COLONS GRECS DE LA MER NOIRE A L'ATLANTIQUE 2U SIECLE DE PYTHAGORE (andeme siècle avant J.-C.), de Paul Faure, Hachette, Coll Littérature, 444 p.

# Le marquis était là!

 De l'Ancien Régime à la Restauration.

ETTE vie, quel roman Ces vies, devrait-on dira et le prince de Ligne ne s'y trompait pas, qui écrivait à Marc de Bombelles : « Je crois avoir pécu deux cents uns en pensant

Ouvert pour la première fois, de Bombelles. Ne en 1744, filleul de d'Argenson, protègé par Bre-teuil, ami de Maurepas, l'anteur fut militeire, diplomate, père attentif de sept enfants ison troisième fils épousera Marie-Louise veuve de Napoléon! puis, ordonne pretre, ea temme disparue, curé en Slièsie (1806), aumônier de la duchesse de Berry, evêque d'Amiens enfin. jusqu'à sa mort en 1822. Quatrevingt-dix-sept volumes écrits an jour le jour durant quarante et un ans! Très précisément vingtsept mille hult cent trente pages, dont courageusement Jean Grassion, Frans Durif et leur éditeur osè endosser cette charge - ont entrepris une publication annotée, forcement abrégée, mais d'un interet capital sur le plan historique et comme document

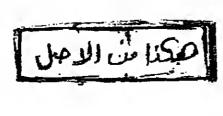
homain. Aux premières places du spectecle, le marquis de Bombelles raconte, avec vivacité, ce qu'il fait, voit, entend, où qu'il se trouve : à la cour de Louis XVI, où sa femme est l'intime de madame Elisabeth, dans les ambassades où on l'envoie (à la Diète de Ratisbonne, à Lisbonne, à Venise), dans les pays qu'il visite par goût du voyage - à

peu pres toute l'Europe — comme dans ceux où l'émigration le fixe. Homme de son stècle, il l'est furieusement par la culture et les curiosités en tous sens ; mais il le traverse, ce siècle agité, avec des qualités d'un autre âge : le sens de la famille et de l'amour conjugal, une foi forte qui donnera à son apostolat un caractère de ferveur rare à l'époque Sous nos yeux, vont défiler la société de l'Ancien Régime, celles de la Révolution, du Consulat, de l'Empire et de la Restauration. Dès le premier volume (1780-1784), comparable par la qualité au Journal de l'abbé Veri dont la publication est rester malheureusement inachevée, c'est un régal pour les amateurs de d'anecdotes, brillent d'un si pittoresque éclat qu'on attend la suite,

l'eau à la bouche. GINETTE GUITARD-AUVISTE

\* JOURNAL : Marquis de Bom-belles (Tome I, 1780-1784), texte étabil, présenté et sunoté par Jean Grassion et Frant Durit, 404 pages in-8°, relié, 160 F, librairie Dros.





# histoire

# L'agonie de la IV<sup>e</sup> République

● Les élans d'un ieune homme vécus par l'historien de la matu-

L A droite « la plus bête du monde » crispée sur un empire experience de la plus bête du empire colonisi en peau de chagrin et battue aux élections de janvier 1956 ; le socialiste Guy Mollet enfonçant le pays dans « la guerre imbécile et sans issue » qu'il dénonçait peu aupe-ravant ; Manrice Thorez, attardé dans le stelinisme, qui fait voter les pouvoirs spéciaux; les rap-pelés et le contingent en Algérie, la grotesque équipée de Suez, le rapport Khrouchtchev escamoté avant d'être gaché par l'entrée de chars russes dans Budapest, le sang versé, le racisme et le bourrage de crane ; une gau livisée et exsangue, une droite rance et racornie qui impose sa politique, la colère et la révolte de la jeune gauche estudiantine qui naît... c'est la résistible agocontée par l'historien Michel Winock, à partir des notes qu'il renait, alors, pour son journal ntime. D'où, nourrie par la réflexion, une sorte de chronique l'une belle facture littéraire : es réactions fraiches, impertirentes d'un feune homme de vingt ans, sensible et ne manquant pas de cœur an ventre, mais, toutes aussi naturelles l'autres pages d'un homme qui , depuis, médité...

### La Sorbonne d'il y a vingt ans

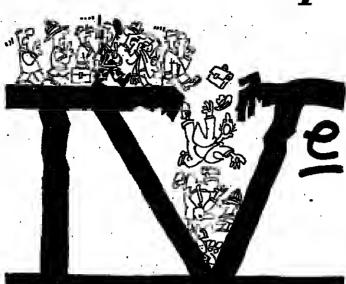
Michel Winock a été de ces jeunes catholiques anticomfor-nistes, écœurés par les guerres oloniales, qui ont fait basculer i gauche le moovement estudianin, avant de devenir l'historien emarqoe de la Troisième Répu-

blique, puis de la revue Esprit.

Dr ce qui fait précisément l'ori-

inalité et la saveur de ce livre,

'est d'y trouver, intimement



\* Dessin de PLANTU

mélés, le jeune militant et l'historien de la maturité.

La « journée des tomates », la vague poujadiste et l'agitation d'extrême drotte, l'enterrement du mendésisme par le national-molletisme, les derniers quarts d'heure de Lacoste, l'émouvante soutenance de thèse de Maurice Audin, déjà mort sous la torture, mai 1958, l'effondrement de la Quatrième République et l'avènemeot du guillisme, contés comme ils ont été vêcus, au quartier Latin, à l'âge des ferveurs mili-tantes, puis revus et analysés par l'esprit critique. Un ton non dénue de chaleur, qui remet l'évé-nement à sa vraie place.

C'est toute la Sorbonne d'Il y a vingt ans qui resurgit, avec ses grands professeurs peints sans parti pris, avec sa cour, « sanctuaire de la gauche, qui connaitra onze ans plus tard son apogée, avant de devenir un parking insignifiant ». Cette cour et cette entrée, où se déroulaient la plupart des bagarres evec les tenants de l'Aigérie française, combats où s'affrontaient quelques dizaines de « champions »,

Puis, au-delà du quartier Latin, une large fresque de la fin des années 50. C'est le temps où Fourastie multiplie les articles et brochures vantant avec fraças les délices de la civilisation de 1975, tandis que les étudiants se consolent en lisant Sartre, Mauriac et les e quatre grands de la contre-propagande française » (le Monde, le Canard enchaîné, France-Observateur, l'Express) que dénonce Soustelle. et en écootant les chansons de Brassens et de Ferré. Le temps aussi où, furtivement, délicatement décrites, coiffées à la Brigitte Bardot, les étudiantes sont a sages > et pudiques. L'UNEF et la guerre

PLANTIL

soutenus par des centaines de

supporters - dont de prudents

docteurs en révolution — de-vant... des milliers de spectateurs,

véritable microcosme (admira-

blement saisi par l'aoteur) de la France profonde des années 56.

Le militantisme de gauche est évoqué de l'intérieur, avec pas-

sion, mais sans complaisance, les étudiants communistes, eux, sont vus de l'extérieur, la critique

n'excluant pas, loin s'en faut, la sympathie. Vision humaine aussi

d'extreme droite assoiffé d'aven-

tures : un déraciné qui en

Sartre ou Fourastié

Et aussi d'autres peges, qui

font revivre, avec tout un roman-

tisme révolutionnaire, les person-

nages que nous avons aimés :

« Kali », photographe profes-

sionnel et bagarreur de gauche,

contraire, grand, maigre, toujours

niché dans les endroits les plus

noralsemblables, fonceur roman-

Dans ce livre, on retrouve sur tout, profondément ressentie, cette révolte morale qui a fait basculer un monde estudiantir en plein essor; on se trouve peut-être là devant l'un des événements majeurs du dernier quart de siècle : une « nécessité intérieure qui enjoint de mettre en accord pensée et actes », l'émergence de ce militantisme tuyénile de masse. Michel Winock omet de rappeler - preuve de tact évident — qu'il fut aussi un militant important, un proche do bureau national qui en-gagea totalement l'UNEF dans la lutte contre ta guerre d'Algèrie, lui conférant ainsi lettres de noblesse et destin national. Un auteur modeste et, de nos jours chose plus rare encore, un intellectuel qui prouve discrètemen sa connaissance de la classe ouvrière, ne serait-ce qu'à travers le jugement humain, réaliste et nuancé porté sur l'évolution do logement populaire. Un livre tout de sincérité, donc, et qui constitue comme une vaste chronique de ces années chères à

### PHILIPPE ROBRIEUX,

★ LA REPUBLIQUE SE MEURT. 1956-1958, de Michel Winock, Le

# Enfin un livre clair sur un sujet capital

Edouard et Antoinette Parker, Robert Descours.

Raymond Latariet, Louis Leprince-Ringuet, Louis Néel, Francis Perrin, Jean Frezal, Pierre Bacher, Jacques Gaussens, Bernard Lerouge, Jules Guéron.

Les savants les plus compétents s'expriment sur les différentes questions que pose l'avenir de l'énergie nucléoire. Les questions les plus difficiles ne sont pos esquivées. Pourtant l'ensemble de ces contributions reste lisible par tous. Ce livre ne prétend pos clore un nécessaire débat : mais il permet de l'engager sur des bases sures et objectives.»

**Alain Peyrefitte** 

EDITIONS MENGES

# LA PENSEE UNIVERSELLE Important Editeur Parisien recherche pour création et lancement de nouvelles collections

manuscrits inédits de romans, poésie, essais théatre. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lencement par presse, radio et télévision,

3 bis Quai aux Fleurs 75004 PARIS Conditions d'édition fixées par contrat régi par l'article 49 de la loi du 11 Mars 1957 sur la propriété littéraire,



# Histoire littéraire de la France

des origines à nos jours

# plus qu'une encyclopédie : un véritable panorama des arts et des idées

Cetta cottection a comma ambition de traitar de la littérature comme d'una partie da touta l'histotre de notre nation, de taire, en somme, le portrait da chaqua époque alin de rendre plus intelligible le portrait de nos écrivains. Ainsi l'histoira de la langue irançaisa, l'histoire das idées, des sciences et des erts, l'histoira politique, sociale ou économique, ont ici, et pour le première tois dans un ouvraga da ce ganre, touta leur plece.

Hietoire littéraira ebsolumant nouvella, à laquella 200 spécialiates, universitaires, écrivains, linguistes, hiatorians, sociologuea, musicologues, critiques ont treveille an commun plusieurs années, cetta collection dirigée par Pierre ABRAHAM et Roland DESNE, offre toutes les garenties de sérieux et d'objectivité dans la recherche.

Tome I - Des originas é 1492: Jaan-Charles PAYEN (faculté de Caan). Tome II - 1492 è 1600 : Hanri WEBER (faculté da Montpelliar). Tomee III et IV - 1600 é 1715 : Anne UBERSFELD (Sorbonne), Roland DESNE (Université da Reims). Tomaa V et VI - 1715 à 1794 : Michale DUCHET (Ecola normala supérieura da Fontenay) et Jean-Marie GOULEMOT (feculté de Tours). Tomes VII et VIII - 1794 è 1848 : Pierre BARBERIS (Ecola normala supérieura de St-Cloud) et Cleuda DUCHET (Université de Vincennes). Tomes IX et X - 1848 à 1914 : Cleude DUCHET. Tomes Xt et Xtf - 1914 à nos jours : Michel DECAUDIN (Sorbonne) et André DASPRE (Université da Nice).

# Tous les genres littéraires

Des classiques au roman policier, des œuvres an tengue d'oc à le bande desainée, tous les genres littéraires sont traités. Sana préjugés politiques ou d'idéologie, cetta élude est ouverte é tous les classiques au roman poncier, des ceuves en engos de la bance les contres et du l

L'illustretion e la doubla originalité da réunir un nombra d'images ancora jamais rassemblé pour accompagnar l'élude des écrivains, et da ranouveler l'iconographia tant par la manière de la présenter que par le choix des documents peu connus.

- 12 volumes élégammant reliés, gravés à l'or fin d'après daa fers origineux;
- 12 volumes elegammant renes, graves a roll in diapres dat los diignioux;
  Des milliers d'illustretione en noir et couleur, très acuvent Inédites;
  Typographie an Times corps 10, impression en deux couleurs evec notes infrapaginales;
  EN ANNEXE de chaque volums: bibliographia, index das auteurs et des œuvres et de précieux tableeux

# chronologiquee et synoptiques.

- "L'Histoire Littéraire de la France" sera de ces très rares réussites totales qui marquent l'histoire de l'édition". Jacques CELLARD Le Monde \* Enfin une histoire littéroire comme les socialistes en révalent. La Nouvelle Revue Socialiste
- · Ces lives se lisent avec autant de plaisir que de profit. Roger FAYOLLE -SNESUP
- " "Une reussite. C'est beau. C'est savoureux. C'est substantiel aussi". Marie-Louise COUDERT Humanité Dimanche "Cette entreprise réhabilite un genre, "une science" dont ne peut se passer qui veut comprendre la littérature". Yannick PELLETIER - Humanisme
- Des cours d'unout aux "pieds nickeles"... une entreprise stupéfiante, gigontesque... Un effon collectif et individuel immense". Jean PRASTEAU-Le Figaro
- \* Pour la prantière fois, le littérature française est considérée comme un héritage inoltérable de le nation entière. Jean-Marie BORZEIX Le Quotidien de Paris

le meilleur guide pour une compréhension globale de notre patrimoine culturel

Circus

Murique

### AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

# Concerts Paris-Berlin

L'histoire de la musique alle-mande, qui nous est si bien connue jusqu'à la jin du XIX° siècle, devient terra incognita ou presque à partir de 1900, à l'ex-ception de Richard Strauss et de Kurt Weill; la Trimité vien-noise elle-même (Schoenberg, Berg, Wabern) n'a accèdé à une véritable célébrité en France que depuis une trentaine d'années grâce aux efjorts acharnés de Pierre Boulez et de ses amis. Pouriont, la vie musicale en Pouriont, la vie musicale en Allemagne fut d'une richesse extrème, suriout à Berlin, entre les deux guerres. Mais sans doute le nationalisme et la haine exacerbée entre les deux nations, cerbée entre les deux nations, d'une pari, la très grande floraison de la musique en France 
à cette époque, d'autre part, 
ont-ils empêché que les œuvres 
allemondes fussent montées et 
connues à Paris en dehors de 
cercles spécialisés. Des compositeurs de l'importance, au moins 
historique, de Hindemith, Busoni, 
Krenek, ne sont guère pour nous

que des noms, et l'on commence sculement à épeler ceux de Schre-ker, Eisler, Erdmann, Jarnach, Zillig ou Wolpe.

Zilig ou Wolpe.

C'est là certainement un déficit difficile à combier, et d'autant plus qu'aucun de ces musiciens n'apparaît d'une taille telle
qu'on puisse en espèrer la résurrection comme celle d'un Mahler.
Mais l'aventure de cette époque
n'en est pas moins fuscinante et
mérite d'être connue soit par
l'excellente esquisse de Dovid
Dreu dans le volumineux catalogue de l'ex pa si ti an ParisBerlin (1), soit par le témoignage
de H. H. Stuckenschmidt, qui l'a
admirablement évoquée dans un
livre déjà aucien (2). livre déjà ancien (2).

La musique ne pouvait être totalement absente de l'énorme exposition organisée par le Centre Pompidou. Elle n'y tient cependani qu'une place modeste, dis-proportionnée, victime en cela d'un de ses traits essentiels : la durée. En une heure, on peut parcourir rapidement toutes les salles, mais on ne peut guère entendre plus de quatre partitions, dont chacune offre jorcément une idée très partielle d'un compositeur, surtout quand il est aussi protéiforme et surproductif qu'un Hindemith ou un Krenek.

Les œuvres présentées ces jours-ci par l'IRCAM donnent cependant une certaine couleur cependant une certaine couleur musicale du temps: les Pièces pour piano, op. 33, de Sehoenberg, très intenses et concentrées; la Deuxième Sonate assez sinistre de Hanns Eisler, qui s'écarte de Patonalisme et revient à une couleur tonale peu séduisante ses Coupures de journaux, op. 11, admirablement dits par Elise Ross, sur des textes sentimentaux et grotesques, qui s'apparentent aux collages en peinture et virent vers le cabaret: le Premier Nonetto, du Tchèque Alois Haba, dont la riche

le cabaret: le Premier Nonetto, du Tchèque Alois Haba, dont la riche pâte atonale a une sorte de chatolement harmonique et un lyrisme assez rare à cette époque; la Petite Musique de chambre pour quintette à vent, op. 24 nº 2, d'un Hindemith déjà très néoclassique et qui ne cherche pas à déguiser sous une opparence de profondeur de brillants exercices de style assez voins; enfin la Musique symphomique pour neuf solistes, op. 11, d'Ernst Krenek, d'une grande étoffe contrapuntique où l'on surprend parfois des refleis du Beethoven des derniers quatuors.

A l'éfaut de révélations, ce sont d'intéressonts points de repère que ces œuvres, recréées avec beaucoup de soin par les solistes de l'Ensemble intercontemporain. JACQUES LONCHAMPT.

(1) Bapports et contrastes France-Allemagne, 1900-1933, édition eu Gentre Georgee-Pompidou, 1978, pp. 549 à 557.

(2) Musique nouvelle, éd. Buchet-Chastel, 1956. \* Prochains concerts (18 h.); jeudi 14, l'héritage romantique (Pfit-mer, Beger, Strauss); vendredi 15, du cabaret à l'agit-prop (Wedekind, Schoemberg, Weill, Ender); dimagche 17, l'age eu jazz (Stravinky, Honegger, Krenak, Hlacher, Seiber). Jazz

# Don Cherry ou le plaisir nomade

«En finir avec l'Amérique...»

Onand Don Cherry revient à Paris, où il a souvear et longremps séjoumé, c'est rout un public, plus large que celui du jazz d'ailleurs, qui frissonne : de plaisir - parce que c'est Don - et réhension feince : evec qui va-t-il e joner, cette fois, et est-ce qu'il sortina so moins de sa poche la petre trompette qui fair dejà sa légende? Tour ca parce que Don, éternel voya-geur, et épicentre de tous les tremblemens musicum depuis vingt-cinq ans (il en a quarante-deux), ne peut vivre sans musique, d'où qu'elle vienne! S'il rencontre un musicien, o'importe où, c'est sur-le-champ pour jouer avec lui. Et e'il rencoure un quidem, c'est pour lui apprendre la musique. Il ne joue pas « comme il respire » : jouer est plutôt sa seule façon de respirer... Qu'il joue donc ou qu'il « apprenne » sur ses routes d'enjourd'huit, avec des · matures · on des enfants, il oc s'y prend pas autrement qu'avec les compagnous de ses routes passées : Columne on Rollins, Albert Ayler on Archie Shepp, Pharoah Sander ou Gato Barbieri, Cecil Taylor on Michel Por-

· Inconstant -très fidèle; Don Cherry retrouve pour trois soirs, an Théatre de l'Athénée, Charlie Haden (15, 16, 17 septembre); et, bientôt, Ed Blackwell à la chapelle des Lombards. Mais on l'annonce aussi evec le tablaiste indien Latif Khan. Et sur la grande scène de la Fère de l'Humanità, samedi deraier, il e fait monter ensemble Latif Khan et la sythmique de Lou Reed!

tal, Charlie Haden on Ornette Coleman,

bien sûr ... --

(le Monde du 12 septembre.) Lon Reed et Don Cherry! Etrange rencontre : le public de Genesis (à La Commenve) n'en est pas encoré bien revenu. Le public de Don, lui, attendait pour juger sur pièces : . Os pourrait ponsor que nos siglas sont très différents, mais ca serait oublier que je suis passé par le rhythm and bluer ... > An Senta Monica Civic Anditorium, dejà ils our joné ensemble : « Me sour n'arait jamais entenda Lon,

musique que favois joné quand fésais très jenne. Et alle a bonneoup aimé. » C'est enesi qu'il croit, Don Cherry, moins à des aniversaux de la musique : un langage commun en somme dont le

l'ai compris qu'il y a trois façons de jouer : la façon mystique, la façon populaire et la façon classique. Es, salon eroi, on deprait ponsoir atteindes une ráelle anité. cas trois « faciones ». et c'est la etéme impression que su'a feite la musique de Dollar Brand : Africaia, il sait exprimer les sensibi-Ce que Don Cherry cherche aujour-d'hui, à force de dispession et de vaga-

bondage, c'est encore et toujours une certaine idée de l'unité et de la rencontre. Et s'il a quitté les Pear-Unis, à l'auromne 70, pour s'installer prin-cipalement en Suède, c'est ausant pour échapper à cerrains modèles (de vie, de musique), que pour traquer sa propre vérité de musicien. « Asent, Journignais à l'anisarsité de Darmouth. Fai laissé somber quand Nicon a envoyé des troupes an Cambodge. Fai décidé d'en finir mee l'Ambrique. > Que ce soit svec des musiciens scaudinaves, crienmux, africaios où américains, il pe désire plus qu'une chose; échanges communiquer et, su foud, prolonger la tradicionnelle leçon du jazz: « la prol just a tonjours été mas manière ciale » de jouer, une occasion d'être ensemble, de se libérer, de s'exprimer totalement, pas seulement apac le son

propra corps, » Fascinant et paisible Don! Sa musique est sa vie. Sans exclusive et sans frontière: « Il fans être copable d'in-terpréter. Voyex Billie Holliday: par sun travail sur la phrasé, la mélodie, les

brillents, on paut les jaire minguer. Sa musique, la vie, l'interpré do parfois. Mais « quend les crit disent qu'une musique est mystique La sagesse... Les voleurs de seu-années 60, Don Cherry et Orn Coleman, our choisi deux voies Don Cherry, est un perfectio même en matière de business, beaucoup de respect pour lui à da cola. Il refuse de faire que chose si les conditions ne sont marge silencieuse d'Ornette, Don fère une marginalité prolite. Sa à lui de rejon populaires: une démarche iden pour des expériences sans cesse

FRANCIS MARMANDE

\* Don Cherry, Charlie Hadeo trois percussionnistes: Théâtre d' l'Athéoée (15, 16, 17 septembre). \* Latir Khan et Asir Ali; cha-pelle des Lombards (du 13 au 23 sep-tembre, 20 h. 30).

# Cinéma

# < Un second souffle : de Gérard Blain

La cinéma français a une prédilection pour les hommes de cinquant ens qui s'éprennent d'une fille d vingt ou vingt-clinq ans et se donne ainsi l'illusion d'une seconde nesse. La nouveau film .de Gérai les dialogues avec Michel Per porte un rude coup à cette mytholog pseudo-romantique faite pour rassuit rer les phallocrales vieillissants su leur pouvoir de séduction. Un Secon Souttle est, sans psychologie n états d'âme, le constat d'une félur de l'âge. François, le chirurgie dentiste quinquagénaire, peut blen faire de la course à pled, es maintesa femme (à laquelle il n'a rien é reprocher) par Catherine, une maitresso plus jeune, le temps a déjà

Le vrai sujet de ce film c'est prise de conscience par Franço de ses cinquante ans réels. Qu' qu'il fasse, cet homme ne peut plu entretenir evec la jeunesse des eutres que des rapports éphémères, superficiels. Pas de cris, de larmes, de drame, pour accompagner sa résignation. Le mise en scène de Gérard. Blain — il n'est pas pour rien un edmireteur de Bresson — refuse touto extériorisation des sentiments, Ell traduit par des comportement observés avec retenue (Blain arrê ses séquences là co d'eutres développeralent les effets émouvant l'écart des générations, la solitude et le vérité întérieure du quinque génaire.

grignoté sa vie et il ne le

En utilisant à contre-emploi l'acte. américain Robert Stack, plutôt qu'un de nos spécialistes de ce genre de rôle, Blain introduit une distance qui rend plus sensible le déplacement de l'âge, par rapport à cette leunesse et son - petit ami », Frédéric Melsner Retournant jusqu'au bout les conver tions de l'étude psychologique bour gsoise, Blain e donné de la femme légitime — et sacrifiée — mais compréhensive, une vision tout à fait nouvelle. Cette femme, c'est Sophie Desmareta, étornante parce qu'elle se plie, en grande comédienne, à une direction - breesonnienne - gamment sa virtuosité d'actrice de boulevard. Elle trouve enfin l'occasion d'exprimer, au cinéme, le dignité et la sen abilité qui sont dans sa nature pro fande.

JACQUES SICLIER. \* Voir les films nouveaux

A Besançon, le jury do Festivo musical et chorégraphique a décerni son prix à gvive Abbas, une production suédoise réalisée par Lasse Hallström en 1977 et racontant l'histoire d'un groupe pep, Una pre-mière mention a été accordée à a Opus 1 numéro 1 s, film canadien de Niv Fichman et Barbara Sweete, réalisé en 1978, et qui détaille le travali d'un trio de jeuces preparant un concert de musique classique. Pour sa part, le public, appei à exprimer sa préférence, 2 voté ( majorité pour le film de Christia Jaque, tiré de l'escre e'offenha a la Vie parisienne ». — (Corr.)

# **Festivals**

ť.

# L'apothéose du « Parnassus »

La révolotion qui a fait rage ces dernières années sur le front de la musique ancienne (diapason abaissé instruments anciens, ornemeutation, etc.) paraît avoir triomphé et débordé à la radio triomphé et débordé à la radio comme dans les disques, même si elle reste apremeut contestée dans des combats d'arrière-garde. Les raideurs et les partis pris se sont adoucis, les théories se sont arrondies, et c'est une musique tonte neuve qui règne en tendre ou sublime maîtresse.

Si l'on a encore quelque doute sur la vertu de cette révolution, il faut aller entendre l'Ensemble Parnassus que France-Culture et le Festival estival ont convié à la SainteChapelle. Avec ces instru-mentistes, le mot e baroque » reprend tout son sens car c'est dans la peinture de cette époque qu'on pourrait découvrir de tels personnages. l'air enivré avec lequel ils savourent et délivrent le son, dodelinent du chef, sou-pirent dans leurs instruments. Chacun de leurs gestes semble enfanter, conduire, accompagner la musique qui sourd du plus pro-fond d'eux-mêmes et de leur réunion concertante.

Et la musique inconnue qu'ils jouent d'abord, une Sonate à quatre d'un contemporain fran-cals de Bach, Antoine Dornei, u'est pas moins délicieusement baroque avec cette introduction où alternent rapidement graves confidences et chansons pimpantes et cette fugue finale toot empreinte de chaleureuse amitié qui brasilient dans l'acoustique généreuse de la Sainte-Chapelle.

# La virtuosité étourdissante de René Jacobs

Ils sont cing : flûte à bec, flûte traversière 't hauthois baroques, avec le merveilleux continuo d'un violoncelle et d'un clavecin de la même é poque. Mais voici le alxième, le plus célebre: René Jacobs, le haute-contre des bouleversantes Leçons de ténèbres de Charpentier. Tout jeune, pas grand, frisé, avec des lunettes et un gilet, l'air d'un gamin malicieux il chante deux cantates de cleux, il chante deux cantates de William Croft et de Haendel, avec une sorte de génie de la ligne vocale et de l'ornementation, une vocale et de l'ornementation, une facilité de vocalise étourdissantes. Toute cette musique décorative s'illumine de poésie. Dans le premier air de Haendel, par exemple, où il concerte avec la langoureuse flûte traversière, la musique avance leutement comparaure. a va u ce leutement comme une barque poussée par le vent, qui rogue nonchalante au gré de ces guirlandes embaumées de roses, ce chant de rossignol à l'amour inextinguible que René Jacobs semble luventer et prolonger à l'infini. Et tous les instrumentis-tes rivalisent de ausvité, avec des allus d'oril de courrages. avance leutement comme

clins d'œil de gourm Seul, à présect. Barthold Knij-ken joue la Purtita en la mineur pour flûte, de Bach, que l'on croyait bien connaître, et pour-tant elle est transformée par cette douceur de velours de la flûte baroque qui estompe les dessins anguleux, par ce tempo sans hâte qui ne rompt jamais le fil de la musique et s'epand à loiair pour la délectation de l'artiste et du la délectation de l'artiste et du ublic. Le souffle humain, le soufîle de la vie est l'âme même de la musique! Mais, dans la Sarabande, on se retrouve tout proche de Casais, tant le jeune Kuijken va loin, lui aussi, dans le mystère et exhale du plus profond de son être des secrets sublimes.

Il n'y a pas de quereile des anciens et des modernes : cette manière, qui paraît très neuve, d'interpréter et de goûter la musique, cet engagement du corps and l'ille et des la condition du et de l'ame dans la production du son, cette connivence entre les Instrumentistes et cette communi-

de toutes les grandes époques de de toutes les grandes époques de l'interprétation, même si depuis quelques décennies un sonci d'ob-jectivité, joint parfois à des atti-tudes glacées de vedettes, a donné à la musique un aspect de production industrielle plus clin-quante qu'inspirée...

quante qu'inspirée...

Comment, en tout cas, ne pas se sentir à l'unisson du public, souvent très jeune, qui, hundi soir, trépignait d'enthousiasme, achevant cette soirée par des applaudissements d'une violence rare, en véritable « apothéose du Parnassus », comme eût dit à peu près Couperin?

\* L'Ensemble rarnassus, evec Bené Jacobs, donners deux concerts ce mardi 12 septembre à la Sainte-Chapeile (18 h. 30 et 20 h. 30].

rencontre à son égard.

# La fragilité de l'ardoise berruyère

(Suite de la première page.)

**Architecture** 

Les choses ont cependant un peu changé ou cours de ces dernières, années, Tandis que deux hypermarchés (pour quatre-vingt mille habitants) se créaient en marge de la ville, affaiblissant la position du petit commerce dans le vieux quartier, ce demler affrait sos vénérables plerres à une popu-lation plus aisée, d'âge plus élevé, et plus en mesure de foire face aux travaux nécessaires de a réhabilitation a et de restauration (il existe dans le département un concours de restauration dont les résultats sont plus ou moins convaincants). En même temps que s'amorçait ce changement progressif de la physionomie du centre de la ville, trois opérations plus brutales sont, en outre, venues la modifier.

L'une, de taille modérée, affecta une parcelle proche de la cathédrale, où la Chambre de commerce souhaitoit manifester son moder nisme. L'opposition des comités de défense, et l'intervention du ministère de la culture ont finalement amené la création d'un square (cette panacée passe-partout), dégageant une vue splendide sur l'église, mais laissant encore de mauvaises traces de déchirure (a le Monde > des 14 mai et 9 juli-let 1975, et du 6 Juin 1977).

# L'affaire Guias

Avec l'affaire de la place Culas, de taille sensiblement plus Importante, la municipalité, alars en place, devait laisser quelques plumes. Sur ce voste triangle, libéré d'une école des Beaux-Arts, on avait rêvé un parking souterrain, et quelques-unes de ces constructions de surface qui font parfols la glaire de maires trop enthou-siastes. L'affaire est au point mart. Le triangle, recouvert de vaitures, attend les décisions de la nouvelle municipalité, et sans doute un peu

d'argent frais. Pour un œil extérieur, deux faits peuvent ici sembler évidents. D'une port, cette place, de proportions assez belles, correspond cu centre virtuel d'une ville qui ne bénéficiait d'aucun espace de ce type : une place publique, allègée d'une bonne port de voitures qui l'occupent, pourralt former un pournon « du plus hout intérêt » pour ce tissu urbain très dense, peut-être trop dense pour les habitudes cation plénière avec le public sont | contemporaines. Y creuser un por-

king, d'outre part, pchèveroit de livrer à l'automobile ce quartier déjà très emcombré : ce serait en somme allumer une lampe en plein marécage pour faciliter le transit des moustiques. Il y a peut-être d'autres moyens si l'on veut irriquer la ville et rassurer les commer-

Troisième opération entre les rues Viala et Mirebeau, la le mal est fait, à demi-douloureux cor la construction qui occupe le terrain est d'une hauteur raisonnable et n'est pas foncièrement laide : elle est banale par so coquetterle modemiste, stupide par ses coloris Impartés d'an ne sait quelle Côte d'Azur, et se permet en outre de casser le tracé de la rue. Il lui reste le mérite d'éviter certains tics : pas de balcon ni de verre

# Les risques du toit

Faut-il évoquer en termes simllaires l'apération de la place Planchat, et surtout cette maison de l'architecte Christian Glmonet qui a tenté de colmater la brèche? Accolé à l'Hôtel Cujas dont an avait, par d'impudiques destruc-tions, révêlé un aspect qui aurait du rester secret, et devant « ter-miner » la rue Littré éventrée, ce bâtiment pasoit de subtiles pro-blêmes. La solution fut assez brutole et possoblement maniérée : un grand toit d'ardoise fortement pentu (une hypertrophie du toit des structures de verre, d'ocier et de bêtan. De ces demlères, il n'y a rien à redire, peut-ête à dir qu'an y soupçonne une architec-ture forte et soucieuse du détail. L'auteur y a d'ailleurs êlu domicile et ogence. Du toit, suspendu au-dessus d'une fragile coge de verre aù s'est établi un commerce clinquant d'électroménager, Il y a à dire qu'il « tombe » : la présence de ce vide à la base de l'édifice, le déséquilibre qu'il occasionne, lui donnent, lorsqu'on s'en approche, un palds et une impartonce en complète contradiction avec sa valonté de discrétion: De loin, très loin, il se fond dans la ville; de plus près, il finit malheureusement par hurler. Certains détails peuvent encore heurter, comme les ardolses sur le pignon latéral, ou la forme trapézoïdale d'un des toits (bien qu'on ne le voie pas). Tout cela peut expliquer

les sentiments opposés que l'an

C'était bien un acte périlleux que voulair échapper au pastiche en en farçant les traits. Mais il reste une tentative d'architecture personnelle — que l'on retrouve mains impulsive et sans doute plus réussie rue Jean-Baffier — tentative inexistante, semble-t-il, chez les autres architectes de la ville. Dans le périmètre vaisin de l'ellipse, en particulier près du marché mal entretenu de la place Saint-Bonnet, on retrauve en effet

la poussée vigoureuse de constructions sans foi ni loi. Sans lai, le grand valume stalinien de la place Parmentier qui abrite les bureaux d'on ne soit plus quelle administration (la Sécurité sociale?); sans lai encore, la double courbe d'une résidence, avenue du I 1-Novembre, qui se veut des airs de Palm Beach sous le solell berrichon. La ZUP de la Chancellerie a adopté de son côté les lais en usage dans la plupart de ces

Sons foi, enfin, sont tous ces Immeubles de serie, d'une absolue platitude, que, par souci d'« occompagnement », on recouvre de toits, d'ardoise aussi seyants que des bonnets d'âne. Comme le sero sans doute cet immeuble au coin sans doute cer immeuble au com-de la rue du Chevreau et de l'ave-nue du 11-Novembre, malgré quelques efforts a à la Gimonet.». On s'inquiète d'allieurs fort dans cet ancien quartier Edouard-Vaillant du sort réservé à l'hôpital Saint-Julien (il dota de 1325), dont les bâtiments tombent peu à peusous les coups d'un urbanisme irréfléchi.

Malgré ces exemples décevants, Bourges est cependant restée une ville à peu près intacte : des des-tructions plus modérées qu'ailleurs, des jardins nombreux et splendides (même larsqu'ils sont récents), un mabilier urbain convenable et alscret et, ici et là, dans le grand Bourges, des constructions loin d'être deshonorantes lusines, centre noutique, etc.). Une des chances de la ville est de pouvoir s'étendre assez librement, et donc de respirer, autour de la zone verte inconstructible des « marais ». Une chance à ne pas perdre est le temps de la réflexion en matière d'urbanisme, de patrimaine, d'architecture aussi, si cela se pouvoit.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

# MORT DE L'ARCHITECTE

MARCEL LODS

Nous apprenons le décès, sur-venu le 9 septembre, de l'archi-tecte Marcel Lods, une des per-sonnalités les plus fortes de l'architecture française. Il était Sonnalites les plus lottes de l'architecture française. Il était âgé de quatre-vingt-sept ans. [Marcel Lods était né en 1891. Après des débuts extèngement modestes chez un marchand d'engrals chimiques, il évoir dessinateur chez un architecte. Entré aux Beaux-Arts en 1912, il dut lotercompre ses études pendant les années de la guarre. Au lendemain de celle-ci, il antrait dans l'atelier de Pontamoli et, en 1923, il éassociait à Eugène Beaudoin, evec lequel il évait travailler en étroite collaboration jusqu'en 1949. A cette époque, il est attentif aux travaux de Sauvage, Tony Garnier, Richard dont il restera toujours l'ami.
L'œuve ée Marcel Lods est alors mauquée par des convictions très rationalistes, qu'il d'abandolnera jamáis, et qui en font un précurseur.
L'Espie de plain air de Suresnes

Jamas, et qui en tont un presur-Effecie de plain air de Surenes est eucore, avec le groupe scolaire de Lurçat, à Villejuif, une des pre-mières tentatives répondant totale-ment aux normes focetionnelles et formelles des noovelles conceptions architecturales. Avec Basudoin et Pronvé, Lods reprend les preherches. out stantalent deculs niuséeurs

tormelles des nouvelles conceptions architecturales. Avec Beaudoin et Pronvé, Lods reprend les necharches, qui stagnisant depuis plusieurs étéennies, dans le domaine de la construction métallique : il imagine e la maison ête evel entre démontable, en 1835, et e la maison du peuple » à Citchy (1937 - 1939), on Prouvé invents le prototype industriel du mur-rideau.

La guerre et Paprès-guerre devalent être, pour Lods comme pour beaucoup de ses collègues, une «période noire ». A partir de 1960, il retirouve, sinom son aura de précurseur, au moina une position prééminente dans la construction française. L'ouvrage le plus important ce cette période est sans doute l'ensemblo résidentiel de Mariy-les-Crandes-Terras (avec Baffé Honegur et les frères Arsène-Henry, 1860).

Depuis, il a réalisé de nombreux logèments dans la ZUP de Meeux, cans celle d'Argenteuil, le SHAPE de Pontainchiesu. Il est l'auteur du lycée mixte d'Ivry-sur-Seine, des bases aérismes de Strasbourg et de Meeux, cans celle d'Argenteuil, le SHAPE de Pontainchiesu. Il est l'auteur de Baims. Parmi ces dernières réalisations, on trouve, en collaboration avec Bivierre, plusieura groupes de bâtiments à Levallois-Perret et Drancy et, en collaboration avec Depondt et Beauclair, la maison des sciences de l'homme à Paris (1970).

Marcel Lods svait une viva conscience de la crisé de l'architecture contemporaine. Il avait démissionné en 1964 de l'École des basux-acts pour protester contre la pesanteur et l'académise de son enseignement. En 1970 le écrivait dans le Monde a L'homme apart des prouesses déjiant les espoirs les plus téndraires, en est rédust à les subir, jaute de sauoir les contes de subir architecture en ched des batiments civils et des palais nationaux, andan président du Syndicat des architectes de la région parisienne, mambre de l'Académis d'architecture, grand prir ce Cercig c'études architecturelles. — F. E.]

# **SPECTACLES**



Jeudi 14 septembre

# théâtres

 $m_{H^{\prime}_{t}}$ 

Hncbette, 20 h. 30 : la Cantatrice chauve ; la Lecon. Il Teatrino, 21 h. : Louise la Pétroleuse.

Pétroleuse.

Le Lucernaire, Théâtre noir,
13 h. 30: Théâtre de chambre;
20 h. 30: Punk et punk et colegram; 22 h.: C'est pas moi qui
al commencé. — Théâtre rouge,
13 h. 30: le Fauteull; 20 h. 30:
Lady Pénálope; 22 h.: la Musica,
Madcleine, 20 h. 30: le Préfère.
Michel, 21 h. 15: Duos sur canapé.
Montparnasse, 21 h.: les Peines de
cœur d'une chatte anglaise.
Orany, 20 h. 30: Harold et Manda.

Orsay, 20 h. 30 : Harold et Maude. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage sur folles. La Péniche, 20 h. 30 ; la Dernière Beode. Théâtre de Bretagne, 18 h. 30 : Barras Breiz. Théatre d'Edgar, 30 h. 45 : Il était

la Belgique... nue fois. Théatre Marie-Stuart, 20 h. 30 : la Nuit dn 13 : 22 h. 30 : Monnaie, camping, earavaning. Theatre dn Marais, 20 h. 30 : les Chaises. Théatre Présent, 20 h. 30 : la Tour de Nesle. Variétés, 20 h. 30 : Boulevard Feydeau,

### Les cafés-théâtres

The Marine

or high

Au Bec fin, 20 h. 45 : la Grand Ecart; 22 h. : la Femme rompue; 23 h. 15 : S. Llado. Bianca-Manteaux, 30 h. 30 : la Nou-velle Star; 21 h. 30 : l'Azote; 22 h. 30 : Icare; 23 h. 50 : Toti Soler.

Soler.

Café d'Edgar, I. 20 h. 15 : Soliloques: 21 h. 30 : Popcek; 23 h. :
les Jumelles. — II. 22 h. : Deux
Suisses au-dessus de tout souppon.
Café de 1a Gare. 20 h. 15 : Théatr'
en poudre; 22 h. : Fromage ou
dessert.

Conpe-Cheu. 20 h. 30 : le Petit
Prince: 21 h. : Confessions d'une
bourgeoise; 23 h. 30 : Hosanna,
Cour des Miracles, 20 b. 30 : M. Sergent; 21 h. 45 : l'Ean en poudre;
23 h. : Grugru.
Dix-Heures, 21 h. : la Tour infernesle. Fanal, 20 h. : Un coin dans le sens de la marche; 21 h. 15 ; le Préde la marche; 21 h, 15 : le Pré-sident. Lucernaire, 22 h. 30 : Roméo et Juliette,

Arts-Hébertot, 20 h. 30 : Mon père avait raison.

Bouffes-du-Nerd, 20 h. 30 : Prends blen garde aux seppellna, Cartoucherite, 21 h. 30 : Théâtre équestre.

Co m é d le des Champs - Hysées, 20 h. 45 : le Bateau pour Lipaia, 20 h. 45 : le Bateau pour Lipaia, 20 h. 30 : Sonate pour deux fammes seules et une H.L.M.; 22 h. 35 : L'empereur s'appelle Dromadaire.

Gymasse, 21 h. : Colnehe, Hickette, 20 h. 30 : la Cantatrice chauve; la Leçon.

Hickette, 20 h. 30 : la Cantatrice chauve; la Leçon.

Trastrine, 27 h. : Louise la Lecon.

Le Manuscrit, 21 h. : Vos gusules, con s' marqe.

Le Manuscrit, 21 h. : Vos gusules, con s' marqe.

Le Manuscrit, 21 h. : Vos gusules, con s' marqe.

Le Manuscrit, 21 h. : Vos gusules, con s' marqe.

Le Manuscrit, 21 h. : Vos gusules, con s' marqe.

Le Manuscrit, 21 h. : Vos gusules, con s' marqe.

Le Manuscrit, 21 h. : Vos gusules, con s' marqe.

Le Manuscrit, 21 h. : Vos gusules, con s' marqe.

Le Manuscrit, 21 h. : Vos gusules, con s' marqe.

Le Manuscrit, 21 h. 30 : El Orbane.

Le Petit Casine, 21 h. : Douby:

22 h. 30 : Elimont et Dodane.

Les Petits Pavés, 21 h. 15 : le Scorpion et la Orrenonille.

22 h. 30 : Prends hierare.

Le Monuscrit, 21 h. : Vos gusules, con s' marqe.

Le Manuscrit, 21 h. : Vos gusules, con s' marqe.

Le Manuscrit, 21 h. : Vos gusules, con s' marqe.

Le Manuscrit, 21 h. : Vos gusules, con s' marqe.

Le Petit Casine, 21 h. : Douby:

22 h. 30 : Elimont et Dodane.

Les Petits Pavés, 21 h. 15 : le Scorpion et la Orrenonille.

22 h. 30 : Ya qu'là que j'suls bien.

Le Nouvel des Champs et l'autodant au premier rang des hommes de théâtre de des Champs et la Orrenonille.

Le Petit Casine, 21 h. 10 soules et l'autodant et Dodane.

Les Correccite-Conte-Co

### Les concerts

Lucernaire, 18 h.: O. Stigliani, piano (Scarlatti, Ravel, Debuasy, Schu-bert); Zi h.: J.-C. Daixon, flûte, et A. Eartelloni, mexso-soprano (Telemann, Beyts, Ravel, Ibert, Sciortino). Centre Georges-Pompidou, 18 h.: Solistes de l'Ensemble intercon-temporain (Reger, Straus, Kerr).

### Pestival estival

Conclergerie, 18 h. 30 : J.-E. Dahler, elavecin : K. Graf, soprano ; P.-L. Graf, flûte (Purcell, Jolivet, Roussel Ramean) l, Ramean). Eglise Saint-Séverin, 20 h. 30 : Nou-vel Orchestre philharmonique de Radio-Prance, dir. A. Myrat; soliste E. Peclard, violoncelle (Mozart).

FESTIVAL DB MUSIQUE DB CHAMBRE DE PARIS Eglise des Billettes, 21 h. : Trio Ravel

### Les chansonniers

Deux-Anes, 21 h. : Le con t'es bon. Cavean de la République, 21 h. : Y a du va-et-vient dans l'ou-verture.

### La danse

Palais des arts, 20 h. 30 : Koi Aviv, chants et danses d'Israel.

Jazz. pop', rock et folk Cavean de la Huchette, 21 h. Benny Waters.

Campagne-Première, 20 h. 30 22 h. 30 ; Sugar Blue. Thestre Marie-Stuart, 18 h. 30 : Edja Kungali et Guests, atro-jazz, Palais des arts, 18 h. 30 : Chemin blanc, country music, Chepelle des Lombards, 20 h. 30 ; Latif Khan et Asif Ali : 22 h. 30 ; Music Women Free Improvising Group.

# cinémas

Les films marqués (\*) sont interdits enz moins de treize ans
(\*\*) aux moins de dix-huit ans

# La cinémathèque

Chaillot, 15 h.: le Belle et la Bête, de J. Coctean : 18 h. 30 : Orphée, de J. Cocteau : 29 h. 30 : J'el tué Raspoutine, de R. Hossein : 22 b. 30 : Une corde, un colt, de R. Rossein

Beanbourg, 15 h.: Almez-mol ce solr, de R. Mamoullan; 17 h.: Sa Ma-jesté est de sortle. de J. von Sternberg; 19 h.: la Reine de Broadway, de C. Vidor.

# Les erclusivités

A LA RECHERCHE DE Mr GOODBAR (A. \*\*) v.o. : Elysées Point-Show, 84 (225-67-29).
ANNIE HALL (A.) V.O. : La Clef, 54 ANNIE HALL (A.) v.o.: La Ciet, 5a (337-90-90).

L'ARGENT DE LA VIEILLE (TL.) v.o.: Marals, 4e (278-47-86).

AROUND THE STDNES (A.) v.o.: Vidéostone, 8e.
LE BOIS DE BOULEAUX (Pol.) v.o.: Ciooche Saint-Germain, 6e (633-16.82).

Ciocche Baint-Germain, 8° (63310-82).

BRIGADE MONDAINE (Fr. \*\*):

U.G.C. Opéra. 2° (261-50-32); Bretagoe. 6° (222-57-97); Normandie.

8° (359-41-18); U.G.C. Gare de
Lyon. 12e (343-01-93); Mistral. 14°
(539-52-43).

UN CANDIDAT AU POIL (A.) v.f.:

Richelieu. 2e (233-56-70); La
Royale. 8° (365-82-66); Elysées
Point-Show. 8° (225-67-29); Fauvette. 13° (331-56-86).

LE CONVOI (A.) v.o.: Danton. 8°
(329-42-62); Ermitage. 8° (35915-71); v.f.: Rax. 2° (236-83-83);
U.G.C. Gare de Lyon. 12° (34301-59); U.O.C. Gobelins. 13e (33106-191; Miramar, 14° (320-88-83);
Mistral, 14° (539-52-43); Magte-

# CHANTEURS

Amateurs et Professionnele In FONDATION ROYAUMONT organise ie SAMEDI 30 SEPTEMBRE 1978 une Journée de la Chanson Française Vous êtes invités à

Rencontres - Concerts Animations - Promotion des Chanteurs Rens. 475-45-18 ou **939-**92-60**, p. 31**56

PARTICIPER

Convention, 5° (828-20-84); Les Tourelles, 20° (636-51-98) (af Mar.). CRI OE FEMMES (A.) V.O.; Quintette, 5s (033-35-40); France Elysées, 8° (723-71-11); Monte-Carlo. 8° (225-93-83); Parnassten, 14° (329-53-11); V.I.; Madeleine, 8° (073-56-03); Nation, 12° (343-04-67); Gaumont-Sud, 14° (331-51-16). DAMIEN, LA MALEDICTION II (A., °) V.O.; Marignan, 8° (359-92-82); V.I.; Montparnasse 53, 6° (544-14-27); Lumière, 9° (770-84-64); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); DIEU MERCI, C'EST VENDREDI (A.) V.O.; Ermitage, 3° (359-15-71); V.I.; Rez., 2° (236-83-93).

(A) va. : Ermitage. \$\* (358-15-71); vf. : Ret. 2\* (236-33-33).

DOSSIER 51 (Fr.) : Quartier Latin. 5\* (326-84-65); Biarritz. 8\* (723-69-23); Gaumont-Opdra. 9\* (073-69-23); Parnassien 14\* (329-83-11); Glympic, 14\* (542-67-42); P.L.M. Saint-Jacques. 14\* (369-63-42); Cambroone, 15\* (734-42-96).

DRIVER (A. \*) v.o. : Paramount-Odéon, 6\* (325-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8\* (720-76-23); vf. : Caprl, 2\* (508-11-69); Publicis Matignon, 8\* (359-31-87); Paramount-Opéra, 9\* (073-4-37); Paramount-Opéra, 9\* (073-4-37); Paramount-Opéra, 9\* (073-4-37); Paramount-Gobelins, 13\* (707-12-28); Paramount-Moutparnasse, 14\* (226-22-17); Convention Saint-Charles, 15\* (579-33-00); Paramount-Maillot, 17\* (758-24-24); Secrétan, 19\* (206-71-33).

L'EMPIRE DE LA PASSION (Jap., v.o.) (\*\*); Omnia, 2\* (233-39-36); Vcodôme, 2\* (205-71-08); Bonaparte-, 6\* (326-12-12); U.O.C.-Marbeuf, 8\* (225-47-19); Balzac, 8\* (359-52-70).

EXHIBITION II (Fr.) (\*\*); Paramount-Odiaxie, 13\* (580-18-03).

LA FIEWRE OU SAMEDI SOIR (A. v.o.) (\*\*); Cluny-Palace, 5\* (233-67-59); V.I.: U.O.C.-Opéra, 2\* (2261-50-32).

LA FIEVRE OU SAMEDI SOIR (A. v.o.) (\*\*); Cluny-Palace, 5\* (233-67-59); V.I.: U.O.C.-Marbeuf, 8\* (225-47-19); v.I.: U.O.C.-Opéra, 2\* (261-50-32).

LA FIEVRE OU SAMEDI SOIR (A. v.o.) (\*\*); Cluny-Palace, 5\* (233-67-59); V.I.: U.O.C.-Opéra, 2\* (261-50-32).

La Fievre Ou Samedu, 8\* (225-47-19); v.I.: U.O.C.-Opéra, 2\* (261-50-32).

L'EMPIRE DE LA PASSION (A. v.o.) (\*\*); Cluny-Palace, 5\* (233-67-59); V.I.: U.O.C.-Opéra, 2\* (261-50-32).

L'EMPIRE OU SAMEDI SOIR (A. v.o.) (\*\*); Cluny-Palace, 5\* (233-67-59); V.I.: U.O.C.-Opéra, 2\* (261-50-32).

15" (544-25-02).

GOOD SYE EMMANUELLE (Pt.)
(\*\*): Publicis-Champs-Elysées, 8"
(720-76-33); Paramount - Opéra, 9"
(073-24-37).

(720-78-33); Paramount - Opéra, 9\*
(673-34-37).

HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE
(All. v.o.) (4 parties): La Pagode,
7\* (705-72-15).

L'INCOMPRIS (It. v.o.): Marais, 4\*
(278-47-86).

INTERIEUR D'UN COUVENT (It.
v.o.) (\*\*): Studio Alpha, 5\* (633-39-47): Paramount - Elysées, 8\*
(359-48-34): v.f. : ParamountMariyaux, 2\* (742-83-90): Paramountmo u ot-Mo on to par na sees. 14\*
(326-22-17).

JENUS DE NAZARETH (It. v.f.)
(2 parties): Bosquet, 7\* (35144-11).

LE JEU DE LA MORT (A. v.o.)
(\*\*): Marignan, 8\* (358-92-82);
(Lire la suite page 34.)

(Live la suite page 24.)

Théâtre de

la réussite

est exemplaire

Brecht rénové. dėpoussiérė

l'affrontement Lavaudant-Brecht...

un match passionnant

au premier rang des

LE NOUVEL OBSERVATEUR

à partir du 19 septembre THEATRE MOGADOR

Brecht Lavaudayt

LOCATION OUVERTE

Festival d'Automne 278.10.00

Théâtre Mogador 285.28.80 -

874.33.73 - Fnac et agences

LE FIGARO

FRANCE SOIR

LE MONDE

# Dix Heures Jean-Luc GUERIN présentent à 20 h 45

MICHODIÈRE'

Après le travail

Avant la télé

à 18 h 30

**AU NIVEAU** 

**DU CHOU** 

EVELYNE DANDRY JOSIANE LÉVÊQUE

Prix Conrteline

Mise en scène de

ANNICK BLANCHETEAU

Toutes places : 38 F à partir dn 15 septembre

tous les jours (sauf dimanche

à 21 heures

CHRONIQUE BELGE HISTORIQUE FATIDIQUE Mise en scène 36, N. Arutène

Théâtre de DIX HEURES boolevord de Clichy 606-07-48

548-35-28

adapté par

THEATRE DES CHAMPS - ELYSEES Mardi 19, Mercredi 20 Septembre à 20 h 30 BALLET NACIONAL DE MEXICO DANSE CONTEMPORAINE

Location: Théâtre, Agences et par Tel. 225 4436

CIP PALAIS DES CONGRÈS, mercredi 20 septembre, 21 h.

Les Spectacles Lumbroso et l'Alan présentent : CHICAGO SYMPHONY ORCHESTRA

# GEORG SOLTI

Mahler: Symphonie n° 1 Beethoven: Symphonie n° 1

PE VALMALETE Loc. Salle 758-22-04, sauf dim., Durand et Agences

**LES RUSTRES** 

# l'Avant-Scène

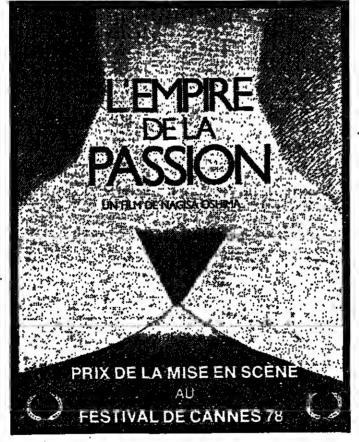
théâtre ' 10 F La Nuil des tribades (1/7) Pauvre assussie (15/9) cinéma double 20 F. Spécial Preminger: Laura Untégral), Carmen Jones, Rosebud (supptèm.) (Juil. Sept.)

ppára Casi fee totte (nº 16/17) Maisons Presse, Braines, correspondence ou 27 rue St.Andrédes.Ans 75006 Paris. C.C.P. Paris 735300.V



BALZAC ÉLYSÉES - UGC MARBEUF - UGC DDÉON - BONAPARTE OMNIA GRANDS BOULEYARDS - VENDOME Version Originale dans toutes les salles.

(Jean Amadou.)



# DROUOT

Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

MARDI 19 SEPTEMBRE (Exposition lundi 18) S. 4. - Beau mobilier and, et mod. Me Ader Picard, Tajan. S. 9. - Bibslots, Poupees, Meubles, Me Deurbergue,

MERCREDI 20 SEPTEMBRE (Exposition mardi 19)

S. 20. - Bibelots, Meubles anclens et de style, Mr. Conturier, Nicolay. MERCREDI 29 SEPTEMBRE

S. 2. - Tableaux. Mobilier.M. Le Blanc. S. 5. - Cartes postales, M. Chambelland.

JEUDI 21 SEPTEMBRE (Exposition mercredi 20) S. 2. – Livres, Objets d'art. | belets, Bons meubles de style. Meubles, Mª Champetier de Ribes, Ribeyre, Millon. | S. 13. – Mobiller, Objets de vitr. Mª Pescheteau, Pescheteau-Batim.

VENDREDI 22 SEPTEMBRE (Exposition jeudi 21)

S. II. – Tableaux. Ameublement, M° Bolsgirard de Heeckeren. S. 17. – Bons meubles anc. et mod. M° Ader, Picard, Tajan.

Etudes annonçant les yentes de la semaine

Etudes annoncant les ventes de la semaine

ADER, PICARD, TAJAN, 12. rue Pavard (7502), 742-95-77.

BOISGIRARD DE HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009).

CHAMBELLAND, 1, rue Rossini (75009), 770-16-18.

CHAMPETIER DE RIBES, RIBEYRE, MILLON, 14, rue Drouot (75009), 770-00-45.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Belechasse (75007), 555-85-44.

DEURBERGUE, 262, boulevard Saint-Germain (75007), 556-13-43.

GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Drouot (75009), 770-15-53, 770-67-68 et 523-17-33.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 770-88-38.

LE BLANC, 32, avenue de l'Opéra (75002), 286-24-48.

U.G.C. BLARRITZ - 5 PARNASSIENS - QUARTIER LATIN CAMBRONNE PATHÉ - PLM SAINT-JACQUES - OLYMPIC ENTREPOT GAUMONT OPÉRA - LES NATIONS - LE PERRAY Ste-Geneviève-des-Bois

ARTEL Rosny



V.g. : MARIGNAN - QUINTETTE. --- V.f. : CLICHY PATHÉ- U.G.C. OPÉRA - GRAMONT (30, r. Gramont, 75002 Poris) ST-LAZARE PASQUIER - MONTPARNASSE-83 - CAMBRONNE - ATHÉNA - BELLE-ÉPINE Pathé - TRICYCLE Asnières PARLY-2 - ARTEL Villeneuve-Spint-Georges - POISSY - GAUMONT Évry

Obserateur LE FIGARO France Soir L'AURORE le point pariscop

Libération COSMOPOLITAN Le Canard

La presse entière unanime: il faut aller voir Jill Clayburgh et Peter Falk dans Le Sourire aux Larmes

(Suite de la page 23.)

v.f.: Mootparnasev 83, 6\* (544-14-27): Bollywood-Boulsvard, 9\* (770-10-41); Pauvette, 13\* (331-56-86); Oaumont-Convention, 15\* (828-42-27); Chehy-Pathé, 16\* 1522-37-41).

(S22-37-1); Cheny-Factor, 16
(S23-37-1); LE JEU DE LA POMME (Tch., v.o.):
S23nt - André - des - Arts, 6° (326-48-18).

JEUNE ET INNOCENT (A., v.o.):
Quintette, 5° (033-33-40): 14-Juil1et - Parnasse, 6° (326-58-00);
Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14)
JE SUIS TIMIDE, MAIS JE ME SOIGINE (Fr.): Parnas (TALSARS): E SUIS TIMIDB, MAIS JE MB SOI-GNE (Pr.): Rer. 2º (236-83-83); Bretagne, 6º (222-57-97); Normen-die. 6º (359-41-18); Paramount-Opéra, 9º (073-34-37); D.G.C.-Gare de Lyon, 12º (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13º (331-06-19); Paramount - Orléans, 14º (540-45-91); Magic-Coovention, 15º (828-99-75); Secrétan, 19º (209-71-33); Publiels-Saint-Germoin, 6º (222-72-80).

72-80).

LAST WALTZ (A., v.o.) Jeac-Cocteau. 5- (033-47-62); O.O.C.-Marbeuf. 8- (225-47-19).

LES NAINS OANS LES POCHES (A., v.o.) Jeac-Cocteau. 5- (334-47-19).

LES MAINS OANG LES POCHES (A. v.o.): Marignan, 8° (358-92-82); v.f.: Omnia, 2° (233-39-36); Nellon, 12° (343-04-87); Montparnasse-Pathé, 14° (328-68-13); Clichy-Puthé, 18° (522-37-4); LE MATAMORE (1t. v.o.): Quintette, 5° (033-35-40); Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14); Le Parnassien, 14° (239-83-11). MBLODIE POUR UN TUEUR (A. v.o.): Studio Médicis, 5° (633-25-97), Mercury, 6° 1225-75-90); v.f.: Paramount-Opèrs, 9° (072-34-37).

v.f.: Paramount-Opers. 9\* (673-34-37).

LB MEROTER (A. v.f.): Paramount-Martvaux. 2\* (742-83-90).

MESDAMES ET MESSIEURS, BON-80IR (It. v.o.): IL.O.C.-Danton, 6\* (329-42-62).

MEURS (ACBEES DB LA HOUR-GEOISIE (It. v.f.): U.O.C.-Opers. 2\* (261-50-32).

MOLIERB (Fr.) (deux parties): Impérial, 2\* (742-72-52), Geumont-Elve gauche. 6\* (548-26-36), Gaumont-Champs - Elysées. 8\* (359-04-57), Hautefeullle, 6\* (533-79-38), Oaumont-Sud, 14\* (331-51-16).

MON PREMIER AMOUR (Fr.): Richefleu, 2\* (233-56-70), O G.C.-Odéon, 8\* (325-7(-06), Concorde, 5\* (339-82-84), Saint-Laxare-Pasquier, 6\* (337-35-43), Montparnasse-Pathé, 14\* (326-65-13), Oaumont-Convection, 15\* (829-42-27), Cichy-Pathé, 18\* (522-37-41), Qaumont-Gombetta, 20\* (797-02-74).

NOS HEROS BEUSSIRONT-ILS?

111., v.o.): Palais des Arts, 3\* (272-62-98).

11t., v.o.); Palais dee Arts, 3° (272-62-98).

LES NOUVEAUX MONSTRES (1t., v.o.); Quintetta, 5° (033-35-40).

U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19).

L'ORDRE ET LA SECURITE OU MONDE (Pr.); O.O.C.-Opéra, 2° (261-50-22), U.G.C.-Danton, 6° (229-42-62), Bierritz, 8° (723-69-23), U.G.C.-Qobellus, 13° (33)-06-19).

histrai, 14° (539-52-43), Bierventie-Montparnasse, 15° (544-35-02).

LA PETITB (A. v.o.) (°°); Biarritz, 8° (723-69-23); v.f.; Soint-Ambroise, 11° (700-89-16) (sauri mar.).

LA PETITB FILLE EN VELOURS BLED (Pr.); Peramount-Marivaux, 2° (742-63-90), Biarritz, 8° (723-69-23), Peramount-Mootpernasse, 14° (325-22-17).

PORTRAIT O'ENFANCE (Angl., v.o.); Olympic, 14° (542-67-2).

PORTRAIT O'ENFANCE (Angl., v.o.):
Olympic, 14° (542:67-42),
RETOUR (A., v.o.): Studio-Logos,
5° (033-26-42),
REVE DE SINGE (It., v. angl.) (\*\*):
Pulata dea Arts, 3° (272-62-88),
ROBERT ET ROBERT (Fr.): Edizac, 6° (359-52-70),
SOLEIL OES HYENES (Tun., v.o.):
Bilboquet, 6° (222-67-23),
LE SOURIRE AUN LARBIES (A.,
v.o.): Quiotette, 5° (033-35-40),
Meriguan, 5° (359-92-82); v.f.:
U.O.C.-Opéra, 2° (261-50-32), Gromott, 2° (747-95-82), Mootparousse

Les films nouveaux

L'ANGOISSE DU GABDIEN DE
BUT AU MOMENT OU PENALTY, film allemand de Wim
Wanders. (r.o.): Basche, 6\*
(633-43-71), 14 Juillet-Parnassa,
6\* (332-58-60), 14 Juillet-Parnassa,
6\* (332-58-60), 14 Juillet-Parnassa,
11\* (337-80-81), Olympel, 14\* (542-67-42),
LE SECOND SOUFFLE, film
français de Gérard Hislan (\*\*):
La Clef, 5\* (337-90-90), U.G.C.Danton, 6\* (329-22-62), Biarritz, 8\* (723-69-23), Collède, 8\*
(339-29-461, Olympiv, 14\* (54267-42), Parnassien, 14\* (32863-11), Français, 9\* (770-33-88),
Gaumont-Convention, 15\* (82842-27),
FEDOBA, film américaic de
Billy Wilder (v.o.): D.G.C.Odéon, 6\* (325-37-10-8), Le Paria,
8\* (358-33-93), (v.f.): Capri,
2\* (598-11-69), CindemondeOpéra, 8\* (770-01-80), U.O.C.Gare de Lyon, 12\* (343-01-59),
Paramount-Oalaxia, 12\* (58018-03), Mistmi, 14\* (539-52-43),
Magic-Convention, 15\* (52820-84), Murat, 16\* (288-99-75),
Secrétan, 19\* (206-71-33),
Minnight Express, film oméricain de Alsa Perker (v.o.)
(\*\*), Saint-Germain - Studio,
5\* (633-42-72), U.O.C.-Odéon, 6\*
(325-71-08), Ambassade, 8\* (35919-08); Iv. f.; A.B.C., 2\* (23655-54), Montparnasse 83, 6\* (54414-37), George-V. 8\* (225-41-46),
Français, 8\* (770-33-83), Caumont-Convention, 15\* (62842-27), Wepler, 18\* (387-50-70),
Gaumont-Gambetta, 20\* (78702-74),
GREAGE, film américain de

Gaumont-Gambetta. 20° (787-02-74).

GREASE, fürn americain de Rancai Kleiser (v. c. 1: Saint-Michel. 5° (325-79-71). Seint-Germain-Huchvtte, 5° (633-87-59). Elysées-Cinéma. 6° (325-37-90). Marignan. 6° (325-79-91). Marignan. 6° (325-79-91). Marignan. 6° (325-70-91). History. 10° (522-77-08); (v. f. 1: R lo - Opéra. 2° (742-82-54). Richelleu. 2° (233-56-70). Heldyr. 9° (770-11-24). Pauvette. 12° (331-56-86). Osu-mont - Sud. 14° (331-5(-16). Montparcasse-Pubb. 14° (326-65-13). Cambroone. 15° (734-42-96). Napoléon. 17° (380-41-46). Wepler. 18° (387-50-70). Gaumont-Gambette. 20° (797-02-74).

02-74). L'INEVITABLE CATASTROPBE,

G2-74).
L'INEVITABLE CATASTROPHE, film amèricain de Irwio Allen (v.o.) (\*) Ciuny-Ecoles, 5° (033-20-12), Ermitage, 6° (259-15-7(), (v.f.)): Rex, 2° (226-83-931, Rotonde, 6° (533-08-22), D.G.C.-Gobelins, 13° (331-08-19), Mistral, 14° (539-52-45), Conventioo - Saint-Charles, 13° (579-33-00), Murat, 16° (228-99-75). LES GLADIATEURS OE L'AN 3000, film américain de Henri S u a o 1v.o.): Paramount-Elyaées, 8° (339-49-34), (v.f.): Boul'Mich, 5° (033-48-29), Max-Linder, 9° (770-40-04). Paramount-Opéra, 9° 1073-34-37), Paramount-Opéra, 9° 1073-34-37), Paramount-Opéra, 14° (343-79-17). Paramount-Galexie, 13° (590-18-03), Paramount - Ordens, 14° (360-48-91), Paramount-Charles, 15° (579-33-00), Passy, 16° (228-82-34), Paramount-Maillot, 17° (758-24-29), Paramount-Mootmattre, 15° (608-34-25).
VESTIAIRE OES FILLES,

mount-Mootmartre, 18\* (604-34-25).
VESTIALRE OSS FILLES, film américalo de Harry E. Kerwin : Paramount - Marivaux, 2\* (742-53-20). Paramount-Oalaxie, 13\* (536-18-03). Paramount-Montparnasse, 14\* (338-22-17). Paramount-Mallot, 17\* (758-24-24), Moulin-Rouge, 18\* (606-34-25).

mont, 2° [747-95-82], Mootparoasse

83, 6° (544-14-27), Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43), Athéna, 12°
(343-07-48), Cilchy-Pathé, 16° (52237-4(),
TROCAOERO, BLEU CITRON (Pr.):
Richelieu, 2° (233-56-70), Colisée,
8° (359-29-46), Saiot-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-43), Mootparnassequier, 8° (387-35-43), Mootparnasse-

# RADIO-TÉLÉVISION

# JEUDI 14 SEPTEMBRE

CHAINE I : TF 1

2° (233-56-70), Colliste, 8° (359-29-46), Athena, 12° (343-07-48), Caumont - Sud, 14° (331-51-16), Montparassa - Pathá, 14° (326-55-13), Clieby-Pathá, (522-37-41).

VIOLETTE NOZIERE (Fr.) : Termes

XICA OA OILVA (Bres. v.o.) : Studo-Respail, 14\* (320-36-98).

LES YEUX BANDES (Esp., v.o.) : Studo de la Barpe, 5\* (033-34-83), 14-Juliet-Bastille, 11\* (357-90-81).

ADIEU PHILIPPINE (Fr.1: Saint-André-des-Arts, 6° (328-48-181, 14-Juillat-Bastille, 11° (357-90-61), Olympic 14° 1542-67-42),
AFFREUX, SALES ET MECHANTS (11., vo.): Cinoche Saint-Germain, b' (533-10-82).
L'ARNAQUE (A., vo.): Luxembourg, 6° (633-97-77); (vf.): Maxéville, 9° (770-72-85), Saint-Ambroise (14° (700-82-16) (af mar.).
ARSENIC ET VIRILLES DENTELLES

ARSENIC BY VIBILLES DENTELLES

ARSENIC BT VIRILLES DENTELLES
(A. v.o.): Action-Christins, 6\*
(325-83-78), Le Parmasian, 14\*
(329-93-11)
AU FIL OO TEMPS (AU., v.o.):
Marais, 4\* (378-47-85).
LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.):
Clucy-Palsec, 5\* (633-07-75).
LES CHEVAUX DE FEU '80-v. v.o.):
Rautefeuille, 6\* (633-78-38).
LA COMTESSE AUX PIEDS NUS
(A. v.o.): A-Basin, 13\* (337-74-39).
LE COUTEAD OANS LEAU 1Poi.
74-39).
LE COUTEAD OANS LESPACE (A., v.o.): Paulhāon, 5\* (633-15-94).
2001. ON 955BE DB L'ESPACE (A., v.o.): Baussmann. 9\* (770-47-55).
OOCTEUR POLAMOUR (A., v.o.):

DOUTEUR FOLAMOUR (A., V.O.)

Doumesnit, 12\*.

OCCTEUR JIVAGO (A., v.o.) : Elyséss-Point-Show, 8\* (225-57-29) :
(vf.1 . Madeleine, 8\* (073-58-03),
LA GRANDE BOUFFE (It., v.o.) :
Cinoche Saint-Germain, 6\*.

IL ETAIT UNE POIS OANS L'OUEST
(A., vf.) : Denfert, 14\* (033-00-11).

JEREMIAE JOHNSON (A. V.O.) :

Les Ivampliers, 5°.

JONATHAN LIVINGSTON, LE GOR-LAND (A. v.f.): Studio Demini-que. 7° (705-04-35) matinès.

LITTLE BIG MAN (A. v.o.): Noc-tembules, 5° (033-42-34).

LENNY 1A. v.o.); Studio Bertrand, 7º (783-64-56).
MA.S.H. (A., v.o.); Daumesnii, 12º, La MARQUISE O'O (All., v.o.); Lucernaira, 6º 1544-57-34).
MEAN STREETS (A., v.o.); Etudio Culas, 5º

NOUS NODS 80 MMES TANT ADMES
(1L, v.o.): Cluny-Ecoles, 5 (03320-12).

20-12).
L'ŒUP OU SERPENT (A., v.o.) ;
Studio Oominique, 7° (705-04-55)
en soirée.
ORANGE MECANIQUE (A., \*\*, v.o.) ;
Boutefeuille, 8° (633-79-38), Elysées-Lincoin, 8° (359-36-14) ; v.f. ;
Haussmann, 9° (770-47-55).

PAIN ET CHOCOLAT (IL, v.o.) : Lu-

THE KILLERS'S KISS (A. v.o.):
Studio Sertrand. 7.

IIN ETE 42 (A., vf.): Gramont. 2.

LA VENGEANCE AUX OEUX VISAGES (A., v.o.): Action-Ecoles, 5.
(325-72-07).

BOOT OS SOUFFLE (Pr.) : Les Tourelles. 20 (836-51-98), mardi

Les séances stéciales

Les festivals

Sam PECKINPAH (v.o.), Broadway, 16° (527-41-16), vn alternaces: Major Duodee, Pat Caratt et Billy 1v Eld. is corde sauvage, Cruix de ler, On nominé Cable Hogus, Tucur d'élice, The Ouetaway.

MIZOGUCHI (v.o.), Action Christne, 6 (325-85-78) : les Amants cruci-fiès. — Action République, 11° (803-51-35) : le Héros sacrilège.

H. BOGABT (v.o.), Action Eccies, 5° (325-73-07) :la Comitesse aux pieds nus. — Action La Payette (878-80-50) : Passage to Marsellic.

BERGMAN (7.0). Studio Dit-le-Cœur, 8° (326-80-35) : 1'Œ11 du

diable.

AMOUR, EROTISME ET SEXOA-LITE IV.O.), le Seinc. 5 (325-95-99).

I, 12 h. 30 : Je, pu, ii elle; 14 h.:
Fleah; 18 b.: Oabors, dedans;
18 h.: Hiroshima, moo amour:
20 h.: Une petite cuiette pour
l'été; 21 h. 30 : Casanovs. — II.
14 h. 30 : le Regard: 16 h. 20;
18 hitts: 18 h. 20 : Mallele;
20 h. 20 : Vices privès; Vertus
publiques.

MARTLIN MONROE 1200 (1906)

publiques.

MARTLIN MONROE (v.o.), Studio de l'Étolle, 17 (260-19-33), 14 h.; Marylin; 15 h. 30 ; la Rivière ans retour; (7 h.; Sept ans de réflexion; 19 h.; Nlagara; 20 h. 30 : Tronhiez-mol ce soir; 22 h.; les Misfles.

Rouhlev; tund) : le Miroir; mardl; la Couronne de sonnets.

Filais OSS est ON (TEST (n.e.))

FILMS OES PAYS OH L'EST (v.c.), Olympic, 14° (542-67-42) : la Terre de la graode promesse.

Les grandes reprises

18 h. 25. Pour les petits: 18 h. 30, L'ile aux enfants: 18 h. 35, Feuilleton (Christine in 41; 19 h. 10, Une minute pour les femmes; 19 h. 40. Les formations politiques: L'opposition lle parti socialiste): 20 h. Journal.

20 h. 30. Série: Allegra (n° 1) (d'après le roman de F. Mallet-Joris, adapt. F. Verny, réal. M. Wyn).

scruts qui tentent d'échapper ou poids d'une famille oppresente Cette réliezion sur la condition fémunine apparaît surtout comme une succession de lieuz communs.



21 h. 25, Magazine: L'événsment (Everest 78, les Français et l'alcootest, le déclin de la maison Somoza, le scandale Thorpe, et le chah, l'armée, (Tran), 22 h. 35, Ciné première, svec J. de Coquet et des extraits de • Grease • et de la Petite Fille en velours hleu •.

23 h., Journai.

CHAINE II : A 2

18 h. 35, C'est la vie : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Top Club : 20 h. Journal.

20 h. 35. Messleurs les jurés : L'affaire Lizant Marillet, de F Claude, real. A. Michel. On fait divers de 1978, histoire d'un réple-ment de comptes raciste entre étudings 22 h. 35. Special buts : Coupe d'Europa. 22 h. 45. Journal

CHAINE III : FR 3

18 h. 30, Pour les jeunes; 18 h. 55, Tribuna libre : Comité de liaison cour l'action locale et régiocale (CLAR); 19 h. 10. Feuilleton : La chevailer de cœur : 19 h. 20. Emissions régionales : 20 h. Les jeux.

maco preservi

DAME

2 - 1/1, 11 2 e socr

and di

a recker

anton ... Reggi

M OLYMPIQUES

brande-Bretagne

IN3204084 XINRED

HER UNE CAMPAGNE

L'ORGANIZATION

THE 1980 A MOSCOU

Sant Le presi

k Decugis est and

20 h. 30. FILM (un film... un auteur); DON ANGELO EST MORT, de R. Fleischer (1973). svec A. Quinn, F. Forrest, R. Forster, A. Tompkins, A. Littieri, C. Cloffi. Après la mort d'un chef de la Méja, les clans qui briquent sa succession se larrent une ouerre sans merci.
Film d'action et d'etmosphère bien jabriqué, avec bonns mesure de violence et de oudavres.

22 h. 25, Journal.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30. Peuilleton : le grand livre des aventures de Bretagne... « Le couronnemant d'Arthurs ; 18 h. 25. Jules Verne : les minorités opprimées ; 20 h., vla Tragédie de Macceth ». de Chakespeare, réel. C. Mourité, musique de L. A. Marcel (rédif.); 22 h. 30. Nuits magoètiques : s Aller-retour détours ».

FRANCE-MUSIQUE

16 h. 2. Musique magazine: musiques rock, pop. soul et jazz; 18 h. Jazz time: la hiot-notes; 19 h. 45. Informations festivals;
20 h. 30. En direct du Royal Albert Hail de Londres « Concerto pour violon an et bémoi mineur » (Eigar). « Symphon)e n° 3 en mi bémoi majeur» (c. ethoven) par le BBC Symphony Orchestra dir. B Baltink, seec L Raendel, violoniste; 23 h. Actualité des musiques traditionnelles; 0 h. 5. Méridiens da septembre

# **VENDREDI 15 SEPTEMBRE**

Cujas. 5.

LB MYSTERE OBS COUZE CHAISES

1A. v.o.): Theatre Present, 19.
(203-02-55)

NEXT STOP, GRRENWICH VILLAOB
(A., v.o.): Les Templiers, 3. CHAINE 1 : TF 1

12 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30, Midi première; 13 h., Journal; 18 h., A la bonne heure; 18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'île aux snfants; 18 h. 55, Feuilleton; Christine (0° 5); 19 h. 15, Uoe minute pour les femmes; 19 h. 45, Jeu; L'inconnu de 19 h. 45; 20 h., Journal

Journal.

20 h. 30. FILM: ERIC TABARLY ET LES AUTRES, film de Y. Hussenot.

21 h. 55. Théatre: Suoplément au voyage de Bougainville, de Diderot, par le Théatre du Double, mise en scèue P. Guinand, avec J. David, J.-L. Monceau. C. Pico (retransmission).

Réoul Sangla n'n pus réusei à restituer le dirhuitième piècia

23 h. 15. Emission littéraire : Titre courant. 23 h. 25. Journal.

CETTAIRE, 6°.

LA PASSION DE JEANNE C'ARC (Dan.): 14-Juillet-Parmasse, 6° (326-58-03)

LES PETITIES MARGUERITES (Tch., v.o.): La Clef. 5° (337-90-90).

PLUMES OE CHEVAL (A., v.o.): Lusembourg. 6° (533-97-77), New-yorker, 9° (770-63-40).

LE SHERIFF EST EN PBISON (A., v.o.): Styl. 5° (633-98-40); v.f.: Paramount-Caité. 14° (326-98-34).

LE TROISIEME BOMME (ADG., v.o.): Kinopanorama, 15° (306-50-30).

TBE KILLERS'S KISS (A., v.o.): Studio Gertrand. 7°. CHAINE II : A 2

14 h., L'opéra sauvage : 15 h., Aujourd'hui madame : l'acupuncture : 16 h., Série : Cannoo ; 16 h. 55, Sport : Volley-ball : 17 h. 55, Récré A 2 ; 18 h. 35, C'est la vie : 19 h. 45, Top-Club : 20 h., Vouveril

20 h. 30. Fewillston: Bergeval et fils.

Dernier épisode: après une grève,

Bergeval va renancer à diriger son usin 21 h. 30. Emission littéraire : Apostrophes
(François Mittarrand et ses invités).

Avec MM. P. Mitterrand (l'Abellie et l'Architecte). E. Le Boy-Ladurie (le Territoire de l'historien). P. Modiano (Ruse des Boutlages-Obscures et Interrogatoire d'E. Beri).

P. Guimard (l'Empira des mers). M. Tournier lie Coq de bruyère).

22 h. 35. Journal.

22 h. 35. Journal.

22 h. 35. Journal.
22 h. 40. Ciné-club: FILM: COURRIER DU
CŒUR. de F. Fellini (1952). Byec A. Sordi,
B. Boyo. L. Trisste. G. Masina. F. Marchio,
E. Aimirante. (V.o. sous-titrée. N.).
One jeune iemme en voyage de noces à
Rome est entraînée dans une aventure
minable pour ovoir voulu, à l'insu de son
mart, joire la connaissance d'un héros de
photo-roman
Le vrai premier film de Feliful: une sutire,
jéroce sous l'humour, de la presse du cour
italienne et de ses mythes dérisoires.

CHAINE III : FR 3

18 h. 30. Pour les jeunes ; 18 h. 55. Tribune libre : Comité inter-mouvement angrès des

évacues (CIMADE) : 19 h. 10. Feuilleton : Le chevalier de cœur : 19 h. 20. Emissions régio-nales : 20 h., Les jeux. 20 h. 30. Le pouveau vendredi : Vol an-dessus d'un nid de cambrioleurs.

d de cambrioleurs.

En dix uns, les cambriolages out triplé en France. 70 % des voleurs entrent par la porte : Claude Druhot a réalisé une longue enquête sur les multiples moyens de défense nis au point oontre les mille et une formes que prend le pol. Du hold-up au s déménagement » des appartements troccupés.

21 h. 30. Documeotaire : Commeot Yu Kong deplaca les mootagnes. Ilmpression d'une ville : Shanghai.)

Troisième rolet d'un voyage à l'intérieur du poys chinois.

22 h. 25. Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poèsie : P.-J. Jeore (et 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinaias; 8 h., Les ebemins de la comaissance... Les civilisations de l'écriture; 8 8 h 32. L'Europe commence en Crèbe; 8 8 h. 50. Eches an hassard; 9 h. 7. Les arts du spectacle; 10 h. 45. Le texte et la marge : «Les défie de la guerre future», de R. Chauvin; 11 h. 2. La musque et l'amour : sujourd'hul; 12 h. 5. Ainei ve le monde... Agora; 8 12 h. 45. Pacoranàs; 13 h. 30. Musique extra-européenne; 14 h. 5. Di livre, des voix : s Bipouse-mo) », de J. Dpdike; 14 h. 47. Les Français s'interrogeot : is vie des poissons et des animaux en profondeur; 16 h. Ponvoirs de la musique; 16 h 50. Feulhieton : le grand livre des sventures. de Bretagne... s La bateille de Salvinurs ; 18 h. 25. Jules Verne : les minorités et les majorités opprimées;
20 h., Refecture : Ramuz; 21 h. 20. Musique de chambre : M. Orèwnowski, O. Angelescu, J. Morata; M. Le Olase et le Quatuor Parrenin; 22 h. 30. Nults imagnétiques : eAller-retour Octoura ».

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique: 8 h. 2. Estivales:
12 h. 40. Jazz classique: les étapes de Louis Armstrong;
14 h., Divertimento: Offenhach, Sciter, Scraust,
Raymon, Hulenherg: 14 h. 30. Triptyque Debuss;
Schmitt: 15 h. 32. Musiques d'allieurs: la Beigique
(Oratty, Hamsi, Lekeu): 17 h., Postiude: Bechoven,
Reger: 16 h. 2, Musiques magazine: musique classique
et contemporaine en France; 19 n., Jazz tims: Bean
Be-Bog: 19 h. 45. Informations festivals:

20 h 30, Da Capo; 21 h 20, Festival de Salzbourg...

\* Quverture tregique « (Brahms), v Klndartoten)ieder » (Mahler); « Symphonie n° 9 en mi mineur » (Gvorat), par 10 rchestre philhermonique de Vienne, dir. K. Böhm, evec v. Minton. mezzo-soprano; 23 h. 15. France-Musique lo nult : Da Capo; 0 h. 5, Meridiens de septembre.

FR 3: nominations

dans les bureaux régionaux d'information

Plusieurs nominations viennent d'intervenir dans les bureaux régionaux d'information 18R1 de Nancy; à Toulouse, régionaux d'information 18R1 de Poitiers. M. Max Gaussen. chef du BRI de Poitiers.

M. Max Gaussen. chef du BRI de Poitiers.

TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 14 SEPTEMBRE

M. Christian Beullac, ministre de l'éducation, répond aux questions des auditeurs, sur Europe 1, à 19 h. 15.

VENDREDI 15 SEPTEMBRE

M. Christian Beullac, ministre de l'éducation, participe à l'édition de 13 heures, sur TF 1.

DE L'EDUCATION NUMERO DE SEPTEMBRE L'ENTRÉE EN MATERNELLE

> LE MONDE LA MAISON



Hush Puppies W



GAUMONT AMBASSADE vo / GEORGE T vf / STUDIO ST-GERMAIN vo UGC OBEON VO / VICTOR HUGO VO / FRANÇAIS VI / ABC VI / WEPLER PATRE VI MUNTPARNASSE 83 VI / GAUMONT CONVENTION VI / GAUMONT GARBETTA VI BELLE EPINE Thials / GAHMONT E-rry / PATHE Champigny GAMMA Argenteno / DLIS Orsay / AVIATIC Le Bourget / GZL Versailles



A BOOT OF SOUPPIES (FT.): Lets
Tourelles. 20° (836-51-98). marcil.
21 h.

AMERICAN GRAFITTI (A., v.o.)
(\*): Luxembourg. 6° (633-97-77),
10 h. 12 h. 24 h.

La CICATERICE INTERRIEURE (FT.):
1\*V Seine, 5° (325-95-99). 22 h.

LES COMPLEXES (IL., v.o.): Lucerneire, 6° (544-57-34), 12 h., 24 h.

LES DAMNES (Ang. v.o.): Olympic.
14° (542-67-42), 18 h. (xf S.D.).
EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A., v.o.): Lucerneire, 6° (2 h., 23 h. 45.

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.)
(\*\*): Saint-André-Ges-Arts. 6° (325-42-18), 12 h., 24 h.

HAROLO ET MAUDB (A., v.o.): Luxembourg. 6°, 10 h., 12 h., 24 h.

GROS PLAN (A., v.o.): Olympic. 14°
18 h. (xf 0., D.).

INOIA BONG (FT.): le Seine, 3° (325-95-95), 12 h. 20 (xf D.)

PHANTOM OF TRE PARAOISB (A., v.o.): Luxembourg. 6°, 10 h., 12 h.,
24 h.; Osumeenil. 12°,
PIERROT LE FOU (FT.): Saiot-André-des-Arts, 6°, 12 h., 24 h.

LA BOULETTE CHINOIDE (AIL.

v.o.): Olympic. 14°, 18 h. (xf 8. O.).

THE LAST PICTURE SHOW (A., v.o.): Saint-Ambrilse, 11° (70089-16), mardi, 21 h.



and and a pris ta resident and a soul of the conference of the con

### FOOTBALL

### LES SEIZIÈMES DE FINALE DES COUPES D'EUROPE

# Zéro pointé pour les clubs représentant la France

Quatre matches pour les clubs français et ": pour Monacn en 160 de finale des Coupes d'Europe et aucun but de marqué. La compétition hien mal commencé et mise à part l'Association sportiva de Monaco qui a obtenu a Malmoo un resultat nul (0 à 0) sur le terrain de l'adversaire, les trois autres équipes éprou-veront bien des difficultés à passer la cap des 15° de finale. C'est vrai pour Nancy, en Coupe

des Coupes, pour Strasbourg en Coupe de l'Union européenns (U.E.P.A.), battues chez lsurs adversaires danois et snédois par le même score de 2 à 0, st c'est encore plus vrai pour Nantes, en Ceupn de l'U.E.F.A. qui s'est inclinée sur son terrain devant Benfica, toujours par 2 à 0. Nantes, dout le match a été retransmis à la télévision, n'a pas donné une bonne idée du football de clubs français.

# Monaco préserve quand mê me l'essentiel

Malmöe. — Il faudra décidé-nent e'habituer à une autre-mage de la Coupe européenne les clubs champions tant que 'Association sportive de Monaco era le représentant français. Les imblances surchauffées des states Geoffroy - Guichard pour laint-Etienne, cu Furiani pour la la la commanda de la pas dégiter le moindre détail qu'apporaient les Stéphanois à la prépation de chaque match, la fureur le vaincre des loueurs sur le le vaincre des joueurs sur le errain, qui paraissaient être au-ant d'ingrédients indispensables 1 la réussife européenne, semblent in effet dédaignés ou inconnus les Monégasques.

Ainsi la veille de leur match iller coutre le Malmö Fcotball iller coutre le Malmo Fcotball forening, Jean Petit, le capitaine nonégasque qui « couvait quelque chose » depuis deux ou trois ours, s'était attardé une bonne lemi-heure au bord du terrain uprès l'entrainement pour bavar-ler avec les journalistes, malgré s température très fraiche. Le endemain, il avait 40 degrés de empérature et devait déclarer orfait. Cette négligance u'eut seureusement pas de conséquenses graves pour ses coéquipiers pul, sans trop de difficultés, eut ul, sans trop de difficultés, ent bienu un match nui (0-0) qui ugure blen de leur qualification, e 27 septembre à Monaco, lors

le la rencontre retour. On veit mai, en effet, comm m deux semaines, les Suédeis contraient retrouver une effica-lté qui les fuit depuis cinq natches consécutifs où ils n'ont ou inscrire le moindre but. Le principal problème de leur jeune intraineur anglais Bob Heughton est pratiquement résumé par le bulletin de santé de l'équipe. Des

De notre envoyé spécial

huit joueurs de Malmö retenus en Argentine dans l'équipe natio-nale suédoise, trois seulement sont en pleine possession de leurs moyens: le gardien de but Jan Möller, Magnus Andersson et Bo Larsson. Trois sont convalescents et effectuaient leur rentrée contre Monaco: Roy Andersson, Inge-mar Erlandsson et Staffan Tap-per. Le septième, Roland Anders-son, avait été opèré au bras la veille et le huitième, l'avant-centre Thomas Sjöberg vient de signer un contrat de huit mois et de 1 million de francs pour jouer à Djedda (Arable Saoudite). Si on ajeute les indisponobilités de Tommy Larsson opéré également le 12 septembre d'un genou, et du meilleur buteur Tommy Anders-son blesse au tendon, il faut blen convenir que l'A.S. Monaco ren-contrait un champion de Suède

Comme, de surgroft, les cinq mille cinq ceuts Suédois qui avaieut accepté de braver une pluie d'automne glaciale dans un stade découvert, pour encourager leurs découvert, pour encourager leurs joueurs, ne faisaient pes plus de bruit que la centaine de supporters monégasques aux rangs desquels figuraient le prince Rainier III et la princesse Stéphanie, les jeueurs de la principanté n'eurent aucune peine à anesthésier complètement une équipe de Malmö déjà blen diminuée.

De fait, si on excepte un pre-mier quart d'heure d'adaptation au ballon anglais, plus petit et plus léger que les ballons traditionnels, et an style de jeu britannique de leurs adversaires vite réduits à des tirs lointains, les Monégasques

**TENNIS** 

Max Decugis est mort

Le tennis français, déjà éprouvé cette année par la perte de acques Brugnon et de Martin Plan, est encore en deuil. Nous avons ppris la mort, à Antibes où il s'était retiré à la veille de la dernière uerre, de Max Decugis. Avec lui disparaît le premier grand joueur

donnèrent ensuite l'impression de contrôler à tout moment le ballon et le match. Grâce à leur vir-tuosité technique, à leur place-ment sur le terrain où le porteur du ballon a toujours deux ou trois partenaires démarqués pour le soutenir, les champlons de France sont passés maîtres en l'art de faire courir l'adversaire.

Toutefeis, à force de geler le jeu et de casser le rythme adverse, les Monégasques tombent parfois dans leur propre plège. Ainsi n'ont-ils pas su exploiter contre Malmo quelques eccasions de but très uettes par défaut d'attention et de vivacité ou par manque de conviction et de précision dans les tirs.

«Ce résultat nul est, bien sûr, une bonne chose pour nous dans l'optique de la qualification, mais û est quand même dommage que nous n'ayons pas su concétiser une ou deux occusions de buts; c'était dans nos possibilités », estimait Lucien Leduc, l'entraîneur monégasque après le match.

C'est aussi ce gâchis fréquent qui justifie une certaine réserve sur les possibilités futures des Monégasques dans la Coupe européenne des clubs champions, lors-qu'ils seront opposés à des équipes plus redoutables que la Steaua de Bucarest ou le Malmo Football

GÉRARD ALBOUY.

COUPE DES CLURS CHAMPIONS (seizième de finale, match aller)

Austria (Autriche) 2-0

Linfield (Irl. Nord) et Lillestroem (Norv.) 0-0

Dyn. Kiev (U.E.S.S.) h. \*Haka
Valkealoaka (Finl.) 1-0

\*F.C. Bruges (Belg.) b. Wisla
Cracovie (Pol.) 2-1

Partizan Belgrade (Youg.) b.
Dyn. Dreade (E.D.A.) 2-0

\*A.E.Z. Athènes (Grèce) b. F.C.
Porto (Port.) 6-1

"Juvenius (Italie) b. Giasgow
Rangers (Ecosse) 1-0

\*Nottingham Forest (Angl.) b.
Liverpool (Angl.) 2-0

\*Nottingham Forest (Angl.) 2-0

\*Real Madrid (Esp.) b. Frogrès
Medercorn (Lux.) 2-0

\*Grasshoppers Zurich (Suisse)
b. F.C. La Valette (Matte) 3-0

\*F.C. Cologne (E.P.A.) b. Akranes F.C. (Irl.) 4-1

Omonia Nicosie (Chypre) b.
Bohemians (Rép. d'Irl.) 2-1

En Coupe des valuqueurs de coupe, F.R.E.M. Copenhague (Danemark) à battu Nancy par 2 à 0. En Coupe de l'Union européenns (U.E.F.A.). Ben-fica (Portugal) à battu Nantes par 2 à 0, et Elfeborg Borgsa (Suède) e battu Strasbourg par 2 à 0.

Championnaf du monde

KORTCHNOI GAGNE

LA 21° PARTIE

sous enveleppe.

donna au coup suivant.

43. f4 exf3 ep. 52. Bxg4
44. Rxf3 Bf7
53. Tg8
44. Tg8 Rf7
54. 64
45. h3 h5 55. Er5
47. Tg8 Rf7
48. Td6 g5 57. Ré4
49. g4 bxg4
50. bxg4 Ré7
50. cd3
51. Tg8 fxg4+ 60. Re4

CHAMPIONNAT DU MONDE (vingt et unième partie)

Blancs: VICTOR KORTCHNOI Noirs: ANATOLY KARPOV

Position à l'ajournement

# nleur d'encre de Chine, une nuche gouailleuse, le visage de ecugis, qu'il conserva jusqu'à 5 derniers jours, assombri par 15 lunettes noires car sa cécité EUX OLYMPIQUES

a sportman en tenue blanche, le isage imberbe et halé, dont le

sage impere et mae, dont le ure anglais tranchait agréa-ement avec le style terriblement ompier des pseudo-vieillards à arbe ministérielle et huit reflets

r le crâne, que l'on voyait rtout, jusque dans le milieu s courses automebiles eu des reuves cyclistes. Des cheveux aqués avec la rale au milieu, nez bourbonien, des yeux nileux d'antre de Chine pre

# En Grande-Bretagne

LES LIBÉRAUX PROPOSENT DE MENER UNE CAMPAGNE CONTRE L'ORGANISATION 'ES JEUX DE 1980 A MOSCOU

Southport — Le président du ittl libéral britannique, M. Mi-iael Steed, a proposé mercredi septembre à Southport qu'une mpagne contre la tenue des teux elympiques à Moscou solt incée cet automne.

M Steed, qui a pris la parole au urs de la conférence annuelle urs de la conférence annuelle parti libéral, a souligné que sisser les Jeux se dérouler à cosceu, si rien de nouveau n'inrvient d'lei là en Union soviérue, reviendralt à accepter, veire même à soutenir », ce qui passe dans ce pays.

Des contacts, a annencé
. Steed, ent déjà été pris avec
autres organisations pour étuer a façon dont la campagne
aurrait être meuce.

DLLEY-BALL. — A Paris, l'equipe masculine de la République populaire de Chine d'battu celle de France par 3 sets à 1 (14-16, 15-13, 15-12, 15-10). L'équipe féminine chinoise s'est de son côle, jouée, à Angers, de l'équipe française, battue 3 à 0 (15-1, 15-1, 15-4).

Né à Paris le 24 septembre 1882 - il allait avoir quatre-vingt-ize ans, — Max Decugis inau-ira sur les courts la silhouette de Roland-Garros, et il ne manqualt jamais de venir en voisin assister aux tournols du printemps, à Monte-Carlo, où il était montré encore « en pleine forme » il y a trois ans.

Decugis avait passe son ado-

lescence en Angleterre. A seize ans, il remportait la coupe Renans, il remportait la coupe Renshaw aux champlennats juniors de Grande-Bretagne. Peu après, il commençait en France cette carrière qui allait lui valoir huit titres en simple et treixe titres en double entre 1902 at 1914. Les principaux championnats se disputaient alors dans l'île de Puteaux (entre deux parties de canetage), à la Croix-Catelen au Bois de Boulogne, puis à la Faisanderie, dans le parc de Saint-Cloud, les terrains extéricurs étant ceux du Beau Site à Cannes et des grands clubs de Dinard et des grands clubs de Dinard et de Dieppe.

Le match qui donna à Max Decugis la notorité internationale fut en 1900 la finale du championnat d'Europe à Paris, où il battit le grand Doherty. Juste avant la première guerre, il avait réussi à battre le beau Néo-Zélaudais Tony Wilding, qui avait, à l'époque, le physique irrésistible de Lawrence d'Arable des courts. des courts.

Son titre de gioire était d'avoir enlevé le double messieurs de Wimbledon avec Gobert, en 1911. Wimbledon avec Gobert, en 1911.

Au lendemain de la première guerre, il s'était tout de suite signale en remportant le titre eigmpique de double mixte avec Suzanne Lenglen, en 1930 à Anvers. La même année, il avait disputé la finale du championnat de France, battu par Gobert à la Croix-Catelan. C'est à cette occasion que nous l'avions vu pour la première fois. Trois ans plus tard, à quarante ans. ayant repris la raquette par coqueterie, il se retrouvait en finale du championnat national, cette feis contre Blanchy, lequel le battit.

Max Decugis était un homme

Max Decugis était un homme difficle et jaloux, et son ironie u'épargnait pas toujours le cer-cle des amis qui l'entouraient. Collectionneur fétichiste d'un Collectionneur fétichiste d' nombre incalculable de coupes nombre incarchable de coupes, de avait été un moment suspecté de professionnalisme. Il s'était contenté de hausser les épaules. La seule chose de prix qu'il possédait en dehors de ses dures raquettes d'amateur, c'était un coup d'or i cœur d'or !

OLIVIER MERLIN.

### Naissances

— M. Paul LOUIT et Mme, uée Pauline de Falguerolles, ont l'hon-neur de faire part de la naissance

Guillaume. le 37 août, à Castres. 125, rue de l'Université, 75007 Paris.

— Gilles et Caroline de NAVA-CELLE, uée Bartillat, sont beureux d'annoncer la naissance de Henri, le 6 septembre 1978, à New-York, 1045, 5° avenue, New-York, 10028.

# Mariages

M. et Mme Jack MAUBOUCHER,
M. et Mme Pierre CECILLE.
ent l'honneur de faire part du
mariage de leurs enfants.
Catherine et Pierre
La mariage de leurs enfants.

Catherine et Pierre

La messe de mariage sera célébrés le samedi 23 septembrs 1978, à 10 beures, eu l'église Saint-Etienne de Tours. 15, place Jean-Jeurès, 27000 Tours, 1, rue Nicolas-Poussin, 37000 Tours,

Geneviève de SAINT SEINE et Bernard EPRON ont le Joie de faire part de leu mariage, qui sera célébré le 16 sep-tembre 1978, en l'église de Saint-Brancher (Yonne).

### Décès

- Mms Bernard Biroe née Colette Dominique et Noisette, Christine, Kavier, Brigitte et Marc, ses anfants, M. et Mms Joseph Jubert, leurs enfants et petits-enfants, Sœur Agnès, fills de la Charité, M. et Mme Hubert Jignoux, leurs enfants et petits-enfants.

M. et Mme Jean Gronier, leurs enfants et petits-enfants, leurs enfants et petits-enfants,

enfants et petits-enfants.

M. François Biron, ses enfants et

M. et Mme Pierre-Jacques le Seigneur et leurs enfants, Sœur Marie-Bernadette de Sion, Le colonel et Mme Jean Brumelot et leurs enfants, M. et Mme Jean Clémenceau et leurs enfents. M. l'abbé Michel Brumelot. Le docteur et Mme Jacques Bru nelot et leurs enfants, M. et Mme Roger Rémery et leur

M. et Mme André Brumslot et leurs enfants, M. et Mme Philippe Brumelot et leurs enfants,
Tous leurs amis,
nnt la douleur de faire part du

nnt la douleur de faire part du retour à Dieu de Bernard BIRON. le 12 septembre 1978, à l'âge de cin-quante-irois ans. La carémoule religieuse sera celé-brée le vendredi 15 septembre 1973, à 14 beures, en l'église Saint-Augus-tin, l'Abbaye, 4, rus Jean-Bart, Granoble

22, rue Claude-Rogan, 38100 Grenoble,

M. et Mme Paul Reucher,
 M. et Mme Jean Léon,

Docteur et Mme Glenn Limido et eur flis. Sébastien, Prédério et Virginia Michele-Valérie, Nathalle et R

es petits-enfants. Mma Henriette Léon Mine Armand Léon,
Mine Armand Léon,
Général Georges Léon,
M. et Mine Gilbert Dreyfus,
ont la douleur de faire part du
décès, survenu à Abidjau, la 7 sep-

tembre, à l'âge de soixante-dix-sept ans, de M. Robert LÉON,

grand officier de l'Ordre national de la Côte-d'Ivoire, officier de le Légion d'honneur, commandeur dans l'ordre du Mérite, anclen député de la Côte-d'Ivoire, ancien conseiller de l'Union française.

La levée du corps aura lieu le mardi 19 septembre, en l'hôpital de Traichville, suivi d'un transfert à l'Assemblée nationale, où le corps sera exposé les 19 et 20 septembre. Les nbaèques euront tien à Man, le tendi 21 antembre du ma sergies. le joudi Zi septembre, où un service religieux sera célèbre. Cet avis tient ueu de faire-part. 36, rue de l'Yvette, 75016 Paria. B.P. 752 Abidjan (Côte-d'Ivoire).

Né en 1901 à Bordeaux, Installé comme commercant en Guinée en 1923, puls comme planteur en Côte-d'Ivoira, Robert Léon avait editéré au Rassemblement démocratique atricain, fondé par M. Félix Houphoust-Bolgny. Il aveit élé conseiller de l'Union trencaise et membre de l'Assemblée nationale de le Côte-d'Ivoira.]

### Remerciements

— M. et Mme André Pinel et leurs enfants, Les familles Lachapele, Legarde, Giroud,
La Fondation Bergonië,
très touchés des nomhreuses marq
de sympathis qui leur ont été tén
gnées lors du décès accidental

Professeur A. P. LACHAPELE prient tontes les personoes qui es sont associées à leur peins de trou-ver lel l'expression de leurs remer-ciements.

Villa Fleurvent, 31250 Revel-Saint-Ferréol.

# Communications diverses

— M. Hédi Mabrouk, ambastadeur de la République tunisienne à Paris, e été élevé à la dignité d'ambassa-deur de Tunisie.

Plaisir subtil : celui de compare les saveurs d' « Indian Tonic et de SCHWEPPES Lemon. Les deux SCHWEPPES.

### Visites et conférences

**VENDREDI 15 SEPTEMBRE** VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 14 h. 45, 42, avenus des Cobelins, Mme Pucbal : « La manufacture des Gobelins et ses

stellers >. 15 h., 92, avenue Denfert-Roche-resu. Mme Pennec : e Jardins de Paris : le quartier de l'Observatoire >.

15 b., pisce Saint-Michel, devant
la fontaine, Mme Saint-Girone: «Le
quartie: Saint-André-des-Arie et la

quartier Saint-André-des-Arts et la cour de Routen ».

15 h. 30, pavillon de Flore, entrée de l'exposition. Mme Mayniel :

Piero della Francesca, le portrait de Sigismond de Malesta » (Caisse nationale des monuments historiques).

15 b., 2, rue de Sévigné : « Jardins incomins, hôtels et rénovations du Maraix ».

20 h. 30, place de l'Hôtel-de-Ville :

Les hôtels du Maraix Uluminès » (A travers Paris).

15 h., Grand Palais, entrée :

Exposition de Renoir à Matisse ».

e Exposition de Renoir à Matisse » 15 h., 141, rue Mouffetard : « Les mystères de le rue Mouffetard : (Paris et son histoire).

Nas aboness, bénéficient d'une réion sur les insertions du « Corai da Monde », sont priés de joindre à bandes pour justifier de cette qualist.

### (Publicité)

### LE CLUB DU BRIDGEUR

12, rue Marbeuf, 75008 PARIS 359-40-23 (l'eprès-midi) oz yous perfectionne

# AU BRIDGE

Cours après-midi et soir à partir de 18 F de l'heure Vous êtes invités à notre

# JOURNÉE **PORTES OUVERTES**

**JEUDI 21 SEPTEMBRE** de 16 b. 30 à 20 b. 30 COCKTAIL CONSEILS, DEDICACES DE LIVRES MM. LE DENTU, JAIS, LEBEL,

DESROUSSEAUX



DFFRES D'EMPLDI DEMANDES D'EMPLOI AUTOMOBILES PROP. CDMM. CAPITAUX La ligné 46,00 12,58 36,81 36,61 11,00 32.00 32.00 32,00

# ANNONCES CLASSEES

DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTDMOBILES AGENDA

T.C. 30.89 6.88 24.02 24.02 24.02 27,00 6,00 21,00 21,00



# emplois internationaux

IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL D'ASSURANCES

recherche

pour ses filiales BRESIL, ESPAGNE, GRANDE BRETAGNE

# cadres de direction

Professionnels confirmés de l'assurence. Diplômés d'études supérieures. Parfaite connaissance de la langue utilisée dans la pays.

pour l'IRAN

# conseiller technique

représentant la Compagnie.

c prétentions et photo, à MEOIA SYSTEM, ous référence 1378, 104 rue Résumur 75002 Paris, qui

# MOTOROLA INC.

Semiconductor Group AUSTIN, TEXAS (U.S.A.)

MOTOROLA is one of the leading companies in Microcomputer, Memory and CMOS products with the energy and rechnologies! background to keep a firm grip on the future.

At AUSTIN, in the middle of the highland lake area of the Texas hill country, we have hullt up our newest manufecturing facility. This is the home of our MOS LSI operations where the next generation of complex components will be born.

# experienced ENGINEERS

CMOS: Design and development of CMOS linear, Memo-ries, digital logic and EPROMS,

Memories: Design and development from definition through production of RAM's, ROM's, EPROM's, etc...

Microcomputers:
Circuit and logio design of NMOS Si-Gate microcomputers, including computer simulation, circuit
computer transient analysis, device modelling,
CAO, etc...

Candidates should have the equivalent of a BS degree, with a minimum of 2 years of applicable experience.

We offer excellent benefits, as well as an attrac-

If you are interested in this opportunity in the USA, please write giving Curriculum Vitae to M. Arturo KRUGER MOTOROLA SEMICONDUCTOR PRODUCTS S.A. 16, Chemin de la Vole-Creuse 1211 GENEVA IL

INGENIFUR
CNIMISTE
experience traitements des eaux
Envoyer C.V. detaillé à : A.T.
29, avenue Friedland, Paris-é-

POUR COTE-DIVOIRE INGENIEUR GENIE CHAVEUR FOUTIERS, Envoyer C.V. à A.T., avenue Friedland, Patts-8 Ets d'Enseignement secondair ABIDJAN, recherche

PROFESSEUR DACTYLO PROFESSEUR STENOTYPIE
partiquant la mathode
GRAND-JEAN

PROF. ANGLAIS CIAL PROF. ESPAGROL ALLEMANO Envoyer C.V. detaille

Ecole Jeanns-d'Arc de Téhéran recherche

JEUNE FEMME

### LICENCIÉE DE SCIENCES ÉCONOMIQUES

sibilité de logement et de prendre les repes

Salaire avantagenz.

### Urgent

Telephoner jusqu'an 17 septembre au 406-43-91 ou 606-44-64 Bôtel Prima, M. CANALE. Après le 17 septembre, ècrire à l'école Jeanne-d'Are avenne Mannchéri, Tébéran - l'RAN.

> POUR AFRIQUE NOIRE CHEF DE POSTE Ecr. A.T., 27, av. Friedlar

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à tootes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.



# emplois régionaux

### SOCIÉTÉ DES AUTOROUTES PARIS - RHIN - RHONE recrute d'URGENCE

1 - Pour COURTENAY

### CADRE OPÉRATIONNEL CHEF DE DISTRICT

Mission: ortaniser, diriger et coordier l'exécution de quatre activités Sécurité, Viabilité, Péago, Atelier-Bàllimeot sur un tronçoo autorouter de 30 kilometres.

Formation de hase: DUT ou B T. Travaux Publica ou Génie Civil. Connaistances ordonnancement, gestion et legislation du travaul indispensables.

Expérience exigée: Flusieurs années dans uns entraprise T.P. si possible (minimum : conducteur de travaux confirmé).

Rémanération annuelle: 80.000 F + avantages logement et volture de fonction.

### 2 - Pour FLEURY-EN-BIERE CADRE OPÉRATIONNEL CHEF DE DISTRICT PÉAGE

Formation de base : DUT. BTS ou biccalauréat
Gestion ou Commerrial, ou équivalent.
Connaissance en comptabilite - receites
statistiques de gestion et de produits
indispensables, en l'egistation du travail
souhaitées.
Expérience evigée : Plusieurs années dans un posta
de responsabilité comportant vérification
de recettes, pratique de la clientèle, eocudrement de personne.

Bémnhération annuelle : 80,000 F + avantages
logement et volture de fonction.

Pour l'un et l'outre poste, la priorité sera donnée aux candidats ayant maoilesté aptitude à l'enca-drement des hommes, espris de décision et de méthode, facultés d'adoptation.

Adr. C.V. dét. su Service des Relotions Humploes, Société des Autoroutes PARIS-RHIN-RHONE BP. 52 Dijon, Gresilles 2009 DIJON CEDEX

La VIIIe d'ANGERS recherche : , MÉDECIN - CHEF Dureau d'hygière, à temps combute Date Himite des candidabilité de logement. Piece statures : 30 octobre 1978. Pour
lous renseignements. s'adresser
la Mairie d'Augers. Scorretariet général, 47805 Angers Cedex.

De la Colome, - 73-Coambèry.

COMPTABLE qualities sont

demandés pour ls Savoie. Possibilité de logement. Piece stabilité de logement. Piece stabilité de logement. Piece stalour pross. et sessist. fechniq. :
1) Peris; 2) Zone Sud. Adr. C.V.
et prétentions, as 663 PPN, 17, bd.
La Lour Boile Postale is
prétentions, as 663 PPN, 17, bd.
Carrière de la Colome, - 73-Coambèry.

Comptable sont

UNE SECRETAIRE ET UN COMPTABLE qualifiés sont SOCIÉTÉ HORLOGERE FILIALE D'UN GROUPE IMPORTANT

# un CHEF COMPTABLE

MISSION - Assurer l'organisation et la responsabilité du service comptable ;

PROFIL :

- Agé de 30 ane minimum : - Formation B.T.S. ou niveau DECS :

Familiaries avec méthodes informatiques; Expérience d'analyse, de synthèse et d'orga-nisation. - Expérience de 5 ans minimum ;

Lieu de travail : Région Nord-Onest.

Adresser C.V., prétentions n° 78.739 Contesse Publ., 20, nv. de l'Opèra, Paris-1\*, qui tranam.

SERVICE SOCIAL ET DE SAU.

VEGAROE DU OEPARTEMENT

OE L'AISNE (Associeden
Lei 1901 recherche gour
CHATEAU-THIERRY 102);
Assistant de Service Social
ou Edecateer Sectialisé
paur encadrement d'une équipe
qui encuert, tutalis aux persitations sociales, enquête sociale, prévention sociales, esquête
vaCant au le novembre 1978,
Peuvent postuler : assistant
sociaux-éducateurs spécialisés : dialismé de l'E.N.S.H. de Vecciale, prévention sociales, esquête
vaCant au le novembre 1978,
Peuvent postuler : assistant
sociaux-éducateurs spécialisés : radires ou ayant au moins 4 ans
d'ancienneré dans le profession
et formation technique, edministrative pour cs posse, For
mazion comptémentaire en service sociel soubsillée. Application
convention collective 1966.
Adresser candidature + curriculum : Directeur, 2 avenue
Gambetta. — 2011 LAON.

STE PRODUITS CNIMIQUES
récherche

2 Méchant labre.

2 Méchant labre.

7 Méchant sur l'enveloppe la
retier, re 42á1 à MEDIA P.A.

7 Met 18 MECHANTE INFO

2 INSÉNIEURS

tures notaminent). Le carristat retenu est disponible rapidement pour travailler en LANGUEDOC-ROUSSILLON, assurer des deplacements en France et le ces échéant, des missions à l'etranger. Merci d'adresser votre candidatura ijoindre C.V. et Indiquer dernière émunération? en spécifiant sur l'enveloppe la rotér, n° 4261 à MEDIA P.A. bit des Italians. 7, bd des Italiens, 75002 PARIS, qui transmettra

URGENT - I.M.E. LECOUSSE 25300 FOUGERES, recrute : 2 EDUCATEURS SPECIALISES

**PARIDOC** 

offres d'emploi

POUR SA DIVISION HYPERMARCHÉS CHEF DE GROUPE

> MERCHANDISING HABILLEMENT

REFERENCE Nº 210 at d'action commerciale.

If met an œnvre catte politique, en fonction conseil et essistance, auprès des Sociétés et des magazins avec une équipe qu'il anime.

Une expérience approtoodie de la vente, de la gestion du personnel et des marchandises, soullée comme Responsable Habillement eo grande surface est indispensable.

# **DEUX CHEFS DE SECTEUB**

MERCHANDISING - L'un pour le BAZAR (Référence 211); - L'autre pour l'HABILLEMENT (Référence 212).

Sous les ordres d'un Chef de Groupe, ils sont chargès, en position de s coossils, d'assister les hypermarchés dans la miss en œuvre de leur offre commerciale (assortiment, présentation, mods de vente, etc.).

Ils doivent avoir soquis une estide expérience de ces problèmes au grande aurrace. POUR TOUS CES POSTES :

— Résidence en REGION PARISIENNE,

— DEPLACEMENTS fréquents de toute la France.

Adresser C.V. manuscrit détaillé, prétections, photo et n° de tèl. sous référence du poste à ; M. DUBOST, 2 rue des Petits-Pères. 75002 PARIS.

POUR COMPLETER SON EQUIPE LA DIRECTION MARKETING DE LA DIVISION PROMOTION FRANCE

GRAND GROUPE PHARMACEUTIQUE

# responsable développement marketing

l'évaluation et la proposition de projets

- l'evaluation et la proposition de projettnouveaux contribuent au développement
de la Division,
- l'élaboration et le proposition du plan
à moyen terme de le Division,
- la préparation et le suivi du budget,

Las candidats :

eauront 30 ans minimum eseront diplomés d'Enseignement Supérieur (E.S.C., E.S.S.E.C., H.E.C., ...)
eauront une expérience de 3/4 ens eu

sein d'une fonction opérationnelle de - Anglais écrit et parlé indispensable.

- Le poste est à pourvoir à PARIS.

Envayer C.V. manuscrit avec photo récente à No 78.369 Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra

IMPORTANT CONSTRUCTEUR MAISONS INDIVIDUELLES

recherche . pour région He-de-France

# PROSPECTEUR NÉGOCIATEUR

PONCTER

Volootaire, connaissant hien la région parisienne, désirant faire carrière par des résultats concreta. Adresser curriculum vitas + photo + prétentions à REGIE-PRESSB. 85 Ms. rue Résumur, 75002 PARIS.

# son assistante

L'eu de travall : Peris &

Elle aera sa collaboratrice directs, Elle aera emiron 30 ans. Une fermation HEC, ESSEC ou SCIENCES-ECO aera appréciée.

Elle participant, entre autre, aux réunions de synthèse. Passiennée par l'évolution pénérale du proupe, donc attentive à tous les détails, de tous névetux, elle suivre la gestion des

Sa softere is rend aple à saisir et sulvre les options entelles, mais per se personnalité, ses compéences, son actère, elle peut taire face aux multiples têches imprévues

Earlie directement, squa pil personnet, à François PINAULT, Président de PINAULT FRANCE S.A.



**pinaul<del>t f</del>rance** 

T.R.T.

offres d'emploi

# Ingénieur-Mécanicien Assurance Qualité

Le candidat, agé de 30 ans minimum, s'appuyant sur une bonne expérience en développement et production de matériels de télécommunication devra orienter et harmoniser les actions des Services Etudes et Production pour assurér la qualité et la fiabilité des équipements des leur cooception.

Adresser C.V. at prétentions à T.R.T. av. Réaumur - 92350 LE PLESSIS-ROBINSON

Pour promouvoir ses coffrets et réactifs auprès des Hôpitaux et des Laboratoires d'Analyses Médicales

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PRODUITS BIOMÉDICAUX

# DÉLÉGUÉS SCIENTIFIQUES

Secteur : REGION PARTEIENNE

VAN WAESBERGHE erche pour son département ordineteurs de bureau pranmeters BASIC - COBOL 12 ens expér souhalités Téléphone : 874-15-25.

PECHOTIONS pour les week-enus
PERSONNELS

DOUR effectuer des enregistraments de passagers dens les
aéroports parisiens. Expérience
souhaitee Conditions Intéressantes. Envoyer CV. 4 photo
sous a\* 2.077 4 P. LICHAU SA.
BP 220, 75063 PARIS CEOEX 02,
qui trensmettra.

URGENT - RECHERCHONS
pour Groupe Multinational DIRECTEUR D'USINE rication de machines, méc ques légères et précises,

Minim, 40 ans, expérience Diplâmé Ingénieur Grandes Ecoles. Langua de travall anglais Indispensable) Région nord de Paris. Rémunération sulvant expé

rience.

Ecrire avec C.V., pretentions et phote s/ref. 1,433 à SWEERTS 9P 287, 7502 PARIS CEOEX 87 qui transmettra.

Pour renforcer son service recrutemont, importante société Peris, recherche un ILIUNE COLLARORATEUR II a nécessairement ; une promière expérience professionnelle dans le fonction parsonnel, et sont contacts simmains, une trébonne contacts anches sour les contacts hismains, une trébonne contacts anches et se degagés des O.M., avant une formation superieure, sont invités à écrire (joindra C.V. + photo et Indiquer dermière rémunération simuelle) en reppetant sur ferveloppe ma référenca 7.148, à MECIA P.A., 75002 PARIS, qui transmettra.

Société moyenne recherche :

TECHNITIEMS

TECHNICIENS

pour études et mise au point de systèmes électroniques de maintenance. Lieu trav. Peris, Ecr., nº 7.967, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7507 Peris-1». UN DES PREMIERS GROUPES PHARMACEUTIQ. FRANÇAIS

POUR SON SERVICE OE PHARMACOLOGIE 2 TECHNICIENS (NES)

5 X 8 X 13 1/4, mutueite, restaurent d'entreprise.
Env. C.V. man. LaBORATOIRE JOULLIE - DEFENSE 8, 20 bis, place Bolaidieu, 9280\$ Puteaux, ECOLE SUP. D'INGENIÈURS DE LA CHAMBRE DE COMM. ET D'INOUSTBIE OE PARIS PECHERCHE D'INOUSTBIE OE PARIS C'entre concessionaire extinte devenez concessionaire extinte and in the concession of the conc

ELECTRONICIEN

pour enseignement et recherche
en étectroniq, génér, et tétécom.
EXPER. PROFESS. SOUHAIT,
Adresser C.V. et prétentions à
Charles LETHON, E.S.I.E.E.,
Internat de Jesnes ecolaires et
ravailleurs banfieur Nord de
Paris rech, éducateurs litrices!
ou montieurs éducateurs prices!
ou montieurs éducateurs pour
poste en responsabilité. Se présenter avec tous documents le
18 septembre, de 9 h. a 11 lh.,
9, r. Cadet, 73009 Paris, le ét.

Emplois de l'artisanat
du picin air, des loisirs
et du lourisme social : dem.
una doc. gratuite sur la revue
FRANCE-ANIMACTION
(B 3) - B.P. 402.09 PARIS.

MAIRIE D'ATHIS-MONS \$220

eptitude :
UN REDACTEUR pr service Comptabilité (connaiss, par-taite de la M 12 - expérience en gestion informatique). Candidature à adresser evant le 15 octobre 1978, à : Acce le Maire, 91205 Athis-Mons

avant le 15 occasions

Mane le Maire, 91205 Athis-Monage
Ch. termine, 25 ers minimum
pour garder 2 enfants (3 ens
et 3 mois), 5 metinées par
semaine, de 8 h. 15 à 13 h. 20
dans le 19 errondissement.
Tél.: 571-95-16, de 10 à 12 h.

Conservatoire recherche
et 2 choix, 50.000 es sur stock
Téléph. 589-46-73.

Env. C.V., photo et prétent, à HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 PARIS - Réf. 3032

ADJOINT A CREF DE SERVICE Ce poste conviendrait á diplim SC. PO, ECO ou similaire. Pas au min. Quelques amées d'ap

Adr. lettre manuscrite av. C. B.F.O. (rat. 7305), 1, rue a

QUARTIER ETOILE RÉVISEUR
QUALIFIE
2 ans expérience cabinet
auglo-saxon
Adr. C.V. et prét. à SOQUET,
16, av. de Friedland, Parise.

Centre Médico-Chirurgical FOCH - 40, rue Worth 92151 Suresnes Cedex recherche

JETHINI . . . 

SCIETE D'EDITION p. gestion de stages, prospect, crs math phys. bas niv. 684-1286. ENGINE ERING PETROLIER
OIVISION GAZ
recherche INGENIEURS
Process ou assimilés
confirmés toutes spécialités
Tèl. Pr rendez-vs 244-47/1448

STENODACTYLA

Pour proposit. com S.A.R.L. en pielne expans, des créneau porteur rech. 600.001 pour assurer son développement Ecr. nr 7.957, ele Monde e Pds. 5, r. des Italiens, 75/27 Paris P

A H RADAM DOWN PARTY

import. Sié de vente et de réparations pi. Rennes rech. assett. Ecrira Havas Rennes, ne ca.

BRASSEUR D'AFFAIRES
BLUE-JEANS
OE RECUPERATIOR
pour marchés aux poces, maps
sins à prix réduits, universités
prix réduits, universités
approvisionnement conflet.
National Diversités, maiss
National Diversités, maiss
NEC. 55-65,
N. E. 73rd St. Milani, Flacide,
U.S.A. 20138,
TELEX 201321 LUCKY-UR. MAISON D'EDITION en plaint

capitaux ou

diverses

METARRE DING 18 %

(gg:

francais- had --Stenoday la

Position Carles

MPORTANTE

LICENCIEE

 $W_{A} > 2$ 80 11 C.V.

12 a la c : M 64 El 11. 18 A manufacture of the state of t The same Ung 1

 $\mathsf{TeL}_{:\, 5\psi_{5,1,i_{1},i_{2}}}.$ 

MERCEDIS

Esponium vonting 80 rue de Language

la contrôle extrême Brance Etoile'

REPRODUCTION INTERDITE

# appartem. achat

Part. ch. bel appartement ou villa 120 m2 Antony ou Bourg-la-Reine, proche mètre, calme, 900.000 max - 610-29-78. Jaso PEUILLADE, 54, av. de La Moite-Picquet-19 - 56-00-73, roch. Paris 15 et 7-, pour bors ctients, appts toutes surfaces et inmembles. Paiement compt. Pour trouver le logement que vous cherchez, dites simplement



# 525.25.25 Information Logement

 Un service et des conseils entièrement gratuits. Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat.

### appartements occupés

Wer Meranicien

all three Quality

TILETE SOCIETE

TE STEEN ONEDICARE

1.0

1

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

3 P. OCCUPE. Loi 1948.
Dens bei immeuble, ascensour
PRIX INTERESSANT
Tous les jours, de 14 h. à 18 h.
28 bis, rue Cardinal-Lemokre

XI\* FAUBG DU TEMPLE
Dans Immauble entièrem, restauré, 2 P., 37 cois., bains,
w.c. refeit neur, foué beil é a.,
750 F mola ± charges. Investissement quelité 1,000 F 227-22-62. 40

# immeubles

Achète comptant IMMEUBLES LIBRES DU OCCUPES. Tèléph. 873-95-86.

PARIS (11°). Propriétaire loue ou vend pour siège social raz-de-ch. + 3 étages. Ecr. Bruyne, 29, avenue de la Dama-Blanche, 94120 FONTENAY-SOUS-BDIS. PARIS, près Mo IMMEUBLE en totalité

18 APPTS 2 et 3 PCES Baicons, construction recente, asc., v.o., chauff. cal gaz indiv. BDN ETAT D'ENTRETIEN CABINET BERTRAND 886-42-42. DEUTL-LA-BARRE

Bel Imm: briques apparentes, ascens, 26 APPTS don't 7 libres, Rapport actuel annuel 100,000 F. Rapport possible garanti 150,000 F. Tél.: 259-45-45

# pavillons

VÉLSZY, récent, réception, 3 chambres, tost confort, garage, jardia, 580,000 F. --- 817 - 57 - 48. terrains

MILLY-LA-FORET

Information Logement 49 avenue Kléber - 75116 PARIS

COGEOIM

LES TERRASSES

DE NEULLY

MR Imm. de GD STAND

Du STUDID au 7 PCES

SUR JARDINS

Visite de notre appt décoré les lours 15-12 h. at 14-18 h. 30

locaux

commerciaux

77 - LA CHAPELLE-LA-REINE
25 minutes autoroute Sed (sortie
URY), toute propriété, bei immendie autoroute Propriété, bei immendie accien übre, Deux boutiques + deux appartements,
Possibilité tous commerces
on excellent rapport.
425,000 F. — 424 - 30 - 36.

constructions neuves

HABITEZ LE CINQUIÈME

Bureau de Vente Appartement décoté

sur place tous les jours

(sauf mardi et mercredi)

de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h. Livrable décembre 78

266.36:36.

fonds de

29, rue Poliveau 5

Information Logement, service gratuit créé par la Compagnie Bancaire et auguet la BNP, le Crédit Lyonneis, le Crédit du Nord, la Caisse Centrale des Bancues Populaires, la FNPC, la Fédération Passienne du Ballment, la Fédération Platonale des Mutuetles de Fonctionnaires et Agents de l'Etat, la MGEN, la Mutuelle Générale des PTT, l'Association pour la Participation des Employeurs à l'Effort de Construction apportent leur concours,

### appartements vente

Rive droite

HALLES prés (2° arro. - tmm. rénové, 6ving + chòre, 45 m2, 50LEIL. - 266-67-06.

A RENOVE 120 m2 + RARE, 370.000 P. - 325-77-33. 10 - ETOILE PORTE

167 - ETOILE
140 m², 5 pièces, cuis, bains, 4º étage, ascenseur, baicon, chambre service 567-22-88.
BOULEV. LANNES, 440 m², limm. anc., 2º étg., division possible, parking 567-22-88.
MONTMARTIRE. Imm. ancien, 4º sars acs., dupiex 55 m², atalier + chira. Aménagament exceptionnel. Terrasse, vua tout PARIS - 400,000 F. Táléphone: 254-19-75.
41, RUE DE TÜRENNE . Táléphone 254-19-75.
41, RUE DE TÜRENNE . cour lieurie - Visites les 15 tile, de 13 h. è 16 h. 1e étg. Me Champerret. Gd 4-5 p. REUTLLY-DIDEROT. Récent sél., 2 ch.; cuis., it cit, baic, vue spiendide, calme, saleli, 465.000 F - 344-71-97.

M° GIY-MODIET

104. RUE DES MOINES

etit immeuble standing pler
de tallla, reste à vendre :
2 P., 47 m2, 247,000 F.

STUDID 25 m2, 175,890 F.

Livraion, presente 1676

PL DES VOSGES Immeuble 17º siècle classé pces + loggles, it cit, celn ARTIN, Dr Droit 742-99-

YRAI MARAIS figue terrain entouré par 150,000 m2. Pour maison hôtel RAYNAUD. 14, rue n, Paris-8-, Tél. 359-97-50. Du mardi au samedi, 16-19 h, ou tél. heures buraau : 359-30-85.

5, RUE DR-BLANCHE
TRES DRIDINAL 150 M2
CHARME - RIVE GAUCHE
LWING + 2 Gu 3 chbres, parkin
Vendredl 14-10 h 633-23-1 Près O.R.T.F.
Apot emplacement exceptionne
135 m2 + 350 m2 terrasse ave
lardin aménagé, récept. 50 m2
2 chambres avec sal. de bains
w.c. et dressing chacune, cult
éculpée + cave + parking.
ORPI - VAIC - Tél. 246-72-27.

DANS NOTEL PARTICULER
CLASSE removation de grand
standing, MAGNIFIQUES
DUPLEX 2, 3 ET 4 PIECES
de 86 à 15 m2 bénéficant
d'équipements luxueux,
réalisation exceptionnalis sur rue
et jardin. A partir de 490.00 F.
S/pl. ca jour et samed 16-9, de
9 h 30 è 13 h 30 : 67, bd Berthier

QUAL DE LA MARKE 129,000 F, récent, étage élevi balcon, studio tout confort, parking, MARTIN, Dr en Drott, 742-99-0 BASTILLE - Séjour double 4 chambres tout confort 580.000 F - 278-09-40.

. Paris Rive gauche

FELTX-FAURE - Bel encien Confort + service P. Prix 480,000 F. 293-63-16 CONVENTION Immeuble bourgeois
Beau 2 pièces, antrée, cuisina, w.c., possib, bains, A SAISIR.

189.000 F. 325-77-33.

Vds PARIS-13\*, 2 p. raiové, 35 m², it aménosé, près Pitié-Saipétrière. Kitch., a bs + cab. coilette. Téléph. 720-39-49, ou ecr. à 6.095, e la Monde e Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

SEVRES BRETEUIL ODE, 42-70 DUPLEX 180 m2 Parking, asc., luxe, calme. GRANDES TERRASSES COUR MÉDIÉVAIE demandes 75 m2, séjour + 2 pièces caime. DDE, 15-10, Soleil

AV. GOBFLINS
No 30, Vend fibre petit 3 pièces
pierre de talite, 2 étage SUD
225.000 F. Jeudi, 14 à 19 h. AV. DE SUFFREN Beau 5 P. 142 m2 + service, K41 Jean FEUILLADE - 566-90-75

Région Parisienne J-(1000 DE BEARN p., cave, park, 602-70-10, h.

SAINT-MANDE (94)
Résidence JEANNE DU LAC
20-22, rue Jeanne-GAC,
4 200 m. du Bols de Vincennes Luxueux Immeuble en PIERRE DE TAILLE STUDIOS et 5 PIECES

vastes loggias, terrasses, jardins privatifs.
PRIX FERME ET DEFINITIF à la réservation.
Livraison en cours, sur piace tous les jours, de 11 h, à 19 h, seur mardi, ou SOGECOM, 544-38-78, CHATOU CADRE EXCEP-TIONNEL. 10' RER - Ds propriété, appt à moderniser 105 m2 + grenier. 490.00 F, EXCLUSIVITE Agence BARTHEL - 976-06-00

BOURG-LA-REINE
Beau 4 pièces dans parc. /
saisir, 350,000 F.
Tél. 663-08-96. Tel, 083-98-76.
PARC SAINT-MAUR, R.E.R.
Dans petite résidence sur
verdure, calme, solett.
PPTARRE VD STUDIOS 2 P.,
3 PCES. Confl. Bon placement.
Location assurée 574-75-88. SAINT-CLOUD

LUXUEUX 4 PIECES

110 m² + balcon 16 m²,
jemais habité,
ealon, salia é manger, 2 chb,
salia de bains, salie de douches
2 w.c., entrée de service. Sur place (si mardi, mercredi), 132, boulevard de la République, de 11 h. à 13 h. et de 14 à 19 b.

SAINT-MAUR
URGT, IDEAL INVESTISSEM.
ds pet. Imm. de caract. entièr.
restaurd, appt. 2 p.. cuis. s. bs,
w.c., poutras appar. dans sei.
Belle rénovation. Px 155.000 F. tMMEUB. STANDING RECENT gd 4 pcss, impec., gds balcons, cuis. entièrem. équipée, garage. Prix 400.000 F.

PROXIM. R.E.R., de pet, imm. récent, magnifiq. 5 p., 2 s. d. b., gd baicon, 2 park. Px 455,000 F. CHAMPIGNY

Affeire except. près bord Marne et centre, de agréable résidence, pd 4 p., lout conft, parteit état. Prix 224,000 F.

imm. récent, proxim. R.E.R., marché, is commerces, 3 p. av. grande terrasse, vue dégagée sur la Mame, Prix 260.000 F. CRÉTEIL Imm. pier. de t., gd 3 p., beic., gar., état impec. Prix 214.000 F.

CRÉTEIL
Dans Imm. standing 1974, besu
4 pieces evec balcon et loggia,
cuisine emitierement équipée.
Prix 245.000 F.

MONTFERMEIL Immeuble 1969, grand tout confort, parfait état ix sacrifié 120.000 F,

CABINET BERTRAND

# appartements vente

BOURG-LA-REINE
petit immaubla recent
de tallie, 45 pces avec
se, très calme, box et
prit: 550,000 F.
Tél.: 663-55-70. VAVIN Très beau studio en-trée, cuis., it cft, 3º ét., poutres, penderte - 331-86-22. ST-JULIEN-LE-PAUVRE 5. RUE FREDERIC-SAUTON
Aut immentale entitir. restau
2-3 PIECES as M2
ENVIRON SENLIS Sur jerdin dans le ville somptueux duplex 6-7 pièces, 133 m2. 320.000 F. De 14 à 19 h té 4 453-19-64. Gros suvre et aménagements TRES SOIGNES Sur place jeudi et vendradi de 14 h à 16 h, ou 755-78-57.

ESPLANADE INVALIDES Province but conft, enllèrement rénové Sur place, ce jour, de 14 l à 18 h. 30, 40 bis, rue Fabert-7 37000 TOURS/St-Cyr-sur-Loira.
Part. à part. vd appt fibre 4 p., 98 m², ti conft, tél., bale., cave.
Petita résidence dans verdure.
200,000 F.
Téléph.: 16 (47) 05-73-29, H.B.
SKI A CNATEL (Hite-Savole),
Studio 4 personnes, 2-3 pièces.
Avec 31.000 F cpt + crédit.
Gestion assurée - ERIGE.
84, route de Genève, 74420
GAILLARD. Tél. (50) 33-52-89. RUE MADAME - 6 P. TT CFT, 292 m2, STANDING. PRDPRIETAIRE : 280-26-23: AFFAIRE A SAISIR

locations

non meublées Offre Paris

AFFARE A SAISR
MAUBERT, 119.800 F
BEAU STUDID CARACTERE,
but confort - 325-75-42.

BON 15- tom. ricent. 2 P.,
tt conft. 4 étg., balcon. Px 4
débettre. URGENT. Vendredl 15
13-19 h., 19-12, R. FRANQUET.
To bel imm. XVIII., 6 piécs,
beles, bort confort. - 246-57-46.

SAINT-GERMAIN-DES-PRES
RAVISSANTE maison, 180 m², état
impeccable, récept., 4 cibres,
2 bains, calma, soiell. 544-11-47.

BAC. - immeuble 18º elécte,
charme, 4 p., ft confort, leud,
vendredl, 14 heurs à 17 h.,
37, rue de Gronelle, le étage
gauche ou 742-99-09.

XVº TRES BEAUX APPTS
STUDIOS, 2. 3 et 4 PIECES,
6.500 F te m² - Sur piace,
7, RUE DE LA SMALA,
vendredl, 3 amedl, dimanche,
vendredl, 5 amedl, dimanche,
11-19 h. LOYER SA. 27-97-26. Cie SULSSE 4 6 P. ch. DIRECT par Propriétale Heures bursau : 555-64-23. JARD. RANELAGH (16°) mm. gd stand., luxueux Hvts louble, chbre, cuision équipé tél, perking 722-12-42 vendredi, samedi, dimanche, 11-19 %, LOYER S.A. 272-97-56. MONTPARNASSE. Propr. 85 grenisr ateller, 2° étg., charme, calme, 3° ch., c., hs, w.-c., clair impecc. Px 550.000 F. 577-76-54.

4,000 F + ch. PARIS-13°
SANS COMMISSION
Immauble neuf tout confort
face au mêtro Porte-d'Ivry
studio 32 m², loy. 700 à 732 F
charges 212 F, parking 137 F
charges 430 F, parking 137 F
charges 430 F, parking 137 F
S'adresser au Régisseur,
82-84, boulevard Massèna.
Tél.: \$83-62-85.
CONVENTION — Duble Illylog CONVENTION - Double living, 2 chbres, cuisine, s. de bains, TEL., parkg, 2.550. - 551-91-93

Mº PLACE-DES-FITES
face sortie COMPANS
Immeuble neuf, jamais habité
Gds studios + loggia 1.590 f
3 PIECES, 71 m2 1.880 F
4 PIECES, 91 m2 2.300 F
parking sous-sol et provisions
sur charges compris.
Gerderfe dans l'immeuble
sous réserve autorisation
ministèrialia + étage médical.

Gerderfe dans l'immeuble sous réserve autorisation ininistérialla + étage médical sistes lundi; mercredi, 13 h i h, samed de 16 h à 18 h PLACE DES FETES à côté Magasin RADAR H. LE CLAIR

### locations non meublées Demande

Elève Infirmière ch. chambi Indépendante avec possib, cuf Indépendante avec possib. cuis. Ecr. à 3.077, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Peris-9.

Région

parisienne Etudes cherche pour CADRES villes, pavilions thes bani, Lay. geranti 4.000 F maxi, 283-57-02.

### locations meublées Demande

Paris INTERNATIONAL NOUSE rech. du STUDID au 6 p. pour cadres Etrangere garantis par BANQUE ou AMBASSADE, 556-17-49.

J.F. angleise, 20 ans, parlant français, prof. lycée, cherche pour conée scolaire logement avec famille, payant et/ou d'enstusillement donnerait leçons d'anglais, Tél. H.B. au 644-70-23, Mane LESAUNIER. Cherchons appts de standing pour locations 1 à 12 mois ou plus. Sér, référ, offertes.

PARIS PROMO - 325-28-77

# des annonces immobilières

chaque mois plus de 500 pages d'annonces en vente chez votre marchand de journaux

JOD PKUPKKITIS
De la termette ou château
Autour de Paris : 0 à 120 km
SELECTION GRATUITE
PAR DRDINATEUR
VENEZ, TEL ou ECRIVEZ
MAISON
DE L'IMMOBILIER
JOSEPH : 10 MILLON | 1 MILL

Magnifique propriété dans parc 3.360 m2 traversé par rivière. Pxélevé justit. EXCLUSIVITE AGENCE BARTNEL 976-06-00

commerce NEVERS SANS PAS-DE-PORTE SRASSERIE - RESTAURANT

POSSIB. TABAC, P.M.U., LOTD
Dens centre cclai périohérique
POUR RENSEUDNEMENTS
Ecrira: SAEMANE, 3, place du
Grand-Courils, SS200 NEVERS.
Ou tel.: (88) 57-75-22
UR DENT. Raison tamilialo,
cède petite droquerie, logement,
but petit prix. Buchy, B.P. 143,
LES BABLES-D'DLONNE. EXCEPTIONNEL
BRETAGNE SUD
NOUVEAU PDRT
vendre cause santé, affaire
utique en plain développement.
ncessionnaira des plus gdes
reques de bateaux, électronie,
plongée, écote de croisière,
allon, hivernage. — Ecrire à
T 7.677 M. REGIE-PRESSE,
bls, r, Réaumur, 75002 Paris,

EN PRDVENCE

à 1 h. de la mer, t h. aéroport
de NICE, 600 m. altifude, dans
sila protegé, très belle vue :
petit château avec tout confort,
7 chambres, grande réception,
chapelle, 9 ha de bols de chênes, 1 ha de parc avec arbres
séculaires. — EMILE GARCIN,
8, boulevard Mirabeau,
1318 Saint-Rémy-de-Provence,
Téléphone : [99) 92-01-58,

bureaux bureaux

## A LOUER

5.333 m2 BUREAUX NEUFS sur 2 niveaux (Proximité station métro at R.B.R. « Nation »)

490 F/m2/AN/H.T. - Parkings

— Cloisons
— Btandard téléph. indépendant
(Charges estimées : 50 F/m2/an, chauffags compr.) DISPONIBLES NOVEMBRE 1978

GROUPES d'Assurances Mutelles de France 7, svenue Marcel-Proust, 28024 CHARTERS, Tél. ; (16-37) - 21-59-17 service immeubles.

villas

NOISY-LE-ROI CENTRE VILLAGE
Cairne. Belle maison 5-6 pièces sur 450 m2, terrain clos, cuisine équipée. 660.000 F. 955-06-41.

CARRY-LE-ROUET Marsellie

Côta Bieve. Villa 72, 100 m mer Pinède 899 m2, 3 ch., séj. 41 m2

tern., gar., voit, et bateau, Ch. maz. Px 600.000, Ecr. J. Paul Impasse du Prophète, 13003 tarseille ou 161. (91) 54-92-90.

LE VÉSINET

Résidentiel, colme, 600 m. RER villa MANSART, récept., 6 ch. 2 ba, maz., it cft, lard. 700 m2. AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET. - Tôt. : 976-95-90.

# 1 à 20 BUREAUX AG MAILLOT 293-45-55

INVESTISSEUR DOIT ACHETER IMM. DE BUREAUX

K.F.R. - 260-67-53 châteaux

LOTRE-ATLANTIQ., CHATEAU

# époque Louis-Philippe, entièrem, restauré, dépend. FERME style Petit Trianon, écuries, 32 ha clos. Chasse, pêche, 3.150.00 F.—MAT IMMDBLIER, 35, rue d'Anjou, 78-Versaitles. 953-22-27. forêts

FDRET: PLACEMENT DR
53: bloc ou lots TAILLIS s/fut.
chène 1,500 m3. Poss, cerrières. Pavillon. Bei ensembia 360 ns.
35: DOMAINE 100 ha. TAILLIS
s/fut. 75 ha. Plantations.
Bols. Parme 25 ha louée.
Elevage modèla, Gros rapp.
22: FUTAIE 55 ha, 6,000 m3.
C. NOUDIARD, B. P. 83,
LAVAL — Téléph. (43) 53-25-21.

LAVAL — Teleph. (43) 38-22-21.

FDRET 100 HA

VERNON (27) non constructibles
possib, diviser. - Bon
accès. Sol riche, Bon peuplement
après explaitation rationnelle.
En totalité 1.000.000 F

LEBLANC
95770 SAINT-CLAIR-SUR-EPTE
Tél. : 387-22-78
ou 467-62-02 SOIR

MONTMORENCY
VHIs MANSART, bon état, hall,
9 Pièces, cuisine, bains, jardin
400 m2, CALME : 735,000 F avec 150,000 F comptant,
PLACOR, Téléphone : 989-68-60. BOURG-LA-REINE

CENTRE. Près Mª et commerc.
HOTEL PARTIC., sél., poutres
appar., So m2 + 6 Poss, cave
vobiée, charmant Jardinet.
CONVIENDR. PRDF. LISER.
Prix: 900,000 F, T.: 702-34-86. PARC RESIDENT. PRIVE
villa au calme, bon environn
cuis., sél., salon, 3 chbres 1 petike, jard, clos plante, vUJ
MER, à 300 m. plage, 500,000 F
M= Lucas-Leclin et M= Adelin,
notaires, 27700 LES ANDELY3
Téléphone ; (32) S4-22-47.

BEAU DOMAINE 107 HA
65 km Site exceptionnel
Belle demeure, bâtlim, annéxes.
Rivière, étangs, forêts, prairies.
Possbs. séparer en 3 lots.
NICOLAS
15, rue Naples, PARIS (8\*)
387-23-78 ou 467-62-92 seir

# propriétés 736 PROPRIÉTÉS

LE VESINET Résidentiel

# VALLÉE VANNE

Nabítable suite. Entrée, grand sél., chbre, cuis., s. d'eau, w.-c., grandar partie aménagée (3 ch.). Eau. Electr. 2,600 m2 terrain. 205,000 F. avec 41,000 F compt. AVIS 2, rue du Dal-de-Gaut. SENS - 16-86-45-09-03, ou Paris : 274-24-45. VAL EPTE Charmante MAISON VAL CTIL NDRMANDE gd sèj., cheminée, poutres, cuis, 2 ch., bains, chff. mazouf, jard 950 m2. Príx 270.00 F. Cabinet BLONDEAU-LEBLANC 2, fg Cappevilla, è GISORS Tél. (16-32) 55-66-20

PARC, REDIDIN MDRVAN, elitt. 550 m. 2 h. 30 Paris : propriéré hab., Impec., 2 etangs poiss., ens. sup. 2,30 ha. libre à la vente. Elude Mª Milgard, notaire à Château-Chimeh. Téléphone : (851 85-03-01. Limita ENGHIEN (95) : propriété t80 m2 hebitables + 9 m2 de communs. Prix : 860,000 F. SOGIDEC : 259-94-04.

UNE VRAIE MDRMANDE construction 1650, sortle de ville. Colombages, petites tulles, sell. So m2, poutres, cheminée, petitica tulsine. Au l'er : S. de B., wc, a chambres, grenier, chauffage électriques. Dépendances. TERAIN 4.500 M2.
Prix 300.000 F. créd. pos. 80 %. Pr R.-V., les sem. 16 el dim. 17 sept., bôt de France. Dribec 14, au 161, ; (32) 44-67-68 - 44-60-44.

au tel.; (32) 44-67-68 - 44-60-44.

MAISON TOURANGELLE
12 km. Nord de Tours, cadre
boisé, sortie da bourg, fournisseurs. Rez-de-Ch., plain-pled,
4 belles P., poutres, cheminées,
5, bns, 2 wc, chif. maz., 1w étg.
2 chores, dehes, grenier, confiserre, jard., très boaux arbres
fruitiars et d'ornement, pelouse,
12 caves en roc, conten, 2,000 m2
entèrem. clos. Prix 400.000 F.
M. Catherine, les Renneries,
17-200 Rouziers-de-Touraine,
17-200 Rouziers-de-Touraine,
17-200 Rouziers-de-Touraine,
18-200 m2, gde variété d'arbres
pca d'eau, allée d'accès 12 m100 m. b. grange à emenager,
200 m2, 559,000 F. T. 487-00-29,
19 à 13 h. et de 16 à 20 h,
URGENT, pour cause de técès,

URGENT, pour cause de ideces, vé proprieté avec paré 2.308 m2, QUART, RESID, POISSY (78), Agonce s'abstenir, Ecrire à 1 n° T 67.989 M, REGIE-PRESSE, SS bis, rue Réaumur, Paris-2°, FEU A L'ATRE

AOUGINS, superbe villa, plain-pied, récept. 90 m2, 3 gdes chb. + 2 stud. indép., gar. 3 voit., pisc., parc complanté 4.300 m2. BFCC, 122, rue d'Antibes, Can-nes. - Téléphone : (931 99-04-t3. JOINVILLE, LUXUEUSE VILLA 7 P., 200 m2, jard. + gar. + dépend., port privé direct. sur Marne, 1.250.000 F, - 322-61-35. FEU A LAIKE

S2 km Paris - Corps terme L.
Hall, grand sbjour en chapelle,
poutr, et âtre monumental,
mezzanie, 3 chbres + combles
amén., cuis., chif, cai, bns, w-c,
dépendences, cave voitée.
5.000 m2 terrain clos murs
Fruitier, agrem. 475,000 F

ACB 25, rue Nationala.
BEAUMONT - 470-20-94 VESINET CALME • VERDURE
2° R.E.R.
Récept. 42 m2, 4 chbres, tres
beau Jardin. - 1,350,000 F.
Agence BARTHEL • 976-06-00 GIEN Broximité
Belle propriété
comprenant : maison de maître
11 PCES + pavilion de garde
+ ferme aménagée evec rendezvous de chasse, 80 ha de terre
et bois. - Tétéphone i 766-42-71,

COMPLEGIE (OSE)

75 km PARIS. Ds quert résid.
TRES BELLE PROPRIETE DE
CARACTERE. Récept. 12 p. pr.,
2 cuis., 2 s. de bns, 3 cab. da
totl. Garages. Parc. CONTCe :
1,469 m.2. Peut convenir à usage
profess. + habitation. S'adr. à
L'OFFICE NOTARIAL
B.D.M.W. - Tél. : (4) 448-02-93.

80 km Paris Nard-Ouest
BORD. FORET DOMANIALE
MAGMIFIOIIF DEMODIFTÉ MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ ritionii (100 Proprietation comprenant 2 mais., 5 ch., 56)., salon, atelier d'ertiste, ctt, chft. Bât. divers excellent état. Parc. M. CARON 88, rue de Vienna, 27140 Gisors. T. (16-32) 55-04-24.

Résidentiel, sur 1.300 m2( poss. 2.200 m2l clos de murs, spiend. PRDPRIETE BOURGEOISE 300 m2 habitab. Réception 65 m2, 7 chbres, 3 bns, chauff. cal gaz. 2 voit. Etat impecceble. CABINET BERTRAND 886-42-42.

# maisons de campagne

70 KM, AUTOROUTE DUEST, environmement forst, Jolie mei-son de campagne, séjour 40 sa., 4 chbres, 4.000 sa PARC BDISE, 420.000 F. On A N T A C D, teléph. 478-32-83, 33-24.

NORMANDIE

PAYS D'AUDE - 1 h. PARTS

Maison beaucoup de caractère.

Sur 2 ha 50 Séjour, poutras,

4 chambres, Prix 580,000 F

å débat. + poss. MAISON NDR
MANDE \$78,000 m2. Att. rare.

M.T. - (16-31) \$2-72-06 RÉGION THOIRY

Viagers

Libre Asnieres, près gare, vue Seine, studio roc., 3° étage.
10.000 F + 1.200 F. — F. CRUZ, 8, rue La Boétie. — 266-19-00

Me Bearse Rue Salmi-Augustin 4 p. donf 2 p. libre de sulta.

8. TOUT 8, rue La Boétie p. Sulta.

8. Salsir CAUSE DEPART près VERNEUIL - SUR - AVRE, belle maison impeccable, 8 pcas principales. sur terrein boisé.

# reciétaires

# SECRÉTAIRE DIRECTION Français-Anglais

Sténodactylo Pour assurer secrétariat particulier Candidate devra faire preuve d'une grande discré-tion, avoir de grandes qualités d'organisation, de méthode et d'initiative. Niveau études supé-rieures, Capable travailler seule. Alsance contacts à haut niveau

**Position Cadre** rapport avec expérience et espacité

Envoyer lettre manuscrita, C.V., photo, référ, et prétentions à PUBLI-INTER, 75, r. Voltaire 92300 LEVALLOIS, s. réf. 23.421 qui transmettra

# IMPORTANTE

SOCIETE D'EDITION

# STÉNODACTYLO QUALIFIEE

Pour son Service Etranger

Bonne orthographe.
 Rapidité d'exécution.
 Bonne présentation.

8 h.  $\times$  5 ).  $\times$  13 mois 1/2 Retraite compl. Rest. Entreprise Adresser C.V. et prétentions à C.A.P. D° 960, 120, bd Raspail, 75096 PARIS, qui transmettra.

STENODACTYLO - LICENCIÉE | S JERUDAL I I . LICRULE droit Sc. bumains on équival, recharchée pr secrétar. profeseur, empl. stable. Ecr. (manuscrit), n. 6.100, o le Monde o P., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9.. SECRET. sténodactylo expér. rech. pr CONSEN. JUR. Paris, cann. droil et angl. ser. appr. Place stabla, blen rémun. Ecr. no 7.918, a le Monde o Publicité, 5, r. des Italiens, 7542 Paris-9.

STÉNODACTYLO

SECRETAIRE

8 à 11 C.V. 504 6L FI II. 78
Ex TT fin 1978, garastie.
53, rua Desnouettes. 533-69-95.
Pertic. vd B.A.W. 2007 (11 CV), année 1974, 74.000 km, Px Argus, possibilité crédii.
Tel. le soir après 18 h. 932-91-49.

# automobile/ 12 à 16 C.V.

A LOUER PARKINGS 163 F
BDXES 197 F. — S'adresse
4, RUE DES MARINIERS.
Téleph. \$39-79-66.

Vd cause depart outre-mor 504 coupe V6, julis 1977, 30.000 km., parialt état. — Téléph 575-08-05.

# PLANE, 40 ms., 20 ans d'expér, almorali enseigner son métler des jnes. Rech. école technique do son expér. de la pratiqua de la ractif. Pour ts rens., 141. li matin de préfér. au 742-91-44 cu après 19 heures ; 304-46-34 Format, sup., angl., large expensions, tech, et colate, informat et tolecom, ou sein administret port, entreps ; commutat lei hard soft, operation réseaux, et Etud, toutes proposit, à caractechnico-commercial export, etchnico-commercial export, etchnico-

d'emploi

J. 1 a., maîtrise de droit, 5 ans d'expérienca professionnella assurances et bâtiment, anglais courant, cherche situation, Libre de suita. Ecr. nº 7 00977 M Régle-Presse, 85 bls, r, Réaumur, 75002 Paris SECRETAIRE bilingue anglat S.D. cont. 4 ans exper., connais

secretariet de directé
évolutif à Peris.
Libre de suite
Lyne BECHERBLUT : 921-25-3:
(le matin), 20, Grande Rue,
91260 JUVISY. cadra i., iiv. D.E.C.S., 20 an exp. compitabl, complabilité gale immobilisation, amortissement, déclaration C.A., déclaration fis cals et charge sociale, cherch pl. chef compitable ou adjoint chef compitable ou poste respons de moyenne eu gde entreprise Ecr. nº 6.099 « le Monde » Púb. 5, rue des Italiens, 75427 Peris

DOCUMENTALISTE

DOCUMENTALISTE

Haute qualification

(8 ans responsabilité d'un sorv. spécialisé) promotion INTD 1969 cherche situation arganisation et adimalion de service documentalion de Service documentalion de Équipe agro-alimentaire. Ecr. nº 7.875 « la Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 73427 Paris.

J.H., 31 a., Bc., Sc. ECD, expér. 2 aos MARKETING, ch. situal. Ecr. à T 69.020 M Régia-Presse, 55 bis, rua Résumur, Paris-2.

DACTYLD-FACTURIERE RECEPTIONISTE
ayant fait des salons et de la vento, étudie toutes propositions. Tél., 200-62-67.

H., 43 a., ex.P.D.G., Sté de marketing internet, axcell. réf. ch., poste responsab. similaires, ch. commandement, ch. 7.939, « la Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75-027 Paris-P.
CADRE DIRECTION, expérience des hommes, relations politiques, humaines, du commandement sur 3 comtinents, actuel membre d'un Comité national, désireux relour privé, dem un abjectif net, défini at liberté action. Ecr. à 64.116 NAVAS-CONTACT. 156, bd Haussmaan, 75008 Paris.

# pox-borking PARIS (14°) BOULEVARD BRUNE

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP Exposition voitures selectionnées 80, rue de Longchamp 75016 Paris Tél: 505.13.80

Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne nos véhicules.

La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes.

# Immobilier (information) construction nerve&anciern ALL CONTRACTOR "super catalogue"

# RÉPARATION NAVALE

# La déconfiture de Terrin hypothèque tout l'avenir maritime de Marseille

nous déclare le président du Port autonome

Qu'est-ce que cela signifie concrètement?

investissements nécessaires aux

secteurs d'activité en accroisse-ment. Il y a là une « réaction en chaîne » très inquiétante. Nous n'allons pas pouvoir investir dans des secteurs où il serait urgent de

le faire. Nous risquons d'hypothé-quer leur développement.

— Pour l'année, il sera de l'ordre de 50 millions de francs, mais, en trois années camulées (1976, 1977, 1978), il dépasera probablement les 100 millions de francs. Car au déficit d'exploita-tion propergent dit c'autent les

tion proprement dit s'ajoutent les pertes directes, puisque le P.A.M. était créancier de la S.P.A.T.

ètait créancier de la S.P.A.T.

» Cela est d'autant plus dommageabla que, paradoxalement
c'est au moment où la conjoncture internationale est défavorable que l'activité du port subit
une mutation. On assiste à un
accroissement du trafic des marchandises diverses. Ceci devrait

si nous en avions les moyens
 accélérer les investissements en

vue d'un « remodelage » de l'acti-vité portuaire de Fos vers le sec-

eur des marchandises diverse

- Que faire pour redorer l'image de marque du Port de Marseille et relancer son acti-

- Les utilisateurs du port de

A combien ehiffrez-vous
le déficit probable?

Le Port autonome de Marseille va traverser une période particulièrement difficila en raison de la crise de la réparation navale et du déman-tèlement actuel du groupe Terrin. Chacun sait que 70 % de l'activité de la réparation navale française ea faisait à Marseille, où six mille familles vivaient de cette industrie directement on par le bials de la sous-traitance.

En réalisant en 1975 la forme de radouh nº 10 (465 mètres de longl, capable d'accueillir

a Le groupe Terrin était un utilisateur essentiel des instal-lations spécifiques du P.A.M. Quelles sont les incidences de sa probable liquidation?

 Terrin, comme ses confrères, la Compagnie marseillaise de ré-paration (C.M.R.) et les Etablisseparation (C.M.R.) et les Etablissements Paoli, était un utilisateur important mais non essentiel des engins de radoub et des postes à quai très spécialisés (pour la réparation à flot par exemple), pour lesquels le Port autonome a consenti de très gros investissements. On peut les chiffrer, dans le secteur « réparation navole », à 500 millions de francs. Encore ne s'agit-il pas de france 1978. Aujourd'hui cette somme serait plus importante. La seule forme géante n° 10, inaugurée en jufflet 1975 et qui est la plus grande de 1975 et qui est la plus grande de la Communauté européenne, a coûté 330 millions de francs de 1973-1974. Les recettes qu'apportait la réparation navale au P.A.M. jusqu'en 1975, tant au point de vue de la mise à disposition des équipements lourds que des prestations de services et de main-d'œuvre, permettaient glo-balement d'équilibrer les amortis-sements financiers et les frais d'exploitation du secteur répera-tion navale. Depuis le début de tion navale. Depuis le début de la crise, dont on connaît aujour-d'hui un dénonement, à laquelle s'ajoute le coût des amortisse-ments des investissements, ce secteur est devenu largement défi-citaire, d'aotant plus que la concurrence internationale nous a contraints à pratiquer des tarifs dérressifs.

— La crise de la réparation navale n'est pas récente. Les signes avant-coureurs remontent à plusieurs années. Était-û opportun de réaliser un investissement aussi lourd que le PAM. a financé à 40 % ?

 Lorsque la décision a été prise eu 1971, la construction de la forme 10 était indispensable. On avait impérativement besoin de pareils équipements. La forme à étant dépassée pour les navires du Kippour et ses conséquences qui sont venues contrecarrer nos

- Que représentait fusqu'ici la réparation navale dans les recettes du port? recettes du port?

Marseille savent bien que la répaEn 1976, pour une recette ration navale ne constitue pas

diocésain - Eglise aujourd'hui -, qui paraitra le 17 sep-tembre, Mgr Rogar Etche-

garary, archaveque de

Marseille et président da la conférence épiscopala fran-

çaise, commente la crise de

l'emplai, aggravéa par la liquidation du groupa Terrin;

a Il ne faut pas, hélas I beaucoup

» Car le cral drame est là : comment saucegarder à tout prix la primauté de l'homme au cœur

d'une guerre économique livrés à des forces laintaines sourent obscures et incontrôlables? Comment respecter la vie et la dignité des travailleurs dens une société industrielle en pleine restructu-

» Le chomage reste un scandale, un gaspillage macceptable. L'hamme sans emploi est un homme mutilé dans sa personna-

Mgr Etchegaray : l'homme sans emploi

des navires jaugeant 800 000 tonnes, le Port antoname avait réalisé un investissement très important, affirmant sa fai dans le développement de ce secteur d'activité et se dotant des moyens d'y faire face. Anjaurd'hui, il faut réviser en baisse les espoirs.

M. Paul Fabre, président du Port autonome de Marseille (PAM), naus dit ses soncis et les

giobale de 450 millions de franca, la réparation navale représentait 45 millions de francs. Le reste se répartissait ainsi: hydrocarbures, 45 %; zone industrielle de Fos (location et terrain), 5 %; marchandises diverses, 36 %; marchandises solides en vrac, 4 %. Le secteur réparation navale a commencé à présenter un déficit en 1975 qui s'est aggravé durant les deux années suivantes. Cette chute est soulignée par le fait qu'on assiste à une balese du trafic des hydrocarbures depuis la erise de l'énergie.

— Ou est-ce que cela signifie toute l'activité du port : et que Terrin n'est pas toute la répara-tion navale marselllaise. Il existe un devoir de solidarité sociale envers Terrin. Il existe un devoir de solidarité économique envers les deux autres grandes sociétés de réparation navale de Marseille, la Compagnie marseillaise de ré-paration et les Etablements paration et les Etablissements Paoli. Il est de noire devoir de les aider à s'maintenir la flamme » de la réparation navale mar-citle se a

conséquences de cette crise.

(Propos recuestlis par JEAN CONTRUCCI)

# **ENVIRONNEMENT**

n politically and a second Un nouveau projet de voie express sur la rive gauche de la Seine?

# Les écologistes protestent contre les propos de M. Chirac

Les propos tenus le lundi il septembre au Conseil de Paris par M. Jacques Chirac sur l'abandon du projet de la voie express rive gauche, suscite de nombreuses réactions.

M. Georges Mesmin, président de la fédération C.D.S. de Paris, conseiller de Paris, membre du groupe giseardien Paris-Renouveau à l'Hôtel de Ville et à qui le maire de Paris répondait quand il s'est élevé contre l'abandon de ce projet, rappelle dans un communiqué les raisons pour lesquelles, anec les responsables de l'environnement du C.D.S.

il s'est toujours opposé au projet de voie express Pour M. Mesmin, la réalisation de cette voie aurait entraîné « la modification considérable des sites prestigieux des berges de la Seine ». « Un tel ouvrage aurait été inutile sur le plan de l'amélioration de la circulation, la seule solution à ce problème étant la priorité aux transports en comle gouvernament a ust

gion de la durce du travai

mun », assure d'autre part le conseiller.

Des responsables des mouvements écologiques nous ont, de leur côté, fait connaître leur désap-

> eur tant d'empêcheurs de bétonne et de bitumer en rond, eur tant de

tendre résoudre des problèmes de

trensport per l'accroissement

constant des voles de circulation, qui

ettirent toujours plus de voltures ? Et

Et al l'incompétance, c'était de

elrculation, cette autoroute l'aurait

encore aggravée en incitant de nombreux conducteurs à utiliser devan-

tage leur volture dans Parie. Cette déclaration de M. Chirac est d'eutant plus inquiétante qu'elle

s'inscrit dans une volonté de retour

Français ont tant souffert : aujour-

d'hui reparaissent les projets d'au-

giront à nouveau les tours qui ont

tant défiguré et déshumanisé le

cedre urbein, et la verdure sera une

Mais les défenseurs de l'environ-

fois de plus sacrifiée au béton.

de prétendre faire des opérations de logement social en aboutiesant à la

déportation massive des person les plus modestes ?

# M. Henri Fabre-Luce : où sont les démagogues et les incompétents?

fait claires maintenant : le maire de gir. Elles eliaient es reprocher Paria va continuer à e adapter le d'avoir trop sacrifié Peris au béton ville à l'automobile ». Un moment, et à le begnole, enfin M. Chirac vint certains ont pu croire que le célèbre impératif pompidollen n'avait plus guère d'adeptes, at il est vrai que les conseillers municipaux, réélus en 1977 n'étalent pas très fiers sur un sulet aù lis avaient été fort éloquants. Meie c'est la vertu propre de M. Chirac que d'insuffier à des troupes vaquement conscientes de

de Paris. Comme H est émouvant d'avoir faitli être injuste envers soiaprès avoir hésilé, reprit-on en novembre dernier le rénovation du quartier Plaisance (ZAC Guilleminot). De même, meintenant, dolt-on reprendre ces bone vieux projets d'euto-

qui leur fit comprendre que bagnole et béton étalent les deux memelles

d'un égarement, et les reprendre dana l'ordre des abandons : d'abord le vole express rive gauche, ensuite

décider et de financer de telles opé-

rations ? Qui, alore, ceraient les - Incompetents - et

te radiele Vercingétorix cans douta...

HENRI PARRE-LUCE, membra des Amis de la tarre.

### • M. Philippe Saint-Marc: un retour à l'urbanisme pompidolien

béton les sites admirables des rives de le Seine. Ces paysages exceptionnele qui doivent être réservés à massivement per un flot ininterromau

que ceux qui sont à l'origine de cette décision seront considérés par l'histoire comme des « démegogues »

hostlité à l'égard de l'écologie.

torique da Paris en recouvrant de Opération « ville propre » à Nantes. — M. Alain Chenard, député et maire (P.B.) de Nantes. a lancé merdi 12 septembre l'opération e Nantes, ville propre s.

l'écoute de ses directeurs sec-

tale, et c'est alors de la négligence que de continuer à le laisser ainsi pacant.

vals.

Comment, dans ces conditions, les salariés et les industriels intéressés peuventils croire que le gouvernement est décidé à l'attaquer en profondeur à ces délicuts— et défà douloureux— dossiers? Comment croirs que les discours présidentiels sur la pocation maritime de la France ou bien la solennelle création, il y a quelques se-

# — Le Port autonome étant obligé de présenter un budget en équilibre, amortissements compris, il faudra combier le déficit du secteur réparation navale à l'aide des bons résultats d'antres secteurs d'activité du Port. Ce déficit va diminuer nos capacités d'autofinancement et freiner les investissements nécessaires aux **TRANSPORTS**

# Un mois et demi après le départ de M. Chapon

# La marine marchande privée de timonier

tenoy, parmi le personnel de feu le secrétariat général de la marine marchande, et dans les quartiers maritimes du littoral une atmosphère de grogne, d'agacement et d'amertume. Le motif en est elmple: depuis un mois et demi, les quelque quatre-vingt mille a gens de mer », sans compter les quarante mûle salariés de la construction et

de la réparation navales, sont sans patron. Le 2 août dernier, en effet, après une période de préparation très confidentielle. M. Joël Le Thoule réorganisait son ministère des transports, supprimait le secrétariat général de la marins. marchande, remercialt M. Jean Chapon et le remplaçait par une direction générale du même nom. Souci d'officacité el d'unité, expliquait-on dans l'entourage de M. Le Thoule, qui souhaitait, en faisant sauter un écran mi-politique, mi-administratif, simplifier les contacts et raccourcir les circuits entre le ministre, ses services, les usa-

gers et les professionnels de la mer. Malheureusement, à l'arpé-Malhoureusement, à l'expérience, au tieu de rationalisation et d'elficacité, c'est un petit vent de laisser-jaire et de laisser-aller qui s'est mis à souffier place Fontenoy.

Con n'a plus de patron, plus d'arbitre, et les contacts internes sont rompus entre nous. Les nouveaux directeurs, en l'absence d'un directeur général, marchent sur des ceufs, mals ne prennent pas œufs, mak ne prennent pas de décision. Pas de directives. pas d'horaires », commente un employé. « Les pêcheurs crolent qu'on les laisse tember, et allez done voir l'ambiance chez les vouves on les pen-sionnés 1 », ajoute un autre, confignant que la sersibilité scultynant que e la sensibilité et la susceptibilité des gens de mer, dont le particularisme est blen commu, ont été beur-

tes par la suppression mala-droite du secrétariat géné-ral ». Un fonctionnaire de haut rang confie même : « Je ne vous dirai qu'un mot, c'est la pétaudière. »

Ce le seruit assurément moins et le gouvernement, en conseil des ministres, se décidait enfin à pourvoir le posts

tout neul de directeur géné-ral de la marine marchande. Pourquoi laisser accréditer l'idée, partagée par tous les syndicats, que a la suppres-siem du secrétariat général illustre hal et hien le liquisillustre bel et hien la liquidation de l'emtité marine
marchande? », comme dit
une déléguée C.G.T. du personnel. Tout se passe comme
si, après avoir réorganisé,
restructuré, déménagé — et
avec quel compositement! avec quel empressement l— de nombreux services, il était désormais urgent d'attendre. l'Autre explication de ces atermoiements : le gouver-nement aurait quelque diffinement autait quelque aiffi-culté à trouver un candidat pour occuper un poste qui, inévitablement, sera déprécié par rapport à la fonation qu'exerçait M. Chapon, puis-que le ministre des transport ports lui-même veut se rap-procher et être mieux à

toriels et de ses services. La quastion est simple : ou bien ce poste sera purement honorifique, et l'on comprend alors que les candidats ne se bousculent pas, ou bien il sera d'une importance capi-

On a d'autant plus de mal On a d'autant puis de mat à avaliser une telle désinvol-ture que les affaires chaudes ne manquent pas dans les secteurs maritimes, depuis la série noire de Terrin jus-qu'aux négociations euro-péennes sur la pêche, en pas-sant par les désarmements et les penies de nouires de coules ventes de navires de com-merce ou la situation catas-trophique des chantiers na-

création, il y a quelques te-maines, de la mission inter-ministérielle de la mer soient uutre choue que des hochets, des incantations ou des faux-

### . LA GRÈVE DES CONTROLEURS A COUTÉ SOIXANTE-SIX MILLE PASSAGERS A AIR INTER

Air Inter, qui avait réalisé, sans subvention publique, 20 millions de francs de bénéfices l'année dernière, compte obtenir à nou-vean des résultats positifs sur l'accompanie intérieure française va considédernière, compte obtenir à nou-vean des résultats positifs sur l'exercice 1978 et transporter, catte année, près de six millions de passagers, chiffre comparable à celui de 1977. Ces informations ont été données et commentées le 13 septembre par M. Robert Vergnaud, président de la compe-

Dans l'immédiat. Air Inter, qui vient d'acquérir un sixième Airbus et attend toujours de voir apparaître sur le marché l'avion de ceut vingt places conforme à ses bespires reducts de ceut vingt places conforme à un renforcement de ses lignes ses besoins, redoute une reprise de la grève des algullieurs du Bordeaux, Lorient ainsi que pour ciel. Le mouvement qui fut les transversales Marseille-Borobservé durant l'été lui a fait deaux, Strasbourg-Marseille.

rablement augmenter considerablement augmenter ses vols charters; deux mille heures en 1977, trois mille en 1978, quatre mille aumoncées pour 1979 et six mille à l'horizou 80. Elle six mille à l'horizon 80. Elle surveille aussi avec attention la mise en place du T.G.V. (train à grande vitesse) entre Paris et Lyon. e Il est vraisemblable, reconnaît M. Vergnaud, que son arrivés va entraîner momenta-nément une chute de notre trafic a Enfin, air Inter annonce un renforcement de ses lignes

portation et de production de l'alcool.

Les automobilistes ont été pré-venus de la date et du lleu des contrôles qui ont eu lieu un peu partout sur le territoire. L'objec-tif était d'alerter l'opinion publique et de préparer les automo-bilistes. Un sondage, réalisé pendant la seconde quinzaine d'actit, a révele que 98 % des auto-mobilistes étaient au courant, 66 % des personnes interrogées appro-vent les controles et 25 % les

La comparaison des chiffres des deux week-ends de grande migration estivale, fin juillet début août, et fin août-début septembre, avec ceux de 1977 sont significatifs: — 6,5 % d'accidents et — 18,4 % de tués dans le premier cas; — 12,6 % d'accidents et — 14,2 % de tués dans l'autre, soit 259 tués conter 321.

Les chiffres concernant le nom-

vent les controles et 25 % les desapprouvent. La comparaison des chiffres des

● Deux condamnations pour conduite en état d'ioresse. — Le tribunal correctionnel de Pontoise a condamné le 18 septembre M. Gérard Roussel, âgé de vingicinq ans, à deux mois de prison feame et à l'annulation de son permis de conduite pour une période minimale de deux ans pour conduite en état d'ivresse avet récidives. Gérard Roussel avait été arrêté le 19 août 1978, et l'analyse avait rérélé une alcoolémie de 2.09 grammes, alors qu'il l'analyse avait révélé une alcoole-mie de 2,09 grammes, alons qu'il était depuis mans 1978 sous le coup d'une suspension de parmis de cenduire pour une période d'un an infligée pour la même infrac-tion commise en août 1975. Le tribunal correctionnel de Nancy a de son côté condamné M. Patrice Mored, vingt-deux ans, à deux ans de prison, dont un ferme, et six ans de suspension

ferme, et six ans de suspension de permis de conduire pour être à l'origine d'un accident mortei et avoir refuse une price de sans. M. Mored avait déjà été condam-

né pour conduite en état d'ivresse.

# Pourquoi se gêner ?

du projet de voie express sur le rive gauche de la Seine e été une des d'automobiles, par la pollution et le bruit. D'ailleurs, loin d'améliorer la

ennoncé son intention de relancer ce projet. nement ont ressenti cette déclaration de M. Chirac comme une provocetion. Ella témolgne de sa profon

La voie express rive gauche aurait en effet défiguré le cœur his-

Cette opération, qui a pour but d'éviter l'affichage sauvage et la

multiplication des papiers sales dans les rues, sera marquée par un grand nettoyage et par l'ins-tallation d'équipements inettant au respect de la propreté du ca-

nement, forts du soutien de l'opi-

polgnée d'hommes rétrogrades et bornés recommencer à sacceger

PHILIPPE SAINT - MARC, délégué général du Comité de la charte de la nature.

100

D) |---

CCT:

\$ 30 50. 7.

Serie . .

I (p) Arre

ACCRETATION OF THE PERSON OF T 

Target Services

Deality 1

Te mid.

the Paris Carrell

\*\* \$1a0:... State to della

Salosta in b feres de l Section 5 to 1

paral d. I...

Malenel De

decrange min

partie

75 K 155

The papers ...

# CIRCULATION

# Les contrôles vont se multiplier sans publicité préalable

L'APPLICATION DE LA LOI SUR L'< ALCOOL AU VOLANT>

Après avoir fait un exposé au conseil des ministres du mercredi avec la loi paraissent dérisoires:

13 septembre sur les premières opérations, an mois d'août, de contrôle par l'alecotest (voir étaient prévenus mais hientôt les page 9), M. Alain Peyrefitte, garde des sceaux, a déclaré :

\*\*Les Frunçais sont ibres de la gendarmerie se feront sams poble ét de conduire, mais pas de la fois, a Commentant les cond it is on a reflitte a d'autre part précisé que seules scront annoncées. M. Peyrefitte a, d'autre part, précisé que des appareils inhalateurs d'halaieurs d'halaie Commentant les condition a d'application de la loi du 12 juliiet 1978 relative aux contrôles d'alcolémie sur les routes.

M. Peyrefitte a d'abord rappelé que la limitation de la vitesse et le port de la ceinture de sécurité avaite dans un prepiet tenne. se port de la ceinture de securité avaient, dans un premier temps, réduit sensiblement le nombre annuel des tués : 15 000 en 1970, 13 000 en 1975. Mais ai l'on note qu'il y a eu, depuis 1968, 170 000 tués, dont 60 000 imputés à l'alcool, on ne s'étonnera pas qu'il faille lutter contre ce fléau bien français

detenteur du record mondial du plus grand nombre d'accidents morteis, notre pays détient aussi le record de consommation, d'im-

posés par le projet d'élargissement de la Communauté économique européenne et sur l'élaboration du Plan de dix ans annoncé récemment par le président de la

 Quatre régions intéressées par l'élargissement de la C.E.E. -Les bureaux des comptés économiques et sociaux des régions d'Aquitaine, de Midi-Pyrénèes, de Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Languedoc-Roussillon se réuniront à Montpellier, le 10 octobre, pour se concerter sur les problèmes

est un homme mutilé Ecrivant dans son bulletin lité et ses solidarités. Le droit au i o c é s a i n - Eglise aujour-travail est plus qu'un simple corollaire du droit à la subsistance : il est aussi une erigence pour l'épanouissement humain. » La montée constante du chô-

mage ne peut que désagréger le tissu social de notre pays et en-gendrer de nouveaux joyers de violence. Personne ne saurali considérer comme une fatalité la crise actuelle, se laisser aller d la résignation ou se contenter de palliatifs. Le sursaut collectif qui est requis doit être à la me-sure de la gravité et de l'ampleur de la crise

a Il ne faut pas, hélas i beaucoup de temps ni beaucoup d'espace pour rencontrer — de Marseille à La Ciotat — des familles d'ou-riers ou de cadres portant au flanc de leur vie la plaie auverte par l'Insécurité ou la suppression de l'emploi. Ce sont des hommes et des femmes, des jeunes, en ehair et en os. Pour eux, dans celle période de mutation qui les fait hellatter entre aujourd'hui et o Au-delà des analyses et solu n Au-dela des anaigses et sour-tions différentes, globales selon-les uns, sectorielles selon les au-tres, on ne pourra sortir de l'un-passe que si tous les partenaires (et qui se sentirait étranger?) sont résolus avec audace et con-jiance à affronter de Japon plus solidaire les renoncements nécesfait ballotter entre aufourd'hui et demain, ce qui compite c'est l'heure présente, alourdie par des mois d'augoisses, de luttes, voire d'husaires et à aller jusqu'au bout dans la recherche des points de

convergence.

> Comme chrétiens, nous som

s Comme chrétiens, nous sommes convaincus que rien de juste ni de solide n'aboutira tant que la société industrielle s'appuie sur une version tronquée de l'homme envisagé atant tout comme producteur et consommateur.

» Paul VI le rappelait dans sa lettre au cordinal Roy: « La qualité et la vérité des rapports humains, le degré de participation et de responsabilité son t non moins significatifs et importants pour le devenir de la société que la quantité et la variété des biens produits et consommés. » En ce sens, la lutte contre le chômage est une affaire de société.

sens, la lutte contre le chomage est une affaire de société.

» Face au développement des exigences qualitatives des demandeurs d'emploi, surtout porml les jeunes et les femmes qui représentent désormais les deux tiers de l'effectif total, il est urgent que la société réévalue la signification du travail et réajuste la relation entre l'homme et le travail : dans les douleurs de l'emploi ne pourrait-elle alors être suisie comme na appel pour l'homme de demain? »

# économie

SOCIAL SOCIAL

### POUR M. MARCHAIS

# Le gouvernement n'est pas décidé à une politique nouvelle contre le chômage

Philosophiquement, M. Boulin dit être d'accord avec nous. Ce qui uous intéresse, c'est qu'il le soit matériellement. Mais le gouvernemeut ne prend aucune mesure dans ce sens , a déclaré M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., à l'issue de sou entretieu de près de deux heures mercredi soir 13 septem-

près de deux heures mercredi soir 13 septembre avec le ministre du travail et de la participation. Pour le secrétaire général du P.C.F., le gouvernement n'est pas décidé à s'engager le grésolument dans la voie d'une politique nouvelle susceptible de combattre le chômage.

La délégation communiste, conduite par M. Marchais, a remis à M. Boulin deux documents : le premier porte sur le sauvetage de l'entreprise Terrin, et le second sur la situation de la sidérurgie. En ontre, un dessier plus global expose une politique comportant trois global expose une politique comportant trois volets : une relance de l'activité économique, notamment de l'industrie et du bâtiment (mise en chantier de cent mille H.L.M.), avec création d'emplois dans la fonction publique et relève-

ment du pouvoir d'achat des salaries; l'amé-lioration des conditions de travail et la réduction (sans perte de salairel, de la durée du travail à quarante heures, parfois trente-huit ou trente-cinq beures, ainsi que d'autres mesu-res sur les retraites, l'indemnisation du chômage; enfin, la mise en œuvre des ressources nècessaires (taxations diverses, impôt sur la fortune, cotisation supplémentaire des grandes entreprises, etc.i.

Commentant ces propositions, M. Boulin a indiqué: «Le P.C. n'a pas de propositions immédiates.»

Selon lui, la conjoncture internationale ne permettrait pas une relance globale. Conjuguée avec une diminution de la durée dn travail entraînant une surcharge financière pour les entreprises, elle provoquerait an contraire du chômage. Enfin, pour M. Boulin, toute amélio-ration des conditions de l'emploi exige une

d'orientation, ce sere l'objet du troi-

alèms étage de noire fusée. Male

Pourquol pas meintenant? Faute

de cohèrence dans les mesures

adoptées ou enviesgées, feute eussi de rapidité, la mise à feu des deux

premiers àtages risque de se faire

JEAN-PIERRE DUMONT.

elle ne sere lancés qu'en 1979. »

# La réduction de la durée du travail : potion magique ou remède amer?

tenir le teux de prolit des entrepriess

Le réduction de la durée du trevail ? Une cetastrophe selon les uns, dont M. Robert Boulin : elle gonfiereit de troie cent mille le nombre des chômeurs. Un remade presque miraculeux pour d'eures, en d'immers pour d'eure de la control de Sur ce que le ministre du trevell appelle une - potion megique -, adversaires et défenseurs de l'ebalssement des horaires de travail lancent des chiffres étonnamment différents, blen qu'ils se réfèrent toue à des calculs présentés comma sérieux mais dont on ne sait pes toulours à quelle eauce ils sont eccommodés.

Dens una acciété eussi complexa que le nôtre. Il est évident que selon qu'on respecte ou non certaines conditions finenclares et eoclales. qu'on prend ou non des mesures d'accompagnement, une mêma déci-sion aboutit à des résultets forts diférents. La réduction de la semaina e travell en seralt une nouvella lustration, el l'on en croit la recher-'he menee à l'elde d'ordinateurs et u modèle économique « Fifi » de INSEE, par le comité de l'emploi 'lu commissariat au Plan.

Premièra hypothèse : on rédult l'une haure la duràs effective du ravail, qui revient de quarante et no à quarante heures par exemple. Ju encore on accorda une cinquième remaine d econgés payés (dans las leux cas, la balssa des horeires caljulée sur l'année serait à peu près e même), en maintenant aux salarlès a même rémunération qu'auparevant. luatre-vingt mille emplois supplé mantaires - c'est un ordre de granteur - seraient créés dans un prenier temps, mais rapidament cette réation serait annuiée et ferait piece t une augmentation du chômege, 'accroissement des cherges socieles "¡u'entraîne une réduction des horsies sans diminution da salaires VICINE SC MULTIPONDUISant dee entreprises à renoner à l'embauche et d'autres à faire allite ; ce qui entraînerait - un phénutres tirmes el eggreverail le chô-nage ». Mais, note le comità de 'emploi, - un tel enchemament n'esi nullement inexoreble », d'eutres solulons pauvent être envisagées.

> Deuxième hypothèse : la réducion des horaires est assortie d'une on en croit le modèle - Fifl -, « une misse d'une haure en 1976 permat, lans ce cee, à l'horizon 1982, d'eugneniar l'empioi de quaire-vingt milie

> ● Troisième hypothèse : à l'initiative le réduction simultanée des horaires it des saleiree e'elouterait celle de naintanir la durée de l'onctionne les équipements et des machines. Jne dissociation eerelt ainsi créée intre le travall de l'homme et le revail du metériel. Dans ce cas, leux cent quarente mille emplois arajent créés d'ici à 1980.

> Ouetrièma hypothèse : un méence d'une pertie de le première hypothèse evec la deuxième, egrénentà de mesures epécieles, permettrait de diminuer les ttoraires de reveil des salariés, tout en accroissani (et non plus seulemeni en meinenent] le durée de lonctionnement Jes machinee. Les ealeriée pesseelent, par exempla, trenta-cinq ou Ironte-hult haures de traveil hebdomadaire dans l'ueine, mals les steliers tonctionnereleni, aux, douze à qualorze heures par jour grâce à le creation d'une deuxième èquipe. L'amployaur devrait, certes, supporler des charges salariales supplémentaires, meis le rendement du material et des capitaux se trouve-

Cette solution, note le comité de l'emploi, - peul permettre de main- « se sent solidaire ».

mêma si le diminution de la durée du travail n'entraîne pas de diminution de salaire .. En outre, il y surait eugmentation des emplois, donc di-minution du chômags ; « le coût de gestion du chômege serait abaissé d'autant », ellégeant einsi les charges sociales des entreprises. Le comité

conclut : « il y e possibilité de création d'emplois des lors qu'on distingue durée d'utilisation des équipements et durée individuelle effective du travail. » Cetta demière hypothèse présante

certes, deux înconvénients : réduction limitée du salaire, développement du travail posté (même si cele se felt de jour). Les auteurs du repsures pourraient être prises pour eméliorer les conditions de travell des saleriés - postés -. Ils précisent surtout que ces problèmes surmon-tables devraient faire l'objet d'une

Et d'ejouter : « Une telle politique est du ressort d'une négociation netionale interprotessionnelle, lequelle l'Etat serait présent. C'est-à-dire, el l'on comprand bien, une négociation au rommet tripartite.

# Pourquoi attendre. 1979 ?

Contrairement à ce que déclare M. Boulin, Il existeralt donc une ou plusiaurs feçons de créer des ampiola par réduction des horaires de travail, sens dégradation de la situation des entraprises. Au dameurant, d'autres économies, tion évos'ajoular aux précédentes. Une diminution des horaires antreine, l'expériance l'a montrà une réduction de l'absentàleme et une productivité eccrue de l'heure de travell : il eareit donc possible de lier, par exemple, la compansation des saleiras à celle de la productivité. On pourrait eussi réviser l'assietta des cotisations de Sécurité sociale, pour alléger les charges des entreprises de maind'œuvre, celles qui juatement risqueraiant le plus de pâtir d'una diminution des horaires. Enfin, une politique comportant ces différentes initietives ne devreit être que progressive, pronmée et différenciée selon les branches industrialles et comme

Mels les syndicats, dit-on en haut lleu, soni opposés, pour le moment, à une politique impliquent un tel effort de laurs adhérents. « Les tamps na sont pas mūre. - Il est vrai que la potion presque magique euggérés per le comità de l'emploi est susel une potion emére pour tous caux qui ont le chance et la privilèga d'avoir un amplol. Male de nombreux epécialistes qui ont l'occasion de diecuter evec les syndicets estiment tout à fait normel qu'au dépert les confédérations ouvrières fassent preuve d'une telle réserva voire d'un refus

« C'esi le rôle d'une confédèration », indiquent-lis en précisant ausque - certaines d'entre elles soni prêtse é la discussion. Mais, pour briser le glece, encore teut-il que l'Etet, responsable de l'Intérêt général, bouscule les habitudes el eil le courage de prendre une décision en ce sens ». Seul un gouver nement peut donner de telles orientatione, insiste-t-on dens ces milleux : de toule teçon, . il leudre bien en

passer par ik ». Certains miniatres ou secrétaires d'Etat l'edmettent d'ellieurs. « C'est vrai, il laudta répartit autrement la durée du trevail. Après le pacte pour l'empioi at le programme actuel

• M. Henry, secrétaire géné-ral de la FEN, e annoncé, mer-credi 13 septembre, qu'il aliait rencontrer les trois centrales ouvrières, la C.G.T., la C.F.D.T. et F.O., avec qui sa fédération

A Brest

### ONZE SALARIÉS SONT LICENCIÉS POUR DÉTOURNEMENT DE MATÉRIEL

A Brest, la société Bellion a licencié onze personnes, dont deux délégués C.G.T. qui avaient détourné du matériel de l'entreprise imetériel électrique et radio). L'affaire avait été déclenchée, au début du mois d'août, lorsque la gendermerte traditions. lorsque la gendarmerie maritime, lors d'un contrôle à la sortie de l'arsenal, avait découvert un rabot dans la sacoche d'un vélomoteur.

Après seize perquisitions chez des salariés de Bellion, onze in-culpations ont été prononcées.

### LES PROPOSITIONS PATRONALES SUR LES SALAIRES N'INTÉ-RESSERAIENT QU'UN MÉTAL-LURGISTE SUR CENT.

Lukviste suk teni.

Les négociations de salaires dans la métallurgie parisienne se sont ouvertes, le 13 septembre, avec une proposition du groupe patronal (GIM) fixant à 26 000 F la rémunération annuelle garantis.

Tous les syndicats ont jugé nettement insuffixante une offre, qui, selon elles ne toucherait même pas 1% des 600 600 « métallos » parisiens. F.O. a réclamé un minimum de 30 000 F. Les syndicalistes reprochent en outre syndicalistes reprochent en outre au patronat de ne pas avoir fourni one information complète aur les salaires de la métallurgie parisienne. Prochaine réunion le 2 octobre.

# **AFFAIRES**

# Le président de Renault-Véhicules industriels : 1979 me préoccupe beaucoup

De notre correspondant régional

Lyon. — Avant de c'adresser, jeudi 14 septembre, à Lyon, sux journalistes économiques français et étrangers. M. François Zanotti. P.-D. G. de Renault-Véhicules industriels (R.-V.I.), a donné, mercredi, an cours d'un dîner organici par le Ciub de la pracada. niss par le Club de la presse de Lyon des informations sur « l'état nisé par le Club de la presse de Lyon, des informations sur « l'état de santé » du constructeur français de poids lourds forme par la fusion de Seviam et de Berliet. « Il n'y a pas eu de redémarrage économique après les élections, et la loi de finances ne m'incline pas à beaucoup d'optimisme », e-t-il observé. La politique actuelle n'entraîne pas « le redémarrage sur les biens d'équipement ». Le marché français « n'a famais été aussi bas ». Dans ce secteur, le chiffre d'affaires en 1978 de R.-VI. sera, en diminution, comme en 1977 et en 1976 imoins 13 % par rapport à 1977). Les pertes totales de R.-VI. pour l'exercice seront très certainement supérieures à celles de l'année passée, évaluées à 250 millions de francs.
L'epplication du plan d'investissements a été modifiée. Certaines dépenses n'offrant pas « d'intérét stratégiqua immédiat » ont été purement at simplement abandonnées. En revenche, les investissements qui forment le « noyau dur », comme la fonderis, l'usina de Batinny, en Lorraine, la chaîne des moteurs de haute gamme, seront réalisés avec seulament étalement dons le temps.

Malgré le meraame actuel

Malgré le meraame actuel
M. Zanotti reste confiant pour
l'avenir. Le projet de collaboration
entre R.-VI. et MACK (second
constructeur de camions de gros

Cet accord est plutôt mal perçu par une grande partle du personnel. Dans un tract diffusé la 13 septembre, les quatre organisations syudicales C.G.T., C.F.D.T., F.O. et C.G.C., exigent outre une augmentation des salaires et la garantie de l'emploi, une reunion extraordinaire du comité central d'entreprise.

### « Faire ia soudure »

De toute feçon, l'accord evec Mack carrivera irop tard pour être la bouffée d'oxygène dont nous avons besoin en 1979 », a précisé M. Zanotti. Celui-ci semble radouter particulièrement le prochain exercice : «L'annes 1979 m précouve beuvour », a tail dit. chain exercice: «L'annae 1979 me préoccupe beaucoup», a-t-il dit. Cartes, R.-VI. va esssayer de se tourner vers ses marchés traditionnels pour « faire la soudure»: l'Italie — où le polds lourd de haute gamme est en train de faire une percèe — le Proche-Orient, l'Algérie. Meis les Proche-Orient, l'Algèrie, Mois les exportations ne permettront sans doute pas de compenser l'affondrement du marché interne, On peut se demander alors comment R.-VI. supportera trois années successives de pertes substantielles sans procédar à de nouveaux allécements d'affectifs. allegements d'affectifs.

BERNARD ÉLIE.

# L'informatique Hewlett-Packard se juge aux résultats.



# "A la Camif, les ordinateurs Hewlett-Packard ont réduit les délais d'expédition de 30 %."

Tous les jours, la Camif, 3º entreprise de vente par correspondance, doit assurer le traitement de 8 000 commandes, procéder à 12 000 expéditions, encaisser 8 000 chèques. avec le plus grande fiabilité et rapidité.

Pour réeliser son système de gestion, elle a fait l'acquisition de quatre systèmes répartis HP lui permettant de réaliser certeins de ses objectifs administratifs, de réduire ainsi de 30 % les délais d'expédition et d'économiser jusqu'à

deux jours de valeur sur ses encaissements. Le réseau de quatre HP 3000 serie Il interconnectés desservis par 115 terminaux HP de saisie de données, assure le traitement des commandes, la gestion des stocks, les prévisions de vente et la comptabilité générale et analytique de l'entreprise.

Quelle que soit la taille de votre entreprise, votre secteur d'activité, Hewlett-Packard offre une solution personnalisée à tous vos problèmes de calcul ou de gestion. La gamme informatique Hewlett-Packard est très complète : elle s'étend des systèmes de calcul eux réseaux de systèmes distribués.

Ces produits, ces systèmes sont conçus et fabriques par Hewlett-Packard. En France, l'unité de production de Grenoble developpe et met au point un certain nombre de metériels dont elle assure aussi l'exportation dans le monde entier. Au-delà de la vente, Hewlett-Packard offre à ses clients une véritable colleboration pour que l'utilisation du materiel choisi reponde efficacement à leurs besoins particuliers et assure un service après-vente rapide, en tout lieu

et quelle que soit l'heure. Pour mieux nous connaître, contactez-nous : Hewlett-Packard France, Z.I. de Courtabœuf, BP 70. 91401 Orsay cedex - Tél. 907 78.25.



# LES agriculteurs du mid marche de la Grèce après seize ans d'association

par MICHEL BOYER

Les agriculteurs du midi de la France sout hostiles à l'élargissement de la C.E.E., mais beaucoup s'y résigneralent moyenuant de sulides compensations. Les Espagunls jugent excessives les craintes des Français, et penseut surtout à se libérer ainsi de la tutelle américaiue. Les Portugais sont partagés entre l'indifféreuce et l'hésitatinu (- le Mnude - des 12, 13 et 14 septembre). Et la Grèce? 14 septembre). Et la Grèce? Après seize ans d'associatinu à la C.E.E., comment volt-elle l'élargissement du Marché commun? A Paris, qu'eu

Derriére Athènes, il y a Madird. Tel est le problème. En elle-mème, l'eutrée de la Grèce dans la Communauté européeme ne se heurte pas à de grands obstacles et ne suscite pas de fortes craintes. Alors que les responsa-bles helléniques manifestent pour la plupart leur voinoté d'être — ausi vite que possible — les dixiè-mes partenaires de la C.E.E., les hommes politiques, ise industriels et les agriculteurs français euvisagent plutot favorablement l'adhé gent plutot l'avorablement l'adne-sion grecque. Seul le parti com-muniste a jusqu'ici proc!amé, dans une déclaration de juillet 1977, son opposition résolue à l'élargissement aux trois pays candidats : l'Espagne, le Portugal et la Grèce.

et la Grèce.

La tentation de globaliser, c'est-à-dire d'examiner, de façou conjointe, les trois candidatures, existe. En fait elle a été éprouvée par les autorités françaises, au prilut que le gnuvernement d'Athènes s'est ému, l'an dernier, de quelque amalgame plus on moins apparent dans certains discours officiels. L'adhésim de la Grèce constituera, il est vrai, npe sorte de précédent à l'arrivée des deux autres postulauts et la manière de traiter l'écondmie hellenique pourra servir de

Ainsi les ombres portées de Madrid et de Lisbonne abscurcissent-

### Un droit historique

A la suite du com d'Etat des

A la suite du coup d'Etat des « colmeis » du 21 avril 1967, le traité d'association a été gelé, sauf pour les affaires de gestion courante. Après la chate du pouvoir militaire, le nouveau gouveruement a, le 22 août 1974, demandé une réactivation du traité. A l'époque le ministère grec de la coordination économique qualifiait d'« infinitésimaux » les problèmes posés par une éventuelle a d'h é si o n, à laquelle la France accordait, en avril 1975, son plein soutien. avril 1975, son plein soutien.
La demande en fut faite officlellement à Bruxelles le
12 juin 1975. Le Conseil de la
Communauté européenne se pro-Communauté européenne se pro-nonça, le 3 février 1976, en faveur de cette adhésion. Il rejetati l'idée d'un délai d'attente pré-conisé par la Commission, aloirs que le vice-président de la que son vice-président, M. Soames, é v o q u a i t, lui, des difficultés structurelles « considérables ». Les négociations s'onvrireut le 27 inillet 1976.

27 juillet 1976,
Depuis, les affaires u'ont avancé que leutement, la C.E.E. apparaissant soucieuse de ménager la Turquie, pays associé à la Communauté depuis 1964, et aussi de ne pas dissocier complètement de problème des tement ce problème des cas espagnuls et portugais. Le gou-vernement grec s'en est inquiété ainsi que de ce qui lui sem-blait un recul de Paris. Les autorités françaises se sont em-ployées à rassurer Athènes. Tout récemment le président de la République ne déclarait-il pas ; elles le chemin de Bruxelles. Le « L'adhèsion de la Grèce devra gouvernement grec se défend en se /aire au premier semestre de tout cas — à juste titre — d'être 1980... Du point de vue des inté-

d'ailleurs des conséquences beau-coup plus limitées » que dans le coup plus limitées » que dans le cas de l'Espagne et dn Portugal. De fait même compte tenu du soucl fréquent d'escamoter les difficultés, le dossier franco-grec n'est guère épineux. Déjà, la Grèce a fait une certaine route vers les rivages européens, dans le même temps que son économie émergeait. De 1962 à 1977, le P.N.B. grec a augmenté en moyenne de 6,6 % par an, contre 3,8 % pour les Neuf, la productinu industrielle de 9 %, contre 9 %, la productivité grecque s'est accrue de 7,3 %, au lieu de 3,9 % dans la C.E.E. et le revenu par habitant atteignait l'an dernier 2,900 dollars, contre 500 dollars quinze ans plus tôt, équivalent au revenu irlandals.

# Le rattrapage industriel

Certes, la Grèce est « en retard » par rapport aux pays retard » par rapport aux pays industriels, mais un rattrapage seu lieu et les produits manufacturés (1) représentent, aujourd'hui, la moltié des exportations helléniques (6 % seulement en 1952). Parallélement à cette évolution, la réduction des tarifs douaniers e'est effectuée conformément au traité. A partir de 1968, la CEE avait supprime les droits de donane sur les produits industriels grees (qui représentent moins de 1 % du total des importations communeutaires). Depuis le 1° novembre 1974, les deux tiers des exportations industrielles de la CEE entrent en Grèce en franchise de droit. Pour le tiers restant, qui repréen Grèce en franchise de droit. Pour le tiers restant, qui représente des biens comparables à ceux produits sur le sol hellénique, les droits ont été réduits de 52 %. Il reste aussi à éliminer progressivement les restrictions quantitatives aux é c hanges. Néanmains, l'industrie grecque et les industries communantaires ont déjà subl. en grande partie, les effets de l'adhésion.

Ainsi les industrieis français n'ont-ils guère posé d'objection à la candidature grecque. La Grèce entre dans la catégorie plus géné-

"LES TERRASSES

DE NEUILLY"

immeuble de grand standing

réis sectoriels français, le pro-blème de son a dhésion a d'ailleurs des conséquences beau-tage, surtout à une époque de

tage, surtout à une époque de guerre commerciale. Dans le secteur manufacturier, le salaire horaire moyen est inférieur de moitié à celui des uations européennes industrialisées. Ce t te concurrence peut jouer dans certaines branches sensibles, comme le textile, les vétements ou les chaussures.

Les hommes d'affaires et les banquiers grecs, quant à eux, espèrent profiter plus facilement de l'espace européen, tout en se sentant capables de faire face à un choc déjà amorti. En sens inverse, ils font v a ln i r l'intérêt p o u r les investisseurs, notamment français (2), d'une installation sur place : importance des ressources minières, proximité et connaissance du Proche-Orient.

On fait aussi valoir à Athènes

On fait aussi valoir à Athènes l'importance de la flotte mar-chande — 53 millions de ton-neaux, dont 33 sous pavilon grec, solt les deux tiers du ton-nage communautaire — qu'i nage communataire — qui a constituera un facteur important de développement pour le commerce extérieur communautaire », écrit M. Zolotas, gouverneur de la Banque de Grèce. Après l'adhésion, la flot te marchande l'adhésion, la flotte marchande de la Communauté représentera 33 % (comme en 1959) de la flotte mondiale contre 19 % actuellement. La liberté d'étahilissement peut toutefois donner lieu à quelques difficultés pour certaines lignes côtières.

En réalité, la question la plus délicate des négociations est constituée par l'agriculture. Cellect représente encore 24 % de la population et 16 % du produit unational brut de la Grèce contre 9 % et 5 % dans la C.E.E. En outre, l'harmonisation de la pollique agricole hellénique et de la PAC (politique agricole commune) a été suspendue perdant les sept ans de dictature.

Toutefois, le faible volume de

Toutefois, le faible volume de la production agricole — les exportations vers la C.E.E. représentent moins de 1 % de la production communautaire, — son morcellement — la superficie moyenne des exploitations est

du studio au 8 pieces qq. duplex avec terrasse ou jard. livraison été 1979

Visites 5: plane.

117, bd Bineau a Neuilly.

624.59.49

de 8 hectares coutre 17 dans la CEE. — rendent pen probable le risque d'ure forte concur-rence (31. Depuis 1968, la presque totalité des exportations agricoles bénéficient de la franchise doua-

bénéficient de la franchise douaulére, certains mécauismes comme
les prélèvements s'appliquant
toutefnis à la Grèce.
D'une façon générale, l'agriculture grecque apparaît plus
complémentaire que concurrentielle de celle des Neuf. Toutefois,
pour certains produits (huile
d'ollve, pêches, abricots, tomates),
avec le jeu de certaines conditions
climatiques, des excédeuts pourraient apparaître et donner lleu
à une prise en charge communautaire. L'adhésiou de la Grèce
aura, tous comptes falts, plus
d'incidence sur les exportations
des pays tiers (Israël, Tunisie,
Maroc.) que sur la production
de la France ou des autres nations
de la C.E.E.

### L'implication financière

En Aliemagne fédérale, le plus gros consommateur, les fruits et légumes grecs représentent à peine la mottié des produits similaires importés de pays non membres de la Communauté. Actuellement, la Grèce exporte environ un dixième de sa production de vin (3 % de celle de la C.E.E.), essentiellement vers la R.F.A. et la Grande-Bretagne; mais les possibilités d'extensiou semblent limitées. Il en est de même pour les pêches et les abricots Quant aux concentrés de tomate, les pouvoirs publics out tomate, les pouvoirs publics out mis en place une politique de contingentement de la consom-mation. L'adhésion de la Grèce mation. L'adhésion de la Grèce ne semble pas constituer un fac-teur supplémentaire de déséqui-libre des productions méridio-nales, c'était sans doute une concurrence plus forte pour cer-tains produits, ainsi que le soui-gne un rapport de MM, Pisani et Dardel.

Dardel
Les agriculteurs français de
paraissent pas craindre cette
concurrence taot sur le territoire
national que sur les marchés
étrangers. Les produits agricoles
ne représentent que le tiers environ du total des exportations heiléniques vers la France et la

balance dans ce domaine est es general, lavorable à Paris Es revanche, ils espèrent, compts tenu du jeu de la préférence com-munautaire et d'une élévation du niveau de vie des Grecs, vendre davantage, notamment de la davantage, notamment de h viande bovine — la France est le troisième fournisseur, devant l'Oruguay et la Yougoslavie — et des produits laitiers — la Grèce est le premier importateur mon-dial de lait condensé.

La principale implication de l'adhésion sera sans doute finan-cière. Il s'agit de l'aide que la Grèce est en droit d'attendre de la Communauté pour la modernila Communauté pour la moderni-sation de ses structures. Cette charge, qui sera assumée par les fonds communautaires, a été évaluée à quelque 400 millions de dollars par an. Compte tenu de l'impératif de solidarité, le poid n'en apparaît pas excessif, corres-pondant à environ 3 % du budget communautaire. communautaire.

communautaire.

Ainsi les problèmes spécifiques de l'adhésion de la Grèce apparaissent limités dans le temps et dans l'espace. Fondamentalement la question est politique L'arrivée d'un dixième membre peni donner l'occasion de revoir le fonctionnement des institutions communautaires, de réviser la politique agricole commune ou de définir une stratégie médierninéenne. « La dixième place avait été prévue pour la Norvège, souligne un document athènien. Or le Norvégien n'était pas plus jamilier aux Européens que ne Fest actuellement le Grec. )

(1) Exception falto de quelques métaux de base transformés, les exportations gracques de produits manufacturés se limitent toutrois à des textiles et à des articles de

(2) Les investissements franças en Grèce ent atteint 260 millions de dollars en 1976, occupant la deutième place derrière les Etats-Inis (420 millions). Pechiney-Ugine-Kuhlman es majortaire, 27.5 % de la société Aluminium de Grèce, premier exportateur et premier l'avestisseur grec. (3) Après l'adhèsion, la superficie cultivée dans la C.E.E. élargie augmentera de 10 %, la population agricole de 12 % et le nombre des explotations de 19 %.

21 -2- 2

~ v. : . ·

.0.7

≥ 1...

**L**L....

2572

T 21.13 26 th .....

Probable :

S COMPANY ....

BE Elist:

E B: 1 ....

a marida (\* 5 . .

- la decadera

Personal Property

diodant a disconnection foldings

a insone 70 -

contract use ...

TER CUIONANT . Con Euror

R PROL SUFFEE

≥ en (eq. ...

Manager rates

1 become in

da tacata

che elle-meme

constr.

de aliancia

As contact of the

de timestour

TOTAL CONT.

E 121

ميطن 🕾

### IMMOBILIER PARIS ILE-DE-FRANCE

ouverture de l'appartement décoré
(Nobilis et Knoil)
conditions spéciales jusqu'au 30 octobre

LE CONSUL

139, avenue d'Italie

PARIS 13e

Done un immutale de 10 et 12 6'egles.

habitable immédiatement

restent disponibles: 3, 4 et 5 pièces.

Visitez l'appartement modèle : 584.63.96

Metro EDGAR-QUINET

Le celun az ceur de MONTPARNASSE

Propriétaire vend granis duplez raz-de-characte/1", sur justin lutiriser, 3 chariers, 2 bains, topi qualori, Visite sur place les band, martredi, vendredi de 14 h 30 à 17 beures.

4/6, Impassor de ta Salté, 75014 PANS - Tél. 322,45.65

**164,BOULEVARD MONTPARNASSE** 

Un petit immeuble de prestige près des jardine de l'Observatoire S loxueux appartemente de 2 et 4/5 pièces avec belcone loggies et oncore disponibles - Visites s/place L., mer., v., a. après-midi qu sur R.V

PROMEX : 65, rue Rannaquin, Paris 17" - Tel. 755.82.10

**GRENELLE - CHAMP-DE-MARS** 

106-108, boulevard de Grenelle. Paris XV

IMMEUBLE NEUF - LIVRAISON IMMEDIATE

3 P + grand belcon + pariting 4 P + grand belcon ou terrasse + pariting

# VIAGERS - F. CRUZ

Appartements, immeubles entiers ou par lois, accupés ou libres PRIX INDEXATION ET GARANTIES Paris et Banlieue lusqu'à 100 km Rens.: 8, rue La Boétie, PARIS 75008 Tél. 266-19-00

MARAIS près place des Vosges 4, rue de Birague, 75004 Paris Propriétaire vend dans îmmeuble rénové

APPARTEMENTS entièrement rétairs, tout confort Visite sur Rendez-vous : 485,92.85 (le mella)

PLACE DES VOSGES Prestige - Elégance - Calme 3-4-5 et 8 pièces Hôtel 17° avec le confort moderne

PARIS VILLAGE: Rue MOUFFETARD Près de la place de la CONTRESCARPE, Paris V°

Tél. 924-12-22

Le charme d'autrefois et le confort d'aujourd'hui Très belle rémyation. Immeuble clair et emoleillé. Habitable de suite. Studios - Cuisine - Salle de Bains - W.C. A partir de 180.000 F. INVESTIMOB 164 roe de Courcelles 227-15-37/38

RESIDENCE TESSON PARMENTIER L'immeuble est situé au 5 et 5, rue Tesson, Paris Xº

Dans une rue calme, quartier en picia centre de Paris, à 100 m du métro Go à 100 m également de la ligne bus 46. Bonnes isolations thermique et phonique, ascenceur, vide-ordures à chaque étage, garage.

LIVRABLE DE SUITE 25 appartements de stecio an 4 pièces Prix à partir de 6,500 F le m² - Crédit 80%

Visito sur place: Mereredi de 11 h à 17 h. Samedi et dimanche de 14 h à 18 h. its et ventes: PIERRES et BRIQUES - 307.58.89 115, rue des Grands - Champs, 75020 PARIS

A deux pas de la place des Vosges RÉNOVATION de haute qualité dans le style MARAIS Ascenseur, vide-ordures, poutres apput LUXUEUX 2 PIÈCES LIVRABLES IMMÉDIATEMENT fillment de vente: 6, tue Amelot. Paris les hun. mer., jeu. et sam. après midi. 261.21.72

Bureau de vente sur place tous les jours de 11 h à 13h et de 15h à 18h Tél. 578.14.27 Peur recevoir graceusement parsieurs documentations, cochez et retoumen et In order lo tece ve further free information, check and return the attached do Um wortere Unterlagen kostintios au bekommen, schneiden Sie bitte cliesen A 1-2-3-4-5-6-7-8-9-10-11-12-13-14-15-16-17-18 Non - Name - Name : Préagn - First name - Vomame :

Code postal - Zio code - Postleitzahl :... Ville-City-Stadt:

MULTIMEDIA 13, rue des Minimes, 75003 PARIS

(France)

PARIS 15° - 80, RUE DE L'ABBE-GROULT Studio: 200,000 F -. 2 pièces: 260,000 F 3 pièces, 71 m2: 430.000 F 4 pièces, 100 m2: 650.000 F

Sur place tous les jours sauf mercredi de 14 h à 19 h ou téléphoner à J.-L. PETTI': 878-31-71

# **RENOVATEUR** vend:

• 35, rue Copernic (Paris 16) Imm. P. de T., ascenseur. Burean de vente sur place 704.99.76 F2 libres : 320.000 F - occupés : 200.000 F

F3 libres: 370.000 F - pecupés: 250.000 F • 61, rue de Vaugirard (Paris 6) kenovation complete

studios : 255.000 F - 2 pièces : 450.000 F

Grande sélection de 2 p. et 3 p.: 14°, 15°, 16° et 17° arrondis.

Pour tous renseignements écrire à : S.A. SAINT-BRICE 43, avenue de Suffren - 75007 PARIS - 567.66.77

# NEUILLY RESIDENTIEL

Très bean Duplex - Plain soleil Magnifique javim - Balle réception avec cheminés - Salle à mangez, cuisine, office lingerie, 4 chambres, 4 bainz, 2 garagus, service Vendu entièrement MEUBLE - Décoration exceptionnelle

MAZEL IMMOBILIER 843-76-42

Le Parc de Diane 24 maisons avec jardin au milieu d'un parc protégé de 519.000 à 600.000 F (nouveau PIC)

us bien françaises au confort anglais.

ede Scine dans parc payager (1 ha). ent privé, à 30 de Paris par A 15 prix jastifé. Tét 927.92.49 ou

Parcs de la Madeleine 8 types de maisons individuelles de 363.800 à 464.000 F (nouveau PIC)

Des maisons bien françaises au confort anglais.

PROPRIÉTAIRES

Racherchons toutes locations pour notre elientéle.

Nous vous gazantissons par contrat GRATUITEMENT:

-- Béfeuse et recours judiciairés (édérication des lieux, etc...) pundant 2 alls.

-- Palicament des logars -- charges impayés.

-- Altonopasant à un Cablinet juridique et fiscal (sess limitation de conscitutions pundant 3 ann). LOGEMATIC 19. rue Pergolèse, 75116 Paris Tél. 501.80.61

Cette rubrique paraît dans Le Monde, Le Monde Diplomatique, la Sélection Hebdomadaire. Prochaine parution le 5 octobre 1978. Renseignements MULTIMEDIA. 271-32-55.

ENERGIE

e pregrauf - d. t. Se Patricia Cont. scion dati I-1-Pertent bles . . . . 

# ÉTRANGER

# L'Europe en péril

Les vingt prochaines années, qui marquent le terme du second millenaire, suscitent souvent des visions apocalyptiques qui évoqueraient presque la grande peur de l'an mille. Sans céder à un pessimisme excessif, il faut cependant constater que l'Europe est, quant à elle, contestée de tous côtes, Dans un monde qui voit se dessiner des bouleversements majeurs at un basculement da ses pôles de puissance, elle présente tous les signes d'une vulnérabilité démographique, énergétique et écono-

> La population du globe aura doublé dans vingt ans, tandis que celle de l'Europe des Neuf stagne déjà. L'U.R.S.S., avec 261 millions d'habitants l'a dépassée. La Corée du Sud augmente sa population à un rythme douze fois supérieur au nôtre. Le Bresti a gagné, en 1977, 3,2 millions d'habitants et le Nigeria 3 milllons ; l'Europe des Neuf n'en a compté que 380 000 de plus. Si fin du siècle verra une Europe vieille et dépeuplée, confrontée à de nouveaux géants, riches de leur iennesse et de leur vitalité

 Mais l'Europe ne s'appauvrit pas seulement en hommes. Sa lépendance énergétique et sou manque de matières premières, maintenant blen connus, la metent politiquement en état d'infériorité et font peser sur elle un nandicap qu'aggrave l'instabilité persistante du système monétaire

 Sur le plan économique, ces différents facteurs de renchérissement s'ajoutent au fait que nulle part dans le monde l'beure de gavail, charges sociales incluses, ne coûte plus cher qu'en Europe. Désormais, non seulement les pays en voie d'industrialisation, mais sussi les Etats-Unis, le Japon et les pays socialistes peuvent vendre à des prix inférieurs aux nôtres,

Cette chute de capacité concurcentialle se produit malencontreusement au moment même où de nouveaux marchés s'ouvrent dans monde et où plafonne le marché atérieur communautaire. En

ffet, les besoins traditionnes com-bnsommateurs européens comffet, les besoins traditionnels des Contisfaits. La révéletion de nouue lentement et entraînera un ouleversement de notre appareil roductif. Entre-temps, les besoins ... e renouvellement ne seront pas u moteur suffisant pour mainmir les taux de croissance du

> L'économie européenne, suré-nipée à l'égard de son marché iterleur, doit en outre y affrour la concurrence des pays noulle doft participer à la guerre que livrent toutes les puissances idustrielles pour la conquête des onveaux marchés. Il n'est pas cagéré de dire que, dans l'état atuel des choses, elle aborde cette itte avec des bandicaps consi-

Sl sa compétitivité n'est plus surée, ses grands équilibres no irderont pas à être remis en iuse, avec les conséquences soales et politiques qui en résulront. La décadence est au bout

Ces perspectives ne suffiraient as cependant à désespérer de wenir ai l'on sentait, dans la asse politique européenne, la Monté d'y faire face avec énere. Son insouciance — ou bien in inconscience — constitue pour atre continent une ecandaleuse

Aucun pays européen n'a d'aver hors d'une Europe unle. Aucun eux ne peut survivre si ne sont is mises en œuvre, eans délai, politique monétaire euroenne, une politique industrielle tropeenne et une politique euroenne de l'emplo

Pour y parvenir les européens peuvent compter que sur euxemes. Ils savent - ou devraient qu'aucune des deux perpuissances d'aujourd'hui ne uhalte l'affirmation d'nne prope forte.

Les actions quil leur faut entreendre doivent être menées multanément au niveau laque nation et à celui de Surope elle-meme.

Il oppartient blen eur à chaque uple de conduire son propre fort de réflexion.

En ce qui concerne la France. i prealable s'impose : les anialeurs du debat politique dolint se decider enfin à lui donner dimension qu'appellent les ève-

Il y a ccux an effct qui, en dollars.

s'imagineut que les problèmes sont strictement conjoncturels et se contenteraient volontiers de régler les affaires courantes.

Il y a ceux aussi qui n'ont pas encore compris que nous ne sommes plus en période électorale at que, de tonte facon, nous n'avons plus la temps de nous complaire dans les jeux politiciens.

Il y a ceux enfin qui, quels qua soient leurs partis, s'enliseut, au mepris de tout, dans des querelles da personnes. Où sout donc ces élus de la nation dont le premier souci devrait être de veiller à la sauvegarde de ses intérêts fon-

M. Raymond Barre, qui n'a pas craint de rappeler sans cesse, et même dans les périodes les plus sensibles, des verités désagréables, doit se sentir bien seul

De même, le monde politique français n'a guère cherché à prendre sérieusement en considération les préoccupations exprimées par le président de le République. Bien sûr, féliciter un chef d'Etat paraît toujours sus-L'o bjectivité commande cependant de reconnaître que M. Valèry Giscard d'Estaing est l'un des rares à avoir en la lucidité et le courage d'exposer les véritables données de notre avenir. Pourquol ne pas admettre qu'il a raison d'essayer de lutter contre les manœuvres économiques et commerciales des Etats-Unis? Proposer une structure monetaire européenne est le meilleur moyen de lutter contre les méfaits du dollar devenn un instrument docile au service des spéculateurs mondiaux et américains, Pourquoi ne pas admettre 'qu'il est sage de tenter de maintenir l'activité au sein de la Communauté européenne pour lutter contre le cho-

Malheureusement la France seule ne peut rien sans ses partenaires et en particulier contrain-dre les Etats-Unis et le Japon à medileure appréciation des problèmes mondiaux.

 C'est pourquoi il est essentiel au niveau européen, de provoquer une prise de conscience collective qui incite à définir un plan d'ac-

Une occasion unique se préseute avec les prochaines élections au suffrage universel. Il importe de ne pas la manquer. Les principaux responsables politiques européens devraient an préalable se rencontrer pour dresser en-semble le tableau des problèmes de notre contineut et des moyens d'y faire face. Ce document devrait ensuite faire l'objet d'une information aussi large et simul-tauée que possible à tous les peuples européens par la presse, radio et la télévision.

Parallèlement aux éditions spéclaies des journaux écrits, l'Euro vision, lustrument incomparable d'information, pourrait sans doute une fois n'est pas contume à côté des seux on des émissions eportives être mise, par-delà les frontières, au service d'une re flexion sur notre destinée l

Si cette information était blen falte, elle provoqueratt un choc psychologique et pourrait avoir le double avantage de renforcer la solidarité des Européens et de leur apporter le sens de la relativité dont ils ont tant besoin l'égard de leurs problèmes intérieurs.

Cette prise de conscience collective serait en outre le meilleur antidote contre les reflexes nationalistes et réactionnaires qui ne manqueront pas de se développer sure que croftront les difficuités. Les Européens se sont déjà suffisamment donnés en spectacle au monde dans un passé récent en e'entredéchirant mortellement et tout doit être tenté pour empêcher le retour des démons. Il importe en outre que les élections européennes ne servent pas de prétexte à de faux débats.

PIERRE SUDREAU.

# ENERGIE

 Déficit de la balance des paiements des pays exportateurs de pétrole. — Les balances des pajements des pays exportateurs de pétrole ont été globalement déficitaires pendant le premier trimestre de 1978, indiquent les dernières statistiques du Fonds monétaire international. Ce renversement de tendance est dû principalement à l'Arabte Saoudite, qui a curegistre un déficit de 1,1 milliard da dollars, au lieu d'un surpius de 424 millions de dollars. La Libye a, elle aussi, enregistré un léger déficit au lieu d'un surplus de 645 millions da

# L'évolution et l'avenir des pays en développement • BUENOS - AIRES : la conférence Sud-Sud | • Banque mondiale : les prêts ont augmenté

s'achève sur un compromis après les pressions exercées par les États-Unis et l'U.R.S.S

Buenos-Aires (Correspondance spéciale de l'AF.P.). — Les représentants de cent trente-buit pays, réunis pendant quinze jours à augmenter — volontairement de l'est plus riches sont invités à augmenter — volontairement en couvel ordre économique mondial, ont trouvé une solution de company. promis. La conférence des Nations unles sur la coopération technique entre pays en développement (C.T.P.D.) — dont l'organisation a coûté 3 millions de dollars a finalement approuvé un « plon d'action e : il ne faudrait pas mettre fin, au contraire, aux formetre in, au contante, ant for-mules traditionnelles de coopé-ration Nord-Sud, mais les com-pléter et les mettre au goût du jour. Le couple « bienjotteur-bénéficioire » sera remplacé par celui de « partenaires de plain droit ».

bénéficioirs , sera remplace par celui de « partenaires de plain droit ».

Le « plan d'action » préconise un système « multilatéral » an niveau des régions : les pays devront organiser leurs échanges de coopération avec l'appui de tout le réseau mondial des organismes économiques et sociaux des Nations unies. Les antennes régionales de ces organismes agiront comme centres de convergence et de liaison entre les pays du tiersmonde et le secrétariat spécial créé au sein du programme des Nations unies pour le développement (P.N.U.D.).

Le résultat de la conférence — qui e fourni à l'Argentine l'occasion de recevoir quelques milliers d'experts du monde entier — satisfait pleinement la direction générale du P.N.U.D., mais un peu moins les pays du tiers-monde réunis au sein du groupe dit des création d'un comité permanent intergouvernemental su niveau ministèrele de fin de pouvoir com-

intergouvernemental su niveau ministèriel, afin de pouvoir con-trôler véritablement le déroule-ment de la nouvelle forme de

ccopération.

Ils n'ont obtenu, an prix de dizaines d'heures de marchandage, que l'admission du principe seion lequel une «réunion à un niveau éleré » sera convoquée en 1980, en 1981, puis tous les deux ans, par le directeur du P.N.U.D. au nom de l'Assemblée générale des Nations unies, afin d' « examiner » et, éventuellement, d' « appouver » les activités globales du secrétales activités globales du secréta-riat spécial du P.N.U.D. dans le domaine de la coopération. Le « programme des Nations unles pour le développement » est.

ainsi consacré comme « base principale e de l'ensemble écono-mico-social de l'ONU et investi d'une « responsabilité particu-lière » dans la promotion et la coordination de la coopération technique entre pays en développement. Il est, par ailleurs, re-commandé par le « plan d'action » que tous les pays participent, se-

> trop perfectionnées et trop coû-teuses. Il s'agirait au contraire de favoriser la création d'entreprises modestes plus nombreuses et ntilisant mieux una main-d'œuvre importante, ainsi que des matériaux et des biens d'équipement locaux.

ISABELLE VICHNIAC.

de 18,30 % en un an La Banque mondiale rend public ce jeudi 14 septembre eon repport

annuel, qui fail état d'un nouvel et substantiel accroissement de see deux Illales, l'Association internalionale de développement (AID), qui prèle aux pays les plus pauvres (revenu par tête inférieur é 520 doitara de 1975), et la Société financière internationale (S.F.A.), da dimansion beaucoup plus modeste, qui accorde des prête complémentaires au secleur privé.

Pendant t'exercice 1978 (1er julilel 1977-30 Juin 1978), le nombre total des prêts approuvés par la hanque e'est élevé à 236 (228 durant l'exercice précédent), pour un montant de 8.4 milliards de dollars (+ 18.30 % par repport à le parlode anténeure]. Précisons que les prêts de la Banque mondiele proprement dits, remboursables au maximum en vingt ane (avec différé d'amortissement de cinq sns) et consentie à un taux moyen de 7,8 %, se cont élevés à 6 097,7 millions de dollars.

Pour se part, l'Alti, gut eccorde des - crédits - (expression retenue pour les distinguer des « prêts » de la Banquel à échéance de cinquante ans (avec différé d'amortissement de dix ansi et ne portant pas intérêt (mais assortie d'une commission de 0,75 %], a effectué quatre-vingt-douze opérations pour un montant de 2313 millions. Ce chittre dépasse de 1 005 millione celui de 1977. Cette extraordinaira progression de 77 % e'explique par le feit qu'au cours de l'exercice écoulà l'Aiu a dieposé de fonds beaucoup plus importants grâce à le cinquième reconstitution des reseources de l'Association : 7 731,7 millions de dollars pour le période triennale 1978-1980 (à condition que le Congrès ratifie les 1 600 millions de dollers que les Etats-Unis dolvent lul verser en sus des 800 millions déjà remia). Pee très loin des 9/10° des crédits de l'AID vont à des pays dont le revenu per habitant est inférieur à 280 dollers par en.

### Priorité à l'agriculture

Conformément à le nouvelle polilique définte II y e clnq ens per son président, M. Robert McNamara, le groupe de le Banque mondiale e donné eu cours de l'exercice une priorité encore plus nette à l'agriculture et, d'una façon plus générale, eu développement rural : 3 270 millions de prête el da crédits é ce titre en 1978, contre 2 308 millione en 1977. Alors qu'en 1974 l'ensemble des préta é ce vaste secteur ne représentait encore que 22,17 % du montani total des opérations, ce pourcentege n'e cessé de croître pour atteindre 38,88 % durant l'exercica relenus visent d'une fecon ou d'une autre é améliorer le rendement et le revenu du petit exploitant, conforpar le discours sur la peuvreté de M. McNemara, é Nairobi. Les experts de la Banque estiment (évaluation évidenment sujeue à vérification) que

dans ce domaine depuie 1974 devraient contribuer à augmenter les revenus de plus de dix-neut millione de tamilles, solt de cent quinze millione de personnes.

Les autres emploie principeux de ces prâle concernent les projets de constructions électriques (1 146,2 mil-(1 082,9 millions de dollers) et ceux qui concernant le dévelopr financement de l'Industrie (909,9 millions). Jusqu'à maintenant, le groupe de la Banque s'est abstanu de contribuer eu financement de la recherche et de l'exploitation du pétrole. Il n'en sera plue de même dans l'avenir. A partir de 1981, un demi-milliard de dollars sera chaque année consacré à des projete pétroliers précentés par des paye ayant un déficit important dans ce domeine. Un premier prêts de 150 millions de dollars est consenti à l'inde pour l'exploitation d'un gieement off shore.

Autre aepect de le même politique : la concentration croissante des prêts et crédits sur les pays les plue pauvres (ceux dont le revenu par habitant est Inférieur à 280 dollars). La part de cee pays, qui élsit de 21,17 % pendent la période 1970-1974, a été pendant le dernier exercice de 36,26 % (eprès être passée par un maximum de 40,65 % en

Outre ses bénéficee et le versemeni en capitel de sas actionnairae (les cent trente-deux Elats membree), la Banque mondisie se procure des ressources par les emprunts. Elle a lancé, en 1976, vingt-huit émlesion qui lui ont permis de recueillir 3 626 millions de dollers. Les trésoriers de la Benque partagent les risquee en empruntant partie eur les marchés suisse, ellemand et japonels (monnsles tortes, mais taux d'intérés feible ou très faible en ce qui concerne la Sulsse), et pertie eux Etats-Unie (dollar faible, male taux d'intérêt plus élevé). En 1978, le plus gros fournisseur de tonds empruniés e été l'Allemagne (1894 millions de dollers), eulvie per les Elets-Unia (750 millions). Sur l'ensemble des obligations déjé émises, 25 % sont entre les mains de résidents eméricains, 24 % de résidents eller 13 % de résidents suisses. 6 % de residents d'Areble Saoudlia

Le rapport Indique que, à l'occala nécessité a étà reconnue par les Etats membres de procéder é une eugmentation - suffisamment Importante » de son capital. La part de le France esi de 1 279,2 millions de D.T.S. (un D.T.S. équiveleit, eu 30 juin 1978, à 5,5797 france el é

Le rapport souligne enfin que, en dépil d'un léger ralentissement, la sanie (5 % é 6 %) et de dépesse celle des pays Industrielisés. De pement montrent dans l'ensemble une capacité ecorue à gérer leurs économies respectives de feçon ration-



# B.I.T. : les techniques sophistiquées créent trop peu d'emplois

Genève. - Selon les experts du Burean international du traveil, les techniques trop raffinées et onércuses exportées par les pays nantis paralysent la création d'emplois dans les industries all-mentaires du tiers-monde. En outre, en nombre sans cesse gran-dissant, les produits transformés au moyen de ces techniques ue correspondent plus aux besoins réels de la population, leur valeur nutritiva étant, d'ailleurs, souvent très inférieure à ceux qui sont

produits sur place.

Le BLT. cite, entre antres exemples, ceiui de l'installation dans un pays d'Afrique d'un four destiné à la fabrication de biscuits, importé d'Occident pour la cuits, importé d'Occident pour la somme de 100 000 dollars, et qui n'a eu pour effet que la création de quatre emplois. Il ne manque pas de préciser qu'un four de construction locale permettrait de crèer, pour 60 dollars seulement un poste de travail et présenterait l'avantage de produire des hiscuits m'le ux adaptés aux hesoins de la population et contant beaucoup moins cher. tant beaucoup moins cher.

Dans un autre pays, une bou-langerie ultra-moderne créée grâce à des investissements grace a des investasements etrangers emploie une soltan-taine de personnes, mais son équipement est si coûteux que chaque poste de travail revient à 40 000 dollars. En outre, le pain ainsi produit coûte beaucoup trop cher pour que la maiorité de la cher pour que la majorité de la population puisse en acheter. Il est évident qu'une technique plus modeste aurait permis la crea-tion d'un plus grand nombre

Ainsi, il a été démontré que de Ainsi, il a été demontre que de petites fabriques de sucre peuvent créer dix-sept fois plus d'emplois par tonne produite que les grandes sucrerles modernes utilisant des techniques plus perfectionnées. L'importation de brasseries complètes produisant une series complètes produisant une bière à goût européen a pour conséquence d'offrir un produit de luxe, de ne contribuer que dans une très faible mesure au développement de l'agriculture du pays et de ne crèer qu'un nombre restreint d'emplois.

Le B.I.T. préconise par conséquent un changement d'orientation qui consisterait à renoncer pour les pays en vole de dèveloppement — ne serait-ce que dans la domaine de l'alimentation — aux techniques industrielles

programmes de développement de

« Cet appel à délier les bourses n'o pas provoqué l'euphorie ou sein des délégotions », a déclaré le président du « groupe des Ti », M. Franck Francis, ministre jamaicain des affaires étrangères. En felt, à Buenos-Aires, on « o sauvé les meubles », des deux côtés de l'Equateur. Les uns voulaient faire une percée, les autres éviter que celle-ci ne modifie trop profondément l'ordre économique traditionnel

pridanement l'artre scommque traditionnel.

Le scepticisme qu'exprimaient certains représentants du tiersmonde, notamment ceux de l'Algèrie, apparaît fondé. L'enthousiasme, manifesté par des personnalités telles que M. Bradford Morse, secrétaire général du P.N.U.D., et M. Abdelrazak Abdelmeguid, ministre égyptien du plan — l'un et l'autre considéres comme les pères spirituels de l'idée de coopération technique entre pays en développement (C.T.P.D.), — n'était pas non pius pariagé par certains fonctionnaires, plus modestes de l'ONU, qui n'ont pas caché leurs doutes sur les suites de la conférence.

Le document final est en tout Le document final est en tout

cas le résultat d'un compromis douteux. M. Bradford Morse y voit la preuve tangible de l'a esprit d'unité » qui e'est manifesté au sein de la conférence. En réalité, cette décision, prise par « consen-sus », a été imposée, à la dernière minute, par la coincidence — am-biguo — des intérêts de l'U.R.S.S. et des Etats-Unis, dont les représentants ont proposé d'approuver, en bloc, les recommandations de ce qui sera désormais appelà « le pian d'action de Buenos-Aires ». Cent trente-buit discours, cent

Cent treute-huit discours, cent six rapports nationaux, des tonnes de papier noirci de statistiques et de monographies ont pourtant fait ressortir — entre quelques riches banquets — la gravité de la situation mondiale : sur 4 milliards d'habitants. 795 millions replament — le cinemième millions replament de la cinemième millions replament de la cinemième de la cinemiè liards d'habitants, 795 millions seulement — le cinquième — pro-fitent de la société de consomma-tion, aiars que les deux-tiers de l'hémisphère sud viveut dans la pauvreté et qu'un quart souffre de mainutrition grave. Mais, une fois encore, l'univers est apparu partagé en deux camps : d'un côté les « riches », qu'ils soient capitalistes ou socialistes; de l'autre les pays prolétaires, les plus pauvres.

BERTRAND BELLAIGUE.

# CONJONCTURE

# Un entretien avec le ministre de l'industrie

(Suite de la première page.)

Le futur n'est pas lointain, il commence des demain. Depourcommence des demain. Dépour-rus que nous sommes de matiè-res premières et, heureusement, de main-dœuvre à bon marché, notre salut est dans l'imagina-tion et l'intelligence.

> — Les actions de politique in-dustrielle se manifestent locale-ment, il faut donc les définir et les mettre en œuvre avec le concours des intéresses. Cela suppose des changements en proindeur de méthode, mais ils sont indispensables. Aucune politique indus-trielle, aussi bonne soit-elle, ne peut être efilcace si elle n'a pas son inspiration et sa traduction

### Priorité à la compétitivité

- L'industrie doit donc devenir une priorité, ce qui à vos
yeux n'a pas toujours été le
cas?

-- Pendant longtemps, les prio-rités ont été ailleurs, ce qui ex-plique pour partie que l'industrie française alt un certain retard. Cela dit, il faut blen voir que la France devait faire tace aux im-priorité de la manacterité qui France devait faire face aux impératifs de la reconstruction puis de la révolution industrielle qu'elle a connu depuis vingt ans ; se doter d'infrastroctures, résoudre la erise du logement, moderniser l'agriculture, ce qui était de lourdes tâches, Aujourd'hui, li s'agit d'obtenir que l'industrie reçoive une part équitable dans la redistribution de la richesse nationale ce qui n'est nas le cas nationale, ce qui n'est pas le cas

» On ne peut pas tout faire et il faut savoir ce que l'on veut. Dans la mesure où la competitlvite internationale règle la développement industriel qui, lui-

mème, règle la creation d'emplois, l'objectif de compétitivité doit être prioritaire. Il faut, blen entendu, le concilier, autant que possible, avec d'autres préoccupa-tions telles l'environnement ou la tions telles l'environnement ou la qualité de la vie. Dans certains cas, pour des raisons impératives, nn pourra même être amené à arbitrer en taveur de ces autres préoceupations. Mais il faut avnir le courage de dire que si l'on pen-chait trop souvent en leur faveur, il en résulterait une baisse indis-cutable de la compétitivité de nos n'en resulterait une oblisse indis-cutable de la compétitivité de nos firmes sur l. scène internationale. Il ne faudra pas alors s'étonner que nous ne parvenions pas à faire progresser la qualité du travali et de la vie, ou à améliorer l'environnement. Il n'y a pas de véritables progrès social qui ne se fonde sur une économie saine.

 La compétitivité inter-nationale est donc bien l'objectit prioritaire?

 Effectivement, car îl est vital et vous le savez. Contrairement aux idées reçues, la compétitivité permet de créer des emplois dupermet de créer des emplois du-rables. De plus, la contrainte extérieure pèse sur nous. La France importe 100 milliards de francs de matlères premières in-dispensables (énergie, minerals, agriculture troplcale). Même s'il faut prendre des mesures tempo-raires de protection lorsque la concurrence est faussée, il n'est pas possible de fermer nos frontilers. concurrence est faussée, il n'est pas possible de fermer nos frontières. Dès lors, il n'y a pas de miracle : les importations, il faut les payer et, pour cela, il faut exporter. C'est à l'industrie d'assurer l'es-sentiel de cette tâche. Pour ce faire, il lui faut relever le double défi que lui opposent aujourd'bui les pays en voie d'industrialisation et les grands pays industrialisés. et les grands pays industrialisés. Il est donc indispensable qu'elle soit compétitive.

— Ne peut-on imaginer une outre politique?

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DU COMMERCE

SOCIÉTÉ NATIONALE DE COMMERCIALISATION DES TEXTILES ET DES CUIRS S.N.COTEC

AVIS D'APPELS D'OFFRES INTERNATIONAUX

Numéros 01 - 79 - DAP (Tissage)

et 02 - 79 - DAP (Bonneterie)

pour la fourniture durant l'année 1979 :

vord Amilcor-Cabral - ALGER.

- Oros-cenvres;

V R.I.;
 Drainage;
 Clôture;
 Equipement poste transformatinn;
 Eclairage exterieur;
 Matériel d'incendle;
 Equipement electrique haute tension;
 Equipement électrique basse tension;
 Equipement de la miss à la terre, etc.

Et de files type bonneterie.

- De files et fibres textiles type tissage.

La S.N.COTEC lance deux appels d'affres internationaux

Les intéressés peuvent rettrer le cohier des charges au siège S.N.COTEC - Direction des Approvisionnements - 3, boule-

Les affres accompagnées des pièces règlementaires requises et placées sous double enveloppe cachetée portant de façon appa-

rente la mention « Ne pas auvrir A.O.I, NR 01/79 DAP ou 02/79

DAP » devront parvenir à la S.N.COTEC - Direction des Approvisionnements - 3, boulevard Amilicar-Cabral - ALGER.

dant une période de quotre-vingt-dix jours à compter de cette

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE Ministère de l'Industrie Lourde

SOCIÉTÉ NATIONALE DE CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES

**SO NA CO ME** 

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La SONACHME lance un avis d'Appei d'Affres International pour la réalisation des travaux :

Les entreprises intéréasées beurent retirer le cahier des charges à la Direction Développement et Engineering-Projet, Succursales Véhicules Industriets, route de Cheraga-Rely-thrahim-Alger, contre la remise de 200 DA.

- (Publicite) -RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE AVIS D'APPEL D'OFFRES

EQUIPEMENT DES LABORATOIRES DE TRAVAUX PRATIQUES
DE L'E.N.S.T.P. A YAMOUSSOUKRO
RECTIFICATIF D'AVIS D'APPEL D'OFFRES

Nª 1095 à 1106

La date limite de remise des plis est fixée au 31 octobre 1978.

Les soumissiannaires resteront engagés par leurs affres pen-

— Honnêtement, j'y al réfléchi sectoriels radicaux. Il n'y a pas de secteurs condamnés. Prenez s'est produit en 1974 un évément historique dont on n'a affirment qu'il devrait dispassasz pesé l'importance. Il y dix ans, la France équilibrait bilan « devises » du secteur depassées figurent des entreprises des particulations de l'accompany de l'accompa longtemps et je në le crois pas. Il s'est produit en 1974 un événement historique dont on n'a pas assez pesé l'importance. Il y a dix ans, la France équilibrait le bilan « devises » du secteur pétroller. Depuis la « guerre du Kippour », nous avons un poste d'importations de matières premières qui est trap important pour arriver à s'équilibrer par lui-même et qui ira croissant. Il est désormals nécessaire de compenser ces importations dont personne ne nous fera cadeau.

Je ne vois absolument pas, quelle que soit l'inspiration politique du goovernement, comment

il pourrait faire disparaître cette contrainte géngraphique dont on ne peut s'émanciper. Quant à fermer les frontières, ce serait provoquer une rétorsion, qui se traduirait par une baisse de nos exportations, laquelle entraînerait une baisse da nos recettes en devises, l'assistance internationale et à terme la vassalisation. La politique de l'autruche n'est pas un modèle.

### La concurrence à armes égales

- Pour l'heure, la recherche de la compétitivité se traduit essentiellement par des fermetures d'usines et des licen-

- Oul, c'est vrai, nous vivons

actuellement la phase la plus difficile de la recherche de la compétitivité, et cela se traduit par des suppressions d'emplois.

Mais la France ne dolt pas pour autant redouter la compétitivité internationale. D'ailleurs, des succès remportés dans l'automosucces rempories dans (automo-bile, le nucléaire, l'informatique, l'habillement, etc., prouvent que, dans cet affrontement, elle dis-pose d'atouts non négligeables, » J'ajoute qu'il suffit de visiter les entreprises pour constater que ce sont les plus perfor-mantes qui offrent aux tra-vailleurs les meilleures conditions de vie au sens le plus large du

dons pas procéder à des choix avons lancé répond à cette

dynamiques et performantes.

Méme observation pour le cuir.

C'est la qualité de l'entreprise et C'est la qualité de l'entreprise et de ses produits qui sont déter-minants. En outre, il faut que nous gardions une relative auto-nomie de décision dans un cer-tain nombre d'activités cruciales pour le développement du pays.

 Ouvrir en grand notre marché à la concurrence elrangère n'esl-ce pas dange-reux pour notre industrie? Si on n'y prend garde, certaines jirmes étrangères, après avoir rentabilisé leurs innovations sur leurs propres marchés, peuvent empêcher la crois-sance et le développement d'entreprises françaises concurrentes.

— La concurrence est à la source de la compétitivité. C'est elle qui sélectionne les entreprises championnes et supprime les métaits des positions dominantes abusives. Les firmes auxquelles vous faites allusion apportent la preuve qu'elle ont été en mesure de lutter contre leurs concurrents. Prenez l'exemple de l'automobile en France. ple de l'automobile en France. On ne saurait dire que ce secteur est protégé. Cela n'a pas empêché les firmes françaises de s'affir-mer avec un succès remarquable sur le marché mandial

» Cela dit nous ue pouvons pas accepter, et c'est ce que j'appelle la « défense concurren-tielle », que la concurrence snit faussée par des éléments extérieurs qui joueraient systèmati-quement en défaveur de notre industrie. La concurrence dolt étre à armes égales. Nous ne sommes pas partisans du pro-tectionnisme mais point décidés, je vous l'assure, à sombrer dans la nalveté. Nous devons reven-diquer l'équité dans la concur-

vailleurs les meilleures conditions de vie au sens le plus large du terme. Cette marche de l'industrie vers le progrès est la seule vole qui permette en réalité d'améliorer le sort de l'homme au travail. Ainsi pourrons-nous satisfaire des préoccupations sociales qui font, sinou, l'objet de palliatifs coûteux et peu satisfaints.

— Se dégoger des secteurs en déclin, pour se porter vers les domaines d'activité promis ou développement, voilé qui ressemble fort à la politique de spécialisation qu'a mise en ceuvre le Jopon, il y a plusieurs années...

— Peut-être, mais à cette différence près que nous n'entendens pas procéder à des choix

occupation. De même, s'adapter au mieux à la révolution que va représenter la mutation des télémmunications et de l'informatique est un impératif catégorique. Prévoir le développement des industries de la mer et s'y trouver en temps utile est également très important. Seule la mise en piace d'une grande poll-tique de l'innovation pourra per-mettre d'atteindre ces bnts.

### Linnevation et les hommes

 La politique de l'innovation, c'est un peu l'Arlèsienne...

— Gardons-nous des formules faciles: Be a u c o u p d'entreprises françaises accomplissent en perirançaises accomplissent en per-manence un eftort d'innovation — qu'il faut d'allieurs distinguer de la recherche. Il faut lui don-ner plus d'ampieur et de vigueur. Le processus d'innovation com-prend une idée nouvelle (qui le plus souvent ne doit rien à la

prend une idée nouvelle (qui le plus souvent ne doit rien à la recherche), sa mise au point (qui implique un travail de recherche et de développement) et son insertion dans les circuits de production et de vente.

» Je crois qu'à chaque étape du procesus nous pouvons efficacement aider notre industrie. D'abord en mobilisant les ressources de créativité du pays. Il y a des moyens pour cels. Je pense à la fertilisation croisée, qui consiste à mettre en présence des gens de formation et d'esprit différents. Je compte aussi sur le « programme national d'innovation », qui permettra de tocaliser les capacités d'innovation sur un certain nombre de de tocaliser les capacités d'innavation sur un certain nombre de
thémes importants pour l'intèrêt
national. Les économies d'anergie,
par exemple. Ne croyez-vaus pas
qu'en faisant réfléchir ensemble
des chercheurs des technologies
de pointe et des professionnels
de l'utilisation du bols, on pourrait faire avancer le problème
posé par la sous-utilisation de
la forêt française?

» Ensuite, il faut avoir un secteur de recherche de qualité et

teur de recherche de qualité et non isole du monde des appli-cations. L'association des centres de recherche avec les entreprises mieux placées pour lancer sur le terrain les innovations doit être vigoureusement enconragée. » Enfin, la procédure d'aide an développement a montré son effi-cacité dans différents secteurs. Il faut en faciliter et en étendre l'usage. Ainsi notre industrie se dotera des produits et des acti-vités nouvelles qui assureront son

essor. - La politique que vous proposez, compétitivité, conquête des marchés extérieurs, innonation, suppose que nous dis-posions des hommes compé-tents et que l'on puisse compter sur leur travail et leur volonté de réussir. N'estce pas un pori risqué, elor-que, plus que jomais, con-qui concrètement vivent le politique industrielle, les lalariés et les cadres lout par-ticulièrement, sont l'objet de la part du gouvernement d'un ottention que l'on ne pas pas dire bienveillante?

— Je ne veux pas laisser pany votre allusion à une politique défavorable aux salariés le gnuvernemant a au contrair la volnnté d'améllorer leur son; la volnnté d'améllorer leur son dans toute la mesure permise par les rodes circonstances économiques. Quant aux brimades dour les cadres seraient l'objet, le pense que vous voulez évoquer le pression fiscale. En bien, soyou, précis. Pour un cadre touchant 25 000 francs par mois en 1971 g. 27 000 francs par mois en 1972 le projet de budget pour 1979 pt. volt le passage du taux de pression fiscale de 20,88 % à 22,47 s. Il fant respecter l'importance de choses.

choses.

» Ce que par contre vous aver raison de souligner, e'est le rue déterminant des hommes pour la réussite économique de nobre pays. D'abord, je ne doute pas que la France rassemble les conpétences nécessaires. L'histoire notre situation démographique an comparaison de nominer sont en comparaison de nombrent pays, très réconfortantes à cet

### Ne pas céder aux drogues illusoires

» Ensuite, ce qui est important c'est que l'ensemble de ces capa cités trouvent à s'employer dans des conditions qui renforcent a responsabilité et l'autonomie Pour répondre à cette demande pri-mordiale, les actions sont nécessaires dans un grand nombre de domaines. Ainsi nous refléchis-sons à des *mesures* visant à faire évoluer le système bancaire fran-cais. Pourquol ? Parce que la décentralisation des décisions! bancaires et l'instauration d'une plus grande concurrence entre

plus grande concurrence entreles banques apparaissent comme nn bon moyen de fournir am P.M.I. les ressources dont elles on besoin pour croire et embaucher besoin pour croire et embaucher gional à la politique industrielle Pourquoi? Parce que le citoya constate le résultat de l'action du gouvernement sur des cas locaux; la disparition d'une en treprise par exemple. Il y a là un problème fondamental. Et put parce que si notre politique industrielle n'entraîne pas une anique industriel les grande industriel les grande industrielle n'entraîne de leurs siègn in contact qui sont ebranchés entreprises ont facilement acceptation reduction cen traîe. Ils P.M.I. n'ont pas cette possibilité PMI n'ont pes cette possibilité
» J'ajouterai que lorsque de
problèmes difficiles se posen de la construction navale, il est tod à fait important de pouvoir sei les de façon massive au plan régo nes nav

» Il n'y a que le travall s'rieux qui compte. Je suis sur que c'est l'opinion des Français. Propos recueillis por PHILIPPE LABARDE.

# FISCALITÉ

# Les professions libérales seront assujetties à la T.V.A. l'année prochaine

Les professions libérales, notamment les architectes, les géomètres, les bureaux d'études, les experts-comptables, les consells juridiques, seront assulettis à la T.V.A. l'année prochaine (1). Cette décision, annoncée au consell des ministres du mercredi 13 septembre, a été prise pour adapter la législation française sur la T.V.A. aux directives de la C.E.E.

Pour financer dès l'année pro-

C.E.E.

Pour financer des l'année prochaine une grande partie du budget de la C.E.E. par le produit d'une fractiun de la T.V.A. perçua dans chacun des pays de la Communauté. le gouvernement français devait — comma il s'y était engagé — harmoniser l'assiette de l'Impôt (c'est-à-dire la matlère Imposable) avec celle de ses autres partenaires. Harmoniser, c'est, en fait, mettre fin à un certain nombre de dérogations.

Pourtant, plusieurs professions continueront à ne pas être touchées. A titre définitif: les soins médicaux et paramédicaux, les

médicaux et paramédicaux, les travaux des laboratoires d'ana-lyses médicales, l'ensegnement dispensé dans les établissements

artistiques ou sportives.

Le taux qui sera appliqué à cette « assiette » sera de 1 %.

Pour mettre fin à des inègalités existant entre les loteries, paris et autres jeux de hasard (la Lotrie nationale et le Loto sont exonèrés de la T.V.A., alors que les sociétés de courses acquittent cette taxe sur la fraction du produit des paris qui leur revient, il est prévu de soumettre la Loterie nationale, le Loto et les sociétés de courses à un régime identique : les rémunérations perques par les organisateurs et les intermédiaires seront imposées. Les enjeux et les gains obtenus par les joueurs continueront en revanche à échapper à l'impôt.

(1) Le tare sur les salaires que payaient ces professions sers auppri-mée.

# AGRICULTURE

### LA PUISSANCE ET LA GLOIRE

Le premier reproducteur bovin dn Danemark sora immortalisé à l'Institut supérieur d'agriculture, où son squelette sera dressé comme na manument célébrant tes vertus de sa face. Jens, tanrean noir et blane, né le 12 février 1967 dens une ferme dn Jutiand, n'a pas engendré moins de 220 880 veaux au coms de ses onze aus de carrière, détenant ainsi probablement le re-cord du mende de sa spécialité. Atteint par la limite d'âge, il sera abattu la semaine prochaine, mais poursulvia sans donte sa carrière à titre posthume, puis-que son sperme, conservé, servira encore à des inséminations arti-ficielles. Belle fin pour un cham-

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Électricité de France - Obligations 9,30 % novembre 1973 Les intérêts courus du 2 octo-bre 1977 au 1ª octobre 1973 sur les obligations Electricité de France 9,30 % novembre 1973 seront paya-bles, à partir du 2 octobre 1978, à raison de 83,70 F par titre de 1 000 F nominal, contre détachement du coupon nº 5 ou estampiliage du cer-tificat nominatif, après une retenue à la source donnent droit à un aveir fiscat de 8,30 F imontant glo-bal : 93 F). En cas d'appton pour le régime du prélèvement, d'impôt for-faitaire, le complément de prélève-

HITACHI

Résultats consolidés de l'exercice 1977 (7" avril 1977 - 31 mars 1978)

Bénéfice net : +11 % (78 mil-liards de yens).

Bénétics net par action : 30,07 years (27,29 years pour l'exercice précé-

Ventes nettes consolidées : +7% (2377 milliards de yens).

Exportations : +21% (475 mil-

denti.

un net de 69,76 F.

Le palement des coupons se effectué sans frais aux caisses de comptables directs du Trésor (tresorertes générales, recettes des finances et perceptions), à la Couse nationale de l'énergie, à Paris, le la Banque de France et de établissements hancaires désignée et-après :

ci-après :

Crèdit lyonnais, Société générie,
Banque nationale de Paris, Banque
de Paris et des Pays-Bas, Crédit de
Nord, Crédit commercial de France.
Crédit industriel et commercial:
banques affiliées, Société générie
alsacteune de banque, Société missellialse de crédit, Banque de l'Inderimeuropéenne, Banque de l'Inderimet de Suez, Caisse centrale des Barques populaires et toutes les Barques populaires de France, Sociét
centrale de banque.

ACIER - INVESTISSEMENT

Au 31 août 1978, la valeur liga dative globale d'anier-Investisseme e'établissait à 214.26 millions d' francs, solt 122.43 francs par action

### Les offres doivent parvenir sous pli cacheté portant « Appel d'Affres licrational » Succursains Vabicules Industriets » Ne pas ouvrir », avant le 20 novembre 1973. LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES Direction Développement et Engineering - Projet Succum Vébicules industriels - Route de Cheraga-Rety-Ibrahim-Aiger.

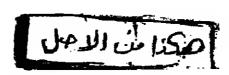
	COURS	00 10UR	0	N M	018	DEUX	MOIS	SIX	MOIS
<b>,</b>	+ 625	+ <b>ba</b> u1	Rep.	- 04	0帥. —	Rep. + 0	φ Vέp. —	Rep. +	oe ijėp. –
\$ 2U \$ can Yen (100].	4,3415 3,7350 2,2830	4,3460 3,7400 2,2870		15 50 00	— 20 — 10 + 125	- 105 - 110 + 190	— 75 — 80 + 220	- 305 - 320 + 538	245 250 + 590
IM Florin F B. (100) F. S L. (1 909).	2.1960 2,0210 13,9400 2,7250 5,2112 8,5170	2,2900 2,0250 13,9630 2,7370 5,2107 8,5300	+ 11	70 10 60 50 00 30	+ 95 + 60 + 180 + 170 - 160 - 280	+ 150 + 75 9 + 300 - 430 - 650	+ 170 + 100 + 110 + 330 - 340 - 570	+ 445 + 150 - 80 + 920 1300 1740	+ 490 + 200 + 229 + 980 1160 1605

# TAUX DES EURO-MONNAIES

						41430		
Florin F. B. (100) F. S	3 2 1/8 4 1/4 1/8 8 3/4 0 1/4 7 1/8	3 3/8 2 1/2 5 1/4 5/8 11 1/4 12 1/4 7 5/8	\$ 11/1\$ 4 1/4 6 3/8 3/8 11 1/2 11 7/8 7 5/8	9 1/18 4 11/16 7 1/8 11/16 12 3/4 12 3/4 8 1/8	8 3/4 4 13/18 6 7/0 7/16 11 1/4 11 5/8 7 15/16	0 1/0 5 1/4 7 5/8 13/16 12 1/2 12 1/2 8 7/18	9 3/18 5 15/16 7 3/8 7/8 12 11 15/16	8 1/8 1 1/4 13 1/4 12 11/16 9 1/2

des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande

Le Ministre des Transports, de la Construction et de l'Urba-nisme communique que la daie de remise des offres, initialement fixte au 2 octobre 1978, peur les lots 32 02 à 30.12, cuncernant les ensembles d'équipements poutr l'E.N.S.T.P. de YAMOUSSOUKRO (Côte-d'Ivotre), est reportée au 6 novembre 1978 à 17 beures. Le dépoulifement des offres aurs (leu le 7 novembre 1978 à 15 h dans les conditions prevues à l'agricle paru dans le journal : le Mende s du 28 juillet 1978, nº 10417 (p. 22).



### LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Dernier cours **VALEURS VALEURS VALEURS** 119 ... 119 50 85 145 00 150 185 30 195 Thyss e. 1 800... 34**2** 142 PARIS LONDRES **NEW-YORK** Paris-Orieans Paternelle (La) Piacem, loter Previdence S.A. Daited Technolog 218 40 210 48 Le marché reste blan disposé jeudi matin et, peu après l'ouverture, l'indice des industrielles euregistrait une hause de 28 points à 537,1. Nouvelle avance des pétroles et des fonds d'Etat. Fermaté des mines d'or, Amell. Ravigation M. Chambes. Gén. Maritime. Delmas-Visigation. Saga. S.C.A.C. Stemi | 130 | 136 | 136 | 137 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 | 138 13 SEPTEMBRE Brusque repli en fin de séance en fin de séance Des rumeurs insistantes faisant état d'un échec des négociations iaraélo-égyptiennes de Camp David ont provoqué mertredi un brusque repli des cours à Wall Birreot après un redressement initial et l'indice des industrielles, qui un moment avait atteint la cote 319,22, est repassé en dessous de la barre des 900 pour s'établir à 389,60 (— 8,54 points). Uns activité fébrils a régné et 13,43 millions de titres ont changé de mains contre 34,48 millions la veille. L'effet causé par ces rumeurs a été 109 Reprise Une fournée aura finalement suffi à la Bourse de Paris pour reprendre son souffle après son récent galop, Occupé vingt-quatre heures plus tôt à consolider ses positions, le marché a en effet, repris su progression memori 428 420 ... 428 ... 137 22 22 60 10 50 18 56 117 118 ... 210 ... 215 ... Or (coverture) (dollars) 211 20 coatre 208 70 CLOTURE **YALEBRS** 10 0 14 9 repris sa progression mercredi, une progression assez sensible cu demeurant, puisque, en clôture, l'indicateur instantané enregis-tratt un gain voisin de 0.7 % et 743 ---906 ---122 ---480 ---British Petroleum British Petroleum Courtoulds De Bears Imperial Chemical Rie Tinte Zine Corp. 8.P.E.I.C.H.I.M. liebroge .... Stokvis...... Sanama Fromageries Sel. Cedis (M.) Chambenry, Compt. Modernes Speks France 419 ... 267 ... 584 ... 112 ce malgré la persistance à la cote d'un nombre encore assez grand Havas. Locatel Lyon-Alemand. G. Hagount. Mi.G. Majoraths. M.J.G. Newfor S.F.P.-Om.F.Paris Publicis Western Roldings U.S. net de prime sur M dollar Investissement 210 89 217 818 812 499 490 At. Ca. Leire... Les hausses. A est vrai, furent, dans plusieurs cas, importantes, commo celles de Radiolechnique 12 50 Economics CantriEpargue Ecramarché. From P.-Rouerd General Allowet General Allowet General Allowet General Confeil General Corteil General C rétablissement de la pair an Proche-Orient. Bur 1948 valeurs trattées, 958 ont baissé, 702 ont progressé et 379 n'ont pas varié. 358 a282 commo cettes de Hadiotechnique (environ 6 %) avec un gain de près de 30 points, ou Galeries La-jayette (+ 5,3 %). Manifestement, le marché ne 335 100 278 150 103 275 150 S.F.P.-Om.F.Paris 325 Publicis 263 Suilier-Lebiano 131 Waterman S.A. 070 210 205 217 205 217 205 218 58 190 255 425 425 439 212 260 184 80 150 184 80 150 184 80 150 295 238 291 210 200 200 104 CAVENHAM LIMITED. — Cette filiale à 100 % du groupe Générale Cocidentale a dégagé pour l'exercice 1977-1978 un bénéfice net distribusble de 22,7 millions de livres contre 20,8 millions. Ce résultat s'entend après distribution d'uns somme de 4.7 millions de livres gomme de 4.7 millions de livres contre 0,3 million) aux porteurs d'actions de préférence. Le chiffre d'affeires consolidé s'élère à 1555 millions de livres. Il n'est pas comparable au précèdent E (1788 millions), en raison notamment du transfert à la Générals Cocidentale des activités françaises de la Cénérale alimentaire. B.P. — Le bénéfice nat d'exploitation pour le premier semestre a'élève à 206,4 millions de livres contre 254,3 millions. maiquant ainsi uns baisse prochs de 13 %, pour un chiffre d'affaires de 843,2 millions de livres contre 7182,5 millions. Une amélioration s'est toutefois fait sentir durant le deuxème trimestre, avec un résultat net de 120,8 millions pour la periode correspondante de 1377, grâca à l'accroissement des ventes de brut (+8,2 %) et à l'augmantation des profits de la filiale Sohio. Un dividends intérinsire de 7,795 pence (contre 6,981 pence) et un dividende complémentaire de 0,229 pence (contre 6,981 pence), su tire de 1877, grâca à reconsissementaire de 229 pence (contre 6,981 pence), su tire de 1877, grâca à reconsissement des ventes de contre 6,981 pence), su tire de 1877, grâca à reconsissement des ventes de contre 6,981 pence), su tire de 1877, grâca à reconsissement des ventes de contre 6,981 pence), su tire de 1877, grâca à reconsissement des ventes de contre 6,981 pence), su tire de 1877, grâca à reconsissement des ventes de contre 6,981 pence), su tire de 1877, grâca à reconsissement des ventes d'actions ordinaires. **NOUVELLES DES SOCIÉTÉS** Plac. lestitet | 15001 01 14484 31 1-- categorie | 16528 36 18321 92 Manifestement, le marché ne manque pas de ressort ainsi qu'en a témoigné la jorta activité qui a régné derechej. Aucun jait nouveau cependant ne s'est produit qui puisso fustifier cette reprise. Une jois encore, les achais effectués par les grands investisseurs ont réamorcé la pompe, et convaincu que la Bourse ne peut pas baisser, le gros de la citentèle reprend position. Méthode Coué 5| 50 480 63 83 313 278 496 32 563 288 Eacz du Vichy... Sofftel. Vicky (Fermières) Vittel. 12 8 18 € 172 Actions Sélec... Alcos Aussedat-Roy... Darbiay S.A... Didat-Bottin ... Imp. C. Lang... La Risio.... Rochetta-Cenpa A.T. O comig Chase Manhattan Bank. De Peut de Memuurs Eastraar Kodek Exxen Ford Ceneral Electric General Foods General Matars Goodyear 1.B.M. 1.7.7 Kamtecutt Mobil Cil Agfime. ALLIO. ALLIO. ALLIO. ASSATRACES FIRE. CONVERTIBLES. 040 pas baisser, le gros de la clientèle reprend position. Méthode Coué ou phénomène de boulo de neige? Un fait est certain : à la corbeille, le baromètre et toujours au beau fixe. Pourtant, les motifs d'inquietude ne manquent pas avec l'échec à peu près assuré des négociations israélo-égyptiennes à Camp David, les événements graves en Iran, et la siluation économique et sociale peu encourageante en France. Combien de temps la Bourse pourre-t-elle faire l'impasse avec le soutien des organismes de placement? D'ores et déjà, quelquesuns, dans les travées, commencent 25 43 100 Beo Pep. Español Barlow-Rand.... Bell Carrada.... Blyvoor... B.N. Mexique... | 1578 | 1580 | Rochetts-Cenya | 43 | 1572 | 1580 | 266 | 266 | 267 | 50 | 457 | 50 | 457 | 50 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 258 | 38 50 13 33 234 · · B 55 12600 -28 45 28 56 190 ... 100 81 60 Canadine-Parit. 02 ... Cavedham Cie Br. Lambert Cockerill-Orgrée Commerzhank 223 520 Ind. P. C. I.P.E. L. Impes. M.E.C. L. Mertin-Geria Mons. Paris-Rhina Piles Monder Radiologia SAFT Acc. fixes, Schoolder Badlo SEB S.A. S.I.N. T.R.A. Unidai uns, dans les travées, commencent as poser la question. Le prix de l'or a flèchi. Le lingot a céde 295 F, à 29 100 F, oi le napoléon 0,10 F, à 259,90 F (après 258,10 F). Le volume des transoctions s'est élepé à 10,34 millions de la constant de la co INDICES QUOTIDIENS Bels Bér, Schau Bets Ber, Boesa, Bernard, C E E... Camp. Bernard, C E E... Carabati Ciments Vicat. Coebsry Orag. Trav. Pub. F E.R. E.M. FoaggraMa Française d'entr, C. Trav Do P'Est, Marilland (INSEE, Base 108 : 30 déc. 1977.) Valeurs françaises .. 252,2 154 Valeurs étrangères .. 109,3 110,1 E.M.I... Est-Asietique... 12 78 63 ... Femmes d'Auj... Finoutremer.... C> DES AGENTS DE CHANGE |Base 158 : 29 déc 1851.1 Indice général ..... 85,6 85,5 lions de francs, contre 11,41 mil-Céc. Beigique... Coneral Malng... Cevaert... 10 Soodyeer... Crace and Cé... Crace and Cé... Cult Oli Canada... Aux valeurs étrangères, bonne 275 . 56 ... 56 ... 50 Toux du marché monétaire 52 10 73 123 123 18 9 | 14 9 10 53 70 126 58 126 58 tenuo des pétroles et des mines d'or. 101 83 109 95 Effets privés ..... 7 8/8 léne indestries. Lambert Frères. Leny (Ets O.I... Origny-Besvroise Porcher Rouples Reutière Calas. Sabféres Scine. B.A C.E.R. Saroislenné. Schwartz-Hatm. SMAC Belloreid. Spie Batignalles. **BOURSE DE PARIS - 13 Septembre** 88 50: 8 30 - COMPTANT Hartsbeest.... ... .. 313 ... 348 350 ... 123 ... 124 23 32 58 70 58 77 ... Silvatrance Silvareate Silvareate Sirvater Segeparyne Sogevar Dotahi-nevestiss U.A.P., Investiss VALEURS piécéd. VALEURS **VALEURS** VALEURS 25 50 -précéd. cours 145 364 220 147 0361 218 Kinta...... Kinta..... 3 50 Kubota...... 8 60 68 10 81 73 | Imminvest .... 94 ... 94 ... | 94 ... | 94 ... | 94 ... | 94 ... | 94 ... | 95 ... | 113 ... | 118 ... | 118 ... | 118 ... | 123 ... | 122 ... | 120 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | 126 ... | GAM (Stê). Centr. 819 268 Pretectrice A.J.R. 265 268 S.P.E.C. 255 150 8.A.P. 555 Locaball Immeh. Loca-Expansion. Locatinancière. Marsell- Crédit. Paris-Réescompt. 597 181 142 238 Unit only of the state of the s 232 | Banague Hervet. | 282 58 | 203 | S.Liniinco | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 300 | 260 88 249 69 1582 21 J817 52 1728 48 1660 88 193 06 184 30 274 43 261 90 24 98 24 90 73 59 73 50 177 . 174 Paric-Alcae.... Acier Investiss., 186 50 199 . Cestion Sétect... 250 252 18 Soiragi...... 228 220 ... 92 28 Octalands S.A.. 50 ... 97 ZB | Uchamas | State S.M.A.C. . .. 7 .. Finalens..... 14.9 186.70 186. Cours Dernlet précéd. cours C.A.M.E. Creditel Cred, Cén. Indest Cr. Inc. Als.-tor. Crédit Lyonnas. Electro-Basone Eurobail Financiory Sotal. Fi. Cr. et 8 1Cle. Franco-Boil thydro-Eacryla. Impulpaid 9.1.P. **VALEURS** President Steyn, President Steyn, Precter Gamble, 1054 50 10 80 - 59 - 556 - 556 - 186 50 148 58 178 - 32 20 32 123 68 122 09 3655 3619 4530 Shell fr. (port.) S.K.F. Aktiebolag Sperry Rand. Steet Cy of Cast. 3tiltouteln.... 49 ... 203 .. 205 00 SI 106 8. 15 50 St 405 137 | 139 | 142 | 142 | 113 | 145 | 144 | 20 | 155 | 50 | 156 | . . E.L.M.-Leblanc... 408 Ernault-Somma... 62 Facom...... 528 Gr. Fin. Coustr... Imminde MARCHÉ Compte tana do la briéveto du doza qui sous est imparti pour p complète Opes nos derolères éditions, des erreurs peuvent p dans les Cours. Elles sont corrigiss des le leademain dans la pré VALEURS Cloture cours cours VALEURS cloture cours cours cours VALEURS cioture coers VALEURS CIONE Gen. Motors. 283 3 224 80 224 60 284 30 304fffetds. 18 20 15 96 18 15 18 90 15 96 18 15 18 90 15 96 18 15 18 90 15 96 18 15 18 90 15 96 18 15 18 90 15 96 18 15 18 90 15 96 18 15 18 90 15 96 18 15 18 90 15 96 18 15 18 90 15 0 395 84 60 50 20 84 60 8 342 50 640 ... 638 ... 634 ... 572 ... 470 572 20 72 185 50 150 00 1 224 10 223 60 1 22 125 ... 66 ... 54 1 129 ... 129 ... 1 29 ... 129 ... 468 470 470 247 229 ... 298 ... 298 ... 237 30 ... 237 30 ... 237 30 ... 237 30 ... 240 ... 237 30 ... 240 ... 237 30 ... 240 ... 237 30 ... 240 ... 25 50 . 450 . 247 50 294 . 328 . 240 . 508 . 133 . 2 22 50 8 111 20 9 104 . 788 . 306 401 50 - 738 2560 165 165 458 245 294 380 90 228 185 90 22 10 111 80 182 50 777 398 439 . . 737 19 737 2560 2566 365 85 335 605 455 239 284 305 240 300 128 23 111 33 755 390 435 112 89 81 133 88 255 286 64 485 509 30 76 215 173 Ferodo.... — ool. conv Fin Bev Ent Fin Paris PB — odl conv Finestel... Frassingt... Fr. Petrolss. — (Certific.) 450 506 71 173 220 187 00 182 32 Sabe. Fives. Ball-Equip. Ball-Equip. Ball-Invest. B.C.I... Bazar N. S... Begnus-Say. Sis. Gold. Castine. Castine. Castine. Castine. Charg Ades. Chief. Castine. Charg Ades. Chief. Castine. Coll. Coll. Sicate Chief. Castine. Coll. Coll. Sicate Coll. Coll Amer Tel... Amer Tel... Amer Tel... Ang Am. C... Anggola... 8. Ottomane BASF (Akl.). Bayer... Bayer... Charter 78 194 117 142 2,5 350 0:5 230 63 835 149 124 73 117 ... | 10 50 134 ... | 134 ... | 132 ... | 123 ... | 123 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | 125 ... | Galeries Lat. Cio O'Entr. Sie Fasceria Gie 100. Par Sie Fasceria Gie 100. Par Seeraio Occ Ci. 11. Mars Goyeans-Gas KacGette Inst. Merium J. Borel inst Issandia inst Issandia inst Issandia inst Issandia Latarge — 1001. Lab. Oction Latarge — 1001. Lagrand Mar. Ca. — 1001. Lagrand Mar. Ca. — 1001. Marta Mar. Ca. — 1001. Marta Mar. Ca. Marta Mart 276 . 276 \$0 21 \$5 21 70 50 50 60 399 402 48 45 49 70 50 33 95 34 28 262 90 262 50 10 85 19 10 10 70 10 50 144 47 20 01 50 51 20 122 60 124 122 50 261 60 0 85 VALEURS BORMANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEULEMENT 8 : offert : C : compon détaché : d : demande : \* droit détaché MARCHÉ LIBRE DE L'OR **COTE DES CHANGES** COURS echangé de grê é gre cotre emiques Etate-Ums (S 1) A0emagne (100 0M) Scigique (100 F) Pays-Bas (100 ft.) Candemark (100 krd) Snews (100 krd) Snews (100 krd) Grande-Gretagne (R 1) Calls (1 000 ff.cs) Buissa (100 krd) Buissa (100 ff.cs) Buissa (100 ft.s) Portugal (100 osc.) Portugal (100 osc.) 4 372 013 050 13 023 201 900 70 668 50 190 83 846 0 581 5 236 269 259 5 350 0 890 8 590 2 788 2 282 4 971 210 260 18 932 202 058 70 828 50 878 85 8 529 5 249 278 829 30 390 9 568 3 766 2 253 Or fin (kile en narre) Or fin (an tinget) Or fin (an tinget) Pilos trançaise (20 fr.) Pilos française 110 fr. Pilos strass (20 fr.) Union letine (20 fr.) Pilos de 20 dellars Pilos de 10 dellars Pilos de 5 dellars Pilos de 5 dellars Pilos de 5 dellars Pilos de 10 fortus 4 36 218 ... 281 50 78 50 50 25 82 50 8 50 9 50 9 75 9 775 2 775 2 74 28358 28386 268 268 264 29 224 59 261 29 676 20 450 1136 --282 29250 ... 20150 ... 259 90 258 84 230 059 20 1287 20 450 ... 1148 ... 238 ...

# Le Monde

# UN JOUR DANS LE MONDE

- JEUNESSES : « Génération perdue », par Bertrand Le Gendre ; Replique à Jacques Robert : La parole à trois
- Les apprelles orientations en
- 4. AMÉRIQUES ARGENTINE : un cotretie avec Algin Rougaiè.
- 5. AFRIQUE TUNISIE : procès de M. Habib Achour et de ses udjoints.
- S. PROCHE-ORIENT - ISRAEL : démission da mi
- 7. EUROPE
- ESPAGNE : malaise policier. DIPLOMATIE
- 8 à 10. POLITIQUE L'élection législative par-tielle de Meurthe-et-Moselle.
- 12. SOCIÉTÉ
- 12. JUSTICE Au tribunal correctionnel de Vesoul : un magistrat est-il un candidat comme le
- 13. EBUCATIUN
- SCIENCES - La politique de la recherche

### LE MONDE DES LIVRES Pages 15 à 21

PEUILLETON : « l'Ecrivain fau-tôme », de Jean-Luc Benozi-glio : « le Jugement do Pui-tiers », de Jean Demélier. ROMANS : Deux e meuleurs eunemis » sur un cheval pâle, HISTOIRE : Un incomm nommé Adolf Hitler ; L'agonia de la IV• République.

LETTRES ÉTRANGÈRES ! Les jardins déligurés do José Donoso; Michael McLure, poète de l'animalité.

# 22 - 24. CULTURE

- 25. SPORTS Les 16' de finale de la Coupe d'Europe de faotball. - ÉCHECS
- 28. EQUIPEMENT

# 29 à 32. ECONOMIE

MARCHÉ COMMUN : - Le dòbat sur l'élorgissement de la C.E.E. » (IV), par Micbel

# LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (24) Anooncre classées (28 et 27); Aujourd'hul (14); Carnet (25); a Journal officiel; (14); Loterie nationale, Loto (14); Météoro-logie (14); Mots croisés (14); Bourse (33).

Le numéro du . Mnnde . date 14 septembre 1978 a été tiré à 557 387 exemplaires.

# Dale Carnegie



# Sachez parler en public en 14 soirées

E NPRIMEZ VOS IDÉES. Dève-loppez assurance et facilité de contacts.

Votre vie personnelle, profession-nelle et sociale sera dynamisée par la méthode Carnegie, 100% pratique, enseignée dans 43 pays. Des anciens du cours Dale Car-

negie vous renseigneront à la confèrence d'information gratuite du

Mardi 19 Sept., 19 h. Maison des Centraux, 8, rue Jean-Goujon, Paris 8º (mº F. Roosevelt). Sessions dans 33 villes en France. Cours Carnegie prèsentés par G. Weyne 954.61.06. et 954.62.32.

ABCDEFG

Soupçonné d'avoir préparé l'enlèvement d'Aldo Moro

# Un chef des Brigades rouges est arrêté à Milan

De notre correspondant L'expérience démontre que les terroristes arrêtés ne parient jamais et que leur organisation est compartimentée comme au temps de la Résistance. Reste à savoir si les policiers qui surveillaient Alunni depuis quelques jours l'ont aperçu en compagnie d'autres « brigadistes a. Entre-temps, l'affaire Moro continue de perturber le climat politique. Le Corriers della sera publis ce jeudi 14 septembre le texte de la huitième lettre inàdite de l'otage adressée à l'un de ses amis, M. Tullio Aucola. Il y écrivait : « Comms récompense des communistes après la longue mar-

communistes après la longue mar-che, je regois la condamnation à

Le P.C.L réagit vivement à la

publication de ces lettres. Il y

politique » pour casser la majo-rité d'union nationaie, et la con-firmation d'un « complot » qui déborderait le cadre italien. Son

déborderait le cadre italien. Son journal officiel, l'Unité, demande une fois de plus si le piétinement de l'enquête est seulement dû à l'impuissance des forces de l'ordre. Embarrassé par les révélations de M. François Mitterrand (le Monde du 14 septembre), le secrétaire général du parti socialiste, M. Bettino Craxi, a publié une mise au point assez allusive. Il laisse entendre que son homologue français a forcé la note (a Les journaux des hommes politiques recueillent des faits et des impressions en les voyant et en les

pressions en les boyant et en les interprétant de manière sugges-

tive e) ; il nie avoir explicitement parie de « bain de sang » et assu-re en tout état de cause qu'il u'a

jamais rieu dit e de plus ou de moiss » que ce qu'il avait confié à la délégation démocrate-chré-tienne, le 2 mai, une semaine avant l'assassinat de Moro.

On vient d'apprendre que « des amis de la famille Moro » avaient

amis de la familie moro à vavent de ffert à M. Craxi une Alfetta blindée. Cette voiture, valant quelque 160 000 francs, lui a été remise il y a deux semaines pour le remercier de ses efforts en vue de libérer l'otage. C'est un détail.

mais il montre que les blessures du printemps dernier sont encore loin d'être cicatrisées.

**NOUVEAUX TISSUS** 

**AUTOMNE-HIVER** 

Étamines imprimées exclusives.

• Tweeds et cheviottes d'Irlande.

chameau, cachemires, luxueux

Draps, réversibles, poils de

lainages pour manteaux.

Mohairs anglais, ecossais. Jerseys, ajourés, style "tricot".

Carrès, panneaux et bases.

Lodens d'Autriche, cabans.

- Imprimes d'hiver dequis \$5.90 F.

Soieries, lamés, crêpes, dentelles

"COUTURE"

ROBERT SOLE

Rome. — La police et les cara-biniers ont obtenu un succès de taille en capturant à Milan, mercredi 13 septembre, Corrado Alunni, considéré comme l'un des principaux chef des Brigades rouges. Cet ex-ouvrier de Sit-Siemens, âgé de trente ars, vivait dans la clandestinité depuis 1972. On le seguroque d'avoir préparé oans is eisnossimie depuis 1972.
On le soupconne d'avoir préparé
l'enlèvement d'Aldo Moro et même
d'y avoir personnellement participé le 16 mars dernier à Rome.
Changeant facilement d'identité et de physionomie — on lui connaît au moins cluq dégulse-ments, — Corrado Alumni habitait depuis plusieurs semaines dans un ensemble résidentiel milanais. un ensemble résidentiel milanais. Il se faisait passer pour « l'architecte Turicchia ». L'irruption des policiers l'a pris de court. Levant les bras, il a prononcé la formule habituelle : « Je me considère comme un prisonnier politique. » Dans son appartement, les policiers ont découvert une vingtaine de pistolets, une mitralllette, des munitions, des explosifs, divers documents et des billets de banque représentant une somme de 80 000 francs environ.

60 000 francs environ.

Il n'est pas dit que l'arrestation d'Alumni permettra de remonter la filière des Brigades rouges.

# Au Portugal

### REMOUS AU SEIN DU PARTI SOCIALISTE

(De notre correspondant.) Lisbonne. — L'actuelle orienta-tion de la direction du parti-socialiste, engagé dans un com-bat contre le président de la République et contra le gouver-nement de « confiance présiden-tielle » de M. Nobre da Costa, dont le sort devait être fixé ce leudi 14 sentembre par l'Assem-

tielle » de M. Nobre da Costa, dont le sort devait etre fixé ee jeudi 14 septembre par l'Assemblée de la République, pose de graves problèmes au sein, du parti. Après deux anciens ministres, MM. Barreto et Medeiros Ferreira, une autre personnalité du P.S. vient de donner sa démission. Il s'agit de M. Medina Carreira, qui avait été ministre des finances du premier gouvernement constitutionnel. M. Carreira e'est refusé, pourtant, à expliquer clairement les raisons de son attitude.

D'autre part, les divergences entre deux dirigeants syndicalistes du P.S., tous de ux anciens ministres du travall, MM. Gonelha et Marcelo Curto, ont amené ce dernier à quitter le comité directeur de la Fondation of José-Fontana, école des cadres syndicalistes, dont M. Gonelha est le secrétaire général, ainsi que la direction de la revue Syndicalisme, organe de cette fondation. MM. Gonelha avait décidé de surseoir à la parution du dernier numéro de la revue où dans un éditorial, M. Curto s'insurgeait contre le projet de création, au mois d'octobre prochain, d'une nouvelle centrale syndicale, l'Union démocratique des travailleurs portugais, constituée par une poignee de syndicales de tendances socialiste et social-démocrate, actuellement regroupés au sein d'une entité fondée en 1976, la Lettre ouverte.

# Classez 20 % moins cher chez Duriez

Pour travailler vite, bien, agréablement, facilement, demandez conseil à Duriez. Il connaît tout, vous dit tout et propose des lampes de bureau et 25 types de classements grandes marques avec 20 % de remise: à hamacs, tiroirs, clapets, fichiers à tiroirs, classeurs à chemises, vallses à dossiers suspendus. Aussi chez Duriez: toutes fournitures de bureau, papiers, carbonnes, rubans, stylos, globes terresires. Qu'an tités limitées. Caislogue gratuit. 112, bd Saint-Germain - 633-20-43 - (Machines à calculer: 328-43-31).





135-139, r. de Rennes

75006 Paris - Tel : 544.38.66 Près gare Montparnasse - Parking à proximité

# Plusieurs milliers de personnes se rassemblent à Marseille devant la préfecture

De notre correspondant

Marseille. — . Dérobade ». Le mot revient comme un leitmotiv dans tontes les déclarations politiques et syndicales. Tous ceux qui, de près on de loin, sont concernés par le démantèlement du groupe de réparation navale Terrin, n'ont pas accepté l'anuonce de la remise « à une date ultérieure et prochaine » de la venne à Marseille de M. Robert Boulin, ministre du travail et de la participation, prévue pour ce jendi 14 septembre. Ce même jeudi, on apprenait à Paris que le ministre devait procéder dans la matinée à l'installation du Fonds d'adaptation industrielle.

la matinée à l'installation du Foi A Marseille, une manifestation de masse a provoqué une véritable mobilisation et paralyse plusieurs secteurs d'activité du port et de la ville de Marseille. Plusieurs milliers de personnes rassemblées en plusieurs cortèges ont fait mouvement vers la préfecture en scandant des slogans hostiles au ministre du travail. Les communiqués des unions départementales sont particulièrement sévères envers l'attitude de M. Boulin. a Condamner à distance des milliers de travailleurs au chômage est beaucoup plus jacile que de venir sur place difronter leur colère et voir l'étendue du gâchis », précise la C.F.D.T. Quant à la C.G.T., elle estime que « le dossier de M. Boulin sur l'emploi est indéfendable ». F.O. prêcise : « C'est là un afront joit aux travailleurs a et parle de e dégonflage ».

de e dégonflage ».

Terrin peut-il être encore sauvé? A Marseille ou espère que cette hypothèse se concrétisera ce jeudi soit, lors de la réuniou du conseil municipal

### IMPOTS DIRECTS ET LOCAUX : délai de paiement reporté à mardi

e Pour faciliter la tâche des contribuables qui out à régler le vendredi 15 septembre au pini tard des cottations d'impôti directs (impôts sur la revenu, impôts locaux, impôts sur les sociélés), M. Papon, ministre du budget, a décidé de reporter de quatre jours la date limite du palement s, annouce, dans un communiqué, le ministère du budgtt

e Les contribuables concernés pourront ainsi s'acquitter de leur dette juaqu'au mardi 19 sep-tembre à minuit, sans encourir la majoration de 10 % pour paiement tardif. s

# TROIS PROJETS DE LOI POUR LA RÉFORME DES COLLECTIVITÉS LOCALES

Au terme du comité interministériel, réuni mardi 12 septembre.

à l'Hôtel Matignon sous la présidence de M. Raymond Barre.

à propos de la réforme des collectivités locales, ou apprend que
le « plan de développement des
responsabilités locales» comportera trois projets de loi.

Les deux premiers seront des
textes financiers réformant d'une
part la fiscalité locale directe et
d'autre part le versement représentatif de la taxe des salaires
(V.R.T.S.) qui est un transfert de
ressources de l'Etat aux collectivités locales. Ces textes seront
déposés sur le bureau du Sénat
a la fin du mois de septembre
on dans les premiers jours d'octobre.

tohre.

Le troisième projet de loi constituers e la loi-cadre » proprement dite et comprendre des mesures à plus long terme, par exemple, le transfert des compétences de l'Etat aux communes.



L'AFFAIRE TERRIN

extraordinaire où M. Gaston Def-ferre a promis de rendre publi-ques des propositions concrètes. Quelle que soit la teneur des Quelle que soit la teneur des propositions que va faire M. Defferre, il faut noter, comme un signe favorable, les précisions du tribunal de commerce qui devait officialiser, le 16 septembre.

dn kribunal de commerce qui devait officialiser, le 15 septembre. l'arrêt de l'exploitation du groupe Terrin. Le tribunal vient d'accorder un nouveau sursis, et son président a précisé : « L'arrêt de l'exploitation d'une entreprise en règlement judicaire n'entraîns pas obligatoirement la conversion en liquidation de biens. »

D'antre part, le comité d'entreprise de Sud-Marine, l'une des sociétés du groupe Terrin, qui emplole cinq cent vingts salariés et qui pourrait bénéficler d'un « régime de faveur », s'est réuni mercredi après-midi. Au cours de cette réunion, les syndics de liquidation ont fait part des offres de mise en gérance de la société et annoncé oue, par voie de conséquence, elle ne serait pas affectée par des licenclements. Les acheteurs potentiels seralent au nombre de quatre parmi lesquels on retrouve M. Gilbert Fournier, P.-D. G, des Ateliers et chantlers du Havre, Mais pour les syndicats : « Pas question d'accenter vune telle solution. les syndicats : « Pas question d'accepter une telle solution. Sud-Marine ne sera pas séparé du reste du aroupe. La solution pour Terrin doit étre globale, » J. C.

(Lire nos autres informations page 28.)

### TOTAL LIMITE SES RABAIS AUX DISTRIBUTEURS DE CARBURANTS

Le groupe Total - Compagnie française de distribution vient de décider de réduire les rabais qu'il fait sur la vente aux distributeurs libres des carburants anto. Total, dont la part de marché est de 25,5 %, limitera à 5 ou 6 centimes par litre ces rabals, qui attelgnent parfols actuellement 20 à 25 cen-times.

Le nouveau régime des permissions de sertir

Pour répondre aux préoccupations nées des derniers incidents lors des permissions de sortir de détenns, un projet de loi, en réformant le régime, sera examiné dans les tout premien jours de la seu pariementaire, n'institue notamment un surfacté » sera examine dans les tout premiers
jours de la session parlementaire. Il
institue notamment un o régime de;
séreté > écartant «a prioris certains
condamnés du bénéfice des permis,
cions de sortir. Ce régime de séreté
sera automatiquement ordonné lorsqu'il s'agira de menrire, d'assand,
nat on de voi qualifié (attaque i
main armée), y compris pour les
délinquants primaires. Il sera facul,
taitvement prononcé dane le cas
d'autres infractions. Toutefois, Il ca d'autres intractions. L'occion, il est pourra être imposé ni aux mineus ni aux condamués à une peine inté-rieure à trois aus. Ce régime de cêreté péroit qu'aurane permission, oncune libération conditionnelle ce seront securdées tant que la moitié voire les deux tiers, de la peins n'auront pas été accomplis. D'autre part, les permissions de

sortir serout désormals acordées conjointement par le juge de l'ap-plication des peines, un représen-tant du parquet et le directeur de l'établissement péniteutiaire, leur unanimité étant requise dans cer-tains cas.

EST RÉGLÉ

ration au ferme d'un entretien avec le premier ministre, à propos de la réforme de l'assistant, a affirmé qu'elle n'avait pas reçu par écrit les propositions du e groupe de concertation », qui réunit le président de l'université Paris-VIII-Vincennes, les représentants des collectivités locales et ceux des organisations syndicales (le Monde du 14 septembre).

chen in provid

LE PROBLÈME DE VINCENNES déclare Mme Saunier-Seité

e Le problème de Vincennes est règlé, puisque le comité de décentralisation s'est prononcé », a déclaré ce jeudi 14 septembre Mme Alice Saunier-Seité, minis-tre des universités. Mme Sau-nier-Seité, qui a fait cette décia-ration au terme d'un entretien avec le premier ministre à mi-

reduze a

و العالمين

Star double 1 1

zie po selenti sin

on twee the

Ziibobli A'i ... .

to be transcent and the

וייינון ייוריים פון

Elle un ten

combon an our.

Table lands the

是 per lous 1· · · ·

Bes. ters l'accepte.

prique propiles. der is normalise

Med National Co.

ik erelnting port.

at des postalias.

the dide particular of the

ed mis d'un a midro : .

R mis aneil Papiere ..

bere de l'impi.

de politique . 1 per

die pri contro o

pat tient de se deren ambie de la Repoble : ... tr ie plus de porte.

on mile leurs vous moing time partial

taglater where

appeal-ils pay the jet .

ten et avec iu! le parte :

e lesear actuellem. m.

della nalional ». 1 . 1 . ment convicts qui

fareninge, de per egiat pesculoneline del

Rete. a la tio d. ....

the il vient, apparente et.

Mer an beint Courts a Name done.

t the claps ulter, en

A ret affre date de me

qu'il a broilet air pa

e serutin, provincial

make dans language

EM Smarte, Qui 31 at 15 to 1 Aleeple sa declitation ...

traplie zu ju.n.

Ce groupe, qui a'oppose an projet du ministre, a gréé par le comité de décentralisation, de transfèrer l'université Paris VIII à Saint-Denis, a suggéré au coms d'une conférence de presse, le 13 septembre, plusieurs lieux d'implantation dans la Seine-Saint-Denis, notamment à Montreull, à silonus l'action de la Politique de l'accord des municipalités concernées,





Grenadier, imperméable trench-coat en pur coton, nombreux coloris. Une création Rodex exclusivement chez Old England, Paris: 1225 F.

# Old England

12, bd des Capucines, Paris 9° 9 h 30 / 12 h 30 - 14 h / 18 h 30

